

Centre social et culturel Flora Tristan - Espace Germaine Tillon 104 bis rue Gambetta 69330 MEYZIEU

Centre social et culturel Flora Tristan
Projet d'agrément 2014-2018



*Association des Centres sociaux et culturels de Meyzieu
104 bis rue Gambetta BP 106 69882 Meyzieu Cedex*

SOMMAIRE

Introduction	Page 3
1- Un peu d'histoire	Page 5
2- Méthodologie appliquée	Page 8
A- Démarche participative	Page 8
B- Les différentes phases de construction du projet	Page 8
3- Diagnostic communal et territorial	Page 10
A- Démographie générale de la ville	Page 10
B- Catégories socioprofessionnelles	Page 14
C- Les familles	Page 15
D- Les revenus	Page 18
4- Structuration globale des Centres sociaux et culturels	Page 22
A- La vie associative	Page 22
B- L'équipe professionnelle	Page 23
5- Evaluation du projet précédent	Page 28
6- Les orientations stratégiques 2014-2018	Page 50
A- Les orientations du socle commun	Page 50
B- Les orientations spécifiques au centre social et culturel	Page 60
7- Dispositif d'évaluation du projet 2014-2018	Page 72
8- Projections financières 2014-2018	Page 80

INTRODUCTION

Et voilà, il faut s'y remettre. Nouveau projet, nouveaux objectifs, nouvelles ambitions. Une véritable gageure dans une société empreinte d'incertitudes et qui ne cesse de se complexifier, où les plus démunis, les plus précaires, paient les pots cassés. Dans ce contexte particulièrement tendu, les centres sociaux s'efforcent d'accompagner, de soutenir, d'égayer, de favoriser la découverte, de donner une place en tant que citoyen. Ils sont sans nul doute des maillons essentiels de notre démocratie, ramant à contre-courant d'une économie de marché schizophrène où la place de l'Homme est galvaudée. A cet égard, l'action des centres sociaux n'a jamais été aussi nécessaire qu'aujourd'hui. Pour la mener à bien, il nous faut obtenir ce précieux sésame qu'est l'agrément délivré par la Caisse d'allocations familiales à partir d'un projet construit pas à pas et sollicitant de nombreux acteurs.

Voilà six ans que l'association des centres sociaux et culturels de Meyzieu n'avait pas déposé de nouveau projet d'agrément, puisqu'après la fin du précédent projet en 2012, elle avait fourni pour deux années supplémentaires un document transitoire poursuivant les objectifs de ce dernier. Car, en six ans, nos centres sociaux et culturels, Flora Tristan, René Cassin, Jean Rostand, ont connu des mutations profondes, qu'elles soient structurelles avec l'intégration dans de nouveaux locaux pour deux d'entre eux, ou institutionnelles avec l'arrivée d'une direction associative en lieu et place d'une direction CAF et, depuis peu, une nouvelle gouvernance à la tête de l'association.

Depuis plusieurs mois, l'association a donc entrepris ce vaste chantier de construction d'un nouveau projet ou plutôt, devrions-nous dire, « de nouveaux projets », car il nous est demandé aujourd'hui par la Caisse d'allocations familiales de présenter un projet par centre social et culturel auquel viendra se greffer un projet spécifique sur les familles, également pour chaque centre social et culturel. Ceci est notamment lié à la mise en application de la circulaire CNAF¹ du 20 juin 2012 sur l'animation de la vie sociale, laquelle est venue préciser les critères d'éligibilité pour pouvoir obtenir l'agrément Centre social.

Mais l'unicité de chaque centre social et culturel ne devra pas faire perdre de vue l'unité et la continuité de l'action globale, essentielles dans notre fonctionnement et grandement liées à l'histoire de ces maisons et à notre intervention auprès des familles majolanes. C'est pourquoi chacun des projets mettra en lumière un socle commun sensé garantir ces caractéristiques.

Bien évidemment, l'intérêt d'un projet par centre social et culturel est de faire émerger des orientations particulières en lien avec les spécificités du territoire d'intervention ou de la zone d'influence. L'objectif étant de pouvoir intervenir dans une plus grande proximité, gage d'une meilleure connaissance des habitants en général et des familles en particulier, et par la même, répondre aux besoins et aux réalités du ou des quartiers.

¹ Caisse Nationale d'Allocations Familiales

Dans ce cadre, l'action du centre social et culturel Flora Tristan est avant tout orientée vers le quartier du Mathiolan même si l'on s'apercevra que chacune de nos maisons est fréquentée par des habitants venant de tous les quartiers de la ville.

Le Mathiolan, quartier en catégorie 1 de la politique de la ville est le théâtre de nombreux changements urbains et sociaux ces dernières années. Il est peut-être même le symbole d'un certain dynamisme apparent sur la ville de Meyzieu. A ce titre, l'implantation du centre social et culturel Flora Tristan dans de nouveaux locaux pluri-structurels, au premier trimestre 2013, en toute proximité du quartier, donne un éclairage sur les ambitions municipales pour ce territoire.

Ces changements à l'œuvre pour notre centre social et culturel ont inévitablement orienté notre réflexion afin de pouvoir construire un projet adapté aux réalités rencontrées. Dans les pages qui suivent, nous déclinons les axes stratégiques qui en sont issus, appuyés par un diagnostic communal et territorial et une présentation de notre structuration chargée de les mettre en mouvement. Sans oublier ce fameux socle commun qui sera la pierre angulaire de notre fonctionnement global. L'évaluation du précédent projet quant à elle, viendra éclairer les avancées réalisées ces dernières années et le travail qu'il nous faudra poursuivre.

1- UN PEU D'HISTOIRE...

La ville de Meyzieu...

La situation exceptionnelle de la ville de Meyzieu tient au paradoxe qui caractérise sa position géographique. Ancrée à l'extrême Est de Lyon dans le département du Rhône, elle est à 20 minutes seulement de Lyon. Se situant au carrefour des départements du Rhône, de l'Isère et de l'Ain, la commune de Meyzieu est Accessible par de nombreux modes de transports, dont le tramway T3 et la ligne Rhône-express qui relie la gare de Lyon-Part-Dieu à l'aéroport de Lyon-Saint-Exupéry en passant par Meyzieu depuis août 2010.

On pouvait tout à fait craindre pour elle un certain isolement qui l'éloignerait de la dynamique de l'agglomération, il n'en est rien. Avec la zone industrielle assez active, Meyzieu demeure attractive. Depuis les années soixante et soixante-dix, elle a vu arriver différents types de populations (ouvriers et classes moyennes de Lyon, rapatriés, immigrés du Maghreb et ensuite de Turquie). Elle continue aujourd'hui à être attractive pour de jeunes familles.

Plus que jamais donc, la ville de Meyzieu est en mutation.

- 1- Cela se confirme autant au niveau de sa physionomie qu'au niveau de la typologie de sa population.
 - C'est une ville qui a connu un grand essor démographique à partir du début 1970, pour voir sa population tripler aujourd'hui ; de 10 012 habitants en 1968 on passe à 31090 en 2011. La hausse annuelle de la population, se situe aux alentours de 0,6%, depuis 1999 (voir notre diagnostic)²
 - L'attractivité de Meyzieu est sans doute liée à l'offre de logement et à la mise en service du tramway, en fin d'année 2006, qui dessert l'agglomération et qui permet à environ un tiers de la population de résider à Meyzieu, tout en travaillant ailleurs. A noter au passage que cette croissance a été accompagnée par la construction de nouveaux bâtiments ou la relocalisation d'anciens équipements, dont les centres sociaux René Cassin et Flora Tristan ont pu bénéficier
 - Il en va de même de la qualité de l'offre culturelle.
 - Du côté loisirs, le Grand Large, vaste déversoir de 150 hectares du canal de Jonage, complètement remodelé pour accueillir tous types de visiteurs, et le centre aquatique "Les Vagues" (nouvellement construit) sont devenus des éléments essentiels du paysage local. Ils motivent les activités sportives des Majolans et des habitants des communes limitrophes. De nombreux autres équipements sportifs permettent au public de pratiquer des activités très variées. Sans oublier les centres de loisirs, pour enfants et jeunes, développés par les centres sociaux et la ville.
 - Cette croissance a surtout profité au centre-ville, aux quartiers des Plantées et du Mathiolan, objets d'un remodelage urbain depuis des décennies et de l'arrivée de nouvelles et jeunes familles.

² Données INSEE

- Cela étant dit, le diagnostic croisé, animé par les professionnels des différentes structures intervenantes à Meyzieu, que viennent appuyer les statistiques nationales, locales ou institutionnelles, montre que cette évolution a profité à tous les territoires de la ville socio économiquement différenciés. Et s'il existe des zones ou îlots de fragilité, ceux-ci dans l'ensemble se situent loin des valeurs de précarité enregistrées sur certaines communes de l'Est lyonnais, d'une part, et du reste de l'agglomération, d'autre part, dont les indicateurs atteignent des valeurs élevées.
- On notera que 52% de la population Majolane est couverte par un allocataire CAF même si certains quartiers sont ont des taux supérieurs notamment, le centre-ville, les Plantées et le Mathiolan.³

2- Problématiques repérées ces dernières années :

- Augmentation des isolés, bien que le taux demeure moins élevé que par rapport à celui enregistré au niveau de l'agglomération
- Des zones présentant des taux élevés de familles monoparentales qui fluctuent : Mimosas, Pommier, Terrasses, Mathiolan (voir diagnostic)
- La part des allocataires CAF vivant sous le seuil des bas revenus et en familles monoparentale a augmenté de 7,97 % entre 2010 et 2011⁴
- Méconnaissance pour des familles en fragilité sur l'accès aux droits
- Fragilité de la dynamique sociale ayant des répercussions sur le quartier, l'école, les familles
- Comportements alimentaires souffrant de déséquilibres chez certaines familles.

A tous ces constats, sans oublier ceux effectués dans le domaine la prévention de la délinquance, tous les partenaires associés dans des dispositifs ont mis en place seul ou en partenariat, des réponses soit structurelles soit urgentes. On notera à titre d'exemple, pour ce qui concerne les centres sociaux, trois actions : Astuces et saveurs (alimentation), Jeux conviviaux (prévention de l'isolement), Prévention numérique (dans les collèges).

... et les Centres sociaux et culturels

Les constats des centres sociaux concordent avec ceux des partenaires. Cependant nos ancrages territoriaux nous permettent d'affiner en continu les enjeux spécifiques, les situations singulières vécues çà et là, les questionnements des populations. Avec nos actions « dedans et dehors », nous avons aujourd'hui une connaissance assez appuyée des familles de toutes les zones d'habitations (800 familles adhérentes).

³ Données Caisse d'Allocations Familiales 2012

⁴ Source : ville de Meyzieu Analyse des besoins sociaux 2013

Deux constats cependant : on polarise sur les quartiers des Plantées et du Mathiolan qui représentent 32% de la population (élargis au Fort et au Trillet). Or certains éléments de l'analyse indiquent d'autres zones de précarité et ces dernières ne coïncident pas obligatoirement avec la classification des territoires sensibles.

De fait, notre volonté pour participer à la consolidation de la dynamique sociale préconisée, a été orientée sur trois niveaux :

- favoriser l'émergence et consolider un travail territorialisé comme mode d'intervention ; sans se départir de ce qui fait la force et la cohérence des actions des trois Centres sociaux et culturels, à savoir considérer la globalité des territoires où se vivent des situations diverses ;
- le découpage préconisé en 2010 pour identifier les zones d'interventions de chaque centre a eu pour objectif de redynamiser la faculté d'adaptation des Centres sociaux et culturels en clarifiant la nature, les modalités et les niveaux d'interventions de nos équipes ; il se heurte cependant à la problématique récurrente de l'échelle d'intervention ; tantôt c'est un quartier, tantôt c'est un territoire, au croisement des dispositifs qui peut parfois être un frein pour le rattrapage des retards ;
- développer une animation renouvelée qui cible le développement du pouvoir agir des habitants.

2- METHODOLOGIE APPLIQUEE

A- Démarche participative

Le projet ne peut reposer uniquement sur la vision de professionnels avertis. Il impose nécessairement une démarche participative, principe essentiel pour susciter l'adhésion. C'est d'ailleurs un point méthodologique rappelé par la circulaire CNAF du 20 juin 2012 qui en fait un des critères d'éligibilité en vue de l'obtention de l'agrément. Au-delà de la vision réglementaire, c'est surtout un moyen permettant de vérifier et d'adapter l'action du centre social grâce à l'intervention de différents acteurs : habitants, administrateurs, partenaires, professionnels. Au vu de leur diversité, cela nécessite des explications et une méthodologie adaptées en fonction de chaque type d'interlocuteur, afin de recueillir de la manière la plus pertinente possible les éléments qui nous permettront de construire pas à pas notre projet.

L'objectif final étant de pouvoir s'assurer de la validation ou à tout le moins de l'appropriation des orientations de ce dernier.

B- Les différentes phases de construction du projet

Si l'on excepte la phase d'évaluation⁵, l'association a engagé ses démarches au printemps 2013. Compte tenu de l'absence de direction à cette époque, elle a fait le choix de s'orienter vers un consultant dont l'un des objectifs était de réaliser un diagnostic de territoire. Ce travail a été réalisé sur les mois de mai et juin 2013 avec un temps de restitution en septembre. Durant cinq séances, il a permis de mettre différents acteurs en mouvement, habitants, administrateurs, partenaires et professionnels autour de questionnements touchant les différents territoires d'implantation des centres sociaux de Meyzieu. Au terme de ce travail, quelques thématiques convergentes ont pu être dégagées et reprises dans les orientations stratégiques des projets. Par contre, il n'y a pas eu de véritable analyse construite qui aurait pu aider la structure et le nouveau directeur dans sa prise de fonction en septembre 2013.

L'association s'est donc ressaisie du dossier afin de pouvoir réaliser un véritable diagnostic de territoire.

En octobre, nous avons engagé dans chacun des centres sociaux un cycle de réunions avec chaque équipe professionnelle afin de pouvoir mettre en exergue les spécificités de chaque territoire et donc les pistes de travail qui pouvaient être engagées en réponse à certaines problématiques. Jusqu'au mois de février 2014, cela a représenté 5 réunions par centre social soit 15 temps de travail au total, pour réfléchir, construire et valider les grands axes des projets. Parallèlement, le lien a été fait avec l'association via sa gouvernance au travers des réunions de bureau et de conseil d'administration pour prendre connaissance et amender les différents travaux.

⁵ L'association a procédé à une évaluation détaillée de son précédent projet compte tenu d'objectifs fixés, à atteindre dans une temporalité donnée. Les résultats de cette évaluation sont décrits au point 5.

Concernant les partenaires, hormis le travail réalisé par le consultant, nous avons utilisé les supports « Ateliers politique de la ville » organisés sur les quartiers des Plantées et du Mathiolan, afin de pouvoir avoir le regard critique des différents acteurs sur l'action des centres sociaux et de partager les différentes hypothèses de travail soulevées au cours de nos réflexions. S'il y a eu très peu d'expressions sur l'action des centres sociaux, le partage des hypothèses de travail a été plus enrichissant et nous a confortés dans nos choix.

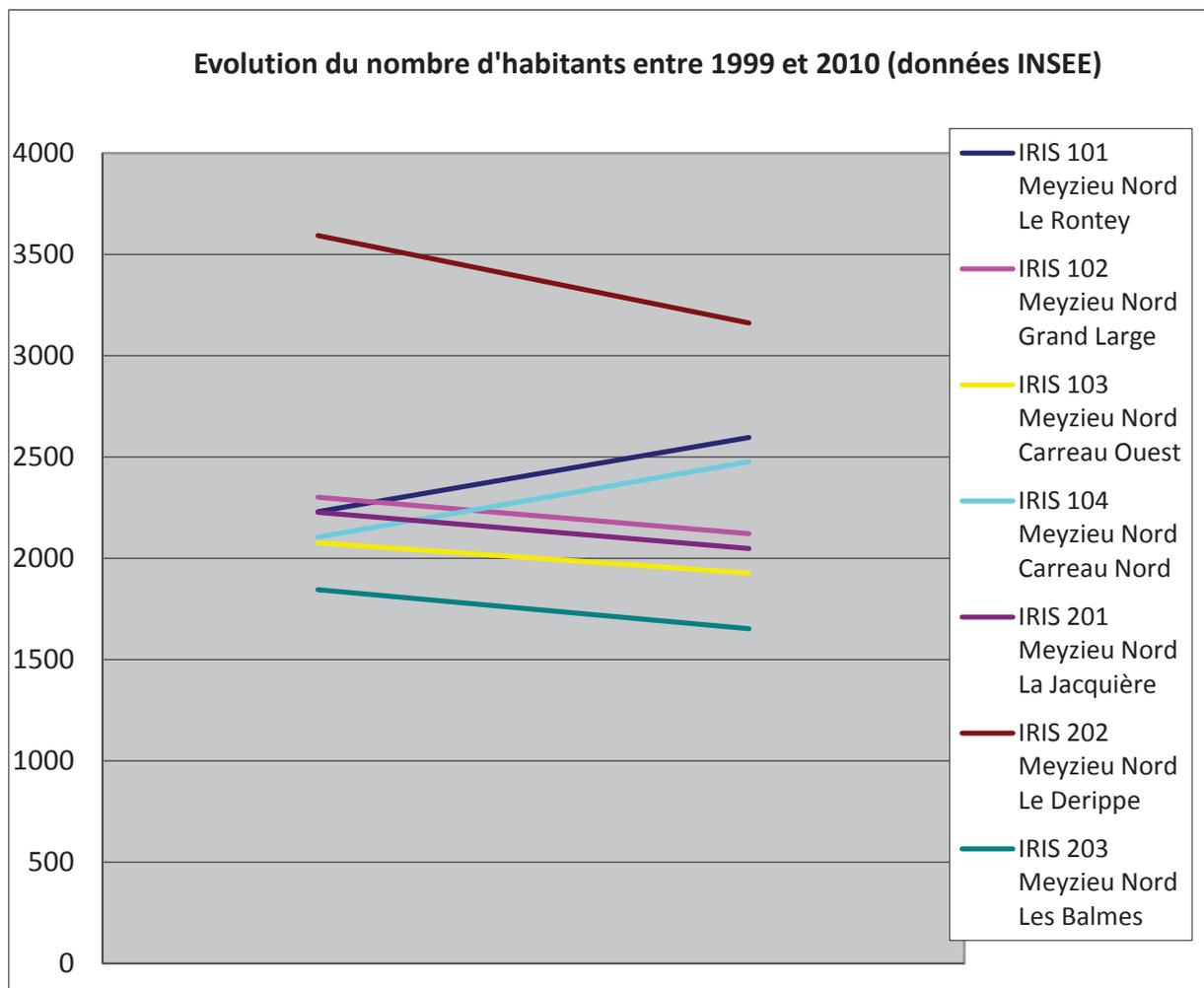
Par ailleurs, nous avons présenté dans une réunion interactive qui s'est déroulée fin février les grandes orientations de nos projets et les objectifs attenants. Celle-ci réunissait plusieurs techniciens de la ville, le conseiller territorial CAF, le Délégué du Préfet et la directrice de la Maison du Rhône du canton Décine St-Priest Meyzieu.

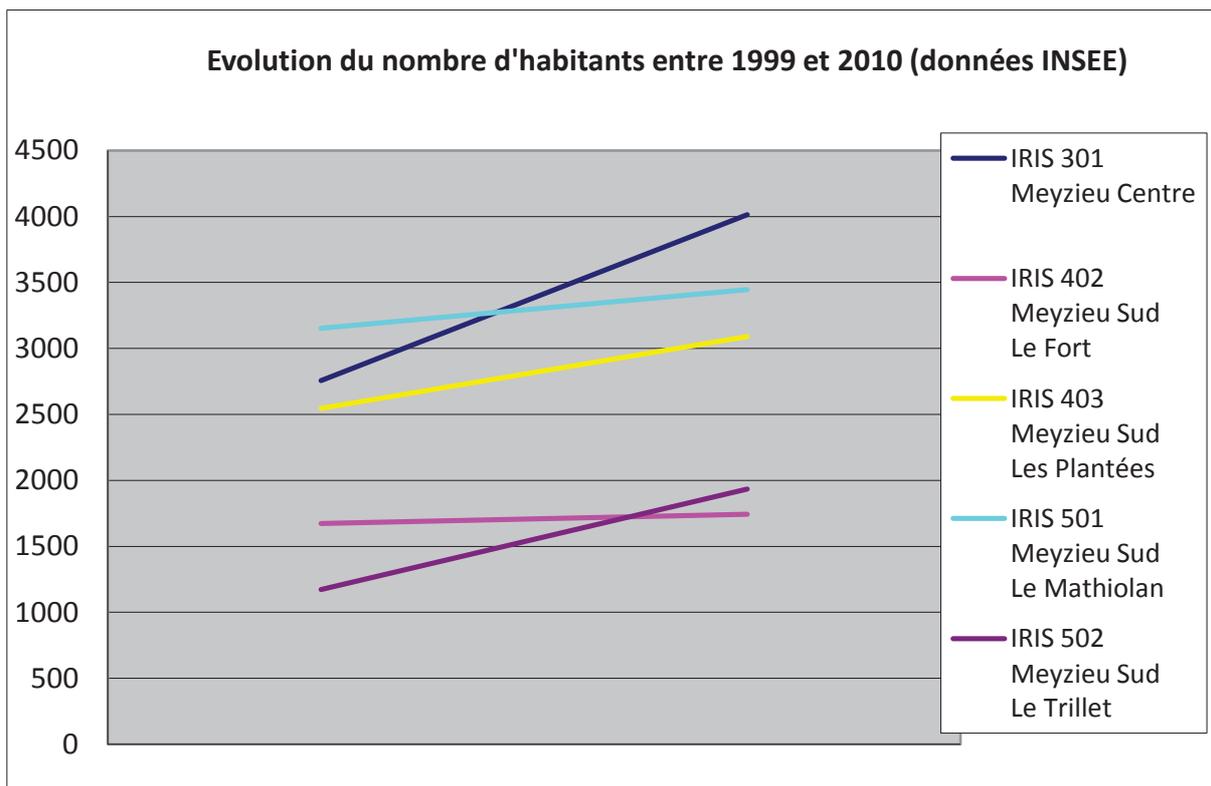
3- DIAGNOSTIC COMMUNAL ET TERRITORIAL

A- Démographie générale de la ville

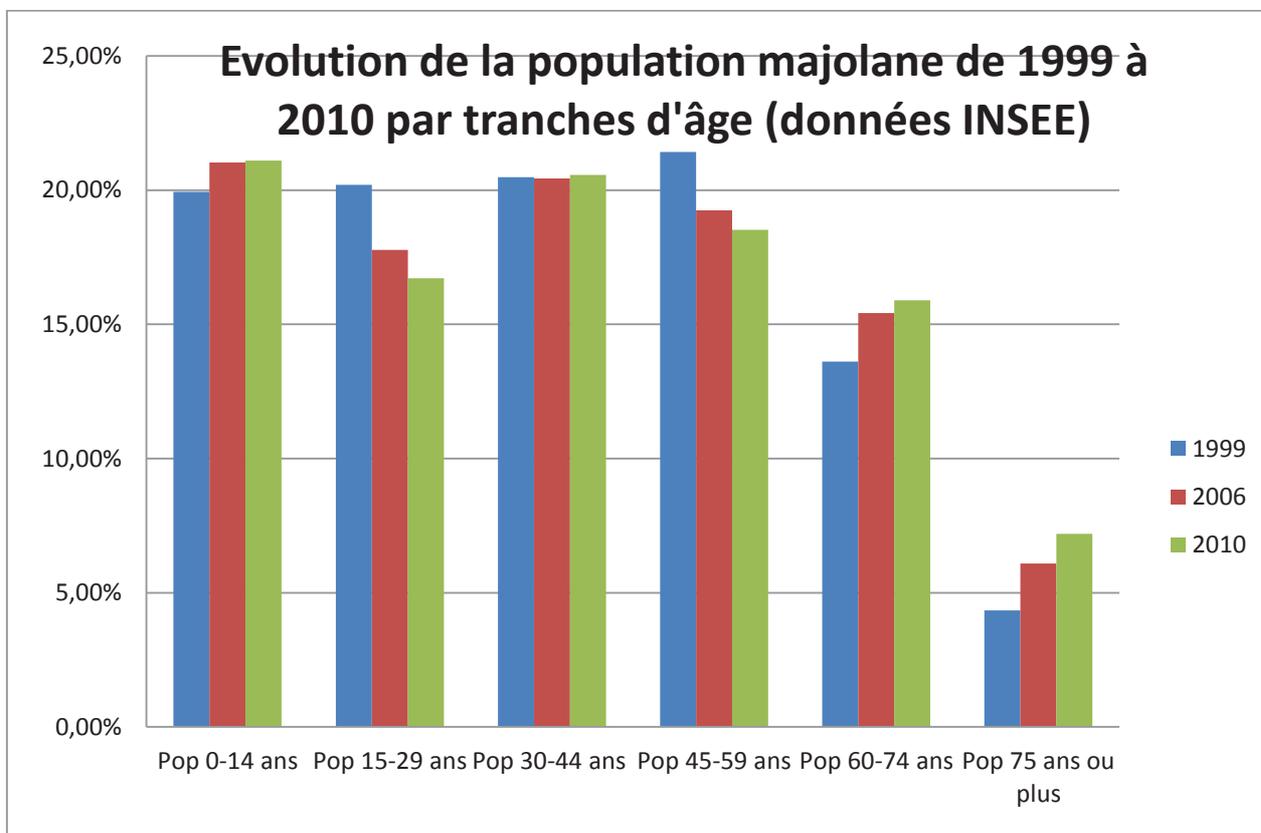
Selon les données de l'INSEE, la ville de Meyzieu comptait 31090 habitants en 2011. Si cette ville a vu sa population s'accroître de près de 11% depuis 1999, soit une évolution raisonnable, nous pouvons constater que depuis deux ans cet accroissement est bien plus rapide. Ainsi en 10 ans, de 1999 à 2009, la population s'est accrue de 5.8% alors qu'en deux ans, de 2009 à 2011, son évolution a été de 4.8% soit un rythme quatre fois plus important que sur la dernière décennie.

Nous constatons néanmoins des disparités entre le nord de la ville où le nombre d'habitants a diminué sur ces deux dernières années (sauf sur deux zones : le Rontey et Carreau Nord) et le centre et le sud où l'évolution est bien plus dynamique comme en témoigne les deux graphiques ci-dessous.



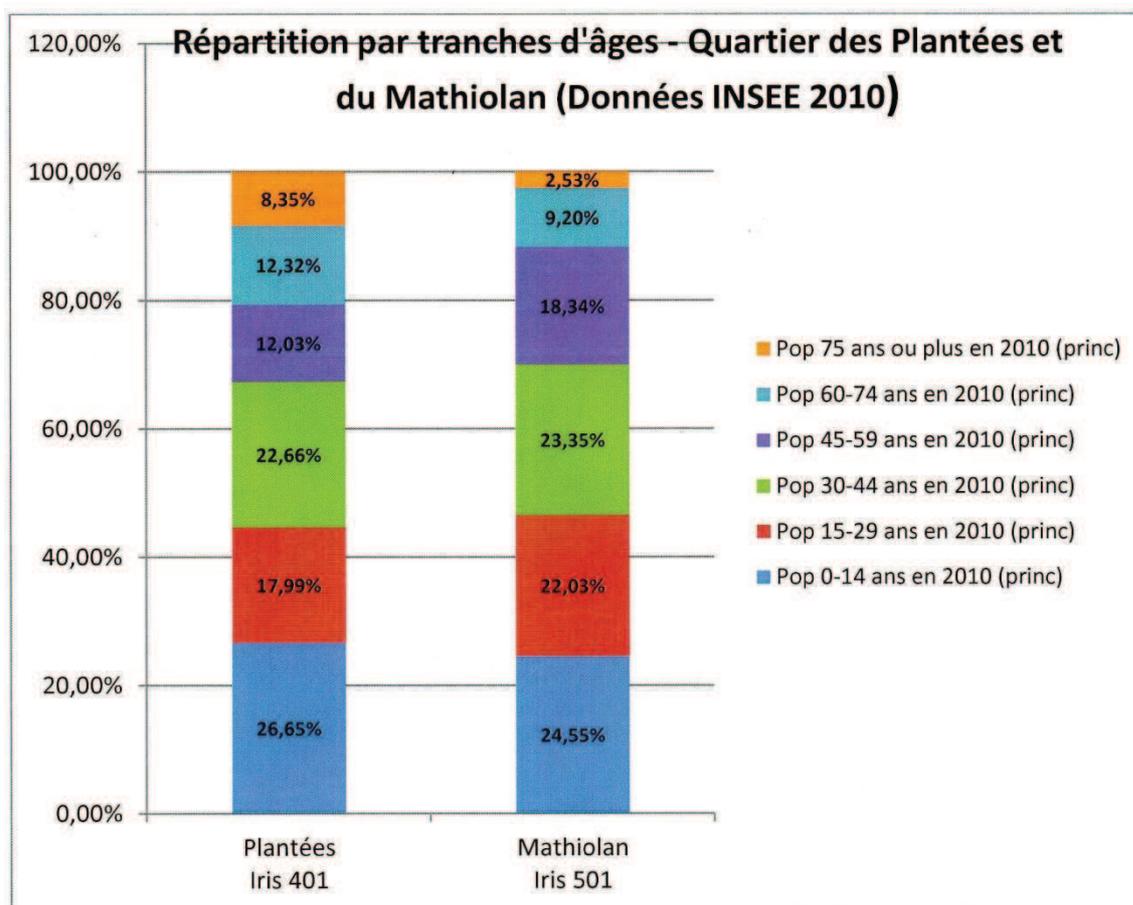


Cela induit pour le centre social Flora Tristan une zone d'influence de plus en plus peuplée avec notamment un quartier du Mathiolan en fort développement.



Force est de constater que la population majolane est plutôt orientée sur une tendance au vieillissement. D'ailleurs, la part des 60-74 ans et de près de 4 points supérieurs sur Meyzieu par rapport au reste de l'agglomération et du département (15,9% contre 12,1% et 12.4% ⁶)

Néanmoins, la part des 0-14 ans est en constante augmentation, traduisant l'installation de jeunes familles. Ceci augure d'une possible inversion de tendance dans les années futures à allier avec une dynamisation de la ville.

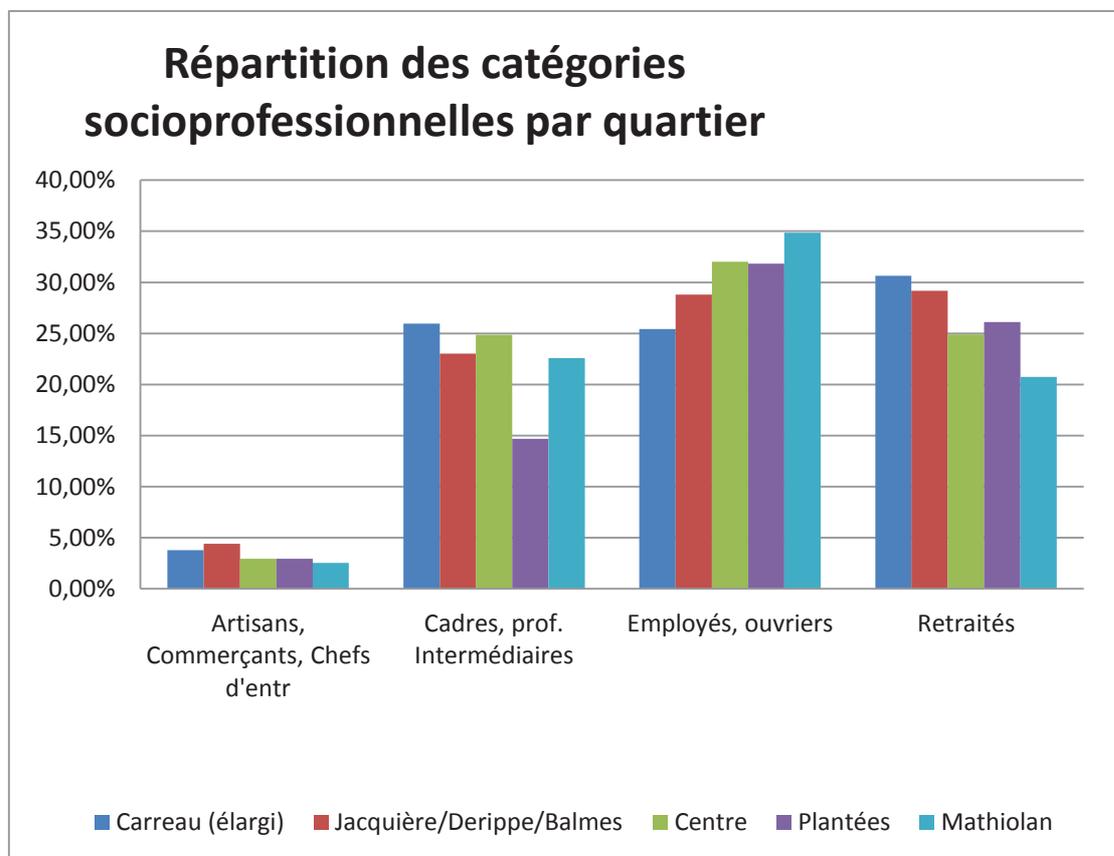


Si nous faisons un zoom sur les quartiers des Plantées et du Mathiolan, nous nous apercevons que la population est bien plus jeune que la moyenne communale. Notamment sur le Mathiolan où l'indice de jeunesse ⁷ est de 4.3 et où la part des moins de 20 ans est de 34%.

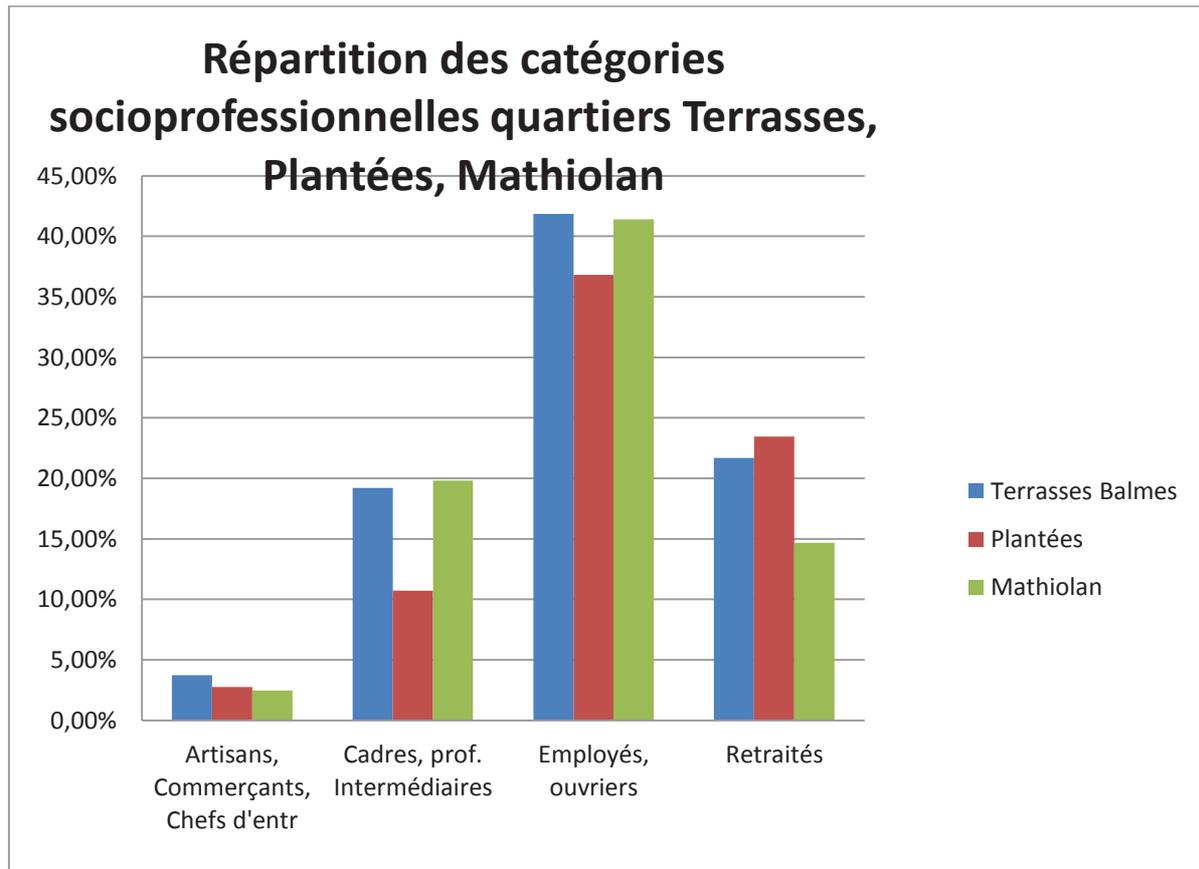
⁶ Analyse des besoins sociaux 2014 – Ville de Meyzieu

⁷ L'indice de jeunesse est le rapport de la population des moins de 20 ans sur les celle des plus de 65 ans. (source Analyse des Besoins sociaux 2014 de la ville de Meyzieu).

B- Catégories socioprofessionnelles



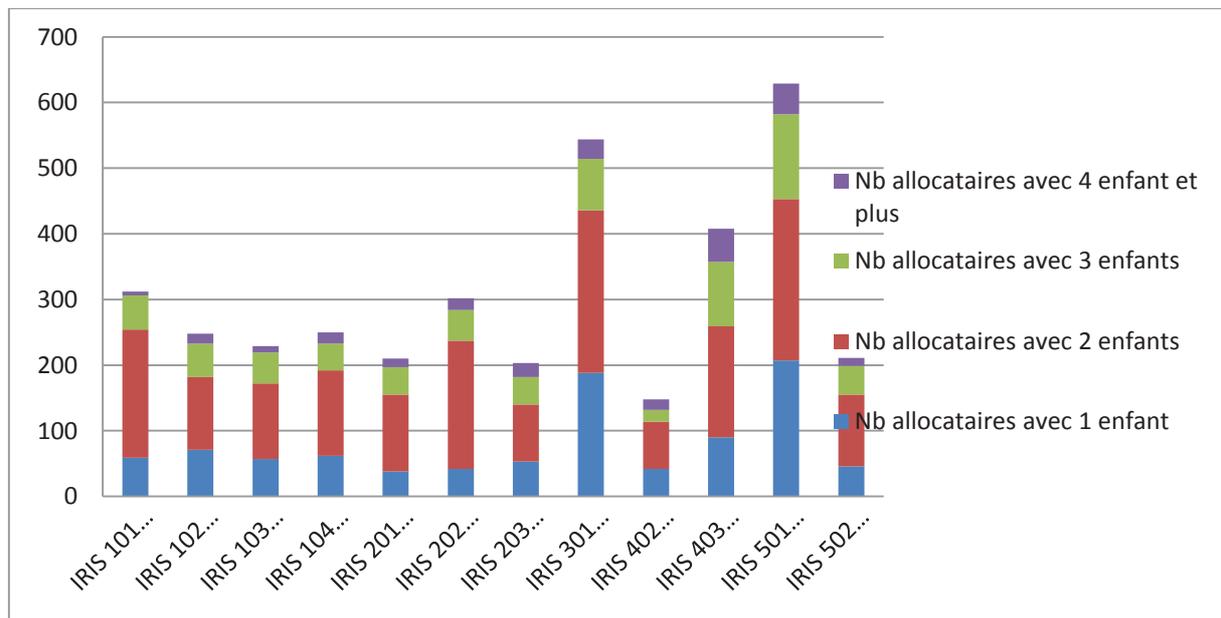
Nous retrouvons un contraste entre le nord de la ville où dominant les catégories « Cadres et professions intermédiaires » et les « retraités » et le sud de la ville où prédomine la catégorie employés et ouvriers. Néanmoins, nous constatons sur l'ensemble du grand Mathiolan (Mathiolan-Pessilieu-Chantalouette) une part des cadres et professions intermédiaires proche des niveaux de certains quartiers du nord de la ville, mettant en évidence des changements à l'œuvre sur le quartier que nous retrouvons également sur le graphique ci-dessous.



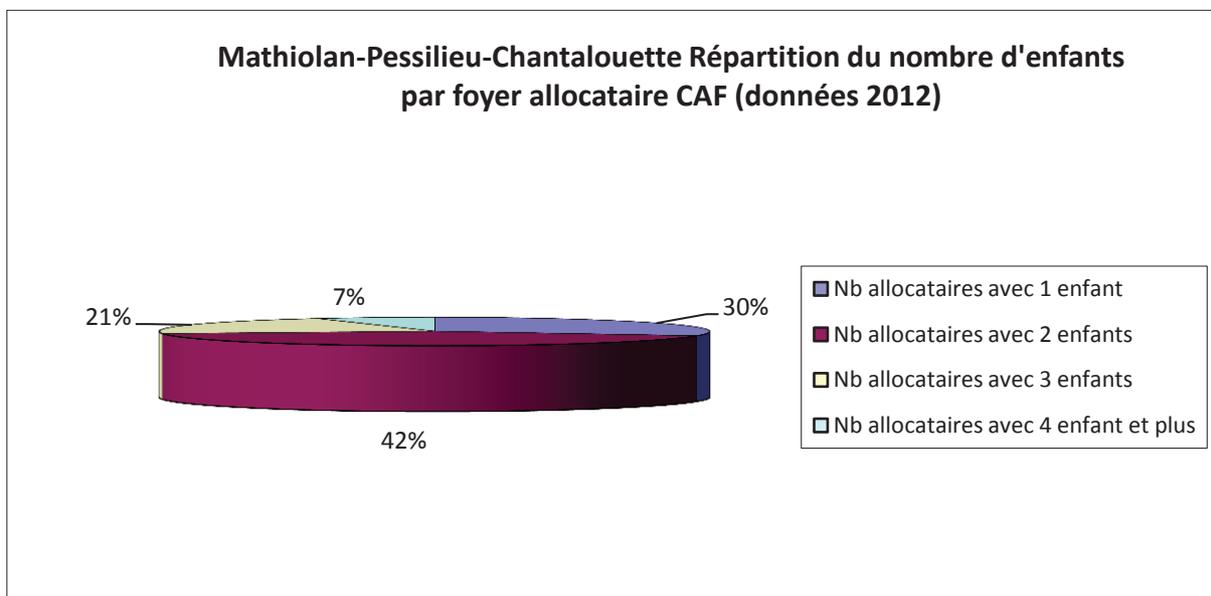
Ces deux derniers graphiques permettent de constater également que c'est sur le quartier du Mathiolan que le nombre de retraités est le plus bas ce qui coïncide avec ce que nous avons pu évoquer par ailleurs sur les répartitions par âge de la population.

C- Les familles

Composition des familles

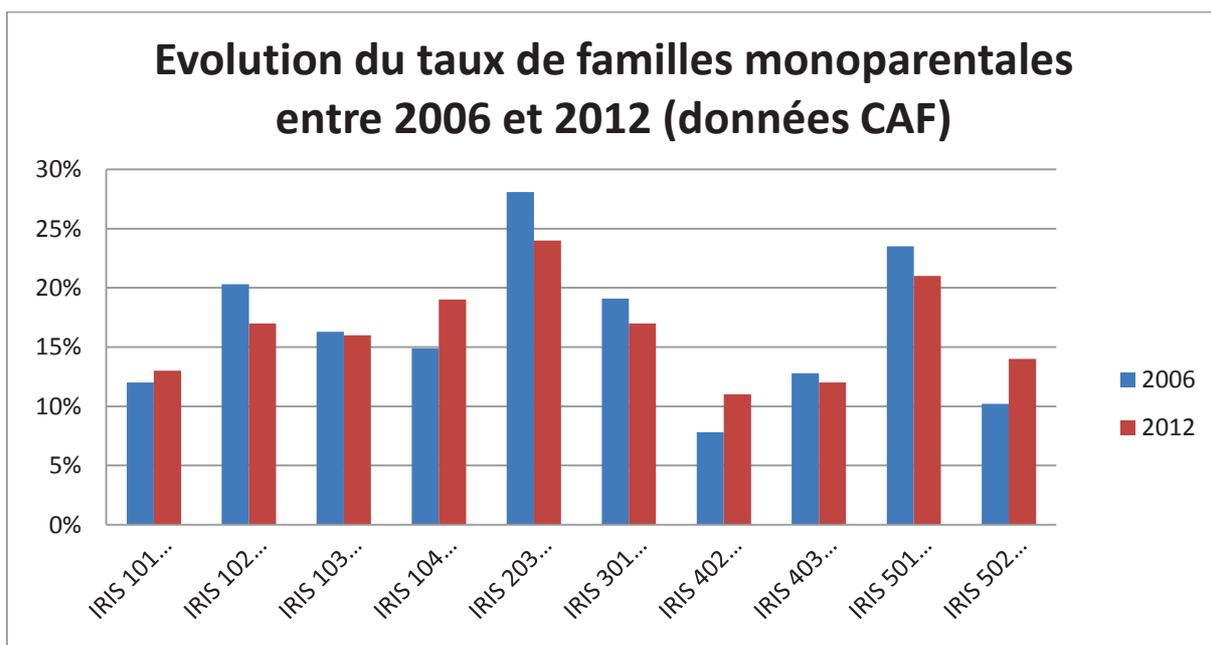


Si nous avons à faire sur les quartiers nord à de petites cellules familiales (IRIS 101 à 203) et à un petit nombre de foyers allocataires (la moitié en moyenne des habitants de ces quartiers sont couverts par un allocataire CAF), le centre et le sud (IRIS 301, 403, 501) se caractérisent par un nombre de foyers allocataires plus importants avec des cellules familiales plus grandes.



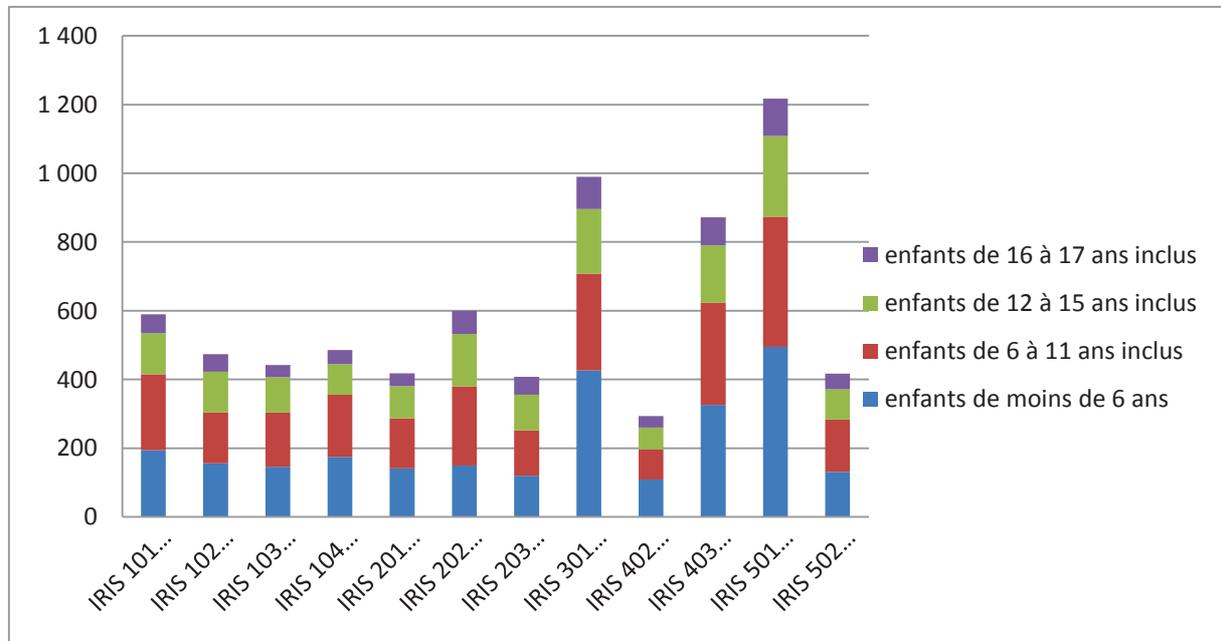
Ainsi sur le Mathiolan, 74% des allocataires ont au moins un enfant (soit 840 familles) et parmi celles-ci 70% ont au moins deux enfants et 28% ont au moins trois enfants. Ceci témoigne d'un certain dynamisme avec la présence de jeunes familles.

Familles monoparentales

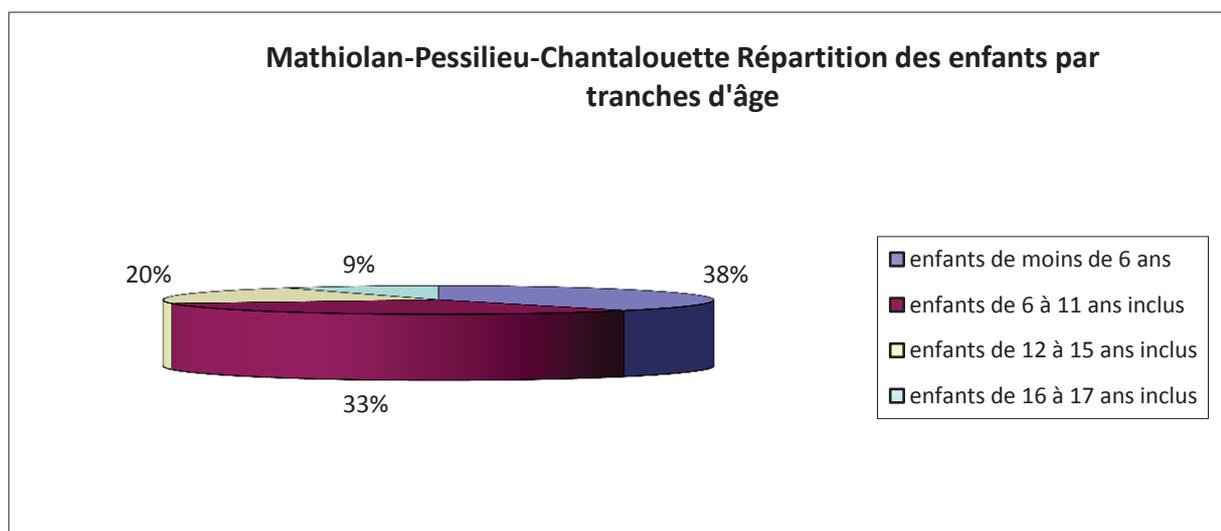


Deux quartiers se singularisent par leur taux de familles monoparentales (Les Terrasses-Balmes IRIS 203 et le Mathiolan IRIS 501). Même si nous constatons une évolution à la baisse ce qui n'est pas le cas sur le quartier Carreau Nord (Iris 104) où le taux est en 2012 de 19%.

Les enfants

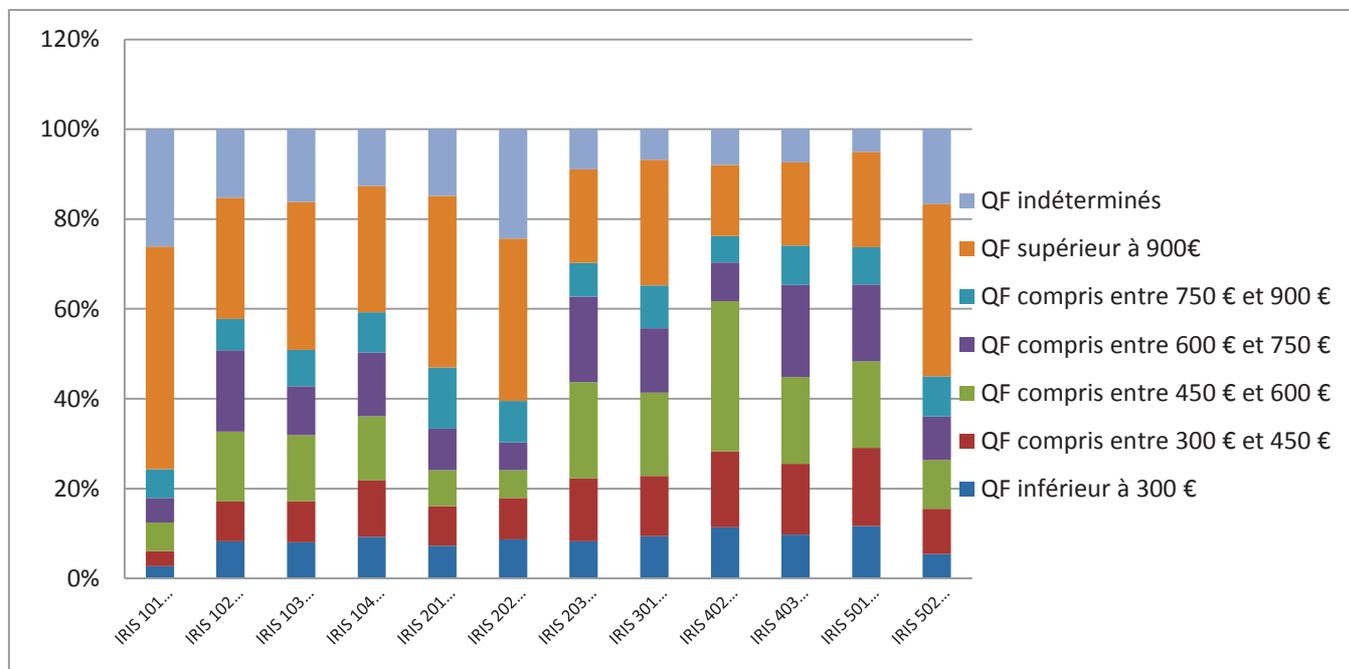


Ces données ne font que confirmer ce qui a été évoqué plus haut avec la prédominance du centre, des Plantées et du Mathiolan (IRIS 301, 403, 501). Les tranches d'âge sont relativement équilibrées même si sur le centre et sur le Mathiolan (cf. graphique ci-dessous) la part des moins de 6 ans est plus importante ce qui corrobore nos analyses ci-dessus.

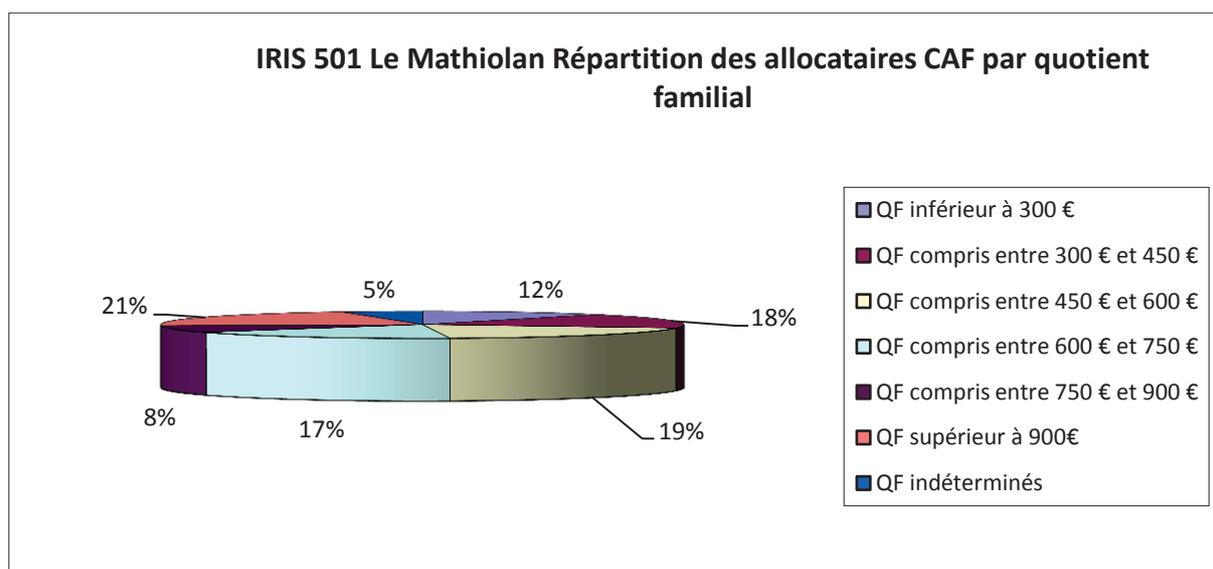


D- Les revenus

Les quotients familiaux



Dichotomie là encore entre le nord (IRIS 101 à 203) ayant des quotients plus élevés et le sud où nous pouvons avoir près de 50% des allocataires ayant un quotient inférieur à 600 Euros (Cf. graphique ci-dessous pour le Mathiolan)



48% des allocataires ont un QF inférieur à 600 €

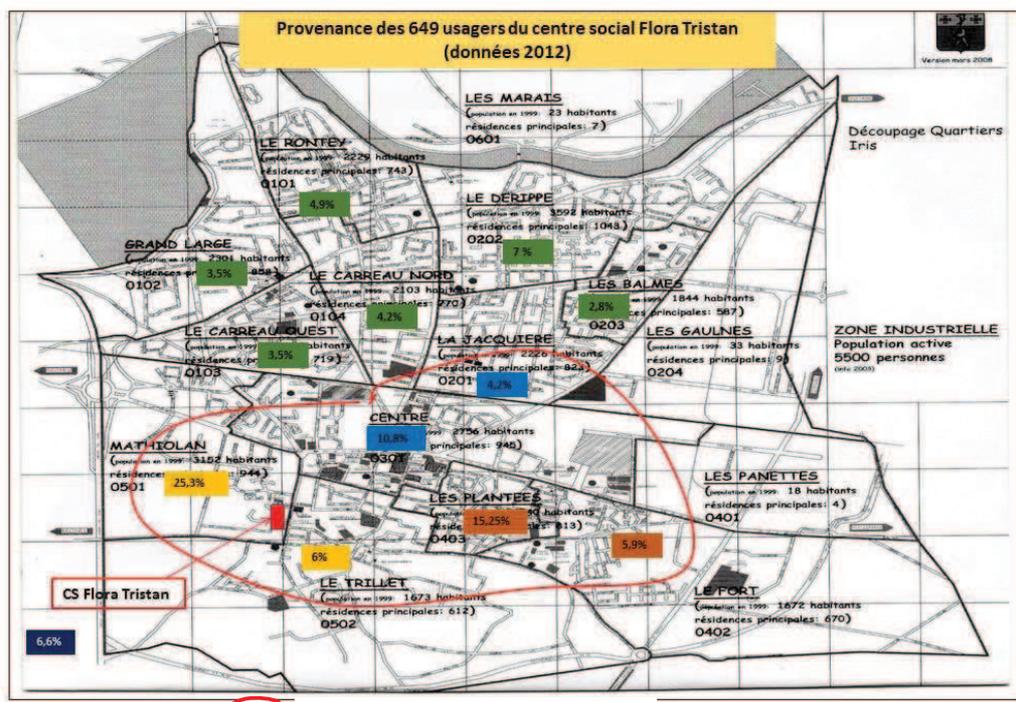
Les bas revenus⁸

Si le taux d'allocataires à bas revenus est de 29% sur la ville soit inférieur de 11 points par rapport au reste de l'agglomération, le taux de familles monoparentales allocataire ayant de bas revenus est supérieur de 5 points (29% contre 24%).

Par ailleurs, la part des allocataires à bas revenus ayant deux enfants et plus est supérieur de 7 à 8 points par rapport au reste de l'agglomération pour s'établir aux alentours des 22%.

Toute cela témoigne de contingences particulières pesant sur les familles auprès desquelles le centre social Flora Tristan exerce son influence avec en premier lieu celles habitant le Mathiolan mais aussi celles habitant les Plantées.

⁸ Source : Analyse des besoins sociaux 2014 de la ville de Meyzieu



 Zone d'influence du centre social

TERRITOIRE DE REFERENCE DU CENTRE SOCIAL ET CULTUREL FLORA TRISTAN

POPULATION		IRIS	LOGEMENT / TRANSPORT	CARACTERISTIQUES	SITUATION DU CENTRE SOCIAL
VILLE	TERRITOIRE				
31090 ha en 2011	<p>9393 ha en 2010 au lieu de 7581 ha en 1999</p> <p>Les données Statistiques enregistrent une hausse substantielle entre 1999 en 2010 de 23,90% surtout au niveau du centre</p>	3 sur 15 total	<p>Réhabilitation du centre de Meyzieu, appelé le bourg, (démolition et reconstruction d'habitats collectifs), implantation de nouveaux immeubles au Mathiolan, et réhabilitation d'anciens (avec revente d'une partie aux locataires), reconsidération de Peyssillieu, implantation de l'EPM*, réhabilitation de l'école J Prévert, Avec tous ces chantiers, la configuration de la zone d'ancrage de F Tristan a complètement changé depuis 2006. Bien desservi par les lignes de bus (85 et 67 à proximité), il est ainsi accessible au Tramway et au reste de la ville. Les habitants peuvent aussi, facilement accéder aux autres villes de l'agglomération et notamment Lyon.</p> <p>*Etablissement Pénitencier pour Mineurs</p>	<p>Situé en périphérie Ouest, connaissant 1 déficit avéré de commerce, de service public le Mathiolan, pourtant situé tout proche du bourg (à 5 mn), est diagnostiqué comme zone fragile, selon les indicateurs quartiers, (enclavement, isolement, précarité).</p> <p>Les nouvelles urbanisations ont en partie résorbé les quelques fragilités ciblées, avec la requalification des liaisons urbaines, et l'implantation de services à l'habitant; en revanche le tissu associatif habitant a du mal à se structurer sur des actions sur la durée (plutôt préoccupé par l'urgence), Cependant le Mathiolan compte une population assez cosmopolite avec un ancrage durable; voire présence de mêmes familles sur plusieurs générations.</p> <p>Le sentiment de cloisonnement avancé du quartier du Mathiolan doit être pondéré au regard de la mixité des résidents et surtout de leurs liens historiques.</p> <p>L'arrivée de nouveaux commerces est un moyen pour contribuer aux changements à l'œuvre.</p> <p>A noter que selon la CAF, 65% des allocataires ont 1 quotient familial inférieur à 750 Euros</p>	<p>Il accueille 34,79% de l'ensemble des adhérents des 3 Centres sociaux, et 46,36% d'entre eux viennent du bourg et du Mathiolan (territoire de référence) Tel qu'il était situé au bourg (à 5 mn du Mathiolan, Peyssillieu et chantelouette) le centre social couvrait un territoire ciblée DSU et le territoire du bourg, soit 9393 ha, socio-économiquement assez différenciée. Aujourd'hui, le nouveau centre social est implanté au cœur du quartier Mathiolan; ce qui signifie que l'attractivité est d'abord autour de ce quartier, ce qui n'empêche pas une zone d'influence plus élargie.</p> <p>En s'implantant au cœur du quartier, avec d'autres structures petite enfance, Le centre social change de posture (méthode d'intervention, intervention directe, réflexion sur d'autres modes de mobilisation en s'appuyant sur les compétences de l'équipe et des partenaires.</p>

4- STRUCTURATION GLOBALE DES CENTRES SOCIAUX DE MEYZIEU

A- La vie associative

1- La gouvernance associative

Globalement, la gouvernance associative des centres sociaux de Meyzieu se porte assez bien même si l'on peut regretter que le conseil d'administration ne soit pas représentatif de l'ensemble de nos adhérents dans la mesure où il nous manquerait des représentants des familles. Aujourd'hui, notre gouvernance est composée d'adhérents provenant en grande majorité des clubs⁹ soit surtout des personnes retraités.

Néanmoins, prendre les commandes d'une association et a fortiori une association regroupant trois centres sociaux n'est pas chose aisée au vu des responsabilités nous incombant. C'est pourquoi, après le départ récent de notre présidente après sept années d'un mandat bien rempli, s'est posé le problème de sa succession, car personne n'a voulu reprendre le flambeau, en tous les cas dans le cadre en vigueur. Aussi, nous avons travaillé à l'automne 2013 pour permettre le pilotage de l'association par un comité de présidence. Cette gestion a plusieurs têtes semblait rendre plus accessible cette fonction de présidence. D'ailleurs, c'est une formule qui rencontre de plus en plus d'adeptes dans le giron des centres sociaux.

Cela a nécessité une modification en profondeur de nos statuts, lesquels prévoient désormais que la fonction de pilotage sera assurée par un comité exécutif pouvant prendre la forme soit d'un bureau traditionnel soit d'un comité de présidence. L'ensemble étant toujours encadré par un Conseil d'administration.

Nous avons également profité de ces modifications pour limiter le nombre de mandats de nos administrateurs et favoriser ainsi un renouvellement plus aisé, même s'il faudra bien évidemment mettre en place un travail d'information et d'explication permettant l'investissement de nouvelles personnes et pourquoi pas des parents.

2- Le bénévolat d'activités

Le bénévolat au sein des centres sociaux de Meyzieu n'est pas un vain mot. C'est ainsi entre 70 et 80 bénévoles qui sont identifiés pour nous aider dans nos actions auprès des majolans. Nombre d'entre eux interviennent au sein des clubs que nous avons déjà évoqués. D'autres interviennent sur notre action de socialisation, où ils transmettent les apprentissages nécessaires à la compréhension de notre langue auprès d'habitants venant d'autres horizons, ainsi que les différents « codes » permettant à ces derniers de mieux maîtriser leur environnement.

⁹ Derrière l'appellation « club » nous identifions des activités manuelles, culinaires, culturelles, ludiques et sportives gérées par des bénévoles de l'association. Ces clubs regroupent environ 450 adhérents par an. Ils constituent donc une force non négligeable

B- L'équipe professionnelle

1- L'organigramme d'animation de projet

L'association des centres sociaux et culturels de Meyzieu a en gestion trois centres sociaux, ce qui implique tout à la fois une stratégie générale destinée à conserver l'unité et la continuité de l'action globale et des orientations particulières propres à chaque centre au regard des nouvelles directives de la Caisse d'allocations familiales. D'où la nécessité de réaliser un projet d'agrément par structure.

Concrètement cela se traduit par l'organisation suivante en terme d'animation de projet (cf. schéma ci-après).

A sa tête, nous avons bien évidemment la gouvernance associative matérialisée par un Conseil d'administration. Ce dernier s'appuie sur une direction recrutée selon des indicateurs posées par la CAF¹⁰. Pour mener à bien ses missions, la direction dispose d'une part d'un pôle administratif composé de quatre secrétaires mises à disposition par la ville de Meyzieu et d'un comptable associatif. D'autre part, la ville met à disposition une équipe d'agents techniques destinée à assurer la petite maintenance et l'entretien des locaux. Ces fonctions de pilotage et logistique sont au service de l'ensemble des trois centres sociaux et plus précisément de leurs missions d'animation. Pour ce faire, chaque centre dispose d'un ou plusieurs membres des équipes enfance jeunesse et développement social. Chacune ayant à l'intérieur du centre social ses missions propres tout en assurant un travail commun et transversal au service du projet. Enfin, chaque équipe contribue à un travail global à l'échelle des trois centres sociaux qui peut être propre au secteur enfance jeunesse ou bien au secteur développement social ou bien destiné à une action transversale

2- La territorialisation des équipes

Au vu des évolutions et des orientations de la CAF, chaque centre social dispose aujourd'hui d'une équipe de territoire composée de professionnels assurant les fonctions de secrétariat et d'accueil et à minima d'un binôme composé de deux référents issus respectivement des équipes enfance jeunesse et développement social. Si pour cette dernière, ce travail par territoire est à l'œuvre depuis 3 ans, il est beaucoup plus récent pour l'équipe enfance jeunesse puisque cette territorialisation a été concrétisée au printemps 2013.

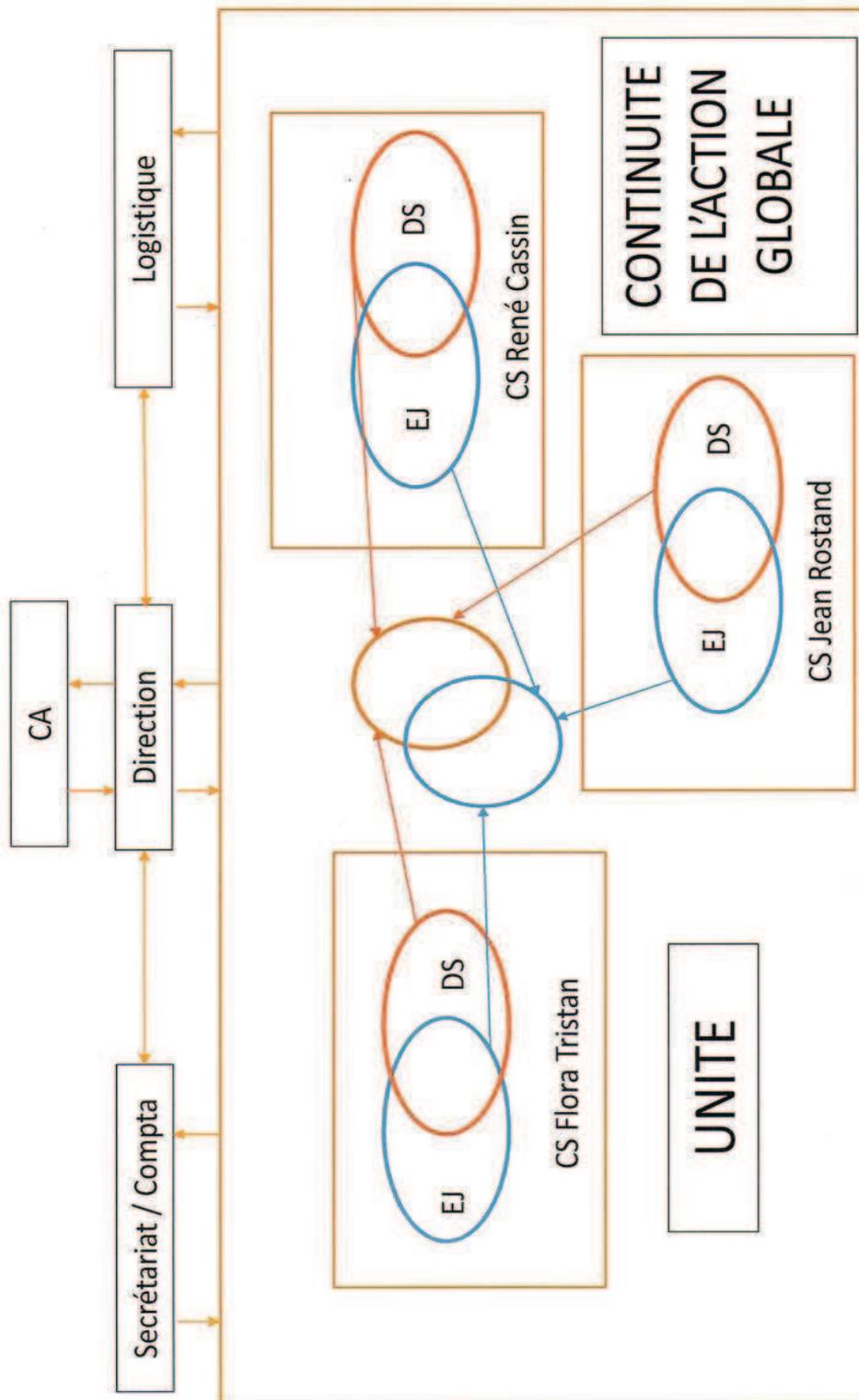
¹⁰ Jusqu'en 2011, la direction des centres sociaux et culturels de Meyzieu était assurée par un professionnel de la CAF mis à disposition de l'association. Depuis 2012, la direction est recrutée par l'association en devant respecter notamment un certain niveau de qualification exigé par la CNAF et rappelé dans la circulaire « Animation de la vie sociale » du 20 juin 2012.

En lien avec la notion de projet propre à chaque centre social, la territorialisation a pour objectif d'épouser les différents contextes d'implantation des centres sociaux en étant au plus près des réalités des habitants et des besoins, par le biais d'une adaptation fine de nos interventions.

Elle nous permettra donc :

- d'avoir une connaissance plus approfondie des territoires
- de tisser plus facilement des liens de confiance avec les habitants
- de pouvoir repérer plus aisément les changements à l'œuvre au niveau de l'environnement.

De fait, sera une action de territoire rattachée au projet concerné, celle qui viendra en réponse à un besoin ou à une problématique propre à ce territoire et/ou celle qui aura pour cible le public de ce territoire et/ou celle qui aura été construite ou impulsée par des habitants du territoire.



Organigramme d'animation de projet



ORGANISATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DES CENTRES SOCIAUX DE MEYZIEU au 21/03/2014

N° ASSO : W691054350
Mars 2014

COMITE DE PRESIDENCE

Co-Président : Noël CADOUX Co-Présidente : Françoise TOMMASELLI Co-Président : Georges DE BASTIANI

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Membres actifs émanant de différents secteurs d'activités.

BACHMANN René
BOUVARD Christiane
BOUR Christian
CADOUX Noël
CHAVE Jean-François
CREPY Jacqueline
DE BASTIANI Georges
DUMAS Jean-Joseph
MUGUET Albert
NORMAND Sylvie
POLO Vincent
SOLEAU Christiane
TOMMASELLI Françoise
VILLOT Jeannette

Collège associé :

DEBEAUX Thérèse

Représentants de la Municipalité :

BOUTTEVILLAIN André
CHETAILLE Martine
MARTIN Michèle

Représentants de la CAF :

CARRIO Véronique

Equipe de direction à titre consultatif :

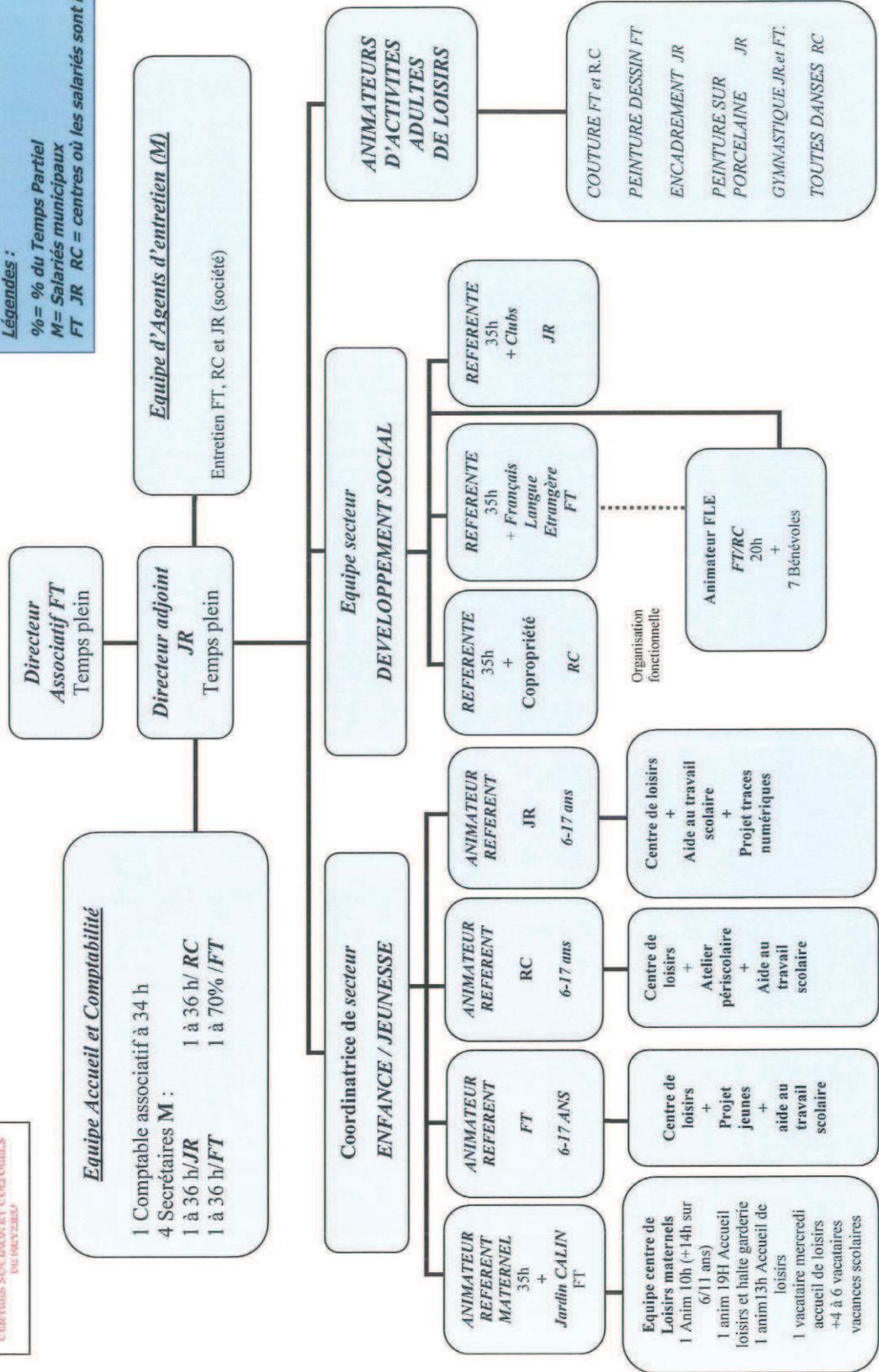
BRUNAUD Olivier
DERNOUNY Mohamed



Organisation des secteurs Des centres sociaux et culturels de Meyzieu

Mars 2014

Légendes :
 %= % du Temps Partiel
 M= Salariés municipaux
 FT JR RC = centres où les salariés sont basés



5- Evaluation du projet précédent

Restitution de l'évaluation de l'année 2008

Cette première étape de bilan s'inscrit dans le cadre du travail de l'évaluation du projet associatif 2008/2012 que nous avons convenu de réaliser lors de sa conception.

Elle s'appuie sur les cinq objectifs que le Conseil d'Administration a prévu d'évaluer sur l'année 2008.

La méthode d'évaluation utilisée repose sur les deux étapes de travail suivant :

- ❖ Chacun des services a évalué ces cinq objectifs à mettre en œuvre au sein même du service. L'évaluation a été faite par les techniciens sous couvert de la direction.
- ❖ Le comité de pilotage du projet a organisé une journée de travail d'expertise avec les acteurs des centres sociaux (bénévoles, salariés, partenaires) qui avaient déjà participé à l'élaboration du projet.

La synthèse de ces deux étapes d'évaluation se trouve dans le tableau suivant. Elle est présentée par objectif avec en regard les actions mises en œuvre et les points où le travail doit être poursuivi.

La présentation de ce document est faite tout secteur d'activité confondu. Toutefois, nous avons souhaité éclairer certains domaines d'intervention en plaçant en marge du secteur concerné un petit idéogramme dont la lecture se fait comme suit :

✓ Tous secteurs confondus

☰ Secteur administratif

😊 Secteur enfance/jeunesse

♿ Secteur développement social

☺ Secteur

loisirs

adulte

RAPPEL DE LA FINALITE : TRAVAILLER LA MIXITE SOCIALE ET CULTURELLE DANS NOS ACTIVITES, ET FAVORISER UN ESPRIT DE CONVIVIALITE ENTRE LES POPULATIONS

Objectif à atteindre en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Continuer à investir sur la qualité de l'accueil des publics en terme de disponibilité humaine, d'adaptabilité aux besoins, de logistique, pour que l'accueil soit l'affaire de tous,</p>	<p><i>Une stabilité d'équipe offrant un meilleur accueil...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▣ La stabilité des secrétariats sur J. Rostand et F. Tristan, a permis aux publics de trouver des repères. ▣ Une équipe d'accueil unifiée qui est devenue polyvalente ▣ Une réactivité de la mairie pour les remplacements des secrétaires <p><i>Une volonté d'accueil partagé par les acteurs....</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Les acteurs (bénévoles, salariés) sont mieux informés et se sentent responsables dans la transmission d'informations et l'accueil de nouveaux adhérents. Par conséquent, les adhérents ont montré un intérêt plus important sur ce qui se passe dans les centres sociaux. ✓ L'ensemble des acteurs a développé une attitude d'écoute <p><i>Un accueil plus individualisé pour développer l'écoute...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ L'ensemble de nos inscriptions adultes, socialisation, et CML se font sur rendez-vous. Ce qui apporte une disponibilité plus grande et permet la détection de situations complexes. ☺☺ Réponse aux besoins des clubs de J. Rostand qui désiraient se retrouver pendant les vacances afin de ne pas être seul. 	<p><i>Un travail est à poursuivre sur les salariés mis à disposition...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▣ Le secrétariat de R. Cassin est à stabiliser. ▣ Un long travail sur l'équipe d'entretien est à amorcer pour les mobiliser sur le projet associatif. <p><i>L'effort de transversalité est à poursuivre...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ La transversalité n'est pas innée il faut que chacun ait au quotidien la volonté de l'entretenir à travers son attitude. <p><i>Un accueil de public en soirée...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ☺☺ Ouvrir nos activités en soirée au public qui travaille (régulièrement des demandes sont faites aux accueils).

RAPPEL DE LA FINALITE : TRAVAILLER LA MIXITE SOCIALE ET CULTURELLE DANS NOS ACTIVITES, ET FAVORISER UN ESPRIT DE CONVIVIALITE ENTRE LES POPULATIONS

Objectif à atteindre en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Continuer à investir sur la qualité de l'accueil des publics en terme de disponibilité humaine, d'adaptabilité aux besoins, de logistique, pour que l'accueil soit l'affaire de tous,</p>	<p>Une proximité renforcée....</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Une présence régulière de nos équipes développement social et enfance/jeunesse pour aller à la rencontre des personnes (Entre 2 et 3 fois en dehors des temps d'animation traditionnelle. Sur des créneaux horaires de fin d'après-midi ou de sortie des écoles). 😊 Présence de notre équipe enfance/jeunesse sur des temps d'animation les samedis et certains soirs pour s'adapter au rythme des jeunes. 😊 Notre équipe de vacataires est bien identifiée par les familles et le reste de l'équipe de permanents. 😊 Notre contrat de professionnalisation renforce l'équipe jeunesse. ♣ ♣ La stabilité de l'équipe développement social permet une présence fiable sur les quartiers. <p>Des démarches administratives simplifiées....</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Les inscriptions enfance et sortie familiale, au cœur des deux quartiers restent un point important d'adaptation. ✓ Mise en place de modalités d'inscription plus souples vers les publics fragiles, pour faciliter leur présence (passeport jeune + 16 ans, activités sans engagement pour des adultes, « jeudis conviviaux », « astuces et saveurs » etc..). 	<p>Les difficultés de recrutement ne facilitent pas la stabilité...</p> <p>😊 L'absence de candidature BAFA pour les mercredis ne nous permet pas d'être présent régulièrement en animation de proximité sur le Mathiolan.</p> <p>Le fonctionnement complexe du public des plantées ne facilite pas l'accueil...</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Le public des plantées a une présence irrégulière aussi bien sur les animations enfance/jeunesse que sur les actions du développement social. Cet état de fait nous oblige à réfléchir sur leur mode de fonctionnement culturel ou familial pour adapter au mieux nos actions. Une consultation de ces publics sur leurs attentes est programmée aux beaux jours 2009

RAPPEL DE LA FINALITE : TRAVAILLER LA MIXITE SOCIALE ET CULTURELLE DANS NOS ACTIVITES, ET FAVORISER UN ESPRIT DE CONVIVIALITE ENTRE LES POPULATIONS

Objectif à atteindre en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Organiser un travail autour des publics en précarité, repérés sur les territoires et absents de nos équipements.</p>	<p><i>Un encrage dans le réseau partenarial nous permet d'être un acteur réactif...</i></p> <p>♣ ♣ Le travail plus approfondi avec les éducateurs spécialisés, la MDR, le CCAS a permis des orientations de public concertées et plus pertinentes (sur l'accompagnement des jeunes, sur les départs en vacances familles, l'épicerie sociale ou les jeudis conviviaux). ✓ L'ensemble de notre équipe enfance/jeunesse et développement social se trouve présente de manière régulière, à des réunions pour partager un diagnostic, repérer des besoins, et trouver des solutions adaptées. ♣ ♣ Le montage d'ateliers et de projets, issus de ces instances partenariales a donné lieu à la mise en place de : la garde du lundi après-midi et atelier « astuces et saveurs ».</p> <p><i>« Les jeudis conviviaux » prennent un rythme de croisière...</i></p> <p>♣ ♣ Les étapes du projet ont été suffisamment travaillées et mises en œuvre avec les partenaires (CCAS, MDR) ce qui lui permet de prendre un bon rythme pour sa première année. Les acteurs sociaux du territoire ont bien repéré le projet et orientent très régulièrement le public isolé.</p>	<p><i>Un travail avec les écoles encore insuffisant...</i></p> <p>☺ Les mouvements de directeurs d'écoles n'ont pas permis d'approcher celles-ci quant à nos missions d'accompagnement des publics fragiles. ce travail s'est amorcé fin 2008 avec l'école R.Cassin. Pour J.Prévert il est programmé pour 2009. ☺ Le travail impossible avec deux collègues ne nous permet pas d'approcher le public fragile inconnu par notre association.</p> <p><i>Maintenir l'esprit d'accueil pour ces publics...</i></p> <p>✓ L'ensemble de nos acteurs doit continuer à garder un esprit ouvert à l'accueil et le repérage des publics fragilisés pour l'accompagnement au mieux vers les activités des centres sociaux ou sur des relais extérieurs.</p>

RAPPEL DE LA FINALITE : TRAVAILLER LA MIXITE SOCIALE ET CULTURELLE DANS NOS ACTIVITES, ET FAVORISER UN ESPRIT DE CONVIVIALITE ENTRE LES POPULATIONS

Objectif à atteindre en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Organiser un travail autour des publics en précarité, repérés sur les territoires et absents de nos équipements.</p>	<p><i>Une disponibilité de proximité adaptée aux publics fragiles...</i></p> <p>✓ Notre présence sur les quartiers permet de détecter plus facilement les publics fragiles et de mieux travailler leur accueil au sein des centres ou d'un relais partenarial. La relation de confiance étant établie, les difficultés émergent, l'accompagnement peut se déclencher.</p> <p>☺ Un rééquilibrage de nos activités dans les trois centres a permis l'accueil de publics de proximité dans celles-ci. Un accueil dans un parcours accompagné avec l'équipe développement social est réalisé.</p> <p>♫ Les animations familiales ou intergénérationnelles de proximité (bourse aux jouets, soirées familles, soirées culturelles) nous permettent d'accueillir les habitants des quartiers.</p> <p>♫ La mise en route d'une salle d'attente PMI dans les locaux de R.Cassin permet de faire un accueil des jeunes familles et d'assurer une veille sociale.</p> <p>♫ La mise en place d'un cours de couture/customisation dans le cadre d'un parcours de découverte.</p> <p>☺ Une présence régulière au square du Mathiolan à la sortie des écoles, sur les lieux de regroupement des mamans, a permis de les accueillir sur leur lieu de vie et d'amorcer un travail d'accompagnement à la fonction parentale.</p>	<p><i>Un repérage difficile des besoins....</i></p> <p>✓ Deux constats :</p> <p>1 /Comme nous l'avons vu précédemment, le public des plantées reste très difficile à approcher et à fidéliser</p> <p>2/Notre future présence sur Mathiolan peut générer des besoins supplémentaires. Nous essayerons de les identifier pour offrir, dans la mesure du possible, des réponses adaptées.</p>

RAPPEL DE LA FINALITE : COMMUNIQUER L'IDENTITE ASSOCIATIVE

Objectif à évaluer en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Usages plus importants des outils de communication locaux (cap Meyzieu, presse, site Internet etc....)</p>	<p>Une commission de travail pour une stratégie communication ...</p> <ul style="list-style-type: none"> ▣ Une commission composée de salariés et administrateurs organise la communication de l'association pour renforcer la communication de notre identité. ▣ Un changement de logo, de charte graphique, site Internet, de plaquette d'activités s'inscrit dans la dynamique de notre nouveau projet associatif. ▣ Le journal interne informe les adhérents 3 fois par an de la vie de l'association et recueille la parole de ceux-ci. ▣ Des articles de fond (6) ont été publiés sur CAP Meyzieu. ▣ Des articles sur le Progrès ont permis de communiquer sur nos manifestations exceptionnelles. ☉ Un Blog d'expression pour les jeunes a démarré courant novembre. <p>Une meilleure information pour renforcer notre identité....</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ L'information de nos secteurs, distribuée au cœur des quartiers, permet aux habitants de nous repérer comme équipe centre social et non plus en tant que personne référent d'un secteur. ✓ Un travail en profondeur de communication de notre identité a été mené auprès de nos partenaires, par les équipes de salariés, de direction et de présidence. ✓ Une large participation des partenaires à l'élaboration de notre projet associatif leur a permis de s'imprégner de l'état d'esprit. ✓ Les contrats d'objectifs qui nous lient à la ville, la CAF et le conseil général ont été établis dans leurs grandes lignes sur la base de notre projet. ✓ Notre présence 3 fois par an sur le marché a permis aux habitants de nous rencontrer dans un autre contexte et de nous repérer en tant qu'association à part entière. 	<p>Une attention permanente à avoir...</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Nous sommes conscients que l'acquis reste toujours fragile. L'effort et l'esprit de communication sont à maintenir dans le temps. ✓ Les articles de fond de CAP Meyzieu sont à vérifier pour éviter les erreurs éventuelles. ✓ L'organisation du travail avec le progrès reste toujours très aléatoire, le contenu des articles incertain. L'énergie dépensée n'est pas toujours récompensée. L'utilisation de ce support est à repenser. <p>Une connaissance de certains partenaires, encore trop sectorisée de notre activité...</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Même si les services des sports et culturels connaissent mal notre projet et notre identité une amorce de collaboration est entamée. ✓ Le nombre et le cloisonnement des services de la ville ne facilitent pas la communication de notre identité. ✓ Les écoles nous repèrent uniquement sous l'aspect des loisirs enfants.

RAPPEL DE LA FINALITE : FAIRE PARTAGER VALEURS DES CENTRE SOCIAUX AVEC CELLES DES ASSOCIATIONS ACCUEILLIS

Objectif à évaluer en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Créer des outils pour que s'organisent des échanges avec les associations accueillies</p>	<p><i>Un lien administratif s'est organisé...</i></p> <p>✓ Une convention d'accueil a été signée par les 6 associations accueillies pour nous permettre d'instaurer une collaboration.</p> <p><i>Un travail partenarial avec le FJEP...</i></p> <p>😊 La compétence du FJEP a permis de faire découvrir des sports jusqu'alors inconnus aux enfants et jeunes. Une réponse équilibrée entre bénévolat et services facturés permet de dire que l'on est sur une dynamique de partage.</p>	<p><i>Une absence d'actions communes...</i></p> <p>👤 👤 Rien de commun n'a été construit à ce jour avec les autres associations.</p>

RAPPEL DE LA FINALITE : ECOUTER ET REAGIR A L'EVOLUTION DES PUBLICS, SEUL OU EN PARTENARIAT

Objectif à évaluer en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Se faire connaître et reconnaître dans nos missions et notre projet pour permettre à nos partenaires de mieux cibler leurs sollicitations</p>	<p><i>Une reconnaissance acquise de nos missions...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Le travail de fond cité plus haut sur la communication de notre identité associative, nous permet de travailler régulièrement dans le cadre de notre projet sans être contestés. ✓ Une meilleure connaissance de nos missions, de nos capacités ou non à répondre à des sollicitations permet d'établir des relations de confiance avec la plupart de nos partenaires. ✓ Chaque membre de l'équipe qui représente le centre social dans des réunions, s'inscrit dans un discours d'équipe. ✓ Une vigilance doit avoir lieu dans tous les travaux partenariaux pour que nous soyons sur un partenariat d'actions réellement partagé. ✓ Dans les réunions partenariales, nous sommes devenus force de propositions sur des projets, de la réflexion, et de l'organisation. 	<p><i>Le réinvestissement de nos missions peut perturber des partenaires...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Pour éviter la dispersion et avancer dans l'efficacité, nous sommes soucieux de poser clairement les bases du travail (objectifs, implication de chacun etc...) ce qui peut parfois être interprété comme des exigences. ✓ La force de notre projet, nos capacités d'adaptation aux publics divers engendre chez nos partenaires des questionnements et peuvent pour certains bousculer des modes de travail. ✓ Au vue des éléments cités plus haut, les écoles n'ont pas encore le réflexe de nous interpeller sur des chantiers communs à travailler sur le territoire.

RAPPEL DE LA FINALITE : ECOUTER ET REAGIR A L'EVOLUTION DES PUBLICS, SEUL OU EN PARTENARIAT

Objectif à évaluer en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Se faire connaître et reconnaître dans nos missions et notre projet pour permettre à nos partenaires de mieux cibler leurs sollicitations</p>	<p><i>Des projets réalisés apportent une reconnaissance mutuelle...</i></p> <p>😊 Sur les quartiers du Mathiolan et des Plantées un travail régulier et partagé avec les éducateurs de prévention et leur chef de service, a permis de porter des projets de jeunes tout en respectant le cadre de la mission de l'un et de l'autre.</p> <p>‡ ‡ Le partage de projet comme l'épicerie sociale, « les jeudis conviviaux », « la garderie du lundi » etc...a permis avec les services CCAS, et la MDR, d'avoir des travailleurs sociaux qui collaborent étroitement sur l'accompagnement des publics adultes.</p> <p>✓ Le partage de projets avec la Médiathèque, l'école de musique, la Ludothèque, les Lieux d'écoute, le RAM, les Désaxés permet de nous apporter mutuellement une compétence complémentaire.</p> <p>‡ ‡ L'accompagnement des familles du Mathiolan sur le changement d'adresse et de transformation urbaine est partagé avec l'équipe EMOUS</p> <p>✓ L'implication sur le kiosque d'information sur le quartier des plantées.</p> <p>✓ Une implication forte dans l'organisation de la fête et du Kiosque à Mathiolan.</p>	

Restitution de l'évaluation de l'année 2009

<i>objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>	<i>Suggestions</i>
<p>Varier les propositions de rencontres ou d'animations ponctuelles, pour renforcer la mixité sociale sur le secteur adultes et développement social.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Des actions diversifiées <p>Renforcement d'actions déjà existantes (soirées familiales, bourse aux jouets, fête de quartier...)</p> <p>Mise en place de temps de rencontres (journée socialisation, rencontres conviviales inter clubs et inter activités, temps conviviaux avec les parents du CML, fête du pôle Cassin...), soit environ 17 formes d'interventions différentes.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Ces rencontres ont-elles permis de renforcer la mixité sociale ? <p>Chacune des actions a réuni, lors de son déroulement, des Majolans dans une mixité sociale, culturelle et générationnelle.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Quels sont les outils utilisés par l'équipe ? <p>Information régulière sous toutes ces formes dans les différents groupes en début de chaque séance.</p> <p>Accueil des nouveaux adhérents pour leur présenter les centres sociaux et mieux les intégrer à l'association.</p>	<p>Poursuivre la mixité inter club et inter activités autour de temps conviviaux.</p> <p>Trouver des outils pour favoriser l'intégration de bénévoles sur nos actions.</p> <p>Poursuivre la fête du centre social en l'ouvrant à l'échelle de la ville.</p> <p>Ne pas perdre de vue de communiquer systématiquement sur ce que l'on fait et sur les actions développées par l'équipe du centre social. Veiller à ne pas produire une information trop fournie au risque de perdre le sens du message que l'on souhaite passer.</p>	<p>Trouver des outils pour favoriser l'intégration des bénévoles dans nos différentes soirées où l'enjeu éducatif est inexistant.</p> <p>Club rando et famille pour rando familiale.</p>

<i>objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>	
<p>Travailler des propositions d'actions sur un public varié de jeune qui suscite leur intérêt sans tomber dans les activités de consommation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Constats sur l'évolution des centres d'intérêts de la jeunesse. <p>Les jeunes désertent les activités et ne montrent pas de motivation aux projets proposés. Une enquête a été réalisée pour mieux comprendre leur fonctionnement et mieux connaître leurs centres d'intérêts. Une étape de réflexion et d'analyse nous a permis de comprendre que les nouvelles technologies sont pour les jeunes des activités à part entière, auxquelles viennent s'ajouter les multiples activités sportives sur la commune. On constate donc que l'ensemble de « ces activités » absorbent totalement le temps libre des jeunes hors vacances scolaires.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Maintenir le lien avec la jeunesse <p>Poursuivre notre présence sur le quartier pour maintenir une écoute, un lien avec les jeunes. Rester disponible pour se montrer ressource auprès de ce public. S'appuyer sur les soirées familiales au cœur des quartiers pour proposer une intervention en parallèle dans leur direction.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Evolution de nos pratiques professionnelles <p>Aller dans d'autres lieux où ils se retrouvent en groupes ; collèges, terrains sportifs, événements sportifs ponctuels sur la commune. S'ouvrir à la pratique et à l'animation autour du multimédia.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Confirmer des partenariats <p>Avec les éducateurs de prévention sur le public des 11 à 14 ans. Développer le travail avec les collèges. Se rapprocher des associations culturelles fréquentées par les jeunes.</p>	

<i>objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
Travailler sur les trois centres, une répartition équilibrée des activités adultes et développement social	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Une répartition en cours de réalisation. <p>Redéploiement d'activités adulte sur le centre social R.Cassin (gym, club photo, club jeux, informatique, astuces et saveurs, cours de socialisation, patch). Transfert du club lecture à J.Rostand.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Constats <p>Les anciens adhérents pour leur majorité ont beaucoup de mal à partir sur R. Cassin, ce qui se traduit pas une défection dans les activités transférées. Toutefois, cette notion est à moduler lorsque l'intervenant a bien su mobiliser son public au changement. Par contre, les nouveaux adhérents ne montrent aucune réticence pour aller sur René Cassin.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Que faut-il mettre en place pour favoriser les futurs transferts de locaux (R.Cassin et Mathiolan). <p>Valoriser les nouveaux locaux et les avantages qui en découlent, et mettre en place des visites. Provoquer des réunions régulières d'information dans tous les secteurs. Inviter l'ensemble des adhérents à l'inauguration des nouveaux locaux.</p>

<i>objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
Favoriser des rencontres entre acteurs des centres sociaux pour partager des informations et renforcer « la culture » centre social.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Outils mis en place <p>Différentes rencontres de travail et des temps de convivialité de bénévoles. Environ 5 catégories différentes de rencontres. Accueil des nouveaux adhérents. Bilans dans chaque activité et sur tous les secteurs Journée d'évaluation du projet. Moyens de communication interne.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Ces outils ont-ils permis de se sentir acteurs du projet. <p>Ces outils ont permis aux acteurs des centres sociaux d'intégrer la « famille » centre social et de mieux connaître son fonctionnement et la diversité des actions des centres sociaux de Meyzieu.</p>	<p>Identité centre social à développer sur les intervenants techniques peu présent dans les centres sociaux.</p>

<i>objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Les centres sociaux doivent se montrer innovants et réactifs, pour répondre au plus près aux demandes repérées.</p>	<p>Volontairement nous évaluons un échantillon d'actions qui n'apparaissent pas sur la plaquette et qui ont demandé de l'innovation et de la réactivité dans leur mise en œuvre.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Actions Innovantes <p>« Inscriptions du CML et des activités adultes » : confirmation du principe de rendez vous individuels pour les inscriptions, extension de la plage horaire d'inscription pour faciliter la présence du public qui travaille. Satisfaction du public car pas d'attente et accueil individualisé.</p> <p>« Création de nouveaux clubs (jeux et photos) » : sur la proposition d'un bénévole investigation rapide pour mettre en place techniquement et pédagogiquement ces deux clubs (en moins de trois mois). Le club photo qui attire un grand nombre de personnes se déroule en soirée pour permettre la présence d'actifs.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Réactivité <p>« Atelier enveloppe » : suite à une transformation urbanistique importante du quartier du Mathiolan, un changement de 350 adresses s'est effectué. L'atelier enveloppe a permis tout d'abord de résoudre les contraintes directement liées au changement d'adresse et dans un second temps d'atténuer les inquiétudes et donc de sécuriser les personnes en demande.</p>	

<i>objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Le centre social doit s'inscrire dans un partenariat efficace au regard de ses missions. Il peut être initiateur ou s'inscrire dans un projet partenarial.</p>	<p>8 actions en partenariat ont été analysées avec les partenaires concernés pour mesurer si le centre social était : <i>initiateur</i> de celles-ci, <i>partenaire efficace</i> mais pas forcément à l'origine du projet, <i>partenaire actif</i> (pas à l'origine du projet, ni coordinateur) en mettant des moyens importants pour la bonne réalisation, partenaire simple à moyens identiques.</p> <p>Sur les 8 actions, 5 d'entre elles ont cumulé les trois critères ci-dessus, tels que : salle d'attente PMI, la « garderie du lundi après-midi », accueil d'enfants suivi par la MDR, sensibilisation à l'informatique avec la médiathèque, permanence CAF.</p> <p>2 d'entre elles ont réuni deux critères tels que : journée de la lutte contre la misère, accueil des stagiaires du PLI.</p> <p>1 où le centre social n'a été que partenaire actif. (les Rendez Vous Musicaux)</p>	

Restitution de l'évaluation de l'année 2010

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Favoriser l'accompagnement des bénévoles pour faciliter l'émergence des compétences et la mise en œuvre de celles-ci.</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4=</p> <p>50% de l'objectif est positionné en 3, 50% est positionné en 4.</p> <p>Rappel des échelles d'évaluation :</p> <p>1=Ne répond pas du tout à l'objectif 2= Quelques aspects de l'action permettent de réaliser l'objectif 3= Une bonne partie de l'action permet de réaliser l'objectif 4= Les actions répondent à environ 90% de l'objectif</p>	<p>Nous avons mis en place une procédure d'accueil du bénévole et de validation de sa candidature par le bureau. La construction d'un processus d'accompagnement a permis de travailler en profondeur la prise de responsabilité et le soutien à la gestion d'un groupe, son rôle dans la structure, ainsi que son intégration à la vie des centres sociaux. Enfin, des temps d'échanges et de convivialité ont été créés pour marquer la reconnaissance de l'association envers son investissement personnel.</p> <p>Points à retenir :</p> <p>Une meilleure connaissance des motivations et valeurs qui guident les futurs bénévoles.</p> <p>Une mise en adéquation des compétences trouvées et des besoins de l'association.</p> <p>Les temps forts de travail (réunions, projet associatif..) et les moments conviviaux de l'association permettent de créer et d'entretenir un esprit d'équipe et d'aller vers une qualité pédagogique.</p>	<p>Mettre en place des outils pour mieux détecter d'autres compétences, et pour les utiliser à terme, dans les différents secteurs.</p> <p>Créer une équipe de bénévoles occasionnels dont les compétences seraient déjà repérées, pour participer à des temps forts ponctuels.</p> <p>Mettre en place un suivi pédagogique régulier notamment sur les ateliers informatiques.</p> <p>Améliorer les formations externes pour une meilleure prise en charge du groupe.</p>

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Créer des activités qui réunissent de manière régulière la famille</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4=</p> <p>18 % de l'objectif est positionné en 2, 54 % est positionné en 3, 28 % est positionné en 4.</p>	<p>« Actions conçues pour la cellule familiale » (parents enfants). Elles ont pour objectif l'accompagnement à la fonction parentale. Ces actions accueillent les enfants à la seule condition qu'ils soient accompagnés d'un de leurs parents (soirées familles, sorties familles etc...).</p> <p>« Manifestations ouvertes à la famille élargie » il s'agit de la famille au sens large (oncles, grands-parents etc...), soirées pour tous, fête du centre social etc...</p> <p>« Activités créées pour un public ciblé et élargies à la famille » ce sont des activités qui ont été créées pour un public ciblé et que l'on a ouvert à la famille, soit par obligation ou par choix, pour permettre à ce public, de participer à son activité (astuces et saveurs, cours de couture du mardi, atelier d'expression, club peinture sur tissus etc...).</p> <p>« L'appropriation d'outils existants » à partir de projets ou d'outils existants, il s'agit de se mettre en veille pour détecter des fragilités familiales voire de déclencher un travail d'accompagnement (salle d'attente PMI, Jardin Câlin, Logiciel Noé, Pause-Café...).</p> <p>Points à retenir :</p> <p>La diversité des propositions offre des portes d'entrées satisfaisantes sur la cellule familiale. L'adaptabilité des actions permet de répondre aux contraintes de la vie quotidienne du public. Ces actions permettent la rencontre des familles fragilisées sur leurs lieux de fréquentation.</p>	<p>L'adaptabilité ne doit pas nous faire perdre de vue l'objectif de l'activité.</p> <p>Veiller à maintenir une formation interne des nouveaux salariés pour qu'ils s'imprègnent du travail en profondeur à faire sur la famille, et qu'ils soient conscients de ce que l'on attend d'eux.</p>

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Développer des actions de solidarité au niveau local, voire à plus grande échelle, sur l'ensemble des secteurs d'activités.</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4= 88 % de l'objectif est positionné en 3, 12 % est positionné en 4,</p>	<p><u>Rappel des lignes du projet :</u> Développer des actions de solidarité au niveau local, voire à plus grande échelle. Les centres sociaux devront rester un lieu ouvert aux luttes contre les exclusions liées aux difficultés socio-économiques, aux tendances communautaires, et à l'individualisme de plus en plus marqué dans la société.</p> <p>« Actions structurées et formalisées de manière permanentes » : Resto du Cœur, secours populaire, Jeudis conviviaux, permanences administratives, accueils des familles et des adultes orientés par d'autres travailleurs sociaux, Epicerie sociale...</p> <p>« Actions ponctuelles » : Lutte contre la misère, la bourse aux jouets, projet Afrique avec les éducateurs de la prévention...</p> <p>« Travail invisible » : C'est le travail quotidien long et fastidieux de nos travailleurs sociaux auprès de la population (sur les quartiers, dans le centre, lors de rencontres informelles...) Ce travail, qui n'est pas nécessairement valorisé par la réussite de l'entreprise, nécessite une grande capacité d'écoute, de disponibilité, d'adaptabilité et de prise de distance.</p> <p>Points à retenir : Ces interventions favorisent le premier contact avec un public qui n'entre pas dans les centres sociaux et que l'on va chercher dans son lieu de vie. Certaines de ces actions facilitent l'accès au centre social en raison des souplesses d'accueil ou administratives (pas d'inscription, de carte d'adhésion, accueil d'urgence en CML, etc..) Une meilleure identification du travail des centres sociaux par le public. Une meilleure détection du public et une connaissance plus approfondie de problématiques émergentes. Une complémentarité avec les partenaires de la prise en charge des publics. Une richesse des collaborations entre bénévoles et professionnels au profit de la population.</p>	<p>Devons garder à l'esprit l'intégration de ces actions de solidarité dans l'ensemble des secteurs.</p> <p>Devons trouver des outils pour valoriser et mieux évaluer ce travail long et fastidieux qui n'est pas suffisamment mis en valeur, car difficilement quantifiable.</p> <p>Dans certains cas, lorsque les partenaires perdent de vue l'objectif de l'action, nous devons nous interroger sur la poursuite de celle-ci.</p>

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>S'appuyer sur notre définition de l'accompagnement à la fonction parentale pour la développer et la mettre en œuvre dans les services.</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4= 11 % de l'objectif est positionné en 2, 52 % est positionné en 3, 37% est positionné en 4.</p>	<p><u>Rappel des lignes du projet</u> :</p> <p>C'est l'écoute et l'observation des modes de fonctionnement de la famille. L'accompagnement a pour but de soutenir le parent dans ses préoccupations éducatives, sans le déposséder de son rôle et de sa position dans la famille. Nous n'avons pas la bonne réponse ou le schéma parental « parfait », mais nous aidons la famille à trouver sa propre réponse. L'accompagnement parental doit se faire à tous les niveaux et tous secteurs confondus (administratif, développement social, enfance/jeunesse)</p> <p>Points à retenir :</p> <p>Nous avons toujours le souci d'observer le comportement d'un parent face à son enfant, et de comprendre ce qui se joue entre l'un et l'autre pour rebondir sur les interrogations des parents ou les mots des enfants.</p> <p>Nos actions s'organisent soit autour d'un collectif, de manière informelle et ponctuelle (sorties familles, soirées familles, accueil spécifique des parents en accompagnement scolaire etc...), soit en individuel (jardin câlin, aide à la séparation parent/enfant etc...).</p> <p>L'accompagnement à la parentalité est un travail quotidien à long terme ; les effets ne sont pas nécessairement immédiats et visibles. Pour cela, des temps d'échanges en équipe sont indispensables, pour garder une attitude professionnelle et cohérente dans cet accompagnement.</p>	<p>Poursuivre la transversalité entre les secteurs sur la connaissance des familles pour une meilleure efficacité de l'accompagnement.</p> <p>Continuer à passer le relais à d'autres professionnels internes ou externes.</p> <p>Former, dès leur arrivée, les nouveaux salariés sur l'importance de cet accompagnement dans les missions du centre social.</p>

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Aller chercher la parole d'habitants tant à l'intérieur des centres sociaux qu'à l'extérieur</p>	<p><u>Rappel du rôle de la commission habitant :</u></p> <p>Mettre en place des outils qui permettent de recueillir la parole de l'habitant (au sens large) pour le rendre acteur du projet associatif.</p> <p>Points à retenir :</p> <p>Des instances de concertation avec l'ensemble des usagers et des habitants ont été mises en place par des bilans de fin d'année, dans chacune des actions.</p> <p>Une intégration des bénévoles, ayant un impact direct sur le fonctionnement de la vie des centres sociaux, s'est concrétisée dans les journées d'évaluation, de formation et de réflexion sur la vie du projet associatif.</p> <p>Une méthode de travail par quartier, est expérimentée pour aller chercher la parole d'habitants, autre que celle des adhérents.</p>	<p>Continuer à épauler les salariés sur la difficulté, pour eux, d'aller seul à la rencontre des personnes sans support d'animation.</p> <p>Cela veut dire oser aller sur des champs inconnus de travail et être attentif à tous les habitants en dépassant sa propre préoccupation de son public prioritaire.</p>

Restitution de l'évaluation de l'année 2011

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Investir J.Rostand sur le secteur Enfance/jeunesse.</p> <p>Optimiser, réfléchir au devenir du Cmp dans nos locaux</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4= 2</p> <p>Rappel des échelles d'évaluation : 1=Ne répond pas du tout à l'objectif 2= Quelques aspects de l'action permettent de réaliser l'objectif 3= Une bonne partie de l'action permet de réaliser l'objectif 4= Les actions répondent à environ 90% de l'objectif</p>	<p>A côté de la présence importante d'activités adultes (clubs et activités techniques ou sportives), le travail d'une Cesf a permis de toucher de nombreuses familles du quartier du Carreau. Appuyée par le reste de l'équipe du Développement social, elle a pu animer des ateliers bien-être (info conso santé), se mettre en contact avec les parents d'élèves de l'Ecole Carreau et suivre quelques familles pour l'épicerie sociale et accompagner des sorties familiales.</p> <p>Dans le domaine de l'Enfance/jeunesse, le manque de moyens humains mais aussi l'étendue géographique de la zone d'influence de J Rostand ont été un frein pour entreprendre une redynamisation de ce secteur. Cependant une action transversale consistant en l'organisation d'une soirée familiale a rencontré un vif succès.</p> <p>Quant à la problématique du CMP, elle est insoluble actuellement.</p>	<p>Mettre en place des outils pour mieux définir la zone d'intervention (territoire), la catégorie du public enfance/jeunesse, réfléchir aux moyens humains et source de financement à mobiliser</p>

Objectifs	Mise en œuvre	Points à travailler
<p>Développer des projets transversaux entre secteurs d'activités qui faciliteraient l'inter-génération.</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4=</p> <p>18 % de l'objectif est positionné en 2, 54 % est positionné en 3, 28 % est positionné en 4.</p>	<p>Plusieurs actions ont été réalisées dans ce sens :</p> <ul style="list-style-type: none"> * Fête du 2 juillet 2011 * Action des Dix mots * Poursuite des soirées familiales sur la commune <p>FETE DU 2 JUILLET 2011</p> <p>La tenue de cette journée festive intègre l'objectif des centres sociaux de participer à la redynamisation des quartiers où ils se déploient et de partager des moments conviviaux. Ainsi cette fête devait permettre aux participants, - c'est-à-dire salariés et bénévoles des centres sociaux, salariés et services municipaux, adhérents, habitants, associations, - de se connaître mutuellement.</p> <p>Si à la base, cette journée devait être dédiée à la jeunesse, partant du constat qu'aucune manifestation n'est faite pour les jeunes, elle n'a pas tardé à devenir inter-générationnelle par l'implication, dans sa conception et mise en place, de nombreuses familles et habitants des Plantées.</p> <p>En chiffre : 27 bénévoles et salariés des centres sociaux Une dizaine de familles mobilisées Deux associations locales</p> <p>LES 10 MOTS</p> <p>Tous les secteurs Enfance Jeunesse et Développement social ont participé à cette opération culturelle nationale pour jeter ou consolider des ponts entre les actions qui regroupent différentes générations, ethnies et positions</p>	<p>L'adaptabilité ne doit pas nous faire perdre de vue l'objectif de l'activité.</p> <p>Veiller à maintenir une formation interne des nouveaux salariés pour qu'ils s'imprègnent du travail en profondeur à faire sur la famille, et qu'ils soient conscients de ce que l'on attend d'eux.</p> <p>Cette journée a été une réussite par le mélange de générations et d'habitants de différents horizons socio-ethniques.</p> <p>Quand à amener les habitants à reconduire cette manifestation eux-mêmes, la chose n'est pas aisée.</p> <p>D'abord à cause de la lourdeur de la tâche, même si l'envie peut être là.</p> <p>A cause des problèmes de financement.</p> <p>Pour les centres sociaux prêts à accompagner, cela nous amène quelques évidences :</p> <p>Poursuivre la transversalité entre les secteurs sur la connaissance des familles pour une meilleure efficacité de l'accompagnement</p>

	<p>sociales</p> <p>FETE DE L'ASSEMBLEE GENERALE</p> <p>Cette fête a réuni 250 personnes autour d'animations organisées par les différents secteurs. La mixité sociale était là. L'innovation aussi puisqu'une halte-garderie a été mise en place ; ce qui explique la présence de nombreuses familles qui n'avaient pas l'habitude d'être là</p>	<p>Associer l'assemblée générale à une manifestation lourde ne peut se réaliser chaque année. Aussi il faut réfléchir à une rythmique</p>
--	---	---

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Partage des compétences entre les générations</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4=</p> <p>38% positionné en 2</p> <p>50 % de l'objectif est positionné en 3, 12 % est positionné en 4,</p>	<p>Soirées Familiales pour tous</p> <p>Onze soirées réalisés à partir de Mai 2011 et ce jusqu'à fin juillet avec différentes animations destinées à différentes générations</p> <p>534 passages</p> <p>ATELIER CREATIF : C'est une expérience initiée en 2011 qui devait regrouper des personnes autour de compétences et de passions à partager. Pour son lancement cette action a regroupé 9 personnes</p>	<p>Manifestement, ces soirées entamées quelques années avant commençaient à s'essouffler. De 1041 passages en 2009 on passe 907 en 2010 et à 534. Sans doute que le comptage y est pour quelques chose ; cependant d'autres facteurs sont à relever :</p> <p>Agenda très chargé des intervenants</p> <p>On fait partie du paysage</p> <p>On finit par fonctionner avec un noyau de familles d'où problème de renouvellement du public sur la durée</p> <p>D'où nécessité de s'interroger sur l'horaire, de réfléchir sur les objectifs, d'amener d'autres supports et d'autres façons d'impliquer les publics, de fonctionner par territoire et en fonction de ses spécificités.</p> <p>Il est trop tôt pour évaluer les effets et le prolongement.</p>

6- LES ORIENTATIONS STRATEGIQUES 2014-2018

A- Les orientations du socle commun propre aux trois centres sociaux

Comme nous avons déjà pu l'évoquer, le dépôt d'un projet par centre social est une nouvelle donne que l'association des centres sociaux et culturels de Meyzieu a dû intégrer. Pour autant, il nous apparaissait prépondérant de travailler sur la constitution d'un socle commun aux trois structures afin de préserver l'unité et la continuité de l'action globale des centres sociaux. Partir du général, propre à l'histoire de ces maisons, pour aller vers le particulier qui doit nous amener à travailler au plus près des réalités des habitants.

I- Accueillir, écouter, faire croiser tout public

L'accueil est une fonction essentielle dans les centres sociaux. A juste titre, la circulaire de la Caisse Nationale d'Allocations Familiales du 20 juin 2012 sur l'animation de la vie sociale fait de cette fonction l'une des cinq missions complémentaires aux missions générales des centres sociaux. Surtout, l'accueil n'est pas réservé uniquement au professionnel qui assure à titre principal cette mission mais « doit être appréhendé comme une fonction portée collectivement par l'ensemble de l'équipe d'animation du centre social »¹¹.

1.1- Faciliter l'échange et l'ouverture

Nous continuerons à faire des centres sociaux des lieux ouverts¹² capables d'accueillir tout un chacun en nous appuyant sur les outils suivants.

1.1.1 Les temps informels

Nous identifions deux temps précis. D'une part l'accueil réalisé en interne où l'habitant ne vient pas forcément pratiquer une activité ou solliciter un service mais vient à la rencontre des professionnels pour une information, un conseil, une orientation. D'autre part l'accueil réalisé sur le quartier, marque d'identité des centres sociaux de Meyzieu. Depuis de nombreuses années, nos professionnels ont cette capacité à se projeter sur les quartiers pour aller à la rencontre directe des habitants. C'est un moyen qui nous permet de faciliter la discussion en étant au plus près des lieux de vie des habitants. Nous pouvons ainsi transmettre des informations tout en étant à l'écoute des préoccupations éventuelles.

1.1.2 S'appuyer sur des temps d'accueil collectifs

Inscrits sur différentes thématiques, ces moments ont pour vecteur commun d'être de véritables lieux d'échange entre professionnels et habitants et entre les habitants eux-

¹¹ Circulaire CNAF du 20/06/2012 sur l'animation de la vie sociale chapitre 2.3.1

¹² Nous précisons que derrière cette notion de lieu ouvert, il faut entendre à la fois l'espace centre social mais également l'espace quartier où ce sont nos équipes qui vont à la rencontre des habitants.

mêmes. Leur fonctionnement est orienté vers une ouverture au plus grand nombre et leur organisation est plus ou moins encadrée en fonction des publics ciblés et des objectifs assignés.

Citons par exemple notre accueil de loisirs maternel dont la structuration permet sur les périodes de vacances scolaires d'accueillir à la fois les enfants dont les parents travaillent et ceux dont les familles recherchent un temps de garde occasionnel. Plus globalement sur l'ensemble de nos accueils de loisirs nous accordons une attention toute particulière sur la vie des groupes et sur la parole de l'enfant.

Au niveau des adultes, différents ateliers ont été créés permettant la rencontre entre différents publics. C'est le cas « d'astuces et saveurs », lieu d'échanges autour des questions d'alimentation et de bien être tout en étant le théâtre de discussions informelles autour de la parentalité.

L'atelier créatif a permis de favoriser les échanges de savoirs autour de passions communes. Nous avons de surcroît facilité son ouverture auprès d'une institution accueillant des publics adultes en situation de handicap.

Plus récemment, des balades en toute proximité ont été initiées permettant d'allier la connaissance de son environnement proche et la rencontre entre des familles et des personnes isolées.

Enfin, n'oublions pas l'ensemble de nos activités adultes et nos clubs¹³ qui permettent à un large public d'avoir une pratique artistique, manuelle, ludique ou sportive dans un cadre sécurisant et adapté.

Ces différents temps d'accueil existants ne devront pas nous empêcher à l'avenir d'en développer de nouveau, de les adapter voire même de les supprimer après évaluation de ce qu'ils produisent.

1.1.3 Réaliser des animations inter-centre

Même si chacun de nos centres sociaux captent un public provenant de l'ensemble de la ville, une large moitié est issue des quartiers en proximité. Nous avons donc intérêt à poursuivre régulièrement la réalisation d'animations au sein d'un centre regroupant les différents publics afin de faire connaître les différents centres sociaux, de faciliter la rencontre et les échanges et d'éviter des cloisonnements.

1.1.4 Organiser des temps forts

Bien moins inscrits dans la régularité, au regard de l'important travail qu'ils nécessitent, à l'instar de la fête de la jeunesse organisée il y a trois ans, ces temps forts sont pour autant des moments fédérateurs capable de réunir un public large et de mettre en lumière nos capacités d'animation et de mobilisation. Il sera intéressant de ne pas perdre de vue de tels outils et d'adapter éventuellement un format en fonction des moyens qui seront les nôtres.

¹³ Les activités adultes qui réunissent près de 250 personnes par an sont encadrées par des intervenants techniques salariés de l'association. Les clubs quant à eux regroupent plus de 400 personnes et sont animés par des bénévoles.

1.2 Faciliter l'accès aux activités

Etre des lieux ouverts et rendre possible l'ouverture aux autres seraient vains si trop de contraintes pesaient sur l'accès à nos activités. Si nos organisations nécessitent un cadre inévitable, il nous apparaît important d'adapter, de remodeler afin de pouvoir être en capacité d'accueillir le plus grand nombre.

1.2.1 Adapter nos modes de tarification

Le premier frein est bien souvent une question d'argent qui plus est en période de crise et quand on a du mal à joindre les deux bouts en fin de mois. Dans le même temps nous devons préserver notre équilibre économique qui ne peut être constitué uniquement de subventions. Comme de nombreuses structures, nous indexons nos grilles tarifaires sur les quotients familiaux. Ceci permet déjà d'adapter nos tarifs en fonction des revenus des foyers. Nous continuerons également la gratuité engagée sur certains ateliers au regard des objectifs qui y sont poursuivis.

Par ailleurs certaines activités bénéficieront toujours de tarifs attractifs dans la mesure où elles seront animées et encadrées par des bénévoles. Ce sera notamment le cas des clubs.

1.2.2 Travailler sur la périodicité de nos activités

Adapter nos modes de tarification c'est aussi se pencher sur la périodicité de nos activités. Celles-ci peuvent être annuelles comme pour les activités destinées aux adultes ou bien assises sur les périodes scolaires ou sur les vacances scolaires pour nos accueils de loisirs.

Si les activités adultes actuelles rencontrent un franc succès avec un public régulier et assidu, nous pensons que si de nouvelles activités pouvaient être organisées nous devrions proposer des cycles trimestriels ou semestriels. Ceci nous permettrait de pouvoir innover mais également de proposer des tarifs moins onéreux et ainsi faciliter l'accès à un nouveau public.

1.2.3 Proposer des modes de garde occasionnelle permettant la participation des parents

Avoir des enfants et notamment des tout petits peut parfois rendre difficile l'accès à un atelier ou à une activité. Pour autant cela pourrait souvent être fort utile pour ces adultes d'aller à la rencontre d'autres habitants et de s'essayer à une pratique. Or les crèches de la ville sont plutôt orientées sur du mode de garde classique à destination d'un public en situation de travail mais offre peu de temps sur de l'occasionnel. Les centres sociaux quant à eux ne sont pas en gestion d'une crèche ou d'une halte-garderie, compétence unique de la ville.

Toutefois nous avons pu travailler sur quelques alternatives. Ainsi en partenariat avec la ville a été créé un Equipement d'Accueil du Jeune Enfant (EAJE) accueillant sur deux demi-journées par semaine les enfants dont les parents participent à l'action de socialisation (apprentissage du français). Ce mode de garde qui est installé sur le pôle Cassin est une réussite et pourrait faire l'objet à l'avenir d'une déclinaison sur l'espace Germaine Tillion où est hébergé le Centre social et culturel Flora Tristan.

Enfin, même s'il ne peut s'apparenter à un mode de garde, nous avons organisé l'un de nos ateliers couture de telle sorte que les mères qui le fréquentent puissent venir avec leur enfant.

1.3 Adapter notre communication

La communication est un vaste chantier. Il n'y a jamais eu autant d'outils de communication qu'aujourd'hui et pourtant il est parfois difficile de les utiliser à bon escient. Même si nous ne sommes pas des professionnels de la communication nous aurons à nous pencher sur la question en recherchant simplicité et efficacité.

1.3.1 Rendre attractif et lisible nos outils de communication

Il y a quelques mois, nous avons cherché à rationaliser nos outils de communication afin de les rendre plus lisibles. Ainsi une charte graphique a été construite affectant notamment un code couleur par secteur et une recherche d'uniformité dans le graphisme. Ces éléments ont été repris dans la réalisation de notre plaquette annuelle qui a été louée pour la clarté de ses informations et le jeu des couleurs. Ont été créés également un support semestriel d'informations sur la vie globale des centres sociaux et un document régulier retraçant l'actualité des projets et événements portés par l'ensemble des équipes.

Ce travail de remise en forme de nos outils de communication devra nécessairement être évalué afin d'en vérifier la pertinence et les impacts. De surcroît, nous devons nous assurer que nous sommes en capacité de tenir dans le temps les périodicités prévues.

Au-delà de ces documents papiers, il sera intéressant de se pencher sur l'adaptation voire la modernisation de notre site internet. A l'heure où de nombreux foyers sont équipés d'outils numériques c'est certainement sur ce support que nous pourrons davantage nous appuyer à l'avenir.

1.3.2 Utiliser des supports différents en fonction des cibles à atteindre

Nous disposons donc aujourd'hui de nombreux supports avec des périodicités différentes. Notre objectif étant d'avoir une audience la plus large possible, il s'agira d'utiliser les outils les plus adéquats en fonction des événements, des projets et des publics que nous recherchons.

Dans l'immédiat, nous utilisons beaucoup le support papier qui fait encore beaucoup d'adeptes parmi notre public. C'est aussi un outil qui nous permet d'aller au contact des habitants soit quand nous nous rendons sur les quartiers soit quand nous nous postons à la sortie des écoles. Ce dernier argument nous laisse penser que le tract a encore un avenir comme outil de communication même si une réflexion se doit d'être entamée sur l'application des supports numériques ainsi que sur d'autres formes à tester comme notamment de larges banderoles annonçant un événement prochain.

1.4 Favoriser l'ouverture culturelle

En 2012, l'association a souhaité modifier sa dénomination en juxtaposant le terme « culturels » à côté de celui de « centres sociaux ». Au-delà de la sémantique et du souhait de donner une visibilité plus étendue que l'aspect social, l'action culturelle est en effet un

domaine qui par essence facilite une certaine ouverture au monde et favorise la connaissance et le croisement de publics divers. Nous pouvons l'entendre sous deux aspects, d'une part comme spectateur de l'action culturelle et d'autre part comme acteur de l'action culturelle.

1.4.1 Accueillir des structures culturelles

L'un des premiers champs de sensibilisation est déjà d'accueillir en interne des structures culturelles, soit par le biais de mini concerts ou spectacles réalisés au sein de nos locaux soit par l'intermédiaire des soirées familles proposées sur le quartier, où les spectacles de rue pourront être mis à l'honneur.

Nous continuerons à accueillir favorablement les demandes issues de l'école de musique de Meyzieu qui pourra venir diffuser dans nos locaux la production de ses élèves en fonction de thématiques et de projets particuliers.

1.4.2 Proposer des activités culturelles en interne et favoriser la découverte de lieux culturels

Nous devons poursuivre le travail engagé par nos professionnels en incluant dans nos programmes la réalisation d'activités culturelles soit par la réalisation d'une pratique soit par la découverte de films ou de spectacles.

La ville de Meyzieu et l'agglomération regorgent en effet de lieux culturels de qualité. Pour autant ceux-ci sont souvent méconnus et semblent inaccessibles pour un bon nombre d'habitants. L'aspect culturel, au sens artistique du terme, apparaît même éloigné des préoccupations parce que c'est inconnu, parce que c'est trop loin, parce que c'est trop cher. Notre volonté sera donc de continuer à faire découvrir par nos différentes activités ces lieux très variés, à commencer par faire connaître ceux se trouvant en proximité comme par exemple la médiathèque, avec les ressources dont ils disposent et les spectacles proposés. Et ce dès le plus jeune âge en nous appuyant sur nos accueils de loisirs.

1.4.3 Proposer des projets culturels et réaliser des créations internes favorisant la participation des habitants

La participation des habitants est ici comprise sous deux angles différents. D'une part l'habitant aurait le statut d'acteur au niveau de la proposition et de l'organisation de projets. Nous pouvons imaginer ici la diffusion d'un spectacle sur un quartier où les habitants seraient partie prenante dans le choix du spectacle et de l'organisation logistique du projet. D'autre part, il prendrait la place d'acteur au sein d'une création. Celle-ci pouvant s'adresser à des enfants ou à des adultes. Peu importe l'ampleur du projet. C'est l'espace de valorisation qui sera recherché au niveau des personnes et du projet et notre capacité à susciter la participation de publics différents. En somme, dépasser le simple espace socioculturel et atteindre une véritable dimension culturelle.

II- Accompagner les habitants dans une perspective de prévention

Les centres sociaux sont des acteurs éminents de la prévention « primaire », celle qui permet d'être en veille par rapport aux situations potentielles de fragilité et d'anticiper par les actions et projets mis en œuvre toute détérioration de celles-ci voire même toute apparition.

2.1- Lutter contre l'isolement et la solitude

L'isolement et la solitude sont un peu les maux de notre temps accentués par une période de crise sans fin. Ils peuvent toucher aussi bien les célibataires que les familles et sont souvent la conséquence d'un manque de lien social, d'une perte d'emploi, de la perte d'un proche, d'un problème de compréhension de notre langue, d'un problème de santé, du vieillissement. Nous nous attacherons à poursuivre le travail engagé de la manière suivante.

2.1.1 Un temps spécifique : les jeudis conviviaux

Cet atelier est issu d'une collaboration partenariale associant le Département via la Maison du Rhône (MDR) et le Centre Médico Psychologique (CMP) aux côtés des centres sociaux. Il vise à favoriser la rencontre de publics isolés, seuls, sans attache sociale dans le cadre de petits groupes. C'est un lieu où sont mises au travail la reprise de confiance en soi et la valorisation des personnes. Il s'agit enfin de créer des ponts avec les autres activités du centre social en faisant vivre ces rencontres autour de sorties ou d'activités au sein du centre social.

Pour faciliter la venue de ces personnes aucune adhésion ou participation ne sont requises.

2.1.2 L'action des clubs

Comme nous l'avons déjà abordé, nous identifions sous l'appellation « club » des actions collectives à dominante ludique, manuelle et sportive animées et encadrées par des bénévoles. A ce titre, au-delà de l'adhésion à l'association, la participation annuelle est relativement faible ce qui permet d'accueillir le plus grand nombre sans que la contrainte financière ne soit un frein. D'ailleurs, plus de 400 personnes fréquentent ces activités par an. En très grande majorité, ce sont des personnes retraitées issues de catégorie socio professionnelle très diverses, qui se retrouvent pour pratiquer leur activité favorite dans un esprit de convivialité.

Compte tenu de la masse de personnes concernées, un important de travail associant les bénévoles est à l'œuvre pour préciser les contours des objectifs poursuivis par chaque club, le rôle des bénévoles, les droits et devoirs des participants.

2.1.3 S'appuyer sur des animations et des ateliers collectifs

Même si ce n'est pas leur objectif premier, les ateliers que nous avons déjà pu citer et d'autres que nous animons ont pour nombre d'entre eux vocation à créer du lien social et contribuent par la même à lutter contre l'isolement et la solitude. D'une part, parce que la contrainte financière (adhésion et participation) est faible voire inexistante, d'autre part parce que nous veillons à garantir une qualité d'accueil par nos professionnels. Les

personnes n'ont ainsi pas de barrières à franchir, elles se sentent bien à l'intérieur du groupe et peuvent ainsi échanger librement et pratiquer les activités proposées.

2.2 Permettre l'accès à la connaissance et à la découverte

Nous avons voulu ici illustrer notre thématique prévention au travers de trois domaines. L'apprentissage de la langue française, le soutien à la scolarité des enfants, l'appréhension de l'outil informatique quasiment incontournable aujourd'hui.

2.2.1 L'action de socialisation

Venir d'autres horizons, méconnaître notre langue et les différents codes et clés à l'œuvre au sein de notre société peut vite dériver vers un repli sur soi et rendre difficile les démarches d'intégration.

Aussi, par le biais de l'action de socialisation, nous cherchons à développer chez les apprenants leur capacité d'autonomie par la connaissance et l'appropriation de l'environnement social et urbain dans lequel ils vivent grâce à une meilleure pratique de la langue française. Il s'agit de renforcer également le processus de socialisation par la connaissance des codes sociaux et des modes de fonctionnement des institutions. Enfin, nous souhaitons proposer aux apprenants un lieu d'apprentissage du français, tremplin en amont et en aval de la formation linguistique.

2.2.2 Accompagner la scolarité des enfants

Nous continuerons ici à intervenir auprès d'un public collégien où nous chercherons à valoriser les acquis des enfants afin de renforcer leur autonomie et leur capacité à diffuser leur savoir. Nous viserons également à élargir les centres d'intérêts des jeunes par l'introduction et la construction de nouvelles activités culturelles et la construction de projets collectifs. Cette action sera construite en impliquant les familles dans la scolarité de leurs enfants.

2.2.3 Appréhender l'outil informatique

L'outil informatique a tellement inondé notre quotidien qu'il est compliqué aujourd'hui de faire sans. Aussi, suite à la création d'un pôle informatique au sein du centre social René Cassin, il nous est apparu important de proposer des sessions informatiques animées par des bénévoles afin d'offrir au plus grand nombre un accès à l'outil informatique et ce quel que soit son niveau de base. Destinées aux adultes, ces sessions permettent au public d'appréhender l'outil et ses fondamentaux afin notamment de pouvoir utiliser l'environnement d'internet et ses applications d'usage.

2.3 Permettre l'accès aux droits

Les nombreux dispositifs existants au sein de l'administration française peuvent vite devenir déroutants surtout quand l'on est issu d'autres régions du monde. Notre travail consistera à en rendre certains aspects plus accessibles notamment sur les droits plus élémentaires.

2.3.1 La permanence administrative

Une demi-journée par semaine, nous accueillons une permanence décentralisée de la CAF permettant à de nombreux habitants de pouvoir rencontrer un conseiller pour s'informer et actualiser leur dossier concernant des domaines comme le RSA, les allocations délivrées par la CAF, le logement etc... Un membre de notre équipe développement social est également présent pour compléter ce travail.

2.3.2 Les entretiens avec l'équipe du développement social

En complément de cette permanence, chacune de nos animatrices adultes/familles reçoit et accompagne sur son territoire des personnes sur des démarches administratives. Ces accompagnements sont réalisés sans pour autant passer par une permanence formalisée.

2.4 Intervenir sur le champ de la santé et du bien être

Au sens large du terme, nombre de nos actions participent à assurer un mieux-être chez les personnes. Nous ciblerons davantage ici des thématiques plus précises en lien avec la santé.

2.4.1 S'appuyer sur des actions partenariales

N'étant pas des professionnels de la santé, nous continuerons à nous appuyer sur les ressources locales à commencer par ce que la ville de Meyzieu peut proposer à partir notamment de l'atelier santé ville et du bus info santé. Nous serons intéressés par des thématiques telles que santé-nutrition, la lutte contre l'obésité, la lutte contre les addictions. Les fonds documentaires proposés par l'ADES du Rhône seront aussi intéressants dans la conception d'animations.

D'une manière générale, nous serons attentifs à ce qui peut être proposé dans ces domaines, en corrélation avec les réalités à l'œuvre sur nos territoires d'intervention.

2.4.2 Accompagner les enfants à une utilisation « citoyenne » des nouvelles technologies

Nous sommes davantage orientés ici sur le domaine de la santé mentale dans la mesure où les enfants évoluent au cœur d'une sphère de nouvelles technologies abondantes qui peut générer des phénomènes de violence psychologique.

Au travers de cette orientation qui visera à développer les compétences des enfants dans la maîtrise de leurs pratiques multimédia, il s'agira également de faire appel à leur vigilance lors de leur navigation sur la toile ou sur les réseaux sociaux et de les alerter sur certains comportements. Cette utilisation des outils numériques n'est pas anodine et laisse inévitablement des « traces » qui peuvent être certes voulues mais aussi subies avec parfois des conséquences dommageables.

Pour ce faire nous nous rapprocherons des institutions scolaires, notamment des collèges.

2.5 Assurer une veille sociale

Pour adapter et faire évoluer certaines de nos interventions, il est primordial que nous puissions actualiser nos connaissances sur les changements à l'œuvre sur nos territoires.

2.5.1 Actualiser régulièrement nos diagnostics

Notre projet propose différents éléments de diagnostic qui ont contribué à l'élaboration de nos orientations pour 4 ans. Compte tenu de certaines évolutions à l'œuvre sur la ville, nous devons être capable chaque année de réinterroger nos analyses afin d'adapter si besoin le contenu de nos orientations. Nous nous appuierons ainsi sur des données chiffrées actualisées.

2.5.2 Participer aux instances partenariales

La ville de Meyzieu a mis en place différents ateliers comme l'Analyse des besoins sociaux pilotée par le CCAS et les ateliers politique de la ville coordonnés par l'équipe MOUS (maîtrise d'œuvre urbaine et sociale). Ces temps partenariaux sont importants par le volume d'informations échangées et les thématiques mises au travail. En cela ils seront des compléments précieux à nos propres diagnostics.

III- Favoriser la participation des habitants

Dans leur ensemble, les centres sociaux sont aujourd'hui l'un des rares acteurs en capacité de donner la parole aux habitants et de favoriser leur investissement. Ils apparaissent ainsi comme de véritables lieux de démocratie.

Nous situerons cette orientation sur deux niveaux. D'une part en positionnant l'habitant comme potentiel acteur de ses activités au sens large du terme. D'autre part en accompagnant l'habitant acteur de la gouvernance associative.

3.1 L'habitant acteur de ses activités et de ses projets

Il y a quelques années, les centres sociaux du département se sont rassemblés autour d'un texte porteur d'une philosophie mettant en exergue la capacité de repérage et de soutien aux initiatives des habitants. Ainsi, « par une approche globale de la personne et des groupes, le centre social prend autant en compte leurs richesses que leurs difficultés. Il considère les personnes comme des acteurs potentiels et les accompagne, en tant que tels, dans leurs projets et initiatives en s'appuyant notamment sur leurs talents. »¹⁴

3.1.1 Instaurer des temps, créer des outils permettant de recueillir la parole des habitants

Il s'agit ici du premier niveau de participation. Si nous voulons faire émerger des initiatives cela passe inévitablement par le recueil d'idées et de prises de parole. Cela peut se faire de manière informelle au détour d'une discussion au centre social mais aussi sur les quartiers ou bien de manière plus construite à partir de temps dédiés ou d'outils spécifiques.

¹⁴ Texte issu de la brochure « Notre philosophie » adoptée à l'unanimité par l'assemblée générale départementale des centres sociaux du 17/05/2008.

Notre capacité à nous projeter sur les quartiers nous permettra de créer des moments où nous nous installerons sur des lieux de vie, des lieux de passage afin d'échanger avec les habitants et de recueillir leurs idées à partir d'outils tel que des arbres à idées ou des urnes. Ce même type d'outils pourra être installé au sein des centres sociaux permettant librement aux habitants de s'exprimer.

A titre d'évaluation d'une animation, d'une activité, d'un projet, nous pourrons aussi soumettre des questionnaires qui nous permettront de jauger de l'utilité des activités en question.

3.1.2 Développer dans nos pratiques l'implication des habitants

Cette implication revêt plusieurs niveaux allant de l'idée d'une animation, jusqu'à la réalisation pleine et entière d'un projet par les habitants eux-mêmes.

Cela exige du professionnel qu'il laisse la place suffisante pour contribuer à cette implication ce qui n'est pas toujours chose facile dans la mesure où il est plus rassurant de créer des activités pour les habitants plutôt que de susciter leur participation. Surtout, nous ne sommes pas dans les mêmes espaces temps. Celui du professionnel est beaucoup plus court et plus rapide compte tenu d'une certaine maîtrise. Celui de l'habitant est beaucoup plus long dans la mesure où ce n'est pas son travail et qu'il a certainement d'autres occupations à commencer par ses charges de famille. Il doit donc être appréhendé tel quel au risque de créer des déceptions et des désengagements.

Par ailleurs, certains projets peuvent générer un travail de groupe ce qui signifie de pouvoir être à même de gérer cette vie de groupe avec des habitants qui peuvent ne pas évoluer au même rythme et laisser place également à l'autorégulation.

Ces composantes doivent être bien intégrées et adaptées en fonction des objectifs recherchés et du niveau d'implication attendu des habitants.

Aujourd'hui, nous sommes en capacité d'accompagner les habitants dans les projets qu'ils peuvent nous proposer en étant partie prenante. A l'avenir, si les conditions sont réunies, nous ferons en sorte que les habitants puissent être instigateur et animateur d'un projet dans lequel les professionnels seraient davantage en recul.

3.2 L'habitant acteur de la gouvernance associative

Un centre social étant une association de proximité gérée par des habitants, la situation de sa gouvernance est donc prépondérante. Mais être aux affaires d'un centre social aujourd'hui est loin d'être une sinécure. C'est peut-être aussi ce qui peut faire obstacle au renouvellement des forces associatives. D'ailleurs, notre actualité récente nous a prouvé que la relève n'est jamais facile et qu'il faut pouvoir rassurer et accompagner les habitants désireux de s'investir.

3.2.1 Consolider un socle de compétences par un accompagnement interne et des formations externes

Chaque administrateur arrive avec une expérience et un vécu. Au-delà des explications à fournir, nous devons construire sur cette base plus ou moins forte et la consolider, par l'intermédiaire d'un accompagnement interne dans lequel la direction aura une place prépondérante. Que chaque acteur connaisse l'étendue et le cadre de son action, l'essentiel et

le superflu, la place de la direction et celle de l'association. Par ailleurs, nous pouvons nous appuyer sur des formations externes dispensées par de nombreux acteurs à commencer par celles proposées par notre Fédération. Ces dernières permettent des rencontres entre pairs, lesquelles révèlent que les sujets abordés sont communs et que les problématiques rencontrées sont bien souvent identiques. Ces formations externes nécessitent un accompagnement et un suivi des bénévoles en interne afin de parer à toute déception et à toute question potentielle, en rassurant si besoin et en apportant des réponses.

3.2.2 Rendre lisible et visible cette gouvernance pour susciter l'investissement des habitants et le renouvellement de nos forces associatives

Si l'on souhaite que les habitants s'investissent davantage dans le fonctionnement de l'association porteuse du projet centre social, encore faudrait-il qu'ils en saisissent les tenants et les aboutissants ou à tout le moins les contours. Or les termes employés tels que « Conseil d'administration » ou « Comité de Présidence » peuvent faire peur mais surtout ils donnent peu de lisibilité sur ce qui se passe réellement derrière de tels vocables. Il pourrait donc être intéressant de travailler sur l'acte d'adhésion et de dépasser la simple remise d'une carte d'adhérent en fournissant davantage d'explications et pourquoi pas à partir d'un outil qui serait à construire. Nous pourrions profiter aussi de certains temps collectifs comme nos assemblées générales pour assoir cette lisibilité.

Enfin, nos statuts prévoient la cooptation de « stagiaires » en cours d'exercice, ce qui permet à des candidats souhaitant vérifier leur capacité d'engagement d'assister aux séances du Conseil d'administration et d'en comprendre ainsi le fonctionnement. Il nous faudra certainement communiquer davantage autour de cette possibilité.

L'enjeu pour les années à venir est important surtout si nous souhaitons renouveler nos instances et en donner une image plus représentative de nos adhérents.

B- Les orientations spécifiques du centre social Flora Tristan

I- Accueillir, écouter, animer dans la convivialité et la proximité

Après avoir abordé la fonction d'accueil et d'écoute dans le socle commun des centres sociaux, il nous apparaissait judicieux de décliner celle-ci au niveau du centre social lui-même en insistant sur les notions de convivialité et de proximité tout en la liant avec la fonction d'animation. Il s'agit par ce biais de mettre en avant cette réalité globale du centre social visant à en faire un lieu ouvert à tous permettant de susciter la curiosité, la découverte et la connaissance. En somme, un lieu d'animation de la vie sociale.

1.1 Faire du centre social un lieu ouvert à tous

Comme nous avons déjà pu l'évoquer, nous précisons que derrière cette notion de lieu ouvert, il faut entendre à la fois l'espace centre social mais également l'espace quartier où ce sont nos équipes qui vont à la rencontre des habitants. Elle nécessite d'une part une grande capacité d'accueil permettant à tout public de pousser la porte du centre social, de s'y sentir bien et d'avoir l'envie d'y revenir. D'autre part, elle se matérialise par notre faculté à nous projeter sur l'environnement de proximité et d'aller vers.

1.1.1 Favoriser un accueil avenant et bienveillant

Avant tout, il est utile de rappeler que l'accueil est le premier contact entre l'extérieur (les habitants, les visiteurs, les partenaires...) et l'intérieur (le centre social). Le bon accueil permet au centre social d'être reconnu pour son savoir-faire et ses compétences dès les premières minutes. A l'inverse, un accueil insatisfaisant peut faire fuir. Il ne faut jamais oublier qu'en général, ce qu'une personne peut se faire comme idée au premier accueil est ce qui lui reste de la structure qui l'a reçue. A ce titre, nous avons beaucoup travaillé ces dernières années avec la ville pour que les professionnels mis à disposition par cette dernière sur les fonctions de secrétariat et d'accueil prennent en compte cette réalité de fonctionnement.

Un accueil bienveillant, fondé sur la clarté et la confiance conformément à la charte d'accueil, suppose une ambiance chaleureuse à même d'aider à gérer au mieux l'attente ou la demande. Cela impose d'emblée de pouvoir bénéficier de locaux accueillants. Sur ce point le centre social est hébergé depuis le mois de mars 2013 au sein du pôle Germaine Tillion, espace multi-structurel tout neuf ayant une dominante enfance. Ce pôle bénéficie d'un espace accueil agréable, lumineux et à taille humaine piloté par le centre social, ce qui est un premier point positif. Au-delà de la dimension physique de l'accueil, la qualité de la posture de l'accueillant sera essentielle. L'ensemble du personnel, entendu tous les intervenants et secteurs, (administratif, enfance/jeunesse, technique et développement social) a un rôle à jouer afin de proposer une réponse commune en étant accueillant et garant d'un premier accueil cohérent. Ainsi il doit jouer un rôle d'informations, d'orientation et de veille sociale reposant sur un savoir-être et des aptitudes adoptées.

Cette posture doit se caractériser par un aspect chaleureux au niveau du sourire, du ton de la voix. Etre disponible et se rendre disponible. Faire preuve de patience et de souplesse. Respecter les différences, être dans le non jugement et dans l'ouverture d'esprit par rapport aux autres façons de faire.

Tous ces attributs nous permettant d'établir un bon accueil sont d'autant plus importants vis-à-vis des nouvelles personnes qui viennent au centre social.

Mais faire bon accueil ce n'est pas forcément trouver une solution à tout. Il s'agira d'apporter une réponse professionnelle adaptée à la demande ou au besoin exprimé par la personne qui nous sollicite. Autrement dit, faire bon accueil c'est aussi savoir écouter. Cela implique d'analyser la demande au-delà de la formulation, de passer outre la possible barrière de la langue, le comportement du public pas toujours adapté et déceler potentiellement le besoin non exprimé. Le tout sans être intrusif.

L'intérêt d'un tel accueil est de créer les conditions nécessaires pour informer sur la diversité de nos activités, accueillir la parole émise, identifier attentes et besoins exprimés ou non par les habitants, favoriser la connaissance réciproque et créer l'opportunité de s'associer avec eux sur un quelconque projet.

Du point de vue opérationnel, retenons quelques préalables.

L'accueillant identifie la demande des publics (adultes, retraités, familles, jeunes, personnes isolées, partenaires...) et analyse cette demande. Selon le besoin formulé, il oriente vers le

personnel des secteurs concernés ou vers l'interlocuteur externe concerné. Ceci suppose une connaissance large des institutions locales ou élargies et leurs missions. L'accueillant doit se rendre disponible et être à l'écoute. Il informe, renseigne le public sur les activités régulières et ponctuelles : activités de droit commun, actions du développement social, projets transversaux... Cette fonction requière de s'informer et d'être renseigné sur les actions en cours : échanges entre professionnels et bénévoles, réunions en équipe, passage de documentation etc...

1.1.2 Proposer des animations en proximité

Historiquement initiée en complémentarité avec les offres proposées par la ville, l'animation de proximité constitue depuis de nombreuses années un des points forts de l'intervention des centres sociaux et culturels de Meyzieu. Cette intervention est toutefois plus récente sur le quartier du Mathiolan qui fait partie de la zone d'influence immédiate du centre social Flora Tristan.

Elle consiste à proposer des animations au cœur des quartiers aux enfants de 6 à 17 ans les plus éloignés des structures d'animation et à favoriser la rencontre des différents publics vivant sur le même territoire.

Elle doit nous permettre également de mieux faire connaître l'action du centre social et de faciliter l'adhésion des familles.

Elle vise également à élargir notre connaissance du quartier et à être mieux reconnu par le public. Notre présence toute l'année nous permet ainsi d'échanger avec le public dans la sérénité.

L'animation de proximité est à maints égards bien différente de l'animation proposée dans un accueil de loisirs traditionnel. Elle s'effectue dans un environnement où les équipes ne sont pas protégées par des murs. Il s'agit d'être attentif aux lieux, de vérifier leur adéquation avec les animations proposées et de s'assurer de leur disponibilité dans la mesure où ils peuvent constituer le terrain de jeu d'un public quel qu'il soit. Il convient également de s'adapter à l'animation en extérieur compte tenu de la méconnaissance des effectifs à l'avance et du flux des présences.

Au-delà de ces préoccupations d'usage, l'animation de proximité nous permet d'être véritablement au plus près du public et de voir les enfants et les familles autrement. Ainsi, les parents nous interpellent facilement dans la rue, surtout nos adhérents qui fréquentent une activité structurée au sein des centres sociaux.

Cette intervention au cœur du quartier nous permet de créer plus aisément des ponts avec le centre social et de susciter l'adhésion des familles. La territorialisation de nos équipes, à l'œuvre depuis plusieurs mois, devrait pouvoir contribuer à affiner ce travail à condition néanmoins de pouvoir trouver suffisamment d'animateurs vacataires. Ce paramètre est essentiel dans une démarche de présence régulière sur le quartier, seule capable de construire une confiance sur la durée.

1.2 Susciter la curiosité, la découverte, la connaissance

Nous devons appréhender le centre social comme lieu d'animation globale susceptible par le biais d'actions collectives et/ou culturelles de permettre un accès à la connaissance, une ouverture au monde tout en facilitant les échanges avec les habitants et entre les habitants.

1.2.1 Proposer des ateliers collectifs facilitant les échanges

Si chaque centre social a contribué fortement depuis des années à alimenter le travail commun des trois structures, l'aspect particulier de chacune d'entre elles est plus ou moins développé en fonction de l'histoire qui lui est propre. Concernant Flora Tristan, l'histoire récente nous a conduits à déménager et à investir de nouveaux locaux en toute proximité du quartier du Mathiolan et par voie de conséquence à créer davantage de liens avec ce quartier. Aussi, passé le temps de l'installation nous avons cherché à proposer de nouveaux ateliers susceptibles de faire venir un public divers. L'un est consacré au public adolescent autour de la découverte de nouvelles pratiques ludiques et culinaires telles qu'elles existent dans d'autres pays. C'est l'atelier globe-trotters. L'autre est à destination des adultes et notamment des mères de familles. Il vise à animer des rencontres et des échanges entre les familles du quartier autour des questions d'alimentation et de santé. Nous l'avons dénommé « Marmithiolan ».

Ces ateliers n'ont pas vocation à s'inscrire nécessairement dans la durée. Seule leur évaluation nous permettra d'en saisir la pertinence, de vérifier leur adéquation avec les besoins et les demandes des habitants, et de se projeter ainsi sur leur continuité, leur développement, ou leur renouvellement.

Quoi qu'il en soit, peu importe le type d'atelier et sa dénomination. Ce qui compte, ce sont les objectifs généraux que nous devons poursuivre au travers de telles animations.

1.2.2 Investir le champ culturel en favorisant la participation des habitants

Comme nous avons déjà pu le soulever dans le socle commun de notre projet, l'action culturelle n'est pas en soi aussi facile d'accès notamment pour les habitants d'un quartier tel que le Mathiolan.

D'ailleurs, une grande partie des publics que nous touchons fréquente peu les lieux culturels et perçoit peu, par conséquent, l'intérêt de la découverte culturelle. L'aspect financier ne facilite certes pas, dans certains cas, l'accessibilité culturelle, mais il n'explique pas tout. Les représentations que les habitants peuvent avoir des lieux culturels sont aussi un frein important. Ceci a pour effet, direct ou indirect, une tendance à un repli sur soi (entre générations, catégories sociales ou habitants de territoires spécifiques).

Si on conjugue cela au sentiment d'isolement qui prévaut toujours chez les habitants du quartier Mathiolan (alors que sa situation actuelle le qualifie, depuis son remodelage urbain, parmi les plus intégrés au tissu de la ville et aux canaux de transport) il y a fort à craindre que ces populations conduisent des comportements de rejet ou d'ignorance totale des ressources d'accès à la production culturelle.

C'est pourquoi il nous apparaît important au-delà de l'action globale portée par les centres sociaux (Cf. point 1.4 du socle commun), que le centre social Flora Tristan se saisisse en complément de cette question, en permettant notamment aux habitants de prendre part à l'organisation d'un événement culturel quel que soit l'art envisagé et la dimension du projet.

Cela passerait par une phase de mobilisation des habitants, une phase de construction du projet et une phase d'animation. Ce travail, qui serait inévitablement construit sur plusieurs mois, donnerait lieu à évaluation afin de vérifier l'opportunité de le poursuivre.

II- Faire du centre social un lieu ressources et de médiation

L'aspect ressources doit être entendu selon deux orientations. C'est considérer le centre social d'une part comme le lieu où l'on vient se confier, échanger, chercher des réponses et d'autre part, comme le lieu qui peut faciliter la concrétisation d'une idée ou d'un projet porté par un ou plusieurs habitants. Ces caractéristiques iront de pair avec un nécessaire travail partenarial qui nous permettra d'accompagner au mieux les habitants tout en proposant de nous positionner comme espace de médiation entre ces derniers et les acteurs locaux.

2.1 Aider à la recherche de réponses aux besoins premiers

Au vu de l'analyse que nous avons pu établir concernant l'environnement dans lequel évolue le centre social, nous avons souhaité accompagner les habitants dans des domaines tels que le logement, l'emploi, la scolarité, la santé... Comme un certain nombre de nos orientations, celle-ci trouvera sa réalisation en conciliant action externe et action interne.

2.1.1 Avoir une présence régulière sur le territoire

L'intervention de nos professionnels sur le territoire se pratique depuis de longues années. Elle s'effectue après identification des lieux stratégiques tels que la proximité de l'école, les lieux de passage, les lieux de « vie ». Elle vise à approfondir notre connaissance des publics et des territoires pour intervenir de manière pertinente et à déceler les préoccupations des publics à travers des rencontres informelles. Nous profitons aussi de ces moments pour diffuser de l'information auprès des habitants.

Cela nous permet donc de prendre le pouls du territoire et de pouvoir être en veille permanente.

Cette intervention peut être réalisée séparément ou conjointement par notre référente adulte/familles et notre référente enfance/jeunesse à l'aide notamment de supports de communication. Nous prévoyons d'effectuer a minima une intervention hebdomadaire qui pourra être adaptée en fonction des besoins et de l'actualité.

2.1.2 Instaurer une permanence administrative

Actuellement, nous pouvons accompagner les habitants de manière informelle sur différentes démarches administratives. Sans perdre de vue ce fonctionnement qui introduit de la souplesse, nous envisageons de créer un temps de permanence administrative dédié, sur une demi-journée par semaine. Cela aurait le mérite de donner un peu plus de cadre à notre intervention et surtout d'y conférer davantage de visibilité afin que les habitants puissent se l'approprier. En outre, il est parfois plus facile pour un habitant de pousser la porte du centre social qui est un lieu connu, repéré et en proximité plutôt que la porte d'une institution.

L'idée à travers cette permanence qui pourrait être tenue par notre référente adultes/familles serait d'accueillir les habitants et de les accompagner dans leurs démarches administratives sur des domaines tels que le logement, la famille, l'emploi etc...Il s'agirait de donner des clés de lecture aux habitants, de répondre à leurs demandes où à tout le moins d'orienter vers l'institution ou le service le plus à même de répondre à leurs sollicitations. En effet, nous n'avons pas la prétention et surtout nous n'avons pas la vocation de répondre « à la place de », dans la mesure où nous ne possédons que des compétences généralistes. Or de nombreux dossiers sont affaire de « spécialistes ». Nous nous positionnerions ainsi comme des « passeurs » permettant aux habitants d'y voir plus clair dans leurs démarches.

2.2 Positionner l'habitant en tant qu'acteur

D'une manière générale, nos centres sociaux dans leur ensemble ont pour vocation de favoriser la participation des habitants (Cf. orientation N° III du socle commun). Mais nous avons souhaité décliner localement cette orientation sur le centre social Flora Tristan, dans la mesure où les ressources existantes sur le territoire nous semblent plus à même de l'appréhender plus facilement et d'en faire un objectif à part entière de ce projet.

2.2.1 Etre à l'écoute des idées des habitants et recueillir leur parole

Nous renvoyons ici au point 3.1.1 du socle commun qui détaille les outils pouvant être utilisés.

Il nous faudra peut-être aussi repérer avec l'aide des différents bailleurs du territoire, les habitants pouvant être ressource sur le territoire.

2.2.2 Accompagner les projets des habitants

Un passé pas si lointain nous a démontré que les habitants du territoire étaient à même de se fédérer pour organiser des temps forts sur le quartier avec ou sans le soutien et l'implication du centre social. Après tout, nous n'avons pas vocation à être partout. Nous sommes juste à disposition des habitants qui peuvent nous solliciter pour les aider dans la réalisation et le montage de leurs projets qui peuvent être aussi bien des temps festifs que des temps d'animations divers comme par exemple des projets de bourse aux jouets ou de bourse aux vêtements de puériculture.

Les sollicitations pourront résider dans une information, un conseil, un soutien à l'organisation pouvant aller de la phase amont du montage du projet jusqu'à notre intervention sur l'animation.

Par ailleurs, peu importe que le projet ait une vocation territoriale ou communale si le ou les habitants qui en sont porteurs sont issus du territoire d'intervention du centre social.

2.3 Travailler avec les acteurs et les partenaires locaux

Dans son action au quotidien, le centre social n'est pas tout seul et œuvre dans un environnement où transitent de nombreux acteurs et partenaires locaux. Sa capacité à apparaître comme un lieu ressources n'aura de sens que dans la mesure où nous saurons

identifier ces différents intervenants, travailler avec eux, et être reconnu par eux dans notre expertise fine du territoire et de ses habitants.

2.3.1 Identifier par thématique les différents acteurs et partenaires et favoriser des échanges réciproques d'informations

Afin de pouvoir maîtriser notre environnement et d'être à même de pouvoir transmettre des informations et des orientations fiables aux habitants, il nous sera nécessaire de faire ce travail de repérage et d'identification. Bien évidemment nous ne naviguons pas en terre inconnue et il nous faudra partir de nos connaissances actuelles, de les actualiser et de les compléter. Surtout, il nous semblera intéressant d'établir des liens avec ces différentes structures afin de nous faire connaître et de favoriser ainsi des échanges réciproques d'informations. Ainsi pour le « partenaire » de nous transmettre des informations en lien avec son domaine de compétence et la connaissance des dispositifs existants, et pour nous, de communiquer sur les réalités du quartier à partir de nos analyses et de notre travail au quotidien.

Les thématiques à identifier seront celles sur lesquelles nous aurons intérêt à intervenir en lien avec les besoins premiers des habitants comme le logement, la scolarité, l'emploi, la santé...

2.3.2 Se positionner comme espace de médiation possible entre les habitants et les différents acteurs intervenant sur le territoire

En ayant une connaissance approfondie du territoire, de ses habitants, et des différents acteurs qui y interviennent, il nous apparaît judicieux de pouvoir nous positionner comme espace de médiation lors d'actions, projets ou opérations menés par les uns ou par les autres.

Qu'entendons-nous par espace de médiation ?

A travers les liens de confiance que nous aurons pu bâtir, il s'agira de notre propension à pouvoir expliquer et faciliter la faisabilité d'un projet quel qu'il soit et quel que soit son ou ses auteurs à partir des conditions suivantes. D'une part les projets concernés ne pourront pas entrer en contradiction avec nos orientations et devront être en cohérence avec les valeurs défendues par les centres sociaux. D'autre part, les objectifs poursuivis devront être le plus clair et le plus transparent possible afin que les explications que nous pourrions transmettre soient bien appréhendées et ne génèrent aucune faille.

Si toutes ces conditions sont réunies et si nos moyens du moment nous le permettent, nous serions à même de répondre aux sollicitations éventuelles.

III- L'adolescence : porter attention, prévenir, aider à grandir

L'adolescence est une période de mutation profonde sur laquelle il convient d'apporter toute notre vigilance. En soi, nous n'avons pas relevé de problématiques particulières au niveau de ce public qui induiraient une nécessité d'intervention sur une thématique précise. Nous l'aborderons donc de manière globale dans une logique préventive afin d'éviter toute dérive, en étant à l'écoute de ces jeunes et en utilisant nos outils d'animation.

3.1 Etre à l'écoute des besoins et des demandes

Cette phase d'écoute s'accomplira en étant au plus près des lieux investis par les jeunes en utilisant comme support notre présence régulière sur le territoire et nos animations de proximité.

3.1.1 Avoir une présence régulière sur le territoire

Dans notre fonctionnement, nous poursuivrons nos immersions sur le terrain sur des temps spécifiques comme les fins de journée, afin de repérer les groupes potentiels d'adolescents, d'observer leurs pratiques, leurs habitudes et d'aller vers eux afin d'entamer un dialogue. Nous pourrons nous retrouver soit face à des jeunes connus ce qui facilitera nos liens avec le groupe, soit face à un public inconnu ce qui nécessitera une approche permettant de tisser un lien avec ce public.

Ces dialogues devront nous permettre de repérer les envies, les souhaits, les besoins, les demandes des jeunes. Ainsi ils nous aideront à construire des propositions à destination de ce public soit par nous-même soit en lien avec des partenaires, ou bien à alimenter un diagnostic. Globalement, cela nous permettra de prendre la température du territoire et donc d'assurer une veille particulière.

3.1.2 S'appuyer sur les animations de proximité

Il s'agit là d'outils beaucoup plus formalisés et utilisés durant les mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires (Cf. point 1.1.2). Même si la finalité principale reste ici l'animation, notre équipe enfance/jeunesse peut s'en servir comme support pour réaliser le même travail que celui décrit dans le point précédent.

3.2 Développer l'animation comme outils de prévention

L'animation quelle qu'elle soit doit nous permettre d'attirer un public adolescent ou d'aller à sa rencontre. A ce titre, il nous apparaît opportun de l'utiliser comme support de prévention afin d'accroître notre vigilance et notre réactivité face à des attitudes et des comportements qui pourraient être source d'inquiétude.

3.2.1 Proposer des animations au cœur des territoires

Cf. détail de l'intervention au point 1.1.2

3.2.2 S'appuyer sur les animations au sein du centre social et sur les sorties

Dans ce cadre beaucoup plus formalisé, nous pouvons proposer des animations au sein même de nos locaux mais également des sorties à dominante sportive, ludique ou culturelle. Ces animations diverses sont un véritable complément de nos animations de proximité, lesquelles font souvent figure de première approche avec ce public. Elles nous permettent de travailler sur la dynamique de groupe et sur la cohésion au sein des groupes ce qui est susceptible d'avoir un impact sur la vie au sein même du territoire. Par ailleurs, dans notre approche globale au sein des centres sociaux autour de la question jeunesse, nous

proposons des animations réunissant les adolescents des différents territoires en recherchant ainsi un croisement des publics et par la même une réelle mixité. Au niveau du public que nous touchons cela permet de travailler à l'échelle communale, de favoriser la connaissance entre les publics et de nourrir une certaine mobilité entre les territoires.

Nous recherchons aussi, à travers de telles animations, à faire découvrir de nouvelles activités dans un nouvel environnement. Certaines nous permettent de travailler sur l'entraide entre les jeunes et sur le développement de la confiance en soi.

A l'avenir, il pourra être intéressant d'investir des domaines moins faciles d'accès comme sur les questions de santé, autour notamment des questions d'addiction comme le tabac ou l'usage de drogues. Un tel terrain ne pourra être investi qu'à partir de supports adaptés et de l'intervention de professionnels compétents en la matière. Par ailleurs, ces questions de santé ne pourront être investies que par le biais d'un diagnostic de terrain établi à partir d'une analyse partenariale mais aussi par une écoute attentive du public.

3.2.3 Initier des activités ou projets issus des demandes des adolescents et en phase avec notre cadre pédagogique

Quand on parle de favoriser la participation des habitants, cela implique donc de prendre en compte la parole de tous les habitants et a fortiori des adolescents.

Ces dernières années, la Caisse d'allocations familiales avait proposé une expérimentation concernant des projets suscités par les adolescents pour les adolescents. Au terme de son évaluation, la nouvelle convention d'objectifs et de gestion signée entre l'Etat et la Caisse Nationale d'Allocations Familiales a fait une nouvelle place à ces types de projet en prévoyant des financements attendants. Dans ce cadre et au vu des orientations de notre projet, il nous apparaissait également judicieux de poursuivre cette aventure.

Depuis peu, nous avons initié un nouvel atelier intitulé globe-trotters construit à partir de nos interventions en proximité après plusieurs échanges avec le public. Concrètement il s'agit d'un atelier alliant découverte de jeux provenant d'autres horizons et cuisine du monde en ciblant deux pays au choix des jeunes.

Au-delà du contenu d'un tel atelier ce qui nous paraît important ce sont les objectifs poursuivis à savoir :

- sensibiliser les jeunes sur la notion d'investissement en les accompagnant sur la construction de projets émanant d'eux.
- favoriser l'ouverture culturelle en les incitant à s'ouvrir au monde.
- valoriser le travail des jeunes auprès de leur famille en les associant à certains moments dans l'action.

Au final, ce type de projet permet de responsabiliser ce public et de le mettre en valeur. C'est pourquoi, dans le meilleur des cas, il sera intéressant à l'avenir d'en produire de nouveaux. Toutefois, compte tenu de l'investissement que cela nécessite pour les professionnels et en fonction de nos réalités, nous pourrions aussi de manière plus allégée réagir aux propositions d'activités faites par les jeunes eux-mêmes qui pourraient induire un accompagnement moins conséquent. Le tout est de pouvoir être attentif aux propositions qui nous sont faites.

IV- S'approprier, faire vivre et rendre attractif le pôle Germaine Tillion

En mars 2013, le centre social Flora Tristan a déménagé de ses locaux historiques situés rue Lucien Buisson pour prendre ses quartiers dans le nouvel espace Germaine Tillion situé rue Gambetta en toute proximité du quartier du Mathiolan. Cet espace multi-structurel est issu d'une véritable orientation politique destinée à rapprocher certains services d'un quartier certes inscrit en politique de la ville mais également le théâtre d'un fort développement. C'est pourquoi, il nous est apparu évident que notre projet devait se concentrer sur la vie au sein de ce nouveau pôle afin de favoriser un travail en commun avec les autres structures hébergées, mais également d'en permettre le rayonnement au sein et en dehors de l'échelle du quartier.

4.1 Favoriser une communication inter structure

Faire vivre un tel espace et le faire rayonner c'est aussi ne pas prêcher uniquement pour sa paroisse et savoir ce que fait son voisin. Cela nécessite que chaque structure se connaisse tout en nous appuyant sur les outils construits à l'occasion de la création de ce pôle.

4.1.1 Connaître les projets et les réalités de chacun

En dehors du centre social, le pôle Germaine Tillion héberge un équipement d'accueil du jeune enfant (la clé des champs), un relais d'assistantes maternelles, une ludothèque, un lieu d'accueil enfants parents (jardin câlin) et une association accueillant des enfants présentant des troubles autistiques (la passerelle). L'ensemble de ces structures à dominante petite enfance sont gérées par la ville de Meyzieu, sauf la Passerelle qui est de la compétence de l'ADAPEI.

Le fil conducteur de la globalité des structures est donc bien l'enfance et la famille ce qui entraîne une prédisposition à pouvoir travailler en commun. Dans un premier temps il s'agit avant tout de bien se connaître, de mesurer les projets et les objectifs de chacun, de saisir les différentes réalités structurelles.

Cela impose donc des échanges réguliers entre les différents professionnels, même informels. La configuration du bâtiment, établie de plain-pied, avec un accueil centralisé, est à ce niveau très aidante.

Dans un second temps, nous pouvons imaginer des interactions communes à deux ou à plusieurs, qui nous permettrons de fédérer des énergies pour le bien de la population et de nos usagers respectifs.

Bien évidemment, une telle orientation est en soi fragile car elle est liée au bon vouloir de chacune des structures et à ce niveau, le centre social n'a pas de pouvoir de contrainte. Néanmoins, les liens forts établis entre la ville et le centre social, la volonté politique de faire de ce lieu un espace emblématique au sein du quartier et les souhaits de l'ensemble des professionnels, laissent augurer de vraies potentialités à l'avenir.

4.1.2 S'appuyer sur les comités techniques prévus au sein du pôle

Lors de la création du pôle, deux documents fédérateurs ont été établis à savoir une charte et un règlement intérieur destinés à définir les valeurs, les orientations et la vie au sein du pôle. Le règlement intérieur prévoit notamment l'établissement d'un comité technique piloté par la direction du centre social avec une périodicité a minima trimestrielle. Ces comités seront l'occasion d'évoquer le fonctionnement au sein du bâtiment mais également de partager des informations et des idées de projets communs. Cet outil formalisé sera complémentaire aux différents échanges quotidiens et permettra de réguler et de consolider la vie au sein du pôle tout en travaillant son image.

4.2 Concilier les animations du dedans et les animations du dehors

Objectif constant et récurrent au sein de notre projet, nous utiliserons cette capacité à nous projeter vers l'extérieur pour ramener vers l'espace intérieur et travailler sur l'attractivité du pôle.

4.2.1 Utiliser les animations en proximité comme levier

Nous avons déjà décrit par ailleurs ce que recouvraient ces animations en proximité. Elles doivent nous permettre de rencontrer un public qui ne vient pas forcément au centre social où en tous les cas ne fréquentent pas le pôle Germaine Tillion. C'est donc à travers ces animations, l'occasion de nous faire connaître et de faire connaître les potentialités offertes par cet espace.

Surtout, il s'agit pour nous d'utiliser ces animations comme un moyen de faire venir ce public dans les locaux du centre social à travers d'autres typologies d'animations et de projets, permettant aux familles de connaître l'environnement du pôle.

4.2.2 Créer des évènements fédérateurs au sein de l'espace

Nous poursuivrons ici un double objectif, en l'occurrence celui de pouvoir proposer des projets organisés en commun avec l'ensemble des structures qui devront produire l'attrait recherché vis-à-vis de la population. Ce pourront être des temps ludiques, culturels ou plus largement festifs en direction d'un large public et notamment des familles du territoire.

4.3 Permettre un rayonnement au-delà de l'échelle du quartier

Si un tel équipement a pour objectif premier d'être orienté sur son territoire d'implantation, il doit aussi pouvoir bénéficier d'une audience plus large dans un objectif d'ouverture du quartier et du développement de son image

4.3.1 Proposer des activités ouvertes à l'ensemble de la population

Dans le fonctionnement global des centres sociaux, nous avons depuis quelques années œuvré pour que les activités proposées à l'attention des adultes soient réparties au sein des trois structures. Cela a notamment permis que le public fréquentant chaque centre social

soit issu de l'ensemble de la ville comme en atteste la cartographie concernant le centre social Flora Tristan proposée en page 19.

Ainsi, les adhérents fréquentant autrefois le bâtiment situé rue Lucien Buisson ont été amenés à poursuivre leurs activités au sein des locaux du pôle Germaine Tillion.

Dans le même esprit, nous favorisons sur certains projets le rassemblement d'enfants ou d'adolescents sur un des centres sociaux. Nous permettons ainsi à des enfants et des familles issus de différents quartiers de pouvoir se croiser et de partager un temps d'animation ensemble. Dans le même temps, cela permet à ces publics issus d'autres quartiers de découvrir le bâtiment et ses ressources.

Enfin, le centre social Flora Tristan héberge une partie de notre accueil de loisirs maternel. A ce titre, nous accueillons des familles provenant d'autres territoires de la ville comme notamment le quartier du Carreau au nord de Meyzieu.

Il faut noter aussi, même si cela ne nous incombe pas, que les autres structures du pôle Germaine Tillion ne sont pas centrées sur la population issue du territoire en proximité. Elles accueillent donc des familles issues d'autres quartiers ce qui favorise là aussi le rayonnement du pôle.

4.3.2 Communiquer globalement à l'échelle de la ville sur certains évènements

En fonction des évènements proposés, seul ou à plusieurs, et des objectifs recherchés, nous aurons intérêt à communiquer via différents supports. Nous pourrions utiliser ainsi nos propres supports, tracts, affiches, site internet, mais également les moyens de la ville comme le Cap Meyzieu (journal mensuel d'actualités de la ville) ou son site internet. N'oublions pas également les quotidiens locaux comme le Progrès.

4.3.3 Accompagner, accueillir, proposer des temps forts

Compte tenu des possibilités offertes par l'équipement, nous sommes en capacité de pouvoir accueillir des structures extérieures en fonction des demandes. Nous aurons à cœur de recevoir des projets culturels comme ceux proposés par le conservatoire où des enfants de l'école de musique viennent jouer leurs partitions. Ce type de manifestations permet aux habitants du quartier de venir assister à la représentation et aux enfants de l'école de musique ainsi qu'à leurs parents de découvrir l'équipement.

Nous pourrions également organiser au sein du pôle un évènement global à l'échelle de nos centres sociaux sur une thématique donnée.

7- DISPOSITIF D'EVALUATION DU PROJET 2014-2018

Le projet d'agrément n'est pas quelque chose de figé pour quatre ans. Il dresse des pistes de travail et un cap à suivre pour les prochaines années. Il constitue donc un cadre de référence dynamique qui devra être confronté à la mesure de nos réalisations. L'évaluation est donc de fait un processus fondamental dont l'objectif sera de vérifier la concrétisation de nos orientations stratégiques. Il pourra en résulter des ajustements, des réadaptations voire des modifications en fonction aussi des réalités qui nous entourent. N'oublions pas que le projet s'établit à l'instant T à partir de perspectives et de prévisions. Or les facteurs d'instabilité peuvent être nombreux et susceptibles de remettre en cause certains pans de notre action sans que cela touche pour autant à l'équilibre global du projet. Evaluer c'est donc mesurer, vérifier, ajuster, modifier.

Pour ce faire, à partir des orientations décrites dans les points précédents, nous nous appuyerons sur plusieurs tableaux reprenant ces axes stratégiques, lesquels ont été déclinés en objectifs opérationnels et en actions à mettre en œuvre. Pour chacune d'entre elles, nous avons défini des critères d'évaluation et des indicateurs qui nous permettront de suivre régulièrement nos réalisations (Cf. pages suivantes). Pour mesurer ces indicateurs nous utiliserons différents outils comme, les données de notre logiciel de gestion des adhérents, des fiches de suivis, des questionnaires simples ou tout simplement en recueillant les paroles des habitants autour de « palabres ». Il suffit en effet parfois de tendre l'oreille pour vérifier les résultats d'une action.

Au-delà de ces outils, nous prévoyons de constituer une commission d'évaluation comprenant des administrateurs, la direction, un membre de l'équipe enfance-jeunesse et un membre de l'équipe développement social.

Le rôle de cette commission serait le suivant :

- Concevoir et exploiter des outils d'évaluation tels qu'un questionnaire sur une thématique précise.
- Définir deux à trois questions évaluatives qui seraient proposées sur un temps fort annuel. Ces questions seront établies en fonction de priorités que la commission saura définir.
- Préparer et organiser le temps fort annuel

La composition de cette commission pourrait être renouvelée chaque année pour que chacun puisse contribuer à ce travail essentiel.

Comme nous l'évoquions ci-dessus, nous souhaitons établir un temps fort annuel d'évaluation qui pourrait être organisé sur une journée rassemblant les administrateurs et les professionnels. Par ailleurs nous pourrions inviter des habitants référents et des partenaires en fonction des thématiques d'évaluation choisies. L'ensemble du groupe travaillerait sur les questions évaluatives définies par la commission d'évaluation.

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Faciliter l'échange et l'ouverture	Les temps informels	Typologie des informations recueillies ou transmises. Régularité des présences sur le quartier	Nombre d'informations recueillies ou transmises par thématique. Nombre de présence sur le quartier par période
	S'appuyer sur des temps d'accueil collectifs	Diversité des accueils collectifs proposés et leur fréquentation	Nombre d'accueils différents, fréquence, nombre de personnes, catégorie des publics (H/F, âge, revenus)
	Réaliser des animations inter-centre	Diversité des animations proposées et leur fréquentation	Nombre d'animations différentes, fréquence, nombre de personnes, catégorie des publics (H/F, âge, revenus)
	Organiser des temps forts	Variété des publics	Provenance des publics et catégorie d'âge
Faciliter l'accès aux activités	Adapter nos modes de tarifications	Variété des publics présents dans chaque activité	Niveau de revenus des usagers par activité
	Travailler sur la périodicité de nos activités	Ouverture à un nouveau public	Nombre de nouvelles personnes inscrites suite à de nouvelles périodicités
	Proposer des modes de garde occasionnelle permettant la participation des parents	Utilisation des modes de garde et participation des parents	Ratio nombre de parents participants/nombre d'enfants gardés
Adapter notre communication	Rendre attractif et lisible nos outils de communication	Avis du public	Quantité et qualité des avis
	Utiliser des supports différents en fonction des cibles à atteindre	Présence des usagers	Ratio nombre de participants / nombre de supports diffusés
Favoriser l'ouverture culturelle	Accueillir des structures culturelles	Diversité des structures accueillies et fréquentation	Nombre de structures différentes, nombre de personnes
	Proposer des activités culturelles en interne et favoriser la découverte de lieux culturels	Quantité et diversité des activités culturelles	Nombre d'activités culturelles proposées par type
	Proposer des projets culturels et réaliser des créations internes favorisant la participation des habitants	Quantité des projets proposés et participation des habitants	Nombre de projets réalisés, nombre d'habitants participants

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Lutter contre l'isolement et la solitude	Un temps spécifique : les jeudis conviviaux	Participation des habitants à l'atelier et participation de ce public à d'autres activités des centres sociaux	Nombre d'habitants participants à l'atelier (NJ) et aux autres activités (NA). Ratio NA sur NJ
	L'action des clubs	Participation et typologie du public	Nombre de participants et catégories des publics (H/F, composition des foyers, âge, revenus)
	S'appuyer sur des animations et des ateliers collectifs	Fréquentation des animations et ateliers	Nombre de personnes, catégorie des publics (H/F, composition des foyers, âge, revenus)
Permettre l'accès à la connaissance et à la découverte	La socialisation	Participation et progression des publics	Nombre de participants différents par année, évolution des acquis de chaque participant entre les premières et les dernières séances
	L'accompagnement à la scolarité	Participation et progression des publics	Nombre de participants différents par année, évolution des acquis de chaque participant entre le début et la fin des séances
	Appréhender l'outil informatique	Participation et typologie du public	Nombre de personnes, catégorie des publics (H/F, âge)
Permettre l'accès aux droits	La permanence administrative	Participation du public et typologie des foyers	Nombre de personnes reçues par an, composition des foyers, niveau de revenus
	Les entretiens avec l'équipe du développement social	Participation du public et typologie des foyers	Nombre de personnes reçues par an, composition des foyers
Intervenir sur le champ de la santé et du bien être	S'appuyer sur les actions partenariales	Quantité et typologie des actions auxquelles les centres sociaux participent. Participation du public	Nombre d'actions et nombre de thématiques. Nombre de participants usagers des centres sociaux
	Accompagner les adolescents à une utilisation "citoyenne" des nouvelles technologies	Participation du public	Nombre d'adolescents sensibilisés
Assurer une veille sociale	Actualiser régulièrement nos diagnostics Participer aux instances partenariales : comité ABS, ateliers politique de la ville	Adaptation de nos actions	Nombre de création, d'évolution, d'arrêt d'actions en lien avec les diagnostics

3- Favoriser la participation des habitants

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
L'habitant acteur de ses activités	Instaurer des temps, créer des outils permettant de recueillir la parole des habitants	Diversité des outils utilisés. Quantité et diversité des propositions des habitants	Nombre de propositions des habitants par type d'outils utilisés. Thématiques concernées
	Développer dans nos pratiques l'implication des habitants	Volume d'habitants participants et typologie des participations	Nombre d'habitants participants. Degré de participation (proposé l'idée, participants au projet, animateur du projet)
L'habitant acteur de la gouvernance associative	Consolider un socle de compétences par un accompagnement interne et des formations externes	Evolution des bénévoles. Participation aux actions de formation	Retours des bénévoles eux-mêmes. Nombre de participants aux actions de formations
	Rendre lisible et visible cette gouvernance pour susciter l'investissement des habitants et le renouvellement de nos forces associatives	Volume des actions réalisées et impact sur les adhérents	Nombre et type d'actions réalisées. Nombre de nouvelles candidatures chaque année au CA. Nombre annuel de cooptations

Orientations spécifiques au Centre social et culturel Flora Tristan

1- Accueillir, écouter, animer dans la convivialité et la proximité

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Faire du centre social un lieu ouvert à tous	Favoriser un accueil avenant et bienveillant	Qualité de l'espace d'accueil (architecture, organisation des espaces et des informations). Qualité de l'accueil des professionnels	Retours des adhérents et des usagers. Délai d'attente pour une information, orientation.
	Proposer des animations en proximité	Volume et typologie des animations proposées. Volume des participants	Nombre d'animations proposées par type et par période (mercredis, vacances). Nombre de participants par tranche d'âges
Susciter la curiosité, la découverte, la connaissance	Proposer des ateliers collectifs facilitant les échanges	Diversité des ateliers collectifs proposés et leur fréquentation	Nombre d'accueils différents, fréquence, nombre de personnes, catégorie des publics (H/F, âge)
	Investir le champ culturel en favorisant la participation des habitants	Volume des participants	Nombre d'habitants participants

Orientations spécifiques au Centre social et culturel Flora Tristan

2- Faire du centre social un lieu ressources et de médiation

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Aider à la recherche de réponses aux besoins premiers	Avoir une présence régulière sur le territoire	Typologie des informations recueillies ou transmises. Régularité des présences sur le quartier	Nombre d'informations recueillies ou transmises par thématique. Nombre de présence sur le quartier par période
	Instaurer une permanence administrative	Participation du public. Typologie des foyers. Typologie des sujets abordés.	Nombre de personnes reçues par an, composition des foyers, niveau de revenus. Nombre de "dossiers" traités par thématiques
Positionner l'habitant en tant qu'acteur	Etre à l'écoute des idées des habitants et recueillir leur parole	Diversité des outils utilisés. Quantité et diversité des propositions des habitants	Nombre de propositions des habitants par type d'outils utilisés. Thématiques concernées
	Accompagner les projets des habitants	Volume des projets proposés et accompagnés. Typologie des accompagnements. Satisfaction des habitants par rapport notre apport.	Nombre de projets proposés et accompagnés. Rôle du professionnel (info, conseil, soutien, co-animation). Degré de satisfaction des habitants
Travailler avec les acteurs et les partenaires locaux	Identifier par thématique les différents acteurs et partenaires et favoriser des échanges réciproques d'informations	Volume des échanges.	Nombre de contacts réalisés par année par typologie d'acteurs.
	Se positionner comme espace de médiation possible entre les habitants et les différents acteurs	Volume des sollicitations. Volume de nos interventions. Qualité de la médiation	Nombre de sollicitations. Nombre d'interventions. Retours des différents acteurs sur la médiation

Orientations spécifiques au Centre social et culturel Flora Tristan

3- L'adolescence : porter attention, prévenir, aider à grandir

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Etre à l'écoute des besoins et des demandes	Avoir une présence régulière sur le territoire	Volume des interventions. Volume et typologie des demandes	Nombre d'interventions par période (hors vacances et vacances). Nombre de demandes par type
	S'appuyer sur l'animation de proximité	Volume et typologie des demandes	Nombre de demandes par type
Développer l'animation comme outils de prévention (loisirs, liens ados-parents, santé...)	Proposer des animations au cœur du territoire	Volume et typologie des animations. Volume des participants	Nombre d'animations par période (mercredis et vacances) et par type. Nombre de participants
	S'appuyer sur les animations au sein du centre social et sur les sorties	Volume et typologie des animations. Volume des participants	Nombre d'animations par période (mercredis et vacances) et par type. Nombre de participants
	Initier des activités ou projets issus des demandes des adolescents et en phase avec notre cadre pédagogique	Volume et typologie des propositions. Volume des participants	Nombre d'activités et projets initiés par les jeunes. Nombre de participants

Orientations spécifiques au Centre social et culturel Flora Tristan

4- S'approprier, faire vivre et rendre attractif le pôle Germaine Tillion

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Favoriser une communication inter-structure	Connaître les projets et les réalités de chacun	Maîtrise des informations concernant chaque structure	Documents d'informations à jour. Remontées régulières au niveau de l'accueil et échanges réguliers entre professionnels : infos, évènement, dysfonctionnements techniques
	S'appuyer sur les comités techniques prévus au sein du pôle		
Concilier les animations du dedans et les animations du dehors	Utiliser les animations en proximité comme levier	Volume de nouveaux participants venant au centre social suite aux animations	Nombre de nouveaux participants
	Créer des évènements fédérateurs au sein de l'espace	Volume de participants aux différents évènements	Nombre de participants
Permettre un rayonnement au-delà de l'échelle du quartier	Proposer des activités ouvertes à l'ensemble de la population	Provenance géographique des usagers	Pourcentage par quartier des usagers venant au centre social
	Communiquer globalement à l'échelle de la ville sur certains évènements	Volume des articles publiés sur le pôle dans les supports et journaux locaux	Nombre d'articles
	Accompagner, accueillir, proposer des temps forts	Volume des temps forts et leur fréquentation	Nombre de temps forts par an. Nombre de participants et provenance (quartier ou hors quartier)

8- PROJECTIONS FINANCIERES 2014-2018

Les projets d'agrément des centres sociaux et culturels de Meyzieu ont été construits en tenant compte des réalités actuelles des finances publiques. C'est-à-dire que nous avons proposé des orientations stratégiques en travaillant à budget constant, nonobstant les évolutions inéluctables des indices de salaires, des tarifs de prestation et des évolutions habituelles de certaines recettes.

La seule hypothèse qui pourrait engendrer un volume budgétaire plus conséquent serait celle d'un mode de garde occasionnelle évoqué au point 3.2.2 du projet famille du centre social et culturel René Cassin. Nous n'en sommes pas encore là et cette hypothèse nécessitera un diagnostic partenarial destiné à mesurer sa pertinence. Quant à sa réalisation concrète, c'est un autre débat, sachant que si elle voyait le jour, nous l'imaginerions plutôt en fin de projet soit en 2017-2018.

Sont donc déclinées ci-dessous les prévisions budgétaires construites à partir des éléments que nous maîtrisons aujourd'hui et sur des hypothèses de prudence. Mais elles ne tiennent pas compte d'accidents éventuels et de ressources complémentaires potentielles.

	Libellés	2014	2015	2016	2017	2018
Dépenses	Fonctionnement	147 300 €	149 510 €	154 605 €	156 924 €	159 278 €
	Masse salariale	636 544 €	627 746 €	627 430 €	638 949 €	650 763 €
	Dotations (amortissement et provisions)	14 500 €	14 500 €	12 500 €	12 800 €	13 000 €
	TOTAL	798 344 €	791 756 €	794 535 €	808 673 €	823 041 €
Récettes	Participations usagers	105 600 €	105 600 €	105 600 €	105 600 €	105 600 €
	Prestations de services CAF	258 076 €	261 947 €	265 876 €	269 864 €	273 912 €
	Subventions	386 288 €	377 958 €	378 922 €	379 931 €	380 984 €
	Cotisations adhérents	11 300 €	11 300 €	11 400 €	11 500 €	11 600 €
	Produits financiers	3 000 €	3 000 €	3 000 €	3 000 €	3 000 €
	TOTAL	764 264 €	759 805 €	764 798 €	769 895 €	775 096 €
	Résultat	- 34 080 €	- 31 951 €	- 29 737 €	- 38 778 €	- 47 945 €
	Fonds propres	358 766 €	326 815 €	297 078 €	258 300 €	210 355 €
Avance de trésorerie en mois	5,49	5,05	4,56	3,89	3,12	

Nota : les chiffres de 2014 sont issus du budget qui a été voté par le Conseil d'administration des Centres sociaux et culturels de Meyzieu le 29/01/2014

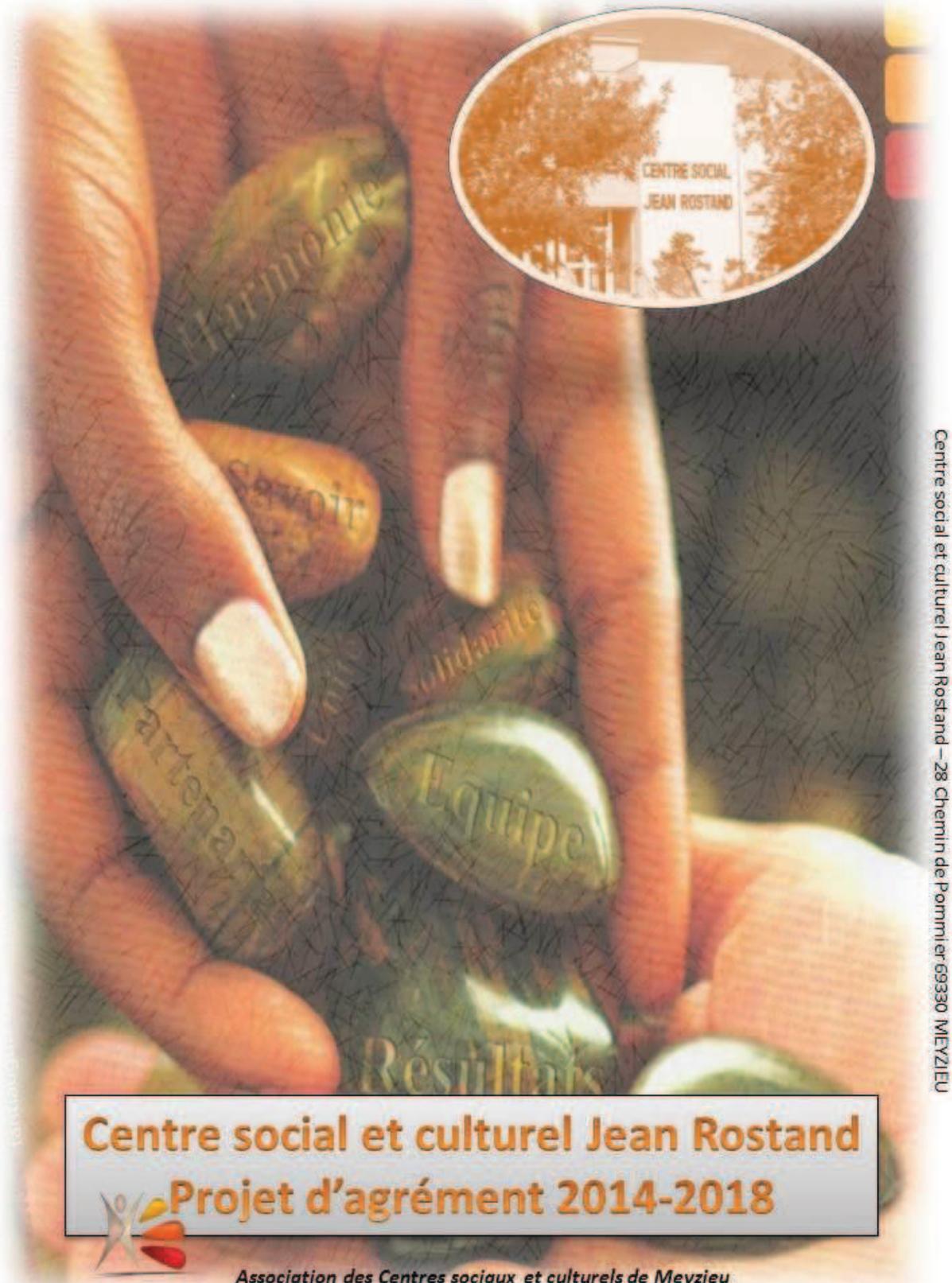
Quelques précisions...

- Nous chercherons à maîtriser nos dépenses de fonctionnement sur la durée. Celles-ci sont réévaluées chaque année d'un pourcentage tenant à l'inflation des tarifs de nos fournisseurs. L'évolution est plus conséquente entre 2015 et 2016 car nous devons mettre en place un dispositif de maintenance informatique suite au départ prévu de notre comptable dans le courant de l'année 2015, lequel assure actuellement cette mission.
- La masse salariale va diminuer puis rester stable et retrouver une évolution positive les deux dernières années compte tenu des départs à la retraite successifs de notre directeur adjoint (fin 2014) et de notre comptable (fin du 1^{er} semestre 2015 a priori). Compte tenu de leur ancienneté dans la structure, leur départ va impacter fortement la masse salariale. Il faut préciser que cette dernière est réévaluée chaque année en fonction des évolutions d'indices prévues par différents dispositifs de notre branche.
- Les prestations de services versées par la CAF évolueront en fonction de réévaluations annuelles (généralement autour de 1.5%)
- Au niveau des subventions nous sommes très prudents et envisageons quelques baisses au regard de certaines évolutions pouvant concerner la politique de la ville pour l'Etat et le devenir des financements du Conseil Général au vu de l'arrivée de la métropole en 2015.

Ceci nous conduit à des déficits successifs qui devraient être maîtrisés dans la première partie du projet (au vu des évolutions de la masse salariale) pour ensuite se creuser davantage sur les années 2017 et 2018. Les ressources générées et obtenues par les centres sociaux et culturels ne suffisent plus à absorber les dépenses inhérentes à la structuration de nos maisons, telle que celle-ci a été organisée pour faire face aux défis à relever (territorialisation des équipes sur chaque centre social et culturel). Car dans le même temps certains postes de recettes stagnent depuis déjà quelques années.

Bien évidemment, cela va impacter notre avance de trésorerie, certes conséquente aujourd'hui (et qui explique la stagnation de certaines recettes quand il ne s'agit pas d'une baisse), qui devrait arriver à un niveau considéré comme optimal. En deçà, nous commencerions à rentrer dans une zone de danger relatif.

Lors des prochains comités financiers réunissant Centres sociaux et culturels, Ville et CAF, nous devons porter attention aux évolutions afin de ne pas laisser déraiper outre mesure ces déficits qui accélèreraient le processus évoqué ci-dessus.



Centre social et culturel Jean Rostand – 28 Chemin de Pommier 69330 MEYZIEU

Centre social et culturel Jean Rostand
Projet d'agrément 2014-2018



*Association des Centres sociaux et culturels de Meyzieu
104 bis rue Gambetta BP 106 69882 Meyzieu Cedex*

SOMMAIRE

Introduction	Page 3
1- Un peu d'histoire	Page 5
2- Méthodologie appliquée	Page 8
A- Démarche participative	Page 8
B- Les différentes phases de construction du projet	Page 8
3- Diagnostic communal et territorial	Page 10
A- Démographie générale de la ville	Page 10
B- Catégories socioprofessionnelles	Page 13
C- Les familles	Page 14
D- Les revenus	Page 18
4- Structuration globale des Centres sociaux et culturels	Page 22
A- La vie associative	Page 22
B- L'équipe professionnelle	Page 23
5- Evaluation du projet précédent	Page 28
6- Les orientations stratégiques 2014-2018	Page 50
A- Les orientations du socle commun	Page 50
B- Les orientations spécifiques au centre social et culturel	Page 60
7- Dispositif d'évaluation du projet 2014-2018	Page 70
8- Projections financières 2014-2018	Page 78

INTRODUCTION

Et voilà, il faut s'y remettre. Nouveau projet, nouveaux objectifs, nouvelles ambitions. Une véritable gageure dans une société empreinte d'incertitudes et qui ne cesse de se complexifier, où les plus démunis, les plus précaires, paient les pots cassés. Dans ce contexte particulièrement tendu, les centres sociaux s'efforcent d'accompagner, de soutenir, d'égayer, de favoriser la découverte, de donner une place en tant que citoyen. Ils sont sans nul doute des maillons essentiels de notre démocratie, ramant à contre-courant d'une économie de marché schizophrène où la place de l'Homme est galvaudée. A cet égard, l'action des centres sociaux n'a jamais été aussi nécessaire qu'aujourd'hui. Pour la mener à bien, il nous faut obtenir ce précieux sésame qu'est l'agrément délivré par la Caisse d'allocations familiales à partir d'un projet construit pas à pas et sollicitant de nombreux acteurs.

Voilà six ans que l'association des centres sociaux et culturels de Meyzieu n'avait pas déposé de nouveau projet d'agrément, puisqu'après la fin du précédent projet en 2012, elle avait fourni pour deux années supplémentaires un document transitoire poursuivant les objectifs de ce dernier. Car en six ans, nos centres sociaux et culturels, Flora Tristan, René Cassin, Jean Rostand ont connu des mutations profondes, qu'elles soient structurelles avec l'intégration dans de nouveaux locaux pour deux d'entre eux, ou institutionnelles avec l'arrivée d'une direction associative en lieu et place d'une direction CAF et, depuis peu, une nouvelle gouvernance à la tête de l'association.

Depuis plusieurs mois, l'association centres sociaux et culturels de Meyzieu a donc entrepris ce vaste chantier de construction d'un nouveau projet ou plutôt devrions-nous dire « de nouveaux projets », car il nous est demandé aujourd'hui par la Caisse d'allocations familiales de présenter un projet par centre social auquel viendra se greffer un projet spécifique sur les familles également pour chaque centre social. Ceci est notamment lié à la mise en application de la circulaire CNAF¹ du 20 juin 2012 sur l'animation de la vie sociale, laquelle est venue repreciser les critères d'éligibilité pour pouvoir obtenir l'agrément Centre social.

Mais l'unicité de chaque centre social ne devra pas faire perdre de vue l'unité et la continuité de l'action globale, essentielles dans notre fonctionnement et grandement liées à l'histoire de ces maisons et à notre intervention auprès des familles majolanes. C'est pourquoi chacun des projets mettra en lumière un socle commun sensé garantir ces caractéristiques.

Bien évidemment, l'intérêt d'un projet par centre social est de faire émerger des orientations particulières en lien avec les spécificités du territoire d'intervention ou de la zone d'influence. L'objectif étant de pouvoir intervenir dans une plus grande proximité gage d'une meilleure connaissance des habitants en général et des familles en particulier pour par la même répondre aux besoins et aux réalités du ou des quartiers.

¹ Caisse Nationale d'Allocations Familiales

Dans ce cadre, l'action du centre social et culturel de Jean Rostand est avant tout orientée vers les quartiers des nord de Meyzieu, même si l'on s'apercevra que chacune de nos maisons est fréquentée par des habitants venant de tous les quartiers de la ville.

Pour le centre social et culturel Jean Rostand, notre difficulté était double puisqu'il fallait, d'une part, pouvoir définir un ancrage territorial plus ciblé et, d'autre part, lui redonner une visibilité. Contrairement aux deux autres centres sociaux et culturels, Jean Rostand n'est pas implanté en proximité d'un quartier spécifique mais plutôt au sein d'un vaste territoire composite. Par ailleurs, compte tenu des changements importants sur les centres sociaux et culturels Flora Tristan et René Cassin, le centre social et culturel Jean Rostand a pu apparaître comme le parent pauvre au sein de l'association et, de fait, perdre un peu de son identité de centre social et culturel. En outre, nous sommes hébergés dans un bâtiment accueillant d'autres structures ce qui n'est pas aidant en terme de visibilité.

C'est donc avec ces deux caractéristiques en point de mire que nous nous sommes attachés à construire un projet adapté aux réalités rencontrées. Dans les pages qui suivent, nous déclinons les axes stratégiques issus de notre réflexion appuyés par un diagnostic communal et territorial et une présentation de notre structuration chargée de les mettre en mouvement. Sans oublier ce fameux socle commun qui sera la pierre angulaire de notre fonctionnement global. L'évaluation du précédent projet quant à elle, viendra éclairer les avancées réalisées ces dernières années et le travail qu'il nous faudra poursuivre.

1- UN PEU D'HISTOIRE...

La ville de Meyzieu...

La situation exceptionnelle de la ville de Meyzieu tient au paradoxe qui caractérise sa position géographique. Ancrée à l'extrême Est de Lyon dans le département du Rhône, elle est à 20 minutes seulement de Lyon. Se situant au carrefour des départements du Rhône, de l'Isère et de l'Ain, la commune de Meyzieu est Accessible par de nombreux modes de transports, dont le tramway T3 et la ligne Rhône-express qui relie la gare de Lyon-Part-Dieu à l'aéroport de Lyon-Saint-Exupéry en passant par Meyzieu depuis août 2010.

On pouvait tout à fait craindre pour elle un certain isolement qui l'éloignerait de la dynamique de l'agglomération, il n'en est rien. Avec la zone industrielle assez active, Meyzieu demeure attractive. Depuis les années soixante et soixante-dix, elle a vu arriver différents types de populations (ouvriers et classes moyennes de Lyon, rapatriés, immigrés du Maghreb et ensuite de Turquie). Elle continue aujourd'hui à être attractive pour de jeunes familles.

Plus que jamais donc, la ville de Meyzieu est en mutation.

- 1- Cela se confirme autant au niveau de sa physionomie qu'au niveau de la typologie de sa population.
 - C'est une ville qui a connu un grand essor démographique à partir du début 1970, pour voir sa population tripler aujourd'hui ; de 10 012 habitants en 1968 on passe à 31090 en 2011. La hausse annuelle de la population, se situe aux alentours de 0,6%, depuis 1999 (voir notre diagnostic)²
 - L'attractivité de Meyzieu est sans doute liée à l'offre de logement et à la mise en service du tramway, en fin d'année 2006, qui dessert l'agglomération et qui permet à environ un tiers de la population de résider à Meyzieu, tout en travaillant ailleurs. A noter au passage que cette croissance a été accompagnée par la construction de nouveaux bâtiments ou la relocalisation d'anciens équipements, dont les centres sociaux René Cassin et Flora Tristan ont pu bénéficier
 - Il en va de même de la qualité de l'offre culturelle.
 - Du côté loisirs, le Grand Large, vaste déversoir de 150 hectares du canal de Jonage, complètement remodelé pour accueillir tous types de visiteurs, et le centre aquatique "Les Vagues" (nouvellement construit) sont devenus des éléments essentiels du paysage local. Ils motivent les activités sportives des Majolans et des habitants des communes limitrophes. De nombreux autres équipements sportifs permettent au public de pratiquer des activités très variées. Sans oublier les centres de loisirs, pour enfants et jeunes, développés par les centres sociaux et la ville.
 - Cette croissance a surtout profité au centre-ville, aux quartiers des Plantées et du Mathiolan, objets d'un remodelage urbain depuis des décennies et de l'arrivée de nouvelles et jeunes familles.

² Données INSEE

- Cela étant dit, le diagnostic croisé, animé par les professionnels des différentes structures intervenantes à Meyzieu, que viennent appuyer les statistiques nationales, locales ou institutionnelles, montre que cette évolution a profité à tous les territoires de la ville socio économiquement différenciés. Et s'il existe des zones ou îlots de fragilité, ceux-ci dans l'ensemble se situent loin des valeurs de précarité enregistrées sur certaines communes de l'Est lyonnais, d'une part, et du reste de l'agglomération, d'autre part, dont les indicateurs atteignent des valeurs élevées.
- On notera que 52% de la population Majolane est couverte par un allocataire CAF même si certains quartiers sont ont des taux supérieurs notamment, le centre-ville, les Plantées et le Mathiolan.³

2- Problématiques repérées ces dernières années :

- Augmentation des isolés, bien que le taux demeure moins élevé que par rapport à celui enregistré au niveau de l'agglomération
- Des zones présentant des taux élevés de familles monoparentales qui fluctuent : Mimosas, Pommier, Terrasses, Mathiolan (voir diagnostic)
- La part des allocataires CAF vivant sous le seuil des bas revenus et en familles monoparentale a augmenté de 7,97 % entre 2010 et 2011⁴
- Méconnaissance pour des familles en fragilité sur l'accès aux droits
- Fragilité de la dynamique sociale ayant des répercussions sur le quartier, l'école, les familles
- Comportements alimentaires souffrant de déséquilibres chez certaines familles.

A tous ces constats, sans oublier ceux effectués dans le domaine la prévention de la délinquance, tous les partenaires associés dans des dispositifs ont mis en place seul ou en partenariat, des réponses soit structurelles soit urgentes. On notera à titre d'exemple, pour ce qui concerne les centres sociaux, trois actions : Astuces et saveurs (alimentation), Jeux conviviaux (prévention de l'isolement), Prévention numérique (dans les collèges).

... et les Centres sociaux et culturels

Les constats des centres sociaux concordent avec ceux des partenaires. Cependant nos ancrages territoriaux nous permettent d'affiner en continu les enjeux spécifiques, les situations singulières vécues çà et là, les questionnements des populations. Avec nos actions « dedans et dehors », nous avons aujourd'hui une connaissance assez appuyée des familles de toutes les zones d'habitations (800 familles adhérentes).

³ Données Caisse d'Allocations Familiales 2012

⁴ Source : ville de Meyzieu Analyse des besoins sociaux 2013

Deux constats cependant : on polarise sur les quartiers des Plantées et du Mathiolan qui représentent 32% de la population (élargis au Fort et au Trillet). Or certains éléments de l'analyse indiquent d'autres zones de précarité et ces dernières ne coïncident pas obligatoirement avec la classification des territoires sensibles.

De fait, notre volonté pour participer à la consolidation de la dynamique sociale préconisée, a été orientée sur trois niveaux :

- favoriser l'émergence et consolider un travail territorialisé comme mode d'intervention ; sans se départir de ce qui fait la force et la cohérence des actions des trois Centres sociaux et culturels, à savoir considérer la globalité des territoires où se vivent des situations diverses ;
- le découpage préconisé en 2010 pour identifier les zones d'interventions de chaque centre a eu pour objectif de redynamiser la faculté d'adaptation des Centres sociaux et culturels en clarifiant la nature, les modalités et les niveaux d'interventions de nos équipes ; il se heurte cependant à la problématique récurrente de l'échelle d'intervention ; tantôt c'est un quartier, tantôt c'est un territoire, au croisement des dispositifs qui peut parfois être un frein pour le rattrapage des retards ;
- développer une animation renouvelée qui cible le développement du pouvoir agir des habitants.

2- METHODOLOGIE APPLIQUEE

A- Démarche participative

Le projet ne peut reposer uniquement sur la vision de professionnels avertis. Il impose nécessairement une démarche participative, principe essentiel pour susciter l'adhésion. C'est d'ailleurs un point méthodologique rappelé par la circulaire CNAF du 20 juin 2012 qui en fait un des critères d'éligibilité en vue de l'obtention de l'agrément. Au-delà de la vision réglementaire, c'est surtout un moyen permettant de vérifier et d'adapter l'action du centre social grâce à l'intervention de différents acteurs : habitants, administrateurs, partenaires, professionnels. Au vu de leur diversité, cela nécessite des explications et une méthodologie adaptées en fonction de chaque type d'interlocuteur, afin de recueillir de la manière la plus pertinente possible les éléments qui nous permettront de construire pas à pas notre projet.

L'objectif final étant de pouvoir s'assurer de la validation ou à tout le moins de l'appropriation des orientations de ce dernier.

B- Les différentes phases de construction du projet

Si l'on excepte la phase d'évaluation⁵, l'association a engagé ses démarches au printemps 2013. Compte tenu de l'absence de direction à cette époque, elle a fait le choix de s'orienter vers un consultant dont l'un des objectifs était de réaliser un diagnostic de territoire. Ce travail a été réalisé sur les mois de mai et juin 2013 avec un temps de restitution en septembre. Durant cinq séances, il a permis de mettre différents acteurs en mouvement, habitants, administrateurs, partenaires et professionnels autour de questionnements touchant les différents territoires d'implantation des centres sociaux et culturels de Meyzieu. Au terme de ce travail, quelques thématiques convergentes ont pu être dégagées et reprises dans les orientations stratégiques des projets. Par contre, il n'y a pas eu de véritable analyse construite qui aurait pu aider la structure et le nouveau directeur dans sa prise de fonction en septembre 2013.

L'association s'est donc ressaisie du dossier afin de pouvoir réaliser un véritable diagnostic de territoire.

En octobre, nous avons engagé dans chacun des centres sociaux et culturels un cycle de réunions avec chaque équipe professionnelle afin de pouvoir mettre en exergue les spécificités de chaque territoire et donc les pistes de travail qui pouvaient être engagées en réponse à certaines problématiques. Jusqu'au mois de février 2014, cela a représenté 5 réunions par centre social soit 15 temps de travail au total, pour réfléchir, construire et valider les grands axes des projets. Parallèlement, le lien a été fait avec l'association via sa gouvernance au travers des réunions de bureau et de conseil d'administration pour prendre connaissance et amender les différents travaux.

⁵ L'association a procédé à une évaluation détaillée de son précédent projet compte tenu d'objectifs fixés, à atteindre dans une temporalité donnée. Les résultats de cette évaluation sont décrits au point 5.

Concernant les partenaires, hormis le travail réalisé par le consultant, nous avons utilisé les supports « Ateliers politique de la ville » organisés sur les quartiers des Plantées et du Mathiolan, afin de pouvoir avoir un regard critique des différents acteurs sur l'action des centres sociaux et culturels et de partager les différentes hypothèses de travail soulevées au cours de nos réflexions. S'il y a eu très peu d'expressions sur l'action des centres sociaux et culturels, le partage des hypothèses de travail a été plus enrichissant et nous a confortés dans nos choix.

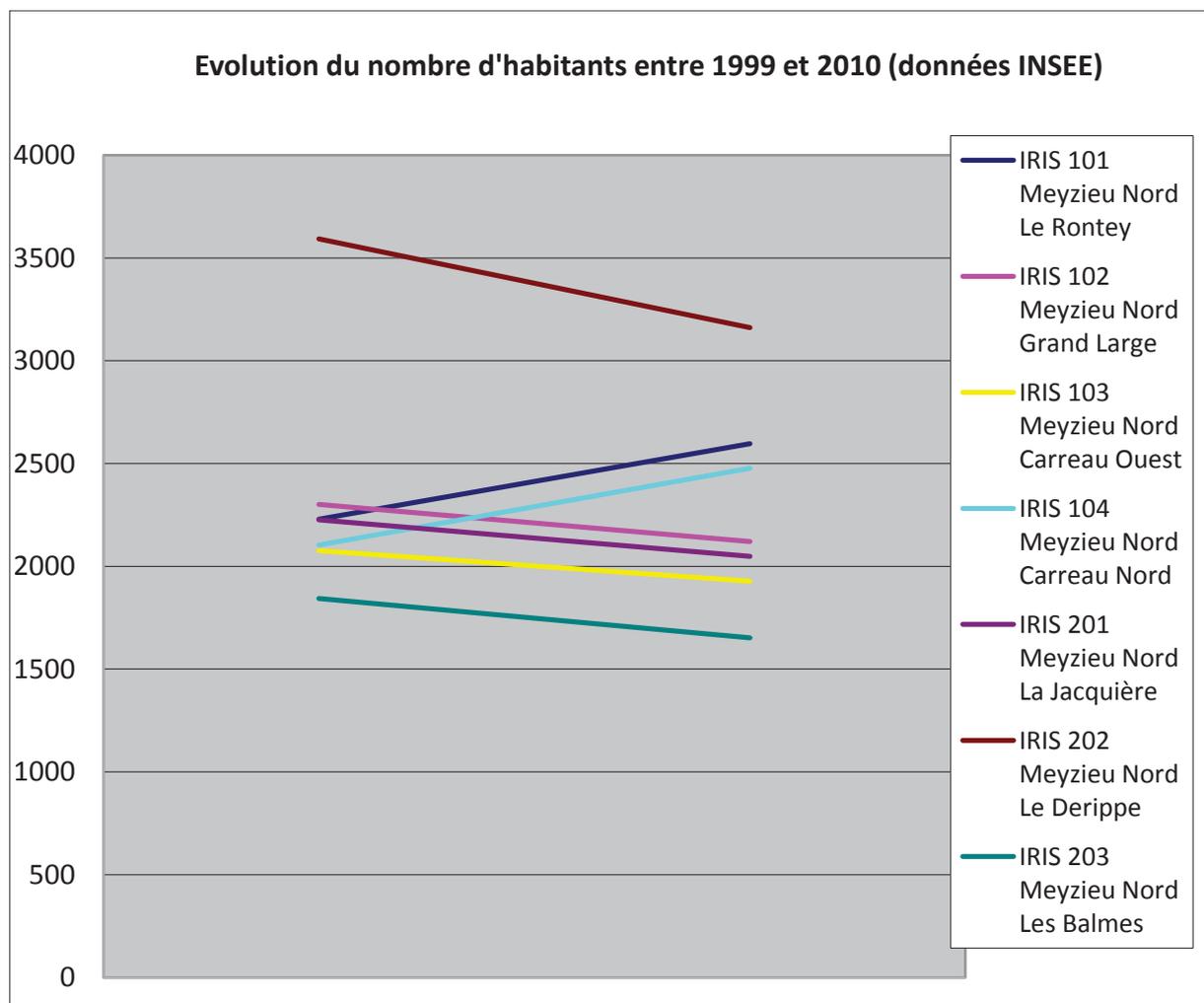
Par ailleurs, nous avons présenté dans une réunion interactive, qui s'est déroulée fin février, les grandes orientations de nos projets et les objectifs attenants. Celle-ci réunissait plusieurs techniciens de la ville, le conseiller territorial CAF, le Délégué du Préfet et la directrice de la Maison du Rhône du canton Décine St-Priest Meyzieu.

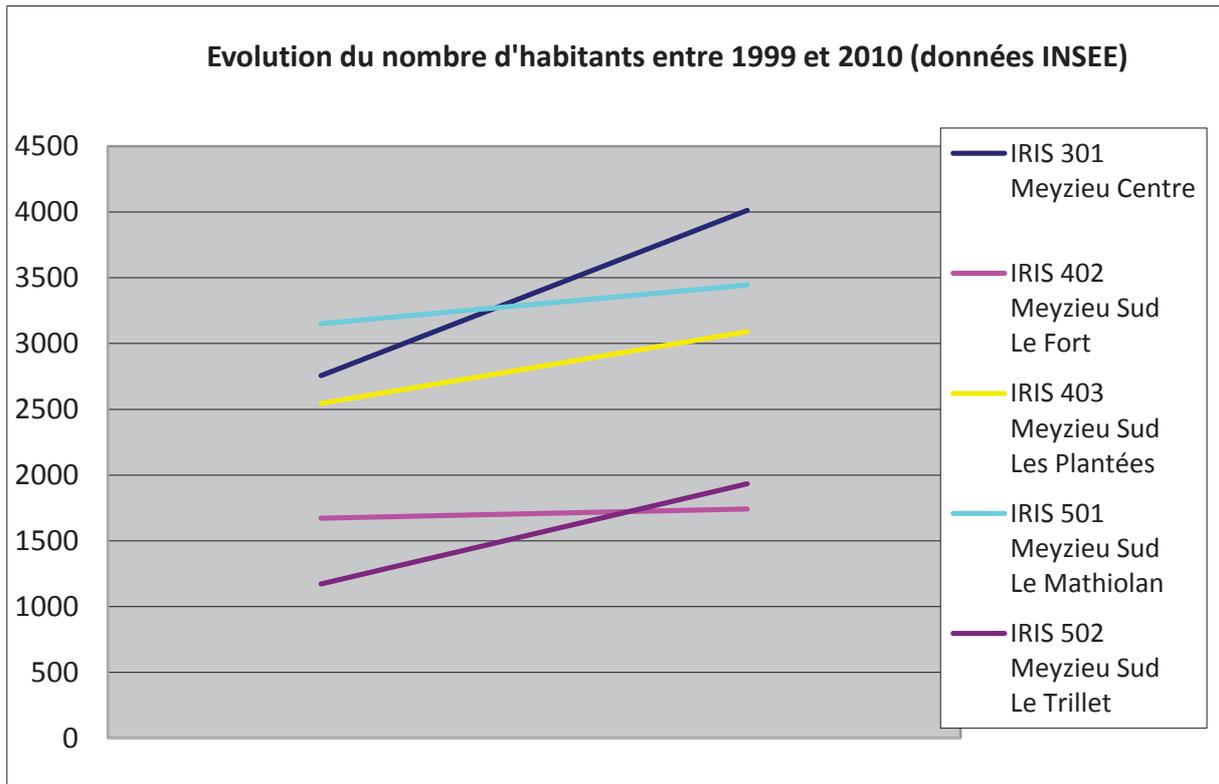
3- DIAGNOSTIC COMMUNAL ET TERRITORIAL

A- Démographie générale de la ville

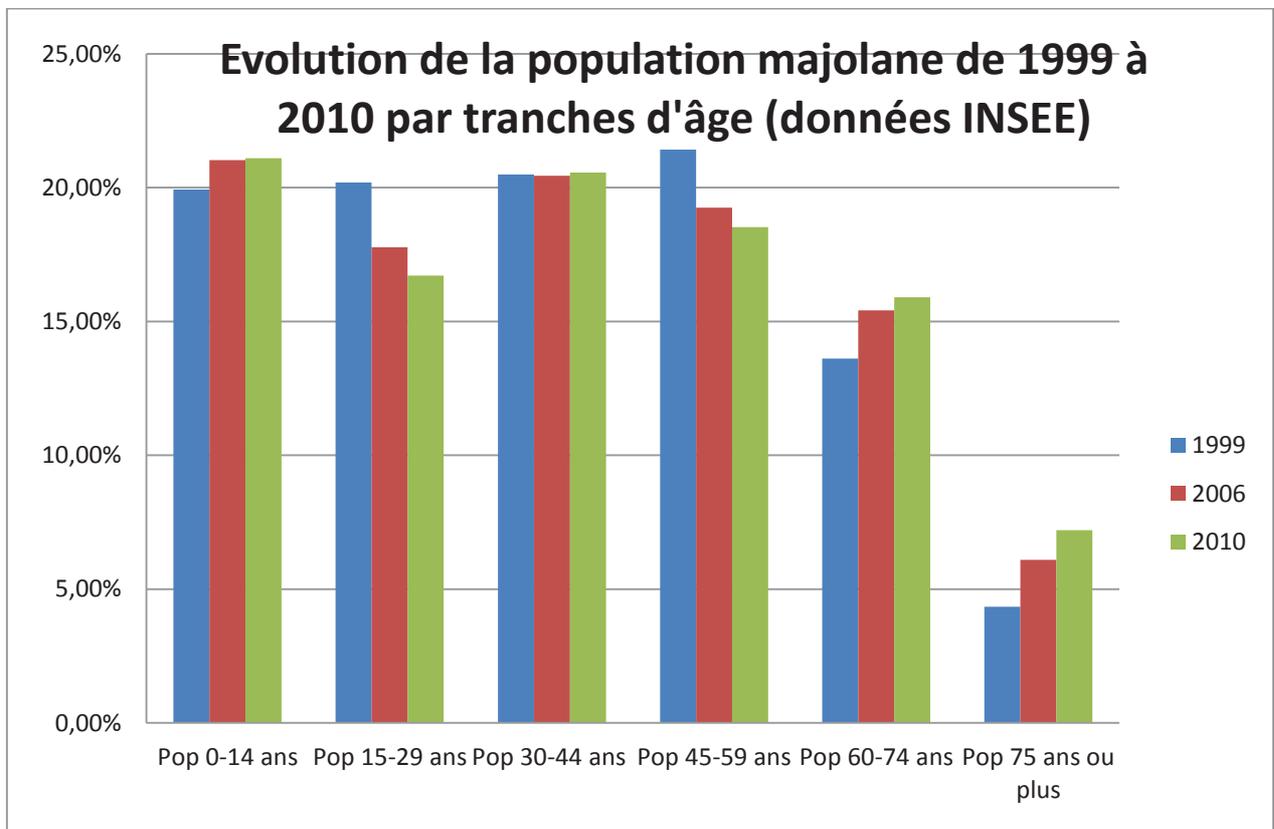
Selon les données de l'INSEE, la ville de Meyzieu comptait 31090 habitants en 2011. Si cette ville a vu sa population s'accroître de près de 11% depuis 1999, soit une évolution raisonnable, nous pouvons constater que depuis deux ans cet accroissement est bien plus rapide. Ainsi en 10 ans, de 1999 à 2009, la population s'est accrue de 5.8% alors qu'en deux ans, de 2009 à 2011, son évolution a été de 4.8% soit un rythme quatre fois plus important que sur la dernière décennie.

Nous constatons néanmoins des disparités entre le nord de la ville où le nombre d'habitants a diminué sur ces deux dernières années (sauf sur deux zones : le Rontey et Carreau Nord) et le centre et le sud où l'évolution est bien plus dynamique comme en témoigne les deux graphiques ci-dessous.



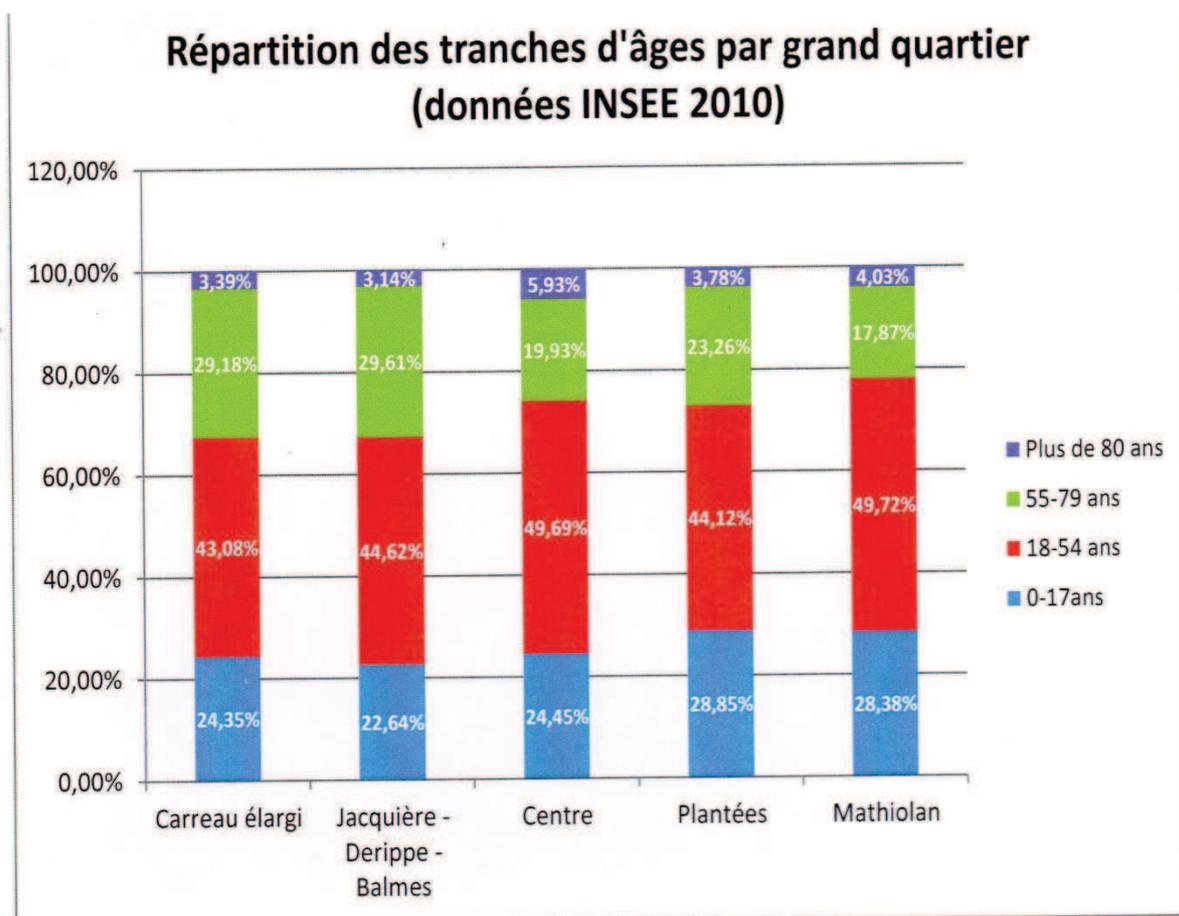


Cela induit pour le centre social et culturel Jean Rostand une zone d'influence plutôt stable.



Force est de constater que la population majolane est plutôt orientée sur une tendance au vieillissement. D'ailleurs, la part des 60-74 ans est de près de 4 points supérieurs sur Meyzieu par rapport au reste de l'agglomération et du département (15,9% contre 12,1% et 12,4% ⁶)

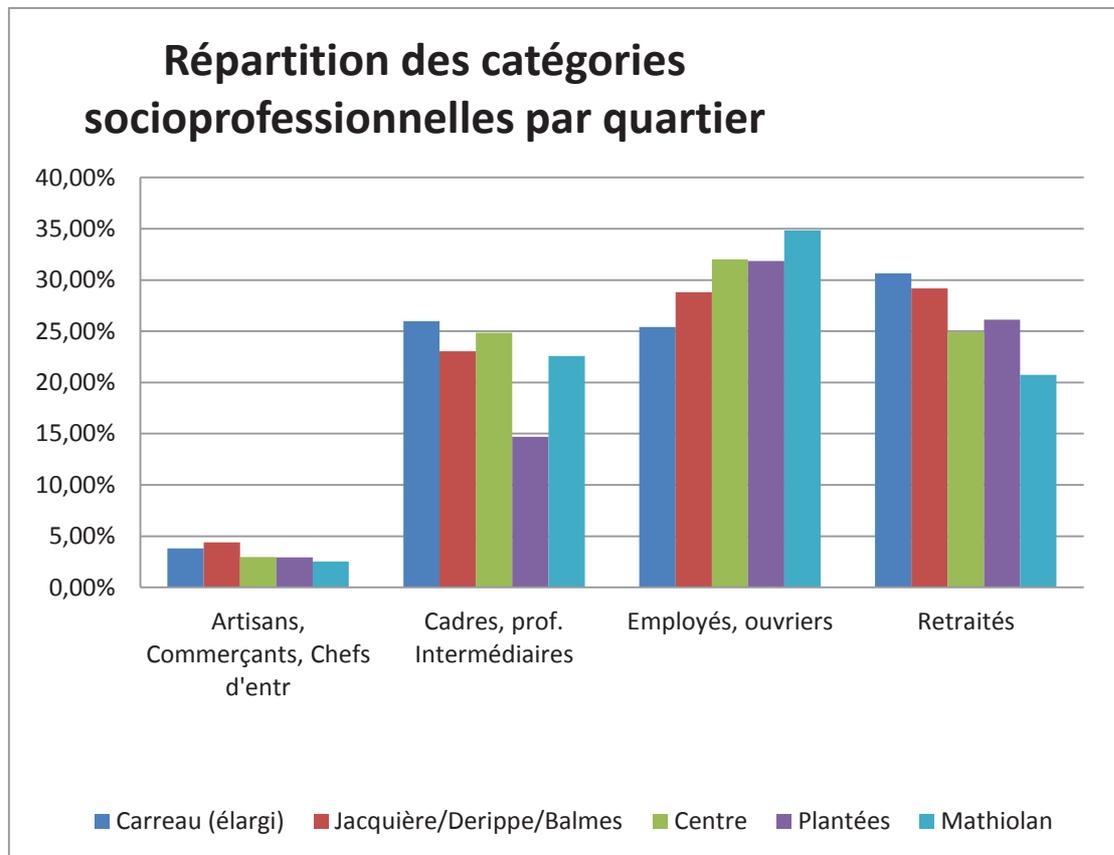
Néanmoins, la part des 0-14 ans est en constante augmentation, traduisant l'installation de jeunes familles. Ceci augure d'une possible inversion de tendance dans les années futures à allier avec une dynamisation de la ville.



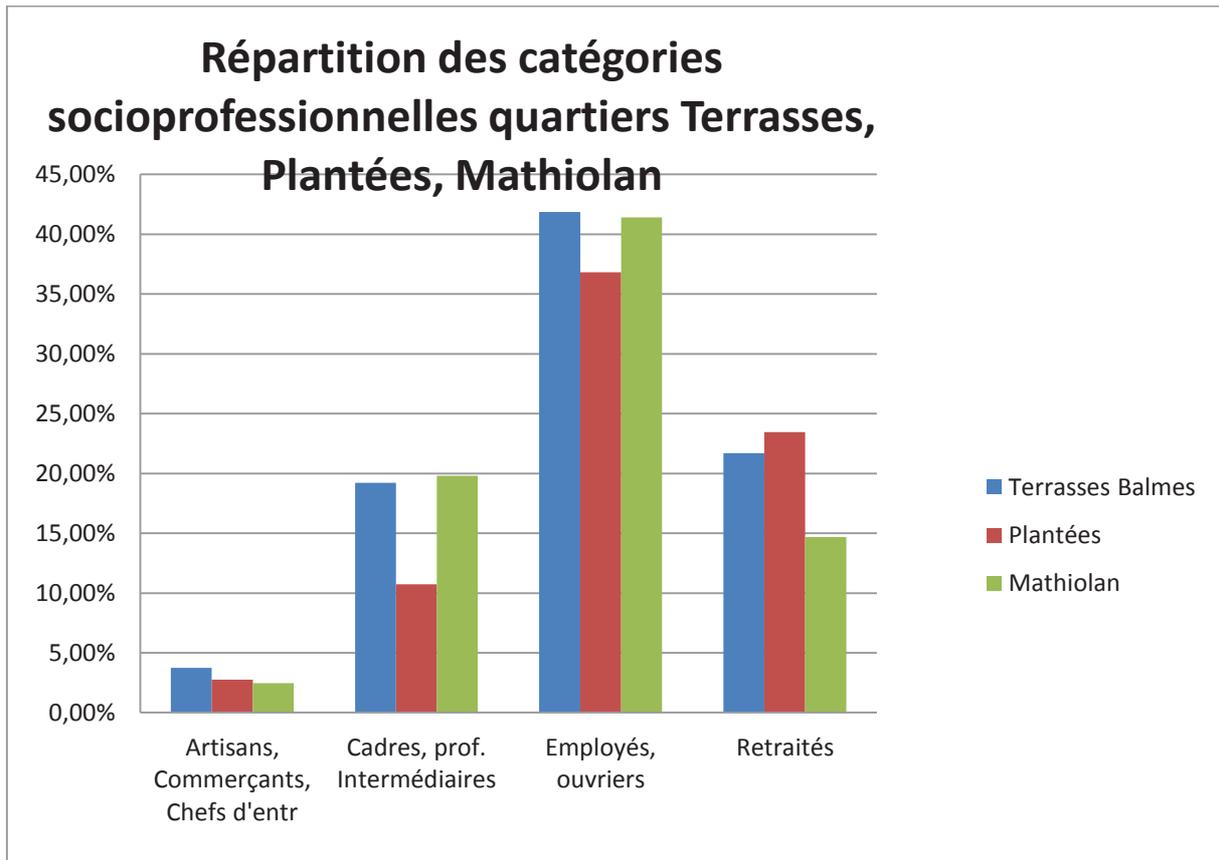
Ce dernier graphique nous permet surtout de vérifier que le centre social et culturel Jean Rostand est implanté sur des quartiers vieillissants (deux premières colonnes) contrairement à ce qui se passe sur le Centre, les Plantées et surtout le Mathiolan.

⁶ Source : Analyse des besoins sociaux 2014 – Ville de Meyzieu

B- Catégories socioprofessionnelles



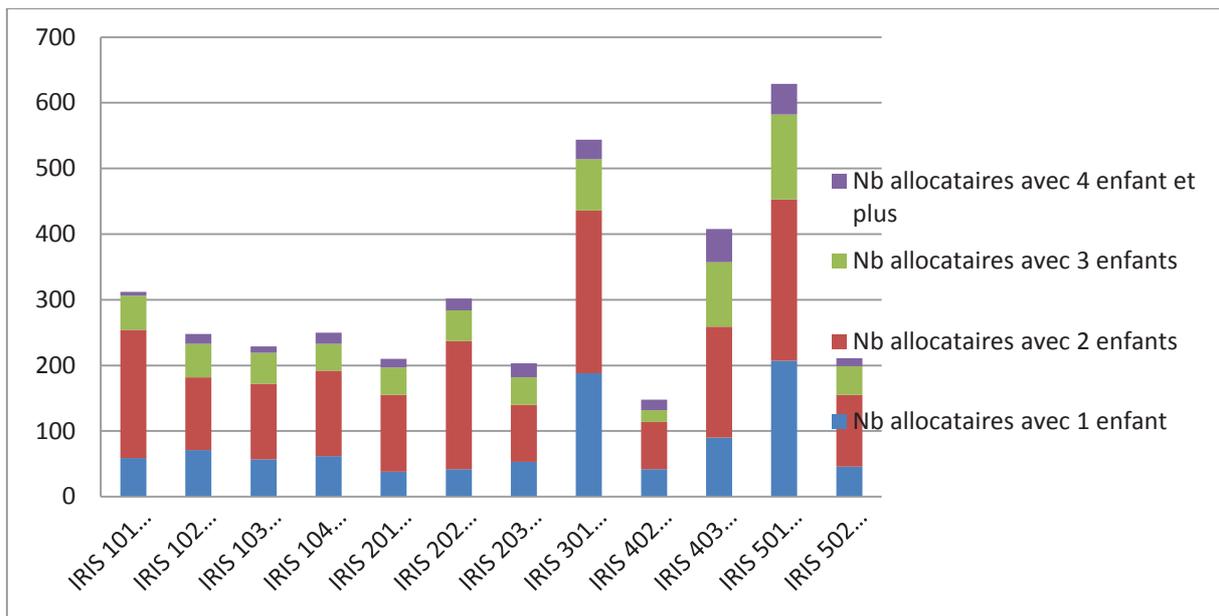
Nous retrouvons un contraste entre le nord de la ville qui domine les catégories « Cadres et professions intermédiaires » et les « retraités » et le sud de la ville où prédomine la catégorie employés et ouvriers. La présence des retraités est notamment conséquente sur la zone d'influence du centre social et culturel Jean Rostand.



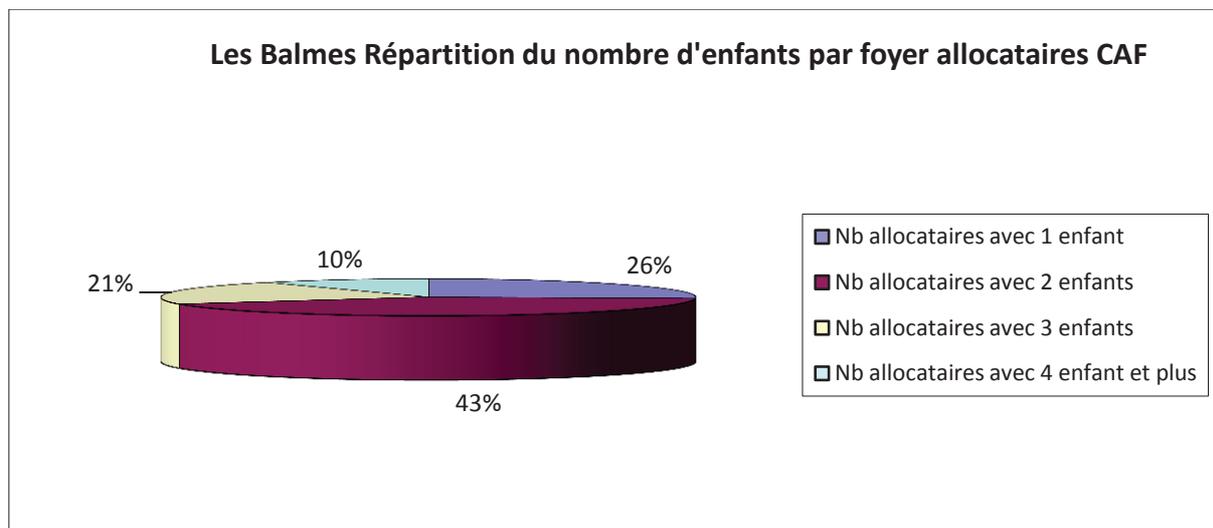
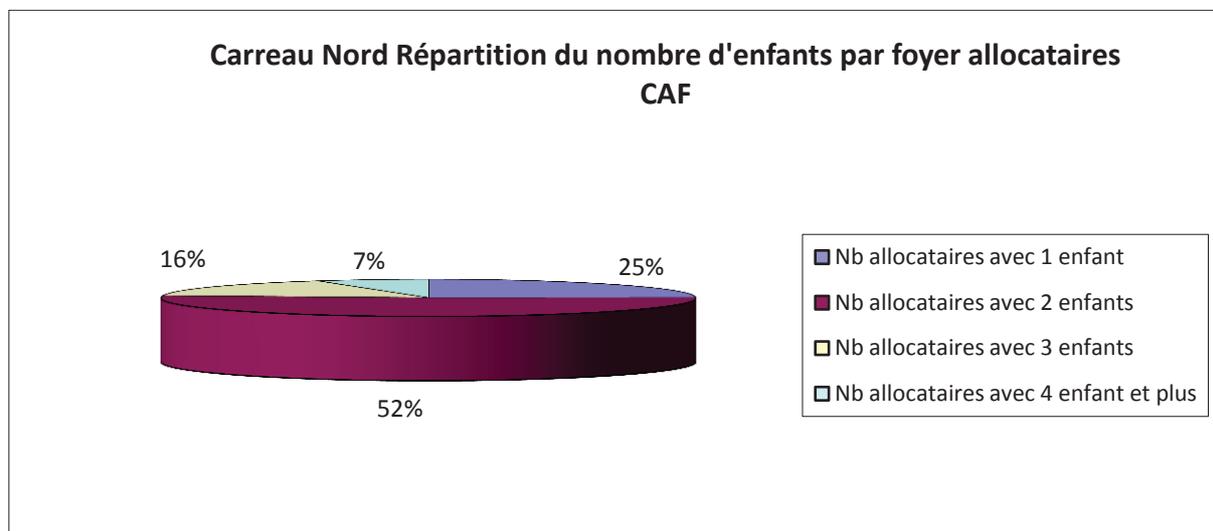
Nous avons souhaité faire un focus sur le quartier des Terrasses-Balmes sur lequel nous envisageons d'intervenir et le mettre en parallèle avec les quartiers des Plantées et du Mathiolan. Les Terrasses-Balmes présentent des caractéristiques similaires à celui du Mathiolan avec toutefois un nombre de retraités plus important.

C- Les familles

Composition des familles

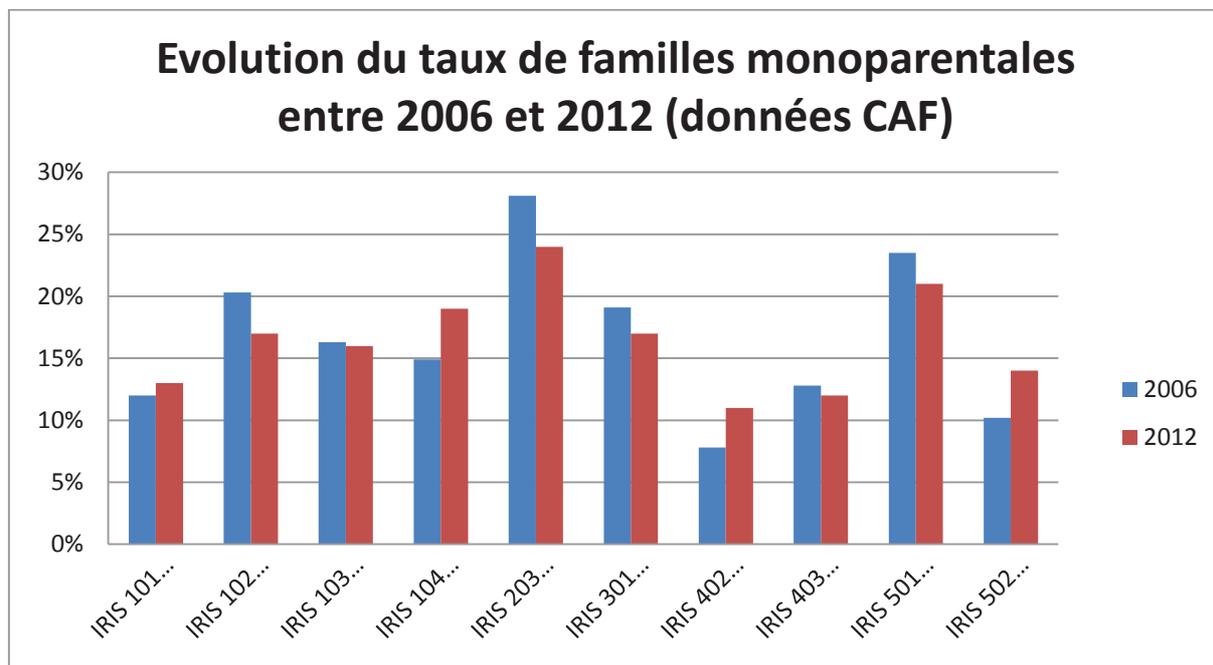


Si nous avons à faire sur les quartiers nord à de petites cellules familiales (IRIS 101 à 203) et à un petit nombre de foyers allocataires (la moitié en moyenne des habitants de ces quartiers sont couverts par un allocataire CAF), le centre et le sud (IRIS 301, 403, 501) se caractérisent par un nombre de foyers allocataires plus importants avec des cellules familiales plus grandes.



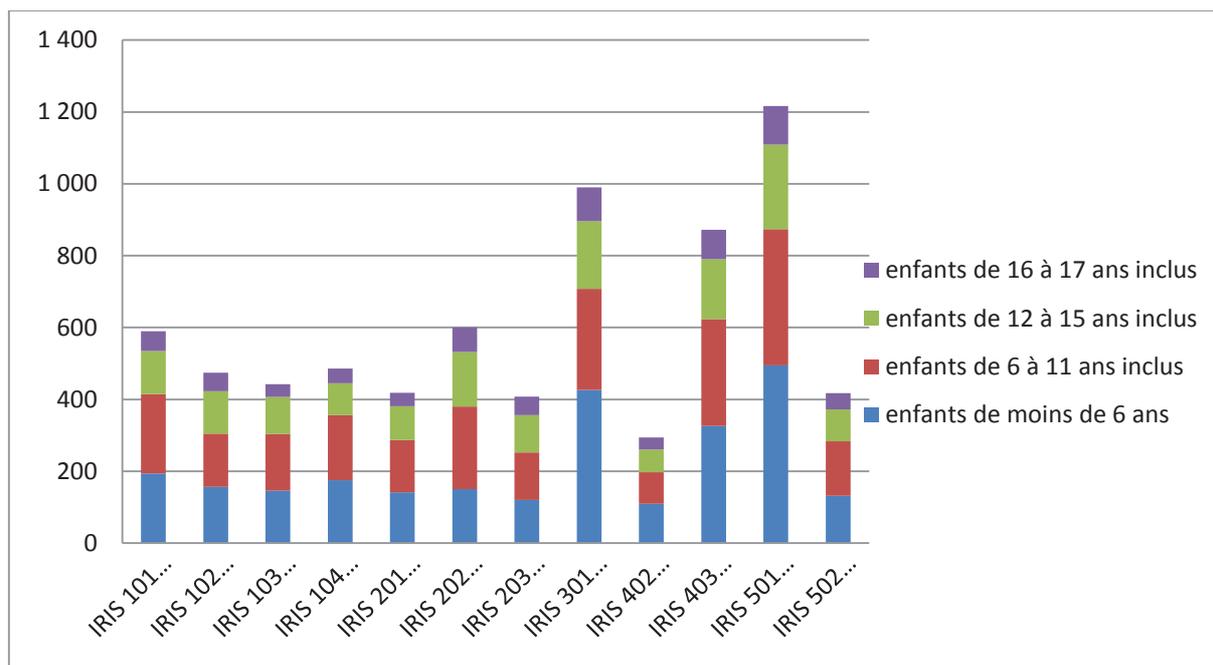
Sur le Carreau-Nord, 77% des allocataires ont des enfants soit 250 familles. Ce chiffre est de 73% sur les Balmes avec 203 familles. Chacun de ces quartiers voit une prépondérance des familles ayant au moins deux enfants mais les Balmes voit leur taux de familles ayant plus de trois enfants grimpé à 31% soit un taux proche de celui des Plantées. C'est l'un de ces indicateurs qui nous a confortés dans l'idée d'investir plus largement ce territoire.

Familles monoparentales

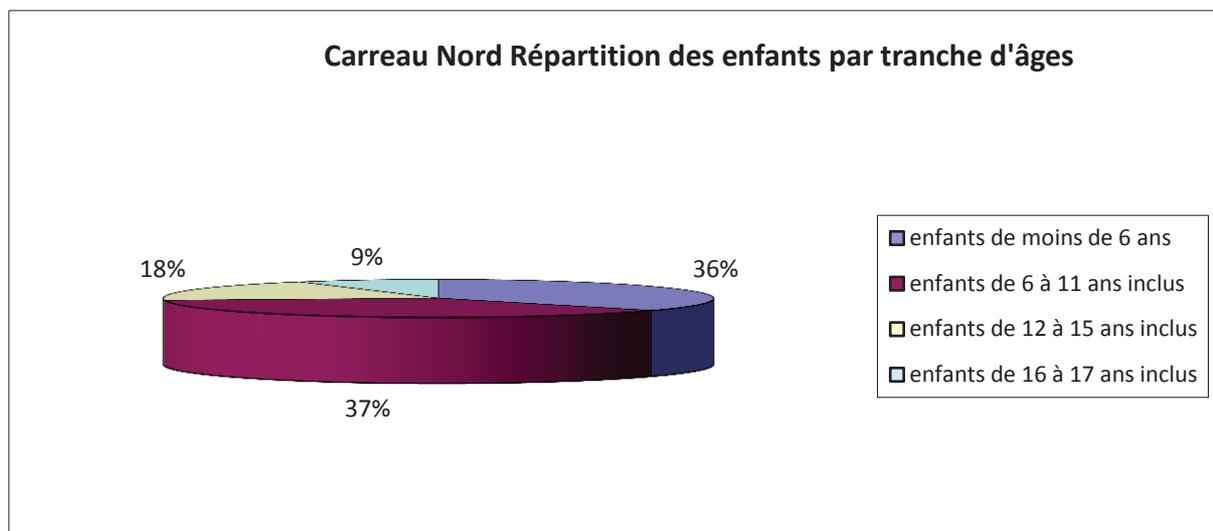


Deux quartiers se singularisent par leur taux de familles monoparentales (Les Terrasses-Balmes IRIS 203 et le Mathiolan IRIS 501). Même si nous constatons une évolution à la baisse, ce qui n'est pas le cas sur le quartier Carreau Nord (Iris 104) où le taux est en 2012 de 19%. Autrement dit, nous aurons une vigilance à avoir sur ces deux quartiers nord (IRIS 104 et 203) qui détiennent les premier et troisième taux de monoparentalité sur la ville.

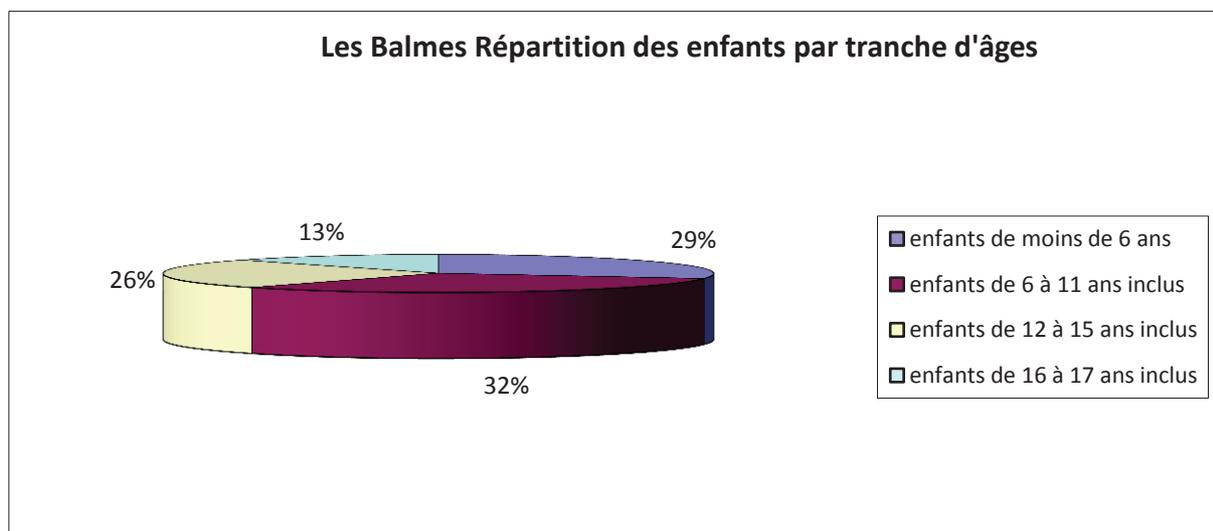
Les enfants



Ces données ne font que confirmer ce qui a été évoqué plus haut avec la prédominance du centre, des Plantées et du Mathiolan (IRIS 301, 403, 501). Les tranches d'âge sont relativement équilibrées même si sur le centre et sur le Mathiolan la part des moins de 6 ans est plus importante.

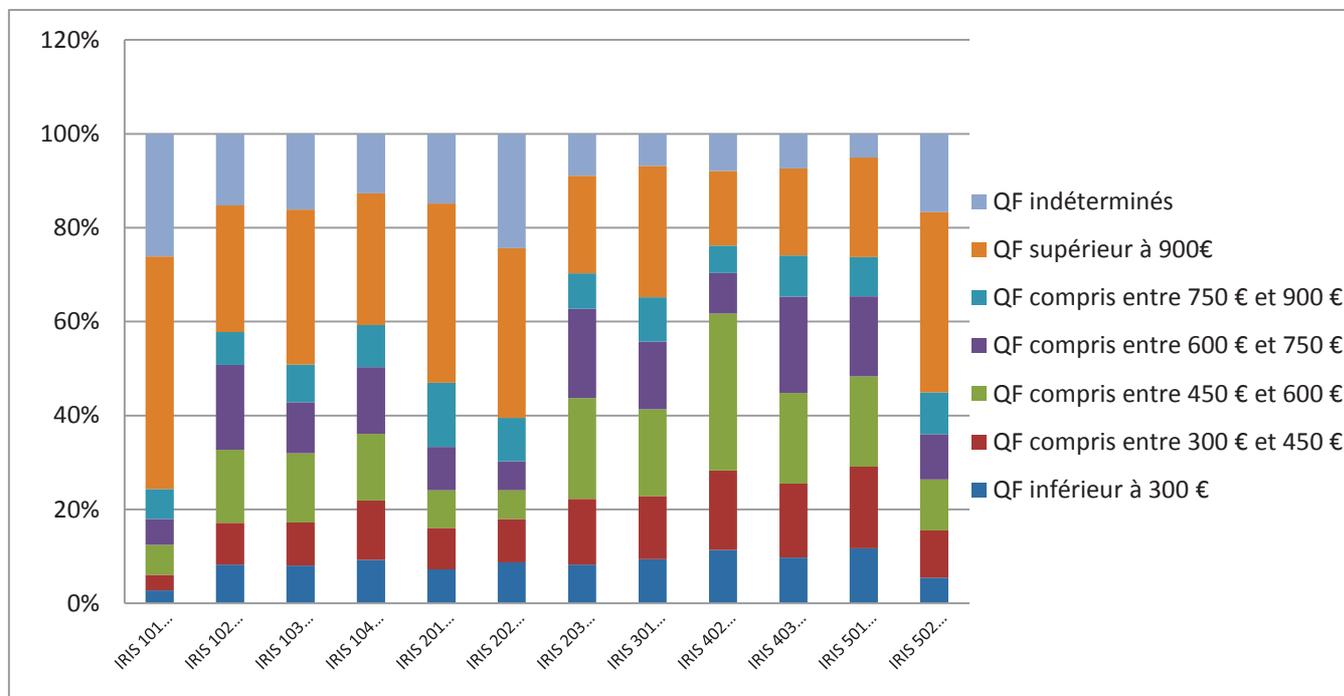


Sur le Carreau Nord, nous constatons une présence moins importante des adolescents contrairement aux Balmes où ce public est le plus important par rapport au moins de 6 ans; ce qui induirait un renouvellement générationnel plus faible.

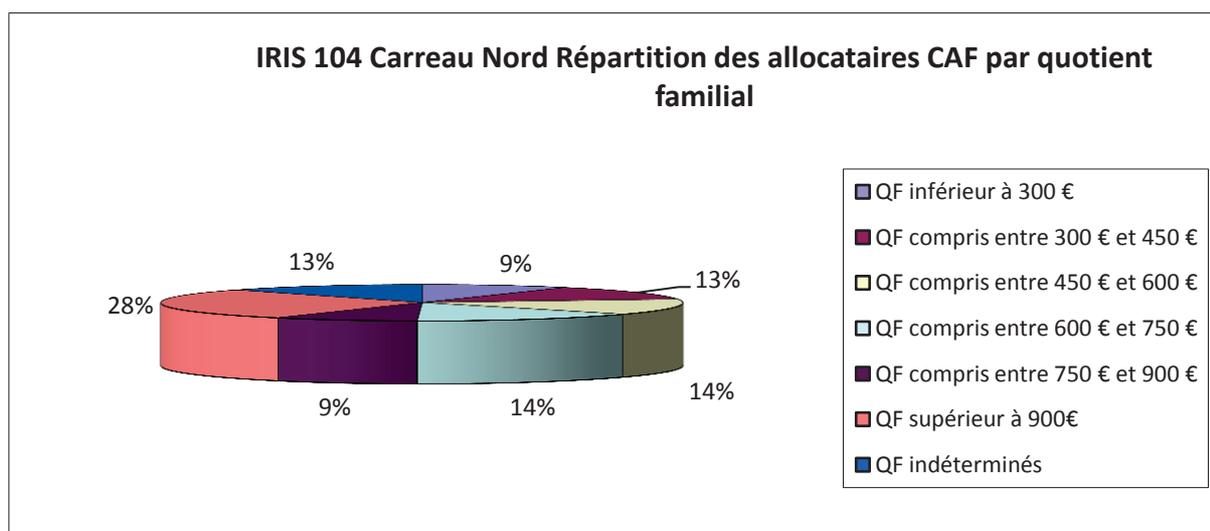


D- Les revenus

Les quotients familiaux

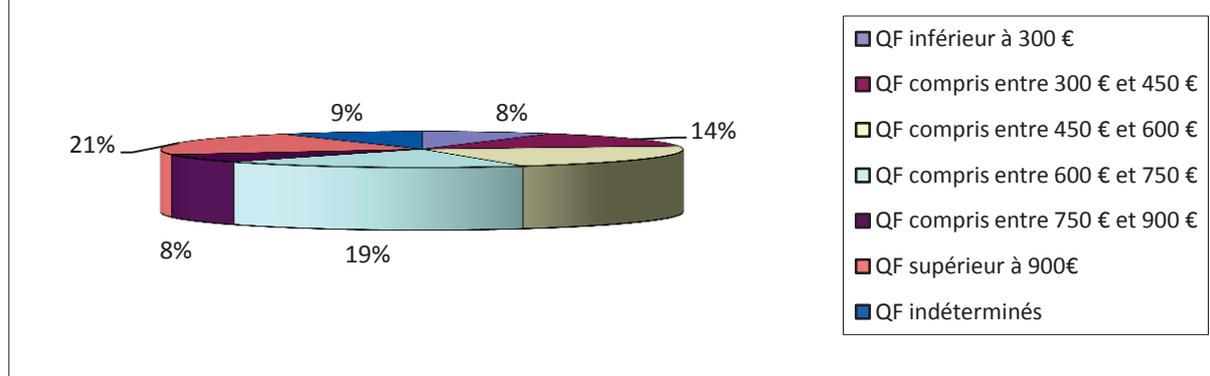


Dichotomie là encore entre le nord (IRIS 101 à 203) ayant des quotients plus élevés et le sud où nous pouvons avoir près de 50% des allocataires ayant un quotient inférieur à 600 Euros. Sauf pour les Balmes ou les taux sont dans la moyenne des quartiers sud.



36% des allocataires ont un QF inférieur à 600 €

IRIS 203 Les Balmes Répartition des allocataires CAF par quotient familial



44% des allocataires ont un QF inférieur à 600 €

Les bas revenus⁷

Si le taux d'allocataires à bas revenus est de 29% sur la ville, soit inférieur de 11 points par rapport au reste de l'agglomération, le taux de familles monoparentales allocataire ayant de bas revenus est supérieur de 5 points (29% contre 24%).

Par ailleurs, la part des allocataires à bas revenus ayant deux enfants et plus est supérieur de 7 à 8 points par rapport au reste de l'agglomération pour s'établir aux alentours des 22%.

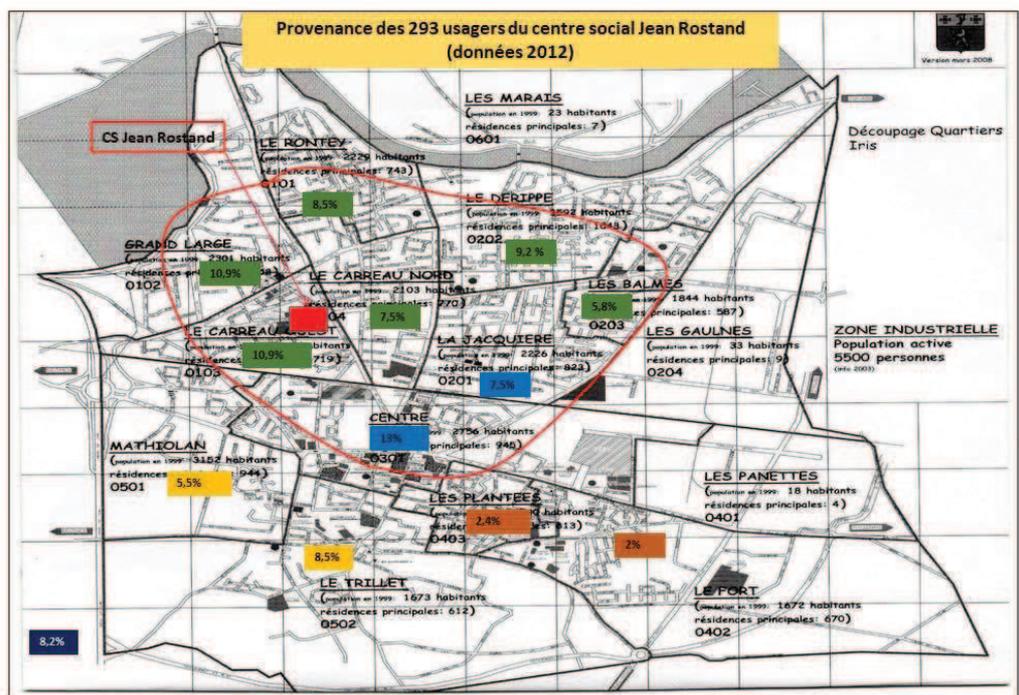
Le centre social et culturel Jean Rostand n'a donc pas forcément une zone d'influence concernée par cette réalité sauf au niveau des Terrasses. D'où notre décision d'intervenir sur ce territoire même s'il n'est pas dans la proximité de nos locaux.

⁷ Source : Analyse des besoins sociaux 2014 de la ville de Meyzieu

TERRITOIRE DE REFERENCE DU CENTRE SOCIAL ET CULTUREL JEAN ROSTAND

POPULATION		IRIS	LOGEMENT / TRANSPORT	CARACTERISTIQUES	SITUATION DU CENTRE SOCIAL
VILLE	TERRITOIRE				
31090 ha en 2011	15984 ha en 2010	8 sur 15 total	<p>Territoires qui ont vu, dès les années 60, se mixer des types d'habitats pavillonnaires de type ouvrier (autoconstruction), des maisons de classe moyenne et haut standing (Grand large) ; ponctués par des zones ou quartier à loyers modérés (Mimosas, Pommier 1 et 2, les Gadelles, dit Terrasses l'espérance constituant aujourd'hui 18,24% de la population.</p> <p>Depuis les années 2006, des opérations immobilières, consécutives à l'alignement de maisons ou fermes anciennes, ont transformé le paysage urbain en proximité surtout du tramway (qui constitue la frontière avec les quartiers sud de la ville), avec de l'habitat vertical (batiments de 4 étages);</p> <p>Les 213 logements comptent une partie de logements sociaux; ils sont attractifs pour des jeunes couples ou pour des transferts (appartement à appartement ou maison à appartement)</p> <p>Depuis 2006 le tramway, associé aux bus ont considérablement fait évoluer le mode de transport, dans la ville et vers l'agglomération</p>	<p>Ce territoire constitue la moitié de la ville. Il jouxte plusieurs commune (Décines à l'Ouest; La zone industrielle, Pusignan et Jonage à l'Est)</p> <p>Deux axes routiers (avenues du Carreau et de Verdun) sont associées pour desservir respectivement les 4 points cardinaux de la ville.</p> <p>Les territoires nord ne possèdent aucune centralité et sont constitués d'unités de logements (immeubles et pavillonnaire) fermés. La zone d'activité commerciale ne constitue pas un lieu de convergence et d'événements,</p> <p>A part une annexe de la poste, aucun service public.</p> <p>Ces territoires comptent 60% des établissements scolaires de la commune, avec un découpage en zone assez complexe.</p>	<p>Ce centre social est né en 1977, et son implantation est sans doute consécutive à l'extension de la ville, au nord du bourg, et à la construction d'habitats individuels et collectifs. Disposant d'un espace conséquent interne et externe, il a vu une partie de celui-ci céder à la santé mentale (CMP notamment), Outre une permanence PMI, il abrite une halte garderie (EAJE)</p> <p>Jusqu'en 2006, toutes les tranches d'âges y étaient représentées. Un vieillissement de la population entraîne une baisse du secteur enfance/jeunesse</p> <p>Les usagers du CSC* Jean Rostand représentent 36,65% de l'ensemble des adhérents qui fréquentent les trois CSC de Meyzieu</p> <p>Les adhérents du CSC Jean Rostand arrivent de tous les quartiers/territoires de la ville: 52,90% du nord de la ville (territoire d'ancrage) 20,48% du bourg (centre ville) 4,44% des Plantées (Est de ville) 13,99% Mathiolan (Ouest) 8,19% extérieur commune</p>

*Centre Social et Culturel



Zone d'influence du centre social

4- STRUCTURATION GLOBALE DES CENTRES SOCIAUX DE MEYZIEU

A- La vie associative

1- La gouvernance associative

Globalement, la gouvernance associative des centres sociaux de Meyzieu se porte assez bien même si l'on peut regretter que le conseil d'administration ne soit pas représentatif de l'ensemble de nos adhérents dans la mesure où il nous manquerait des représentants des familles. Aujourd'hui, notre gouvernance est composée d'adhérents provenant en grande majorité des clubs⁸ soit surtout des personnes retraités.

Néanmoins, prendre les commandes d'une association et a fortiori une association regroupant trois centres sociaux n'est pas chose aisée au vu des responsabilités nous incombant. C'est pourquoi, après le départ récent de notre présidente après sept années d'un mandat bien rempli, s'est posé le problème de sa succession, car personne n'a voulu reprendre le flambeau, en tous les cas dans le cadre en vigueur. Aussi, nous avons travaillé à l'automne 2013 pour permettre le pilotage de l'association par un comité de présidence. Cette gestion a plusieurs têtes semblait rendre plus accessible cette fonction de présidence. D'ailleurs, c'est une formule qui rencontre de plus en plus d'adeptes dans le giron des centres sociaux.

Cela a nécessité une modification en profondeur de nos statuts, lesquels prévoient désormais que la fonction de pilotage sera assurée par un comité exécutif pouvant prendre la forme soit d'un bureau traditionnel soit d'un comité de présidence. L'ensemble étant toujours encadré par un Conseil d'administration.

Nous avons également profité de ces modifications pour limiter le nombre de mandats de nos administrateurs et favoriser ainsi un renouvellement plus aisé, même s'il faudra bien évidemment mettre en place un travail d'information et d'explication permettant l'investissement de nouvelles personnes et pourquoi pas des parents.

2- Le bénévolat d'activités

Le bénévolat au sein des centres sociaux de Meyzieu n'est pas un vain mot. C'est ainsi entre 70 et 80 bénévoles qui sont identifiés pour nous aider dans nos actions auprès des majolans. Nombre d'entre eux interviennent au sein des clubs que nous avons déjà évoqués. D'autres interviennent sur notre action de socialisation, où ils transmettent les apprentissages nécessaires à la compréhension de notre langue auprès d'habitants venant d'autres horizons, ainsi que les différents « codes » permettant à ces derniers de mieux maîtriser leur environnement.

⁸ Derrière l'appellation « club » nous identifions des activités manuelles, culinaires, culturelles, ludiques et sportives gérées par des bénévoles de l'association. Ces clubs regroupent environ 450 adhérents par an. Ils constituent donc une force non négligeable

B- L'équipe professionnelle

1- L'organigramme d'animation de projet

L'association des centres sociaux et culturels de Meyzieu a en gestion trois centres sociaux, ce qui implique tout à la fois une stratégie générale destinée à conserver l'unité et la continuité de l'action globale et des orientations particulières propres à chaque centre au regard des nouvelles directives de la Caisse d'allocations familiales. D'où la nécessité de réaliser un projet d'agrément par structure.

Concrètement cela se traduit par l'organisation suivante en terme d'animation de projet (cf. schéma ci-après).

A sa tête, nous avons bien évidemment la gouvernance associative matérialisée par un Conseil d'administration. Ce dernier s'appuie sur une direction recrutée selon des indicateurs posées par la CAF⁹. Pour mener à bien ses missions, la direction dispose d'une part d'un pôle administratif composé de quatre secrétaires mises à disposition par la ville de Meyzieu et d'un comptable associatif. D'autre part, la ville met à disposition une équipe d'agents techniques destinée à assurer la petite maintenance et l'entretien des locaux. Ces fonctions de pilotage et logistique sont au service de l'ensemble des trois centres sociaux et plus précisément de leurs missions d'animation. Pour ce faire, chaque centre dispose d'un ou plusieurs membres des équipes enfance jeunesse et développement social. Chacune ayant à l'intérieur du centre social ses missions propres tout en assurant un travail commun et transversal au service du projet. Enfin, chaque équipe contribue à un travail global à l'échelle des trois centres sociaux qui peut être propre au secteur enfance jeunesse ou bien au secteur développement social ou bien destiné à une action transversale

2- La territorialisation des équipes

Au vu des évolutions et des orientations de la CAF, chaque centre social dispose aujourd'hui d'une équipe de territoire composée de professionnels assurant les fonctions de secrétariat et d'accueil et à minima d'un binôme composé de deux référents issus respectivement des équipes enfance jeunesse et développement social. Si pour cette dernière, ce travail par territoire est à l'œuvre depuis 3 ans, il est beaucoup plus récent pour l'équipe enfance jeunesse puisque cette territorialisation a été concrétisée au printemps 2013.

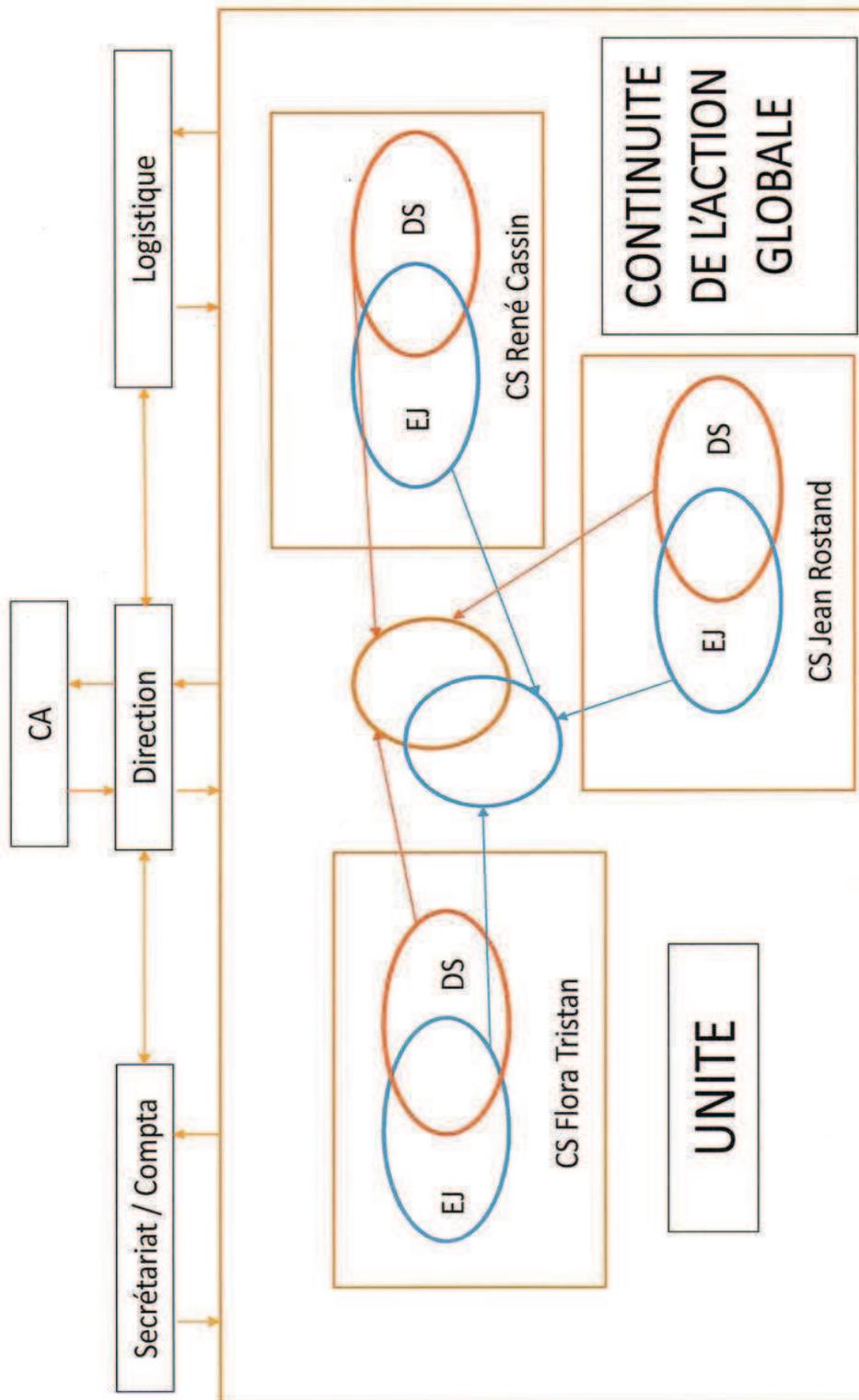
⁹ Jusqu'en 2011, la direction des centres sociaux et culturels de Meyzieu était assurée par un professionnel de la CAF mis à disposition de l'association. Depuis 2012, la direction est recrutée par l'association en devant respecter notamment un certain niveau de qualification exigé par la CNAF et rappelé dans la circulaire « Animation de la vie sociale » du 20 juin 2012.

En lien avec la notion de projet propre à chaque centre social, la territorialisation a pour objectif d'épouser les différents contextes d'implantation des centres sociaux en étant au plus près des réalités des habitants et des besoins, par le biais d'une adaptation fine de nos interventions.

Elle nous permettra donc :

- d'avoir une connaissance plus approfondie des territoires
- de tisser plus facilement des liens de confiance avec les habitants
- de pouvoir repérer plus aisément les changements à l'œuvre au niveau de l'environnement.

De fait, sera une action de territoire rattachée au projet concerné, celle qui viendra en réponse à un besoin ou à une problématique propre à ce territoire et/ou celle qui aura pour cible le public de ce territoire et/ou celle qui aura été construite ou impulsée par des habitants du territoire.



Organigramme d'animation de projet



ORGANISATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DES CENTRES SOCIAUX DE MEYZIEU au 21/03/2014

N° ASSO : W691054350
Mars 2014

COMITE DE PRESIDENCE

Co-Président : Noël CADOUX Co-Présidente : Françoise TOMMASELLI Co-Président : Georges DE BASTIANI

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Membres actifs émanant de différents secteurs d'activités.

BACHMANN René
BOUVARD Christiane
BOUR Christian
CADOUX Noël
CHAVE Jean-François
CREPY Jacqueline
DE BASTIANI Georges
DUMAS Jean-Joseph
MUGUET Albert
NORMAND Sylvie
POLO Vincent
SOLEAU Christiane
TOMMASELLI Françoise
VILLOT Jeannette

Collège associé :

DEBEAUX Thérèse

Représentants de la Municipalité :

BOUTTEVILLAIN André
CHETAÏLLE Martine
MARTIN Michèle

Représentants de la CAF :

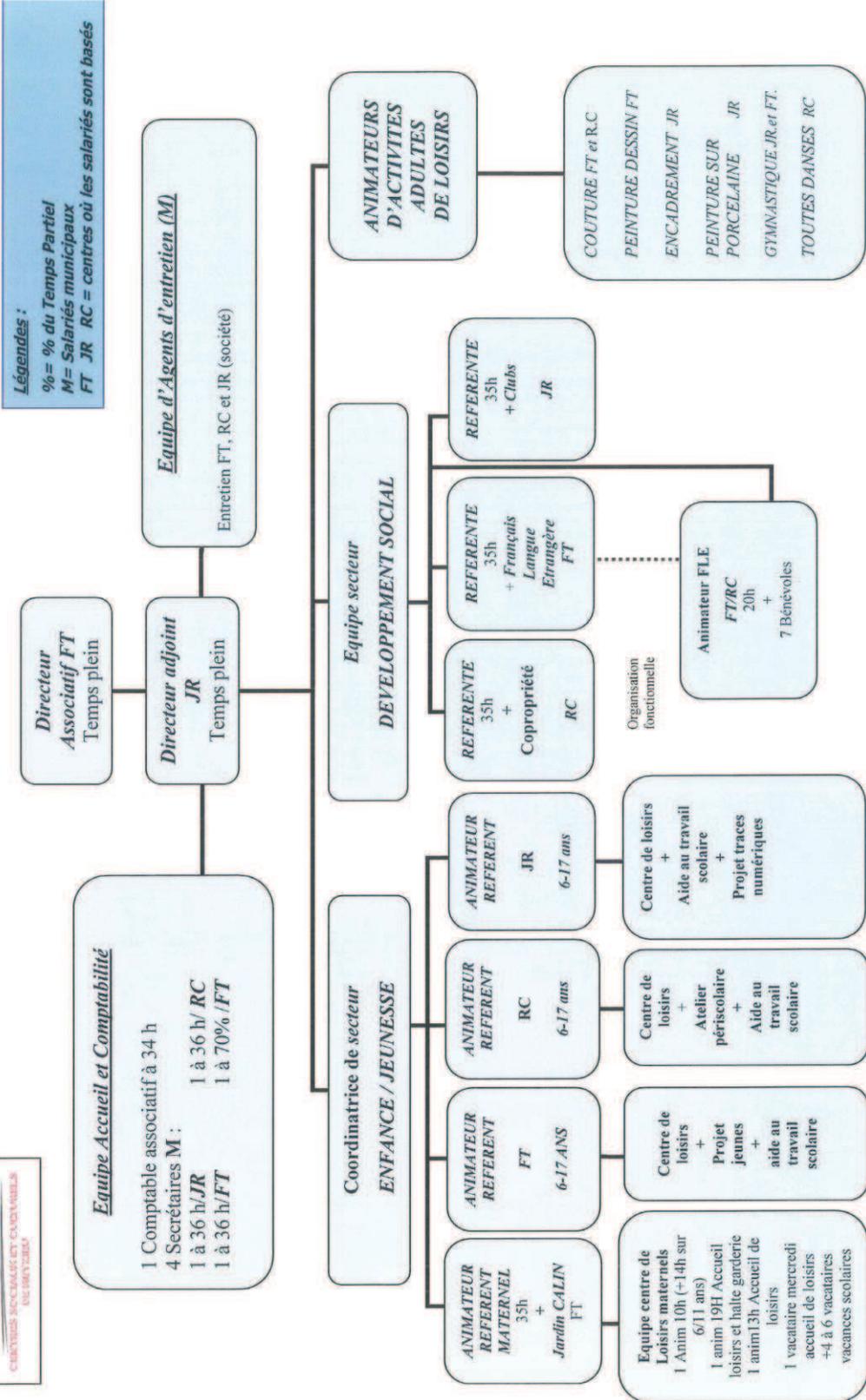
CARRIO Véronique

Equipe de direction à titre consultatif :

BRUNAUD Olivier
DERNOUNY Mohamed



Organisation des secteurs Des centres sociaux et culturels de Meyzieu Mars 2014



5- Evaluation du projet précédent

Restitution de l'évaluation de l'année 2008

Cette première étape de bilan s'inscrit dans le cadre du travail de l'évaluation du projet associatif 2008/2012 que nous avons convenu de réaliser lors de sa conception.

Elle s'appuie sur les cinq objectifs que le Conseil d'Administration a prévu d'évaluer sur l'année 2008.

La méthode d'évaluation utilisée repose sur les deux étapes de travail suivant :

- ❖ Chacun des services a évalué ces cinq objectifs à mettre en œuvre au sein même du service. L'évaluation a été faite par les techniciens sous couvert de la direction.
- ❖ Le comité de pilotage du projet a organisé une journée de travail d'expertise avec les acteurs des centres sociaux (bénévoles, salariés, partenaires) qui avaient déjà participé à l'élaboration du projet.

La synthèse de ces deux étapes d'évaluation se trouve dans le tableau suivant. Elle est présentée par objectif avec en regard les actions mises en œuvre et les points où le travail doit être poursuivi.

La présentation de ce document est faite tout secteur d'activité confondu. Toutefois, nous avons souhaité éclairer certains domaines d'intervention en plaçant en marge du secteur concerné un petit idéogramme dont la lecture se fait comme suit :

- ✓ Tous secteurs confondus
- ☰ Secteur administratif
- 😊 Secteur enfance/jeunesse
- ♿ Secteur développement social
- 😊☞ Secteur loisirs adulte

RAPPEL DE LA FINALITE : TRAVAILLER LA MIXITE SOCIALE ET CULTURELLE DANS NOS ACTIVITES, ET FAVORISER UN ESPRIT DE CONVIVIALITE ENTRE LES POPULATIONS

Objectif à atteindre en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Continuer à investir sur la qualité de l'accueil des publics en terme de disponibilité humaine, d'adaptabilité aux besoins, de logistique, pour que l'accueil soit l'affaire de tous,</p>	<p><i>Une stabilité d'équipe offrant un meilleur accueil...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▣ La stabilité des secrétariats sur J. Rostand et F. Tristan a permis aux publics de trouver des repères. ▣ Une équipe d'accueil unifiée qui est devenue polyvalente ▣ Une réactivité de la mairie pour les remplacements des secrétaires <p><i>Une volonté d'accueil partagé par les acteurs....</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Les acteurs (bénévoles, salariés) sont mieux informés et se sentent responsables dans la transmission d'informations et l'accueil de nouveaux adhérents. Par conséquent, les adhérents ont montré un intérêt plus important sur ce qui se passe dans les centres sociaux. ✓ L'ensemble des acteurs a développé une attitude d'écoute <p><i>Un accueil plus individualisé pour développer l'écoute...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ L'ensemble de nos inscriptions adultes, socialisation, et CML se font sur rendez-vous. Ce qui apporte une disponibilité plus grande et permet la détection de situations complexes. ☺ Réponse aux besoins des clubs de J. Rostand qui désiraient se retrouver pendant les vacances afin de ne pas être seul. 	<p><i>Un travail est à poursuivre sur les salariés mis à disposition...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▣ Le secrétariat de R.Cassin est à stabiliser. ▣ Un long travail sur l'équipe d'entretien est à amorcer pour les mobiliser sur le projet associatif. <p><i>L'effort de transversalité est à poursuivre...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ La transversalité n'est pas innée il faut que chacun ait au quotidien la volonté de l'entretenir à travers son attitude. <p><i>Un accueil de public en soirée...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ☺ Ouvrir nos activités en soirée au public qui travaille (régulièrement des demandes sont faites aux accueils).

RAPPEL DE LA FINALITE : TRAVAILLER LA MIXITE SOCIALE ET CULTURELLE DANS NOS ACTIVITES, ET FAVORISER UN ESPRIT DE CONVIVIALITE ENTRE LES POPULATIONS

Objectif à atteindre en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Continuer à investir sur la qualité de l'accueil des publics en terme de disponibilité humaine, d'adaptabilité aux besoins, de logistique, pour que l'accueil soit l'affaire de tous,</p>	<p><i>Une proximité renforcée...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Une présence régulière de nos équipes développement social et enfance/jeunesse pour aller à la rencontre des personnes (Entre 2 et 3 fois en dehors des temps d'animation traditionnelle. Sur des créneaux horaires de fin d'après-midi ou de sortie des écoles). 😊 Présence de notre équipe enfance/jeunesse sur des temps d'animation les samedis et certains soirs pour s'adapter au rythme des jeunes. 😊 Notre équipe de vacataires est bien identifiée par les familles et le reste de l'équipe de permanents. 😊 Notre contrat de professionnalisation renforce l'équipe jeunesse. ♣ ♣ La stabilité de l'équipe développement social permet une présence fiable sur les quartiers. <p><i>Des démarches administratives simplifiées...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Les inscriptions enfance et sortie familiale, au cœur des deux quartiers restent un point important d'adaptation. ✓ Mise en place de modalités d'inscription plus souples vers les publics fragiles, pour faciliter leur présence (passeport jeune + 16 ans, activités sans engagement pour des adultes, « jeudis conviviaux », « astuces et saveurs » etc..). 	<p><i>Les difficultés de recrutement ne facilitent pas la stabilité...</i></p> <p>😊 L'absence de candidature BAFA pour les mercredis ne nous permet pas d'être présent régulièrement en animation de proximité sur le Mathiolan.</p> <p><i>Le fonctionnement complexe du public des plantées ne facilite pas l'accueil...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Le public des plantées a une présence irrégulière aussi bien sur les animations enfance/jeunesse que sur les actions du développement social. Cet état de fait nous oblige à réfléchir sur leur mode de fonctionnement culturel ou familial pour adapter au mieux nos actions. Une consultation de ces publics sur leurs attentes est programmée aux beaux jours 2009

RAPPEL DE LA FINALITE : TRAVAILLER LA MIXITE SOCIALE ET CULTURELLE DANS NOS ACTIVITES, ET FAVORISER UN ESPRIT DE CONVIVIALITE ENTRE LES POPULATIONS

Objectif à atteindre en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Organiser un travail autour des publics en précarité, repérés sur les territoires et absents de nos équipements.</p>	<p><i>Un encrage dans le réseau partenarial nous permet d'être un acteur réactif...</i></p> <p>♣ ♣ Le travail plus approfondi avec les éducateurs spécialisés, la MDR, le CCAS a permis des orientations de public concertées et plus pertinentes (sur l'accompagnement des jeunes, sur les départs en vacances familles, l'épicerie sociale ou les jeudis conviviaux). ✓ L'ensemble de notre équipe enfance/jeunesse et développement social se trouve présente de manière régulière, à des réunions pour partager un diagnostic, repérer des besoins, et trouver des solutions adaptées. ♣ ♣ Le montage d'ateliers et de projets, issus de ces instances partenariales a donné lieu à la mise en place de : la garde du lundi après-midi et atelier « astuces et saveurs ».</p> <p><i>« Les jeudis conviviaux » prennent un rythme de croisière...</i></p> <p>♣ ♣ Les étapes du projet ont été suffisamment travaillées et mises en œuvre avec les partenaires (CCAS, MDR) ce qui lui permet de prendre un bon rythme pour sa première année. Les acteurs sociaux du territoire ont bien repéré le projet et orientent très régulièrement le public isolé.</p>	<p><i>Un travail avec les écoles encore insuffisant...</i></p> <p>☺ Les mouvements de directeurs d'écoles n'ont pas permis d'approcher celles-ci quant à nos missions d'accompagnement des publics fragiles. ce travail s'est amorcé fin 2008 avec l'école R.Cassin. Pour J.Prévert il est programmé pour 2009. ☺ Le travail impossible avec deux collègues ne nous permet pas d'approcher le public fragile inconnu par notre association.</p> <p><i>Maintenir l'esprit d'accueil pour ces publics...</i></p> <p>✓ L'ensemble de nos acteurs doit continuer à garder un esprit ouvert à l'accueil et le repérage des publics fragilisés pour l'accompagnement au mieux vers les activités des centres sociaux ou sur des relais extérieurs.</p>

RAPPEL DE LA FINALITE : TRAVAILLER LA MIXITE SOCIALE ET CULTURELLE DANS NOS ACTIVITES, ET FAVORISER UN ESPRIT DE CONVIVIALITE ENTRE LES POPULATIONS

Objectif à atteindre en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Organiser un travail autour des publics en précarité, repérés sur les territoires et absents de nos équipements.</p>	<p><i>Une disponibilité de proximité adaptée aux publics fragiles...</i></p> <p>✓ Notre présence sur les quartiers permet de détecter plus facilement les publics fragiles et de mieux travailler leur accueil au sein des centres ou d'un relais partenarial. La relation de confiance étant établie, les difficultés émergent, l'accompagnement peut se déclencher.</p> <p>☺ Un rééquilibrage de nos activités dans les trois centres a permis l'accueil de publics de proximité dans celles-ci. Un accueil dans un parcours accompagné avec l'équipe développement social est réalisé.</p> <p>♫ Les animations familiales ou intergénérationnelles de proximité (bourse aux jouets, soirées familles, soirées culturelles) nous permettent d'accueillir les habitants des quartiers.</p> <p>♫ La mise en route d'une salle d'attente PMI dans les locaux de R. Cassin permet de faire un accueil des jeunes familles et d'assurer une veille sociale.</p> <p>♫ La mise en place d'un cours de couture/customisation dans le cadre d'un parcours de découverte.</p> <p>☺ Une présence régulière au square du Mathiolan à la sortie des écoles, sur les lieux de regroupement des mamans, a permis de les accueillir sur leur lieu de vie et d'amorcer un travail d'accompagnement à la fonction parentale.</p>	<p><i>Un repérage difficile des besoins....</i></p> <p>✓ Deux constats :</p> <p>1 /Comme nous l'avons vu précédemment, le public des plantées reste très difficile à approcher et à fidéliser</p> <p>2/Notre future présence sur Mathiolan peut générer des besoins supplémentaires. Nous essayerons de les identifier pour offrir, dans la mesure du possible, des réponses adaptées.</p>

RAPPEL DE LA FINALITE : COMMUNIQUER L'IDENTITE ASSOCIATIVE

Objectif à évaluer en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Usages plus importants des outils de communication locaux (cap Meyzieu, presse, site Internet etc....)</p>	<p>Une commission de travail pour une stratégie communication ...</p> <ul style="list-style-type: none"> ▣ Une commission composée de salariés et administrateurs organise la communication de l'association pour renforcer la communication de notre identité. ▣ Un changement de logo, de charte graphique, site Internet, de plaquette d'activités s'inscrit dans la dynamique de notre nouveau projet associatif. ▣ Le journal interne informe les adhérents 3 fois par an de la vie de l'association et recueille la parole de ceux-ci. ▣ Des articles de fond (6) ont été publiés sur CAP Meyzieu. ▣ Des articles sur le Progrès ont permis de communiquer sur nos manifestations exceptionnelles. ☉ Un Blog d'expression pour les jeunes a démarré courant novembre. <p>Une meilleure information pour renforcer notre identité....</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ L'information de nos secteurs, distribuée au cœur des quartiers, permet aux habitants de nous repérer comme équipe centre social et non plus en tant que personne référent d'un secteur. ✓ Un travail en profondeur de communication de notre identité a été mené auprès de nos partenaires, par les équipes de salariés, de direction et de présidence. ✓ Une large participation des partenaires à l'élaboration de notre projet associatif leur a permis de s'imprégner de l'état d'esprit. ✓ Les contrats d'objectifs qui nous lient à la ville, la CAF et le conseil général ont été établis dans leurs grandes lignes sur la base de notre projet. ✓ Notre présence 3 fois par an sur le marché a permis aux habitants de nous rencontrer dans un autre contexte et de nous repérer en tant qu'association à part entière. 	<p>Une attention permanente à avoir...</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Nous sommes conscients que l'acquis reste toujours fragile. L'effort et l'esprit de communication sont à maintenir dans le temps. ✓ Les articles de fond de CAP Meyzieu sont à vérifier pour éviter les erreurs éventuelles. ✓ L'organisation du travail avec le progrès reste toujours très aléatoire, le contenu des articles incertain. L'énergie dépensée n'est pas toujours récompensée. L'utilisation de ce support est à repenser. <p>Une connaissance de certains partenaires, encore trop sectorisée de notre activité...</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Même si les services des sports et culturels connaissent mal notre projet et notre identité une amorce de collaboration est entamée. ✓ Le nombre et le cloisonnement des services de la ville ne facilitent pas la communication de notre identité. ✓ Les écoles nous repèrent uniquement sous l'aspect des loisirs enfants.

RAPPEL DE LA FINALITE : FAIRE PARTAGER VALEURS DES CENTRE SOCIAUX AVEC CELLES DES ASSOCIATIONS ACCUEILLIS

Objectif à évaluer en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Créer des outils pour que s'organisent des échanges avec les associations accueillies</p>	<p><i>Un lien administratif s'est organisé...</i></p> <p>✓ Une convention d'accueil a été signée par les 6 associations accueillies pour nous permettre d'instaurer une collaboration.</p> <p><i>Un travail partenarial avec le FJEP...</i></p> <p>😊 La compétence du FJEP a permis de faire découvrir des sports jusqu'alors inconnus aux enfants et jeunes. Une réponse équilibrée entre bénévolat et services facturés permet de dire que l'on est sur une dynamique de partage.</p>	<p><i>Une absence d'actions communes...</i></p> <p>👤 👤 Rien de commun n'a été construit à ce jour avec les autres associations.</p>

RAPPEL DE LA FINALITE : ECOUTER ET REAGIR A L'EVOLUTION DES PUBLICS, SEUL OU EN PARTENARIAT

Objectif à évaluer en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Se faire connaître et reconnaître dans nos missions et notre projet pour permettre à nos partenaires de mieux cibler leurs sollicitations</p>	<p><i>Une reconnaissance acquise de nos missions...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Le travail de fond cité plus haut sur la communication de notre identité associative, nous permet de travailler régulièrement dans le cadre de notre projet sans être contestés. ✓ Une meilleure connaissance de nos missions, de nos capacités ou non à répondre à des sollicitations permet d'établir des relations de confiance avec la plupart de nos partenaires. ✓ Chaque membre de l'équipe qui représente le centre social dans des réunions, s'inscrit dans un discours d'équipe. ✓ Une vigilance doit avoir lieu dans tous les travaux partenariaux pour que nous soyons sur un partenariat d'actions réellement partagé. ✓ Dans les réunions partenariales, nous sommes devenus force de propositions sur des projets, de la réflexion, et de l'organisation. 	<p><i>Le réinvestissement de nos missions peut perturber des partenaires...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Pour éviter la dispersion et avancer dans l'efficacité, nous sommes soucieux de poser clairement les bases du travail (objectifs, implication de chacun etc...) ce qui peut parfois être interprété comme des exigences. ✓ La force de notre projet, nos capacités d'adaptation aux publics divers engendrent chez nos partenaires des questionnements et peuvent pour certains bousculer des modes de travail. ✓ Au vu des éléments cités plus haut, les écoles n'ont pas encore le réflexe de nous interpeller sur des chantiers communs à travailler sur le territoire.

RAPPEL DE LA FINALITE : ECOUTER ET REAGIR A L'EVOLUTION DES PUBLICS, SEUL OU EN PARTENARIAT

Objectif à évaluer en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Se faire connaître et reconnaître dans nos missions et notre projet pour permettre à nos partenaires de mieux cibler leurs sollicitations</p>	<p><i>Des projets réalisés apportent une reconnaissance mutuelle...</i></p> <p>😊 Sur les quartiers du Mathiolan et des Plantées un travail régulier et partagé avec les éducateurs de prévention et leur chef de service, a permis de porter des projets de jeunes tout en respectant le cadre de la mission de l'un et de l'autre.</p> <p>‡ ‡ Le partage de projet comme l'épicerie sociale, « les jeudis conviviaux », « la garderie du lundi » etc...a permis avec les services CCAS, et la MDR, d'avoir des travailleurs sociaux qui collaborent étroitement sur l'accompagnement des publics adultes.</p> <p>✓ Le partage de projets avec la Médiathèque, l'école de musique, la Ludothèque, les Lieux d'écoute, le RAM, les Désaxés permet de nous apporter mutuellement une compétence complémentaire.</p> <p>‡ ‡ L'accompagnement des familles du Mathiolan sur le changement d'adresse et de transformation urbaine est partagé avec l'équipe EMOUS</p> <p>✓ L'implication sur le kiosque d'information sur le quartier des plantées.</p> <p>✓ Une implication forte dans l'organisation de la fête et du Kiosque à Mathiolan.</p>	

Restitution de l'évaluation de l'année 2009

<i>objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>	<i>Suggestions</i>
<p>Varier les propositions de rencontres ou d'animations ponctuelles, pour renforcer la mixité sociale sur le secteur adultes et développement social.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Des actions diversifiées <p>Renforcement d'actions déjà existantes (soirées familiales, bourse aux jouets, fête de quartier...)</p> <p>Mise en place de temps de rencontres (journée socialisation, rencontres conviviales inter clubs et inter activités, temps conviviaux avec les parents du CML, fête du pôle Cassin...), soit environ 17 formes d'interventions différentes.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Ces rencontres ont-elles permis de renforcer la mixité sociale ? <p>Chacune des actions a réuni, lors de son déroulement, des Majolans dans une mixité sociale, culturelle et générationnelle.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Quels sont les outils utilisés par l'équipe ? <p>Information régulière sous toutes ces formes dans les différents groupes en début de chaque séance.</p> <p>Accueil des nouveaux adhérents pour leur présenter les centres sociaux et mieux les intégrer à l'association.</p>	<p>Poursuivre la mixité inter club et inter activités autour de temps conviviaux.</p> <p>Trouver des outils pour favoriser l'intégration de bénévoles sur nos actions.</p> <p>Poursuivre la fête du centre social en l'ouvrant à l'échelle de la ville.</p> <p>Ne pas perdre de vue de communiquer systématiquement sur ce que l'on fait et sur les actions développées par l'équipe du centre social. Veiller à ne pas produire une information trop fournie au risque de perdre le sens du message que l'on souhaite passer.</p>	<p>Trouver des outils pour favoriser l'intégration des bénévoles dans nos différentes soirées où l'enjeu éducatif est inexistant.</p> <p>Club rando et famille pour rando familiale.</p>

<i>objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>	
<p>Travailler des propositions d'actions sur un public varié de jeune qui suscite leur intérêt sans tomber dans les activités de consommation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Constats sur l'évolution des centres d'intérêts de la jeunesse. <p>Les jeunes désertent les activités et ne montrent pas de motivation aux projets proposés. Une enquête a été réalisée pour mieux comprendre leur fonctionnement et mieux connaître leurs centres d'intérêts. Une étape de réflexion et d'analyse nous a permis de comprendre que les nouvelles technologies sont pour les jeunes des activités à part entière, auxquelles viennent s'ajouter les multiples activités sportives sur la commune. On constate donc que l'ensemble de « ces activités » absorbent totalement le temps libre des jeunes hors vacances scolaires.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Maintenir le lien avec la jeunesse <p>Poursuivre notre présence sur le quartier pour maintenir une écoute, un lien avec les jeunes. Rester disponible pour se montrer ressource auprès de ce public. S'appuyer sur les soirées familiales au cœur des quartiers pour proposer une intervention en parallèle dans leur direction.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Evolution de nos pratiques professionnelles <p>Aller dans d'autres lieux où ils se retrouvent en groupes ; collèges, terrains sportifs, événements sportifs ponctuels sur la commune. S'ouvrir à la pratique et à l'animation autour du multimédia.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Confirmer des partenariats <p>Avec les éducateurs de prévention sur le public des 11 à 14 ans. Développer le travail avec les collègues. Se rapprocher des associations culturelles fréquentées par les jeunes.</p>	

<i>objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
Travailler sur les trois centres, une répartition équilibrée des activités adultes et développement social	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Une répartition en cours de réalisation. <p>Redéploiement d'activités adulte sur le centre social R.Cassin (gym, club photo, club jeux, informatique, astuces et saveurs, cours de socialisation, patch). Transfert du club lecture à J.Rostand.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Constats <p>Les anciens adhérents pour leur majorité ont beaucoup de mal à partir sur R. Cassin, ce qui se traduit pas une défection dans les activités transférées. Toutefois, cette notion est à moduler lorsque l'intervenant a bien su mobiliser son public au changement. Par contre, les nouveaux adhérents ne montrent aucune réticence pour aller sur René Cassin.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Que faut-il mettre en place pour favoriser les futurs transferts de locaux (R.Cassin et Mathiolan). <p>Valoriser les nouveaux locaux et les avantages qui en découlent, et mettre en place des visites. Provoquer des réunions régulières d'information dans tous les secteurs. Inviter l'ensemble des adhérents à l'inauguration des nouveaux locaux.</p>

<i>objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
Favoriser des rencontres entre acteurs des centres sociaux pour partager des informations et renforcer « la culture » centre social.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Outils mis en place <p>Différentes rencontres de travail et des temps de convivialité de bénévoles. Environ 5 catégories différentes de rencontres. Accueil des nouveaux adhérents. Bilans dans chaque activité et sur tous les secteurs Journée d'évaluation du projet. Moyens de communication interne.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Ces outils ont-ils permis de se sentir acteurs du projet. <p>Ces outils ont permis aux acteurs des centres sociaux d'intégrer la « famille » centre social et de mieux connaître son fonctionnement et la diversité des actions des centres sociaux de Meyzieu.</p>	<p>Identité centre social à développer sur les intervenants techniques peu présent dans les centres sociaux.</p>

<i>objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Les centres sociaux doivent se montrer innovants et réactifs, pour répondre au plus près aux demandes repérées.</p>	<p>Volontairement nous évaluons un échantillon d'actions qui n'apparaissent pas sur la plaquette et qui ont demandé de l'innovation et de la réactivité dans leur mise en œuvre.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Actions Innovantes <p>« Inscriptions du CML et des activités adultes » : confirmation du principe de rendez vous individuels pour les inscriptions, extension de la plage horaire d'inscription pour faciliter la présence du public qui travaille. Satisfaction du public car pas d'attente et accueil individualisé.</p> <p>« Création de nouveaux clubs (jeux et photos) » : sur la proposition d'un bénévole investigation rapide pour mettre en place techniquement et pédagogiquement ces deux clubs (en moins de trois mois). Le club photo qui attire un grand nombre de personnes se déroule en soirée pour permettre la présence d'actifs.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Réactivité <p>« Atelier enveloppe » : suite à une transformation urbanistique importante du quartier du Mathiolan, un changement de 350 adresses s'est effectué. L'atelier enveloppe a permis tout d'abord de résoudre les contraintes directement liées au changement d'adresse et dans un second temps d'atténuer les inquiétudes et donc de sécuriser les personnes en demande.</p>	

<i>objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Le centre social doit s'inscrire dans un partenariat efficace au regard de ses missions. Il peut être initiateur ou s'inscrire dans un projet partenarial.</p>	<p>8 actions en partenariat ont été analysées avec les partenaires concernés pour mesurer si le centre social était : <i>initiateur</i> de celles-ci, <i>partenaire efficace</i> mais pas forcément à l'origine du projet, <i>partenaire actif</i> (pas à l'origine du projet, ni coordinateur) en mettant des moyens importants pour la bonne réalisation, partenaire simple à moyens identiques.</p> <p>Sur les 8 actions, 5 d'entre elles ont cumulé les trois critères ci-dessus, tels que : salle d'attente PMI, la « garderie du lundi après-midi », accueil d'enfants suivi par la MDR, sensibilisation à l'informatique avec la médiathèque, permanence CAF.</p> <p>2 d'entre elles ont réuni deux critères tels que : journée de la lutte contre la misère, accueil des stagiaires du PLI.</p> <p>1 où le centre social n'a été que partenaire actif. (les Rendez Vous Musicaux)</p>	

Restitution de l'évaluation de l'année 2010

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Favoriser l'accompagnement des bénévoles pour faciliter l'émergence des compétences et la mise en œuvre de celles-ci.</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4=</p> <p>50% de l'objectif est positionné en 3, 50% est positionné en 4.</p> <p>Rappel des échelles d'évaluation :</p> <p>1=Ne répond pas du tout à l'objectif 2= Quelques aspects de l'action permettent de réaliser l'objectif 3= Une bonne partie de l'action permet de réaliser l'objectif 4= Les actions répondent à environ 90% de l'objectif</p>	<p>Nous avons mis en place une procédure d'accueil du bénévole et de validation de sa candidature par le bureau. La construction d'un processus d'accompagnement a permis de travailler en profondeur la prise de responsabilité et le soutien à la gestion d'un groupe, son rôle dans la structure, ainsi que son intégration à la vie des centres sociaux. Enfin, des temps d'échanges et de convivialité ont été créés pour marquer la reconnaissance de l'association envers son investissement personnel.</p> <p>Points à retenir :</p> <p>Une meilleure connaissance des motivations et valeurs qui guident les futurs bénévoles.</p> <p>Une mise en adéquation des compétences trouvées et des besoins de l'association.</p> <p>Les temps forts de travail (réunions, projet associatif..) et les moments conviviaux de l'association permettent de créer et d'entretenir un esprit d'équipe et d'aller vers une qualité pédagogique.</p>	<p>Mettre en place des outils pour mieux détecter d'autres compétences, et pour les utiliser à terme, dans les différents secteurs.</p> <p>Créer une équipe de bénévoles occasionnels dont les compétences seraient déjà repérées, pour participer à des temps forts ponctuels.</p> <p>Mettre en place un suivi pédagogique régulier notamment sur les ateliers informatiques.</p> <p>Améliorer les formations externes pour une meilleure prise en charge du groupe.</p>

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Créer des activités qui réunissent de manière régulière la famille</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4=</p> <p>18 % de l'objectif est positionné en 2, 54 % est positionné en 3, 28 % est positionné en 4.</p>	<p>« Actions conçues pour la cellule familiale » (parents enfants). Elles ont pour objectif l'accompagnement à la fonction parentale. Ces actions accueillent les enfants à la seule condition qu'ils soient accompagnés d'un de leurs parents (soirées familles, sorties familles etc...).</p> <p>« Manifestations ouvertes à la famille élargie » il s'agit de la famille au sens large (oncles, grands-parents etc...), soirées pour tous, fête du centre social etc...</p> <p>« Activités créées pour un public ciblé et élargies à la famille » ce sont des activités qui ont été créées pour un public ciblé et que l'on a ouvert à la famille, soit par obligation ou par choix, pour permettre à ce public, de participer à son activité (astuces et saveurs, cours de couture du mardi, atelier d'expression, club peinture sur tissus etc...).</p> <p>« L'appropriation d'outils existants » à partir de projets ou d'outils existants, il s'agit de se mettre en veille pour détecter des fragilités familiales voire de déclencher un travail d'accompagnement (salle d'attente PMI, Jardin Câlin, Logiciel Noé, Pause-Café...).</p> <p>Points à retenir :</p> <p>La diversité des propositions offre des portes d'entrées satisfaisantes sur la cellule familiale. L'adaptabilité des actions permet de répondre aux contraintes de la vie quotidienne du public. Ces actions permettent la rencontre des familles fragilisées sur leurs lieux de fréquentation.</p>	<p>L'adaptabilité ne doit pas nous faire perdre de vue l'objectif de l'activité.</p> <p>Veiller à maintenir une formation interne des nouveaux salariés pour qu'ils s'imprègnent du travail en profondeur à faire sur la famille, et qu'ils soient conscients de ce que l'on attend d'eux.</p>

Objectifs	Mise en œuvre	Points à travailler
<p>Développer des actions de solidarité au niveau local, voire à plus grande échelle, sur l'ensemble des secteurs d'activités.</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4= 88 % de l'objectif est positionné en 3, 12 % est positionné en 4,</p>	<p><u>Rappel des lignes du projet :</u> Développer des actions de solidarité au niveau local, voire à plus grande échelle. Les centres sociaux devront rester un lieu ouvert aux luttes contre les exclusions liées aux difficultés socio-économiques, aux tendances communautaires, et à l'individualisme de plus en plus marqué dans la société.</p> <p>« Actions structurées et formalisées de manière permanentes » : Resto du Cœur, secours populaire, Jeudis conviviaux, permanences administratives, accueils des familles et des adultes orientés par d'autres travailleurs sociaux, Epicerie sociale...</p> <p>« Actions ponctuelles » : Lutte contre la misère, la bourse aux jouets, projet Afrique avec les éducateurs de la prévention...</p> <p>« Travail invisible » : C'est le travail quotidien long et fastidieux de nos travailleurs sociaux auprès de la population (sur les quartiers, dans le centre, lors de rencontres informelles...) Ce travail, qui n'est pas nécessairement valorisé par la réussite de l'entreprise, nécessite une grande capacité d'écoute, de disponibilité, d'adaptabilité et de prise de distance.</p> <p>Points à retenir : Ces interventions favorisent le premier contact avec un public qui n'entre pas dans les centres sociaux et que l'on va chercher dans son lieu de vie. Certaines de ces actions facilitent l'accès au centre social en raison des souplesses d'accueil ou administratives (pas d'inscription, de carte d'adhésion, accueil d'urgence en CML, etc..) Une meilleure identification du travail des centres sociaux par le public. Une meilleure détection du public et une connaissance plus approfondie de problématiques émergentes. Une complémentarité avec les partenaires de la prise en charge des publics. Une richesse des collaborations entre bénévoles et professionnels au profit de la population.</p>	<p>Devons garder à l'esprit l'intégration de ces actions de solidarité dans l'ensemble des secteurs.</p> <p>Devons trouver des outils pour valoriser et mieux évaluer ce travail long et fastidieux qui n'est pas suffisamment mis en valeur, car difficilement quantifiable.</p> <p>Dans certains cas, lorsque les partenaires perdent de vue l'objectif de l'action, nous devons nous interroger sur la poursuite de celle-ci.</p>

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>S'appuyer sur notre définition de l'accompagnement à la fonction parentale pour la développer et la mettre en œuvre dans les services.</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4= 11 % de l'objectif est positionné en 2, 52 % est positionné en 3, 37% est positionné en 4.</p>	<p><u>Rappel des lignes du projet</u> :</p> <p>C'est l'écoute et l'observation des modes de fonctionnement de la famille. L'accompagnement a pour but de soutenir le parent dans ses préoccupations éducatives, sans le déposséder de son rôle et de sa position dans la famille. Nous n'avons pas la bonne réponse ou le schéma parental « parfait », mais nous aidons la famille à trouver sa propre réponse. L'accompagnement parental doit se faire à tous les niveaux et tous secteurs confondus (administratif, développement social, enfance/jeunesse)</p> <p>Points à retenir :</p> <p>Nous avons toujours le souci d'observer le comportement d'un parent face à son enfant, et de comprendre ce qui se joue entre l'un et l'autre pour rebondir sur les interrogations des parents ou les mots des enfants.</p> <p>Nos actions s'organisent soit autour d'un collectif, de manière informelle et ponctuelle (sorties familles, soirées familles, accueil spécifique des parents en accompagnement scolaire etc...), soit en individuel (jardin câlin, aide à la séparation parent/enfant etc...) .</p> <p>L'accompagnement à la parentalité est un travail quotidien à long terme ; les effets ne sont pas nécessairement immédiats et visibles. Pour cela, des temps d'échanges en équipe sont indispensables, pour garder une attitude professionnelle et cohérente dans cet accompagnement.</p>	<p>Poursuivre la transversalité entre les secteurs sur la connaissance des familles pour une meilleure efficacité de l'accompagnement.</p> <p>Continuer à passer le relais à d'autres professionnels internes ou externes.</p> <p>Former, dès leur arrivée, les nouveaux salariés sur l'importance de cet accompagnement dans les missions du centre social.</p>

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Aller chercher la parole d'habitants tant à l'intérieur des centres sociaux qu'à l'extérieur</p>	<p><u>Rappel du rôle de la commission habitant :</u></p> <p>Mettre en place des outils qui permettent de recueillir la parole de l'habitant (au sens large) pour le rendre acteur du projet associatif.</p> <p>Points à retenir :</p> <p>Des instances de concertation avec l'ensemble des usagers et des habitants ont été mises en place par des bilans de fin d'année, dans chacune des actions.</p> <p>Une intégration des bénévoles, ayant un impact direct sur le fonctionnement de la vie des centres sociaux, s'est concrétisée dans les journées d'évaluation, de formation et de réflexion sur la vie du projet associatif.</p> <p>Une méthode de travail par quartier, est expérimentée pour aller chercher la parole d'habitants, autre que celle des adhérents.</p>	<p>Continuer à épauler les salariés sur la difficulté, pour eux, d'aller seul à la rencontre des personnes sans support d'animation.</p> <p>Cela veut dire oser aller sur des champs inconnus de travail et être attentif à tous les habitants en dépassant sa propre préoccupation de son public prioritaire.</p>

Restitution de l'évaluation de l'année 2011

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Investir J.Rostand sur le secteur Enfance/jeunesse.</p> <p>Optimiser, réfléchir au devenir du Cmp dans nos locaux</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4= 2</p> <p>Rappel des échelles d'évaluation : 1=Ne répond pas du tout à l'objectif 2= Quelques aspects de l'action permettent de réaliser l'objectif 3= Une bonne partie de l'action permet de réaliser l'objectif 4= Les actions répondent à environ 90% de l'objectif</p>	<p>A côté de la présence importante d'activités adultes (clubs et activités techniques ou sportives), le travail d'une Cesf a permis de toucher de nombreuses familles du quartier du Carreau. Appuyée par le reste de l'équipe du Développement social, elle a pu animer des ateliers bien-être (info conso santé), se mettre en contact avec les parents d'élèves de l'Ecole Carreau et suivre quelques familles pour l'épicerie sociale et accompagner des sorties familiales.</p> <p>Dans le domaine de l'Enfance/jeunesse, le manque de moyens humains mais aussi l'étendue géographique de la zone d'influence de J Rostand ont été un frein pour entreprendre une redynamisation de ce secteur. Cependant une action transversale consistant en l'organisation d'une soirée familiale a rencontré un vif succès.</p> <p>Quant à la problématique du CMP, elle est insoluble actuellement.</p>	<p>Mettre en place des outils pour mieux définir la zone d'intervention (territoire), la catégorie du public enfance/jeunesse, réfléchir aux moyens humains et source de financement à mobiliser</p>

Objectifs	Mise en œuvre	Points à travailler
<p>Développer des projets transversaux entre secteurs d'activités qui faciliteraient l'inter-génération.</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4=</p> <p>18 % de l'objectif est positionné en 2, 54 % est positionné en 3, 28 % est positionné en 4.</p>	<p>Plusieurs actions ont été réalisées dans ce sens :</p> <ul style="list-style-type: none"> * Fête du 2 juillet 2011 * Action des Dix mots * Poursuite des soirées familiales sur la commune <p>FETE DU 2 JUILLET 2011</p> <p>La tenue de cette journée festive intègre l'objectif des centres sociaux de participer à la redynamisation des quartiers où ils se déploient et de partager des moments conviviaux. Ainsi cette fête devait permettre aux participants, - c'est-à-dire salariés et bénévoles des centres sociaux, salariés et services municipaux, adhérents, habitants, associations, - de se connaître mutuellement.</p> <p>Si à la base, cette journée devait être dédiée à la jeunesse, partant du constat qu'aucune manifestation n'est faite pour les jeunes, elle n'a pas tardé à devenir inter-générationnelle par l'implication, dans sa conception et mise en place, de nombreuses familles et habitants des Plantées.</p> <p>En chiffre : 27 bénévoles et salariés des centres sociaux Une dizaine de familles mobilisées Deux associations locales</p> <p>LES 10 MOTS</p> <p>Tous les secteurs Enfance Jeunesse et Développement social ont participé à cette opération culturelle nationale pour jeter ou consolider des ponts entre les actions qui regroupent différentes générations, ethnies et positions</p>	<p>L'adaptabilité ne doit pas nous faire perdre de vue l'objectif de l'activité.</p> <p>Veiller à maintenir une formation interne des nouveaux salariés pour qu'ils s'imprègnent du travail en profondeur à faire sur la famille, et qu'ils soient conscients de ce que l'on attend d'eux.</p> <p>Cette journée a été une réussite par le mélange de générations et d'habitants de différents horizons socio-ethniques. Quand à amener les habitants à reconduire cette manifestation eux-mêmes, la chose n'est pas aisée. D'abord à cause de la lourdeur de la tâche, même si l'envie peut être là. A cause des problèmes de financement. Pour les centres sociaux prêts à accompagner, cela nous amène quelques évidences :</p> <p>Poursuivre la transversalité entre les secteurs sur la connaissance des familles pour une meilleure efficacité de l'accompagnement</p>

	<p>sociales</p> <p>FETE DE L'ASSEMBLEE GENERALE</p> <p>Cette fête a réuni 250 personnes autour d'animations organisées par les différents secteurs. La mixité sociale était là. L'innovation aussi puisqu'une halte-garderie a été mise en place ; ce qui explique la présence de nombreuses familles qui n'avaient pas l'habitude d'être là</p>	<p>Associer l'assemblée générale à une manifestation lourde ne peut se réaliser chaque année. Aussi il faut réfléchir à une rythmique</p>
--	---	---

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Partage des compétences entre les générations</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4=</p> <p>38% positionné en 2</p> <p>50 % de l'objectif est positionné en 3, 12 % est positionné en 4,</p>	<p>Soirées Familiales pour tous</p> <p>Onze soirées réalisés à partir de Mai 2011 et ce jusqu'à fin juillet avec différentes animations destinées à différentes générations</p> <p>534 passages</p> <p>ATELIER CREATIF : C'est une expérience initiée en 2011 qui devait regrouper des personnes autour de compétences et de passions à partager. Pour son lancement cette action a regroupé 9 personnes</p>	<p>Manifestement, ces soirées entamées quelques années avant commençaient à s'essouffler. De 1041 passages en 2009 on passe 907 en 2010 et à 534. Sans doute que le comptage y est pour quelques chose ; cependant d'autres facteurs sont à relever :</p> <p>Agenda très chargé des intervenants</p> <p>On fait partie du paysage</p> <p>On finit par fonctionner avec un noyau de familles d'où problème de renouvellement du public sur la durée</p> <p>D'où nécessité de s'interroger sur l'horaire, de réfléchir sur les objectifs, d'amener d'autres supports et d'autres façons d'impliquer les publics, de fonctionner par territoire et en fonction de ses spécificités.</p> <p>Il est trop tôt pour évaluer les effets et le prolongement.</p>

6- LES ORIENTATIONS STRATEGIQUES 2014-2018

A- Les orientations du socle commun propre aux trois centres sociaux

Comme nous avons déjà pu l'évoquer, le dépôt d'un projet par centre social est une nouvelle donne que l'association des centres sociaux et culturels de Meyzieu a dû intégrer. Pour autant, il nous apparaissait prépondérant de travailler sur la constitution d'un socle commun aux trois structures afin de préserver l'unité et la continuité de l'action globale des centres sociaux. Partir du général, propre à l'histoire de ces maisons, pour aller vers le particulier qui doit nous amener à travailler au plus près des réalités des habitants.

I- Accueillir, écouter, faire croiser tout public

L'accueil est une fonction essentielle dans les centres sociaux. A juste titre, la circulaire de la Caisse Nationale d'Allocations Familiales du 20 juin 2012 sur l'animation de la vie sociale fait de cette fonction l'une des cinq missions complémentaires aux missions générales des centres sociaux. Surtout, l'accueil n'est pas réservé uniquement au professionnel qui assure à titre principal cette mission mais « doit être appréhendé comme une fonction portée collectivement par l'ensemble de l'équipe d'animation du centre social »¹⁰.

1.1- Faciliter l'échange et l'ouverture

Nous continuerons à faire des centres sociaux et culturels des lieux ouverts¹¹ capables d'accueillir tout un chacun en nous appuyant sur les outils suivants.

1.1.1 Les temps informels

Nous identifions deux temps précis. D'une part l'accueil réalisé en interne où l'habitant ne vient pas forcément pratiquer une activité ou solliciter un service mais vient à la rencontre des professionnels pour une information, un conseil, une orientation. D'autre part l'accueil réalisé sur le quartier, marque d'identité des centres sociaux et culturels de Meyzieu. Depuis de nombreuses années, nos professionnels ont cette capacité à se projeter sur les quartiers pour aller à la rencontre directe des habitants. C'est un moyen qui nous permet de faciliter la discussion en étant au plus près des lieux de vie des habitants. Nous pouvons ainsi transmettre des informations tout en étant à l'écoute des préoccupations éventuelles.

1.1.2 S'appuyer sur des temps d'accueil collectifs

Inscrits sur différentes thématiques, ces moments ont pour vecteur commun d'être de véritables lieux d'échange entre professionnels et habitants et entre les habitants eux-

¹⁰ Circulaire CNAF du 20/06/2012 sur l'animation de la vie sociale chapitre 2.3.1

¹¹ Nous précisons que derrière cette notion de lieu ouvert, il faut entendre à la fois l'espace centre social mais également l'espace quartier où ce sont nos équipes qui vont à la rencontre des habitants.

mêmes. Leur fonctionnement est orienté vers une ouverture au plus grand nombre et leur organisation est plus ou moins encadrée en fonction des publics ciblés et des objectifs assignés.

Citons par exemple notre accueil de loisirs maternel dont la structuration permet sur les périodes de vacances scolaires d'accueillir à la fois les enfants dont les parents travaillent et ceux dont les familles recherchent un temps de garde occasionnel. Plus globalement sur l'ensemble de nos accueils de loisirs nous accordons une attention toute particulière sur la vie des groupes et sur la parole de l'enfant.

Au niveau des adultes, différents ateliers ont été créés permettant la rencontre entre différents publics. C'est le cas « d'astuces et saveurs », lieu d'échanges autour des questions d'alimentation et de bien être tout en étant le théâtre de discussions informelles autour de la parentalité.

L'atelier créatif a permis de favoriser les échanges de savoirs autour de passions communes. Nous avons de surcroît facilité son ouverture auprès d'une institution accueillant des publics adultes en situation de handicap.

Plus récemment, des balades en toute proximité ont été initiées permettant d'allier la connaissance de son environnement proche et la rencontre entre des familles et des personnes isolées.

Enfin, n'oublions pas l'ensemble de nos activités adultes et nos clubs¹² qui permettent à un large public d'avoir une pratique artistique, manuelle, ludique ou sportive dans un cadre sécurisant et adapté.

Ces différents temps d'accueil existants ne devront pas nous empêcher à l'avenir d'en développer de nouveau, de les adapter, voire même de les supprimer après évaluation de ce qu'ils produisent.

1.1.3 Réaliser des animations inter-centres

Même si chacun de nos centres sociaux et culturels captent un public provenant de l'ensemble de la ville, une large moitié est issue des quartiers en proximité. Nous avons donc intérêt à poursuivre régulièrement la réalisation d'animations au sein d'un centre regroupant les différents publics afin de faire connaître les différents centres sociaux et culturels, de faciliter la rencontre et les échanges et d'éviter des cloisonnements.

1.1.4 Organiser des temps forts

Bien moins inscrits dans la régularité, au regard de l'important travail qu'ils nécessitent, à l'instar de la fête de la jeunesse organisée il y a trois ans, ces temps forts sont pour autant des moments fédérateurs capable de réunir un public large et de mettre en lumière nos capacités d'animation et de mobilisation. Il sera intéressant de ne pas perdre de vue de tels outils et d'adapter éventuellement un format en fonction des moyens qui seront les nôtres.

¹² Les activités adultes qui réunissent près de 250 personnes par an sont encadrées par des intervenants techniques salariés de l'association. Les clubs quant à eux regroupent plus de 400 personnes et sont animés par des bénévoles.

1.2 Faciliter l'accès aux activités

Etre des lieux ouverts et rendre possible l'ouverture aux autres seraient vains si trop de contraintes pesaient sur l'accès à nos activités. Si nos organisations nécessitent un cadre inévitable, il nous paraît important d'adapter et de remodeler afin de pouvoir être en capacité d'accueillir le plus grand nombre.

1.2.1 Adapter nos modes de tarification

Le premier frein est bien souvent une question d'argent, qui plus est en période de crise et quand on a du mal à joindre les deux bouts en fin de mois. Dans le même temps, nous devons préserver notre équilibre économique qui ne peut être constitué uniquement de subventions. Comme de nombreuses structures, nous indexons nos grilles tarifaires sur les quotients familiaux. Ceci permet déjà d'adapter nos tarifs en fonction des revenus des foyers.

Nous continuerons également la gratuité engagée sur certains ateliers au regard des objectifs qui y sont poursuivis.

Par ailleurs certaines activités bénéficieront toujours de tarifs attractifs dans la mesure où elles seront animées et encadrées par des bénévoles. Ce sera notamment le cas des clubs.

1.2.2 Travailler sur la périodicité de nos activités

Adapter nos modes de tarification c'est aussi se pencher sur la périodicité de nos activités. Celles-ci peuvent être annuelles comme pour les activités destinées aux adultes ou bien assises sur les périodes scolaires ou sur les vacances scolaires pour nos accueils de loisirs.

Si les activités adultes actuelles rencontrent un franc succès avec un public régulier et assidu, nous pensons que si de nouvelles activités pouvaient être organisées nous devrions proposer des cycles trimestriels ou semestriels. Ceci nous permettrait de pouvoir innover mais également de proposer des tarifs moins onéreux et ainsi faciliter l'accès à un nouveau public.

1.2.3 Proposer des modes de garde occasionnelle permettant la participation des parents

Avoir des enfants, et notamment des tout petits, peut parfois rendre difficile l'accès à un atelier ou à une activité. Pour autant cela pourrait souvent être fort utile pour ces adultes d'aller à la rencontre d'autres habitants et de s'essayer à une pratique. Or les crèches de la ville sont plutôt orientées sur du mode de garde classique à destination d'un public en situation de travail mais offre peu de temps sur de l'occasionnel. Les centres sociaux et culturels, quant à eux, ne sont pas en gestion d'une crèche ou d'une halte-garderie, compétence unique de la ville.

Toutefois, nous avons pu travailler sur quelques alternatives. Ainsi en partenariat avec la ville a été créé un Equipement d'Accueil du Jeune Enfant (EAJE) accueillant sur deux demi-journées par semaine les enfants dont les parents participent à l'action de socialisation (apprentissage du français). Ce mode de garde qui est installé sur le pôle Cassin est une réussite et pourrait faire l'objet à l'avenir d'une déclinaison sur l'espace Germaine Tillion où est hébergé le Centre social et culturel Flora Tristan.

Enfin, même s'il ne peut s'apparenter à un mode de garde, nous avons organisé l'un de nos ateliers couture ou une action comme « astuce et saveurs » de telle sorte que les mères qui les fréquentent puissent venir avec leurs enfants.

1.3 Adapter notre communication

La communication est un vaste chantier. Il n'y a jamais eu autant d'outils de communication qu'aujourd'hui et pourtant il est parfois difficile de les utiliser à bon escient. Même si nous ne sommes pas des professionnels de la communication, nous aurons à nous pencher sur la question en recherchant simplicité et efficacité.

1.3.1 Rendre attractif et lisible nos outils de communication

Il y a quelques mois, nous avons cherché à rationaliser nos outils de communication afin de les rendre plus lisibles. Ainsi une charte graphique a été construite affectant notamment un code couleur par secteur et une recherche d'uniformité dans le graphisme. Ces éléments ont été repris dans la réalisation de notre plaquette annuelle qui a été louée pour la clarté de ses informations et le jeu des couleurs. Ont été créés également un support semestriel d'informations sur la vie globale des centres sociaux et culturels et un document régulier retraçant l'actualité des projets et événements portés par l'ensemble des équipes.

Ce travail de remise en forme de nos outils de communication devra nécessairement être évalué afin d'en vérifier la pertinence et les impacts. De surcroît, nous devons nous assurer que nous sommes en capacité de tenir dans le temps les périodicités prévues.

Au-delà de ces documents papiers, il sera intéressant de se pencher sur l'adaptation voire la modernisation de notre site internet. A l'heure où de nombreux foyers sont équipés d'outils numériques, c'est certainement sur ce support que nous pourrions davantage nous appuyer à l'avenir.

1.3.2 Utiliser des supports différents en fonction des cibles à atteindre

Nous disposons donc aujourd'hui de nombreux supports avec des périodicités différentes. Notre objectif étant d'avoir une audience la plus large possible, il s'agira d'utiliser les outils les plus adéquats en fonction des événements, des projets et des publics que nous recherchons.

Dans l'immédiat, nous utilisons beaucoup le support papier qui fait encore beaucoup d'adeptes parmi notre public. C'est aussi un outil qui nous permet d'aller au contact des habitants soit quand nous nous rendons sur les quartiers soit quand nous nous postons à la sortie des écoles. Ce dernier argument nous laisse penser que le tract a encore un avenir comme outil de communication même si une réflexion se doit d'être entamée sur l'application des supports numériques ainsi que sur d'autres formes à tester comme notamment de larges banderoles annonçant un événement prochain.

1.4 Favoriser l'ouverture culturelle

En 2012, l'association a souhaité modifier sa dénomination en juxtaposant le terme « culturels » à côté de celui de « centres sociaux ». Au-delà de la sémantique et du souhait de donner une visibilité plus étendue que l'aspect social, l'action culturelle est en effet un

domaine qui par essence facilite une certaine ouverture au monde et favorise la connaissance et le croisement de publics divers. Nous pouvons l'entendre sous deux aspects, d'une part comme spectateur de l'action culturelle et d'autre part comme acteur de l'action culturelle.

1.4.1 Accueillir des structures culturelles

L'un des premiers champs de sensibilisation est déjà d'accueillir en interne des structures culturelles, soit par le biais de mini concerts ou spectacles réalisés au sein de nos locaux soit par l'intermédiaire des soirées familles proposées sur le quartier, où les spectacles de rue pourront être mis à l'honneur.

Nous continuerons à accueillir favorablement les demandes issues de l'école de musique de Meyzieu qui pourra venir diffuser dans nos locaux la production de ses élèves en fonction de thématiques et de projets particuliers.

1.4.2 Proposer des activités culturelles en interne et favoriser la découverte de lieux culturels

Nous devons poursuivre le travail engagé par nos professionnels en incluant dans nos programmes la réalisation d'activités culturelles soit par la réalisation d'une pratique soit par la découverte de films ou de spectacles.

La ville de Meyzieu et l'agglomération regorgent en effet de lieux culturels de qualité. Pour autant ceux-ci sont souvent méconnus et semblent inaccessibles pour un bon nombre d'habitants. L'aspect culturel, au sens artistique du terme, apparaît même éloigné des préoccupations parce que c'est inconnu, parce que c'est trop loin, parce que c'est trop cher. Notre volonté sera donc de continuer à faire découvrir par nos différentes activités ces lieux très variés, à commencer par faire connaître ceux se trouvant en proximité comme par exemple la médiathèque, avec les ressources dont ils disposent et les spectacles proposés. Et ce dès le plus jeune âge en nous appuyant sur nos accueils de loisirs.

1.4.3 Proposer des projets culturels et réaliser des créations internes favorisant la participation des habitants

La participation des habitants est ici comprise sous deux angles différents. D'une part l'habitant aurait le statut d'acteur au niveau de la proposition et de l'organisation de projets. Nous pouvons imaginer ici la diffusion d'un spectacle sur un quartier où les habitants seraient partie prenante dans le choix du spectacle et de l'organisation logistique du projet. D'autre part, il prendrait la place d'acteur au sein d'une création. Celle-ci pouvant s'adresser à des enfants ou à des adultes. Peu importe l'ampleur du projet. C'est l'espace de valorisation qui sera recherché au niveau des personnes et du projet et notre capacité à susciter la participation de publics différents. En somme, dépasser le simple espace socioculturel et atteindre une véritable dimension culturelle.

II- Accompagner les habitants dans une perspective de prévention

Les centres sociaux sont des acteurs éminents de la prévention « primaire », celle qui permet d'être en veille par rapport aux situations potentielles de fragilité et d'anticiper par les actions et projets mis en œuvre toute détérioration de celles-ci voire même toute apparition.

2.1- Lutter contre l'isolement et la solitude

L'isolement et la solitude sont un peu les maux de notre temps accentués par une période de crise sans fin. Ils peuvent toucher aussi bien les célibataires que les familles et sont souvent la conséquence d'un manque de lien social, d'une perte d'emploi, de la perte d'un proche, d'un problème de compréhension de notre langue, d'un problème de santé, du vieillissement. Nous nous attacherons à poursuivre le travail engagé de la manière suivante.

2.1.1 Un temps spécifique : les jeudis conviviaux

Cet atelier est issu d'une collaboration partenariale associant le Département via la Maison du Rhône (MDR) et le Centre Médico Psychologique (CMP) aux côtés des centres sociaux. Il vise à favoriser la rencontre de publics isolés, seuls, sans attache sociale dans le cadre de petits groupes. C'est un lieu où sont mises au travail la reprise de confiance en soi et la valorisation des personnes. Il s'agit enfin de créer des ponts avec les autres activités du centre social en faisant vivre ces rencontres autour de sorties ou d'activités au sein du centre social.

Pour faciliter la venue de ces personnes aucune adhésion ou participation ne sont requises.

2.1.2 L'action des clubs

Comme nous l'avons déjà abordé, nous identifions sous l'appellation « club » des actions collectives à dominante ludique, manuelle et sportive animées et encadrées par des bénévoles. A ce titre, au-delà de l'adhésion à l'association, la participation annuelle est relativement faible ce qui permet d'accueillir le plus grand nombre sans que la contrainte financière ne soit un frein. D'ailleurs, plus de 400 personnes fréquentent ces activités par an. En très grande majorité, ce sont des personnes retraitées issues de catégorie socio professionnelle très diverses, qui se retrouvent pour pratiquer leur activité favorite dans un esprit de convivialité.

Compte tenu de la masse de personnes concernées, un important de travail associant les bénévoles est à l'œuvre pour préciser les contours des objectifs poursuivis par chaque club, le rôle des bénévoles, les droits et devoirs des participants.

2.1.3 S'appuyer sur des animations et des ateliers collectifs

Même si ce n'est pas leur objectif premier, les ateliers que nous avons déjà pu citer et d'autres que nous animons ont pour nombre d'entre eux vocation à créer du lien social et contribuent par la même à lutter contre l'isolement et la solitude. D'une part, parce que la contrainte financière (adhésion et participation) est faible voire inexistante, d'autre part parce que nous veillons à garantir une qualité d'accueil par nos professionnels. Les

personnes n'ont ainsi pas de barrières à franchir, elles se sentent bien à l'intérieur du groupe et peuvent ainsi échanger librement et pratiquer les activités proposées.

2.2 Permettre l'accès à la connaissance et à la découverte

Nous avons voulu ici illustrer notre thématique prévention au travers de trois domaines. L'apprentissage de la langue française, le soutien à la scolarité des enfants, l'appréhension de l'outil informatique quasiment incontournable aujourd'hui.

2.2.1 L'action de socialisation

Venir d'autres horizons, méconnaître notre langue et les différents codes et clés à l'œuvre au sein de notre société peut vite dériver vers un repli sur soi et rendre difficile les démarches d'intégration.

Aussi, par le biais de l'action de socialisation, nous cherchons à développer chez les apprenants leur capacité d'autonomie par la connaissance et l'appropriation de l'environnement social et urbain dans lequel ils vivent grâce à une meilleure pratique de la langue française. Il s'agit de renforcer également le processus de socialisation par la connaissance des codes sociaux et des modes de fonctionnement des institutions. Enfin, nous souhaitons proposer aux apprenants un lieu d'apprentissage du français, tremplin en amont et en aval de la formation linguistique.

2.2.2 Accompagner la scolarité des enfants

Nous continuerons ici à intervenir auprès d'un public collégien où nous chercherons à valoriser les acquis des enfants afin de renforcer leur autonomie et leur capacité à diffuser leur savoir. Nous viserons également à élargir les centres d'intérêts des jeunes par l'introduction et la construction de nouvelles activités culturelles et la construction de projets collectifs. Cette action sera construite en impliquant les familles dans la scolarité de leurs enfants.

2.2.3 Appréhender l'outil informatique

L'outil informatique a tellement inondé notre quotidien qu'il est compliqué aujourd'hui de faire sans. Aussi, suite à la création d'un pôle informatique au sein du centre social René Cassin, il nous est apparu important de proposer des sessions informatiques animées par des bénévoles afin d'offrir au plus grand nombre un accès à l'outil informatique et ce quel que soit son niveau de base. Destinées aux adultes, ces sessions permettent au public d'appréhender l'outil et ses fondamentaux afin notamment de pouvoir utiliser l'environnement d'internet et ses applications d'usage.

2.3 Permettre l'accès aux droits

Les nombreux dispositifs existants au sein de l'administration française peuvent vite devenir déroutants surtout quand l'on est issu d'autres régions du monde. Notre travail consistera à en rendre certains aspects plus accessibles notamment sur les droits plus élémentaires.

2.3.1 La permanence administrative

Une demi-journée par semaine, nous accueillons une permanence décentralisée de la CAF permettant à de nombreux habitants de pouvoir rencontrer un conseiller pour s'informer et actualiser leur dossier concernant des domaines comme le RSA, les allocations délivrées par la CAF, le logement etc... Un membre de notre équipe développement social est également présent pour compléter ce travail.

2.3.2 Les entretiens avec l'équipe du développement social

En complément de cette permanence, chacune de nos animatrices adultes/familles reçoit et accompagne sur son territoire des personnes sur des démarches administratives. Ces accompagnements sont réalisés sans pour autant passer par une permanence formalisée.

2.4 Intervenir sur le champ de la santé et du bien être

Au sens large du terme, nombre de nos actions participent à assurer un mieux-être chez les personnes. Nous ciblerons davantage ici des thématiques plus précises en lien avec la santé.

2.4.1 S'appuyer sur des actions partenariales

N'étant pas des professionnels de la santé, nous continuerons à nous appuyer sur les ressources locales à commencer par ce que la ville de Meyzieu peut proposer à partir notamment de l'atelier santé ville et du bus info santé. Nous serons intéressés par des thématiques telles que santé-nutrition, la lutte contre l'obésité, la lutte contre les addictions. Les fonds documentaires proposés par l'ADES du Rhône seront aussi intéressants dans la conception d'animations.

D'une manière générale, nous serons attentifs à ce qui peut être proposé dans ces domaines, en corrélation avec les réalités à l'œuvre sur nos territoires d'intervention.

2.4.2 Accompagner les enfants à une utilisation « citoyenne » des nouvelles technologies

Nous sommes davantage orientés ici sur le domaine de la santé mentale dans la mesure où les enfants évoluent au cœur d'une sphère de nouvelles technologies abondantes qui peut générer des phénomènes de violence psychologique.

Au travers de cette orientation qui visera à développer les compétences des enfants dans la maîtrise de leurs pratiques multimédia, il s'agira également de faire appel à leur vigilance lors de leur navigation sur la toile ou sur les réseaux sociaux et de les alerter sur certains comportements. Cette utilisation des outils numériques n'est pas anodine et laisse inévitablement des « traces » qui peuvent être certes voulues mais aussi subies avec parfois des conséquences dommageables.

Pour ce faire nous nous rapprocherons des institutions scolaires, notamment des collègues.

2.5 Assurer une veille sociale

Pour adapter et faire évoluer certaines de nos interventions, il est primordial que nous puissions actualiser nos connaissances sur les changements à l'œuvre sur nos territoires.

2.5.1 Actualiser régulièrement nos diagnostics

Notre projet propose différents éléments de diagnostic qui ont contribué à l'élaboration de nos orientations pour 4 ans. Compte tenu de certaines évolutions à l'œuvre sur la ville, nous devons être capable chaque année de réinterroger nos analyses afin d'adapter si besoin le contenu de nos orientations. Nous nous appuierons ainsi sur des données chiffrées actualisées.

2.5.2 Participer aux instances partenariales

La ville de Meyzieu a mis en place différents ateliers comme l'Analyse des besoins sociaux pilotée par le CCAS et les ateliers politique de la ville coordonnés par l'équipe MOUS (maîtrise d'œuvre urbaine et sociale). Ces temps partenariaux sont importants par le volume d'informations échangées et les thématiques mises au travail. En cela ils seront des compléments précieux à nos propres diagnostics.

III- Favoriser la participation des habitants

Dans leur ensemble, les centres sociaux sont aujourd'hui l'un des rares acteurs en capacité de donner la parole aux habitants et de favoriser leur investissement. Ils apparaissent ainsi comme de véritables lieux de démocratie.

Nous situerons cette orientation sur deux niveaux. D'une part en positionnant l'habitant comme potentiel acteur de ses activités au sens large du terme. D'autre part en accompagnant l'habitant acteur de la gouvernance associative.

3.1 L'habitant acteur de ses activités et de ses projets

Il y a quelques années, les centres sociaux du département se sont rassemblés autour d'un texte porteur d'une philosophie mettant en exergue la capacité de repérage et de soutien aux initiatives des habitants. Ainsi, « par une approche globale de la personne et des groupes, le centre social prend autant en compte leurs richesses que leurs difficultés. Il considère les personnes comme des acteurs potentiels et les accompagne, en tant que tels, dans leurs projets et initiatives en s'appuyant notamment sur leurs talents. »¹³

3.1.1 Instaurer des temps, créer des outils permettant de recueillir la parole des habitants

Il s'agit ici du premier niveau de participation. Si nous voulons faire émerger des initiatives cela passe inévitablement par le recueil d'idées et de prises de parole. Cela peut se faire de manière informelle au détour d'une discussion au centre social mais aussi sur les quartiers ou bien de manière plus construite à partir de temps dédiés ou d'outils spécifiques.

¹³ Texte issu de la brochure « Notre philosophie » adoptée à l'unanimité par l'assemblée générale départementale des centres sociaux du 17/05/2008.

Notre capacité à nous projeter sur les quartiers nous permettra de créer des moments où nous nous installerons sur des lieux de vie, des lieux de passage afin d'échanger avec les habitants et de recueillir leurs idées à partir d'outils tel que des arbres à idées ou des urnes. Ce même type d'outils pourra être installé au sein des centres sociaux permettant librement aux habitants de s'exprimer.

A titre d'évaluation d'une animation, d'une activité, d'un projet, nous pourrons aussi soumettre des questionnaires qui nous permettront de jauger de l'utilité des activités en question.

3.1.2 Développer dans nos pratiques l'implication des habitants

Cette implication revêt plusieurs niveaux allant de l'idée d'une animation, jusqu'à la réalisation pleine et entière d'un projet par les habitants eux-mêmes.

Cela exige du professionnel qu'il laisse la place suffisante pour contribuer à cette implication ce qui n'est pas toujours chose facile dans la mesure où il est plus rassurant de créer des activités pour les habitants plutôt que de susciter leur participation. Surtout, nous ne sommes pas dans les mêmes espaces temps. Celui du professionnel est beaucoup plus court et plus rapide compte tenu d'une certaine maîtrise. Celui de l'habitant est beaucoup plus long dans la mesure où ce n'est pas son travail et qu'il a certainement d'autres occupations à commencer par ses charges de famille. Il doit donc être appréhendé tel quel au risque de créer des déceptions et des désengagements.

Par ailleurs, certains projets peuvent générer un travail de groupe ce qui signifie de pouvoir être à même de gérer cette vie de groupe avec des habitants qui peuvent ne pas évoluer au même rythme et laisser place également à l'autorégulation.

Ces composantes doivent être bien intégrées et adaptées en fonction des objectifs recherchés et du niveau d'implication attendu des habitants.

Aujourd'hui, nous sommes en capacité d'accompagner les habitants dans les projets qu'ils peuvent nous proposer en étant partie prenante. A l'avenir, si les conditions sont réunies, nous ferons en sorte que les habitants puissent être instigateur et animateur d'un projet dans lequel les professionnels seraient davantage en recul.

3.2 L'habitant acteur de la gouvernance associative

Un centre social étant une association de proximité gérée par des habitants, la situation de sa gouvernance est donc prépondérante. Mais être aux affaires d'un centre social aujourd'hui est loin d'être une sinécure. C'est peut-être aussi ce qui peut faire obstacle au renouvellement des forces associatives. D'ailleurs, notre actualité récente nous a prouvé que la relève n'est jamais facile et qu'il faut pouvoir rassurer et accompagner les habitants désireux de s'investir.

3.2.1 Consolider un socle de compétences par un accompagnement interne et des formations externes

Chaque administrateur arrive avec une expérience et un vécu. Au-delà des explications à fournir, nous devons construire sur cette base plus ou moins forte et la consolider, par l'intermédiaire d'un accompagnement interne dans lequel la direction aura une place prépondérante. Que chaque acteur connaisse l'étendue et le cadre de son action, l'essentiel et

le superflu, la place de la direction et celle de l'association. Par ailleurs, nous pouvons nous appuyer sur des formations externes dispensées par de nombreux acteurs à commencer par celles proposées par notre Fédération. Ces dernières permettent des rencontres entre pairs, lesquelles révèlent que les sujets abordés sont communs et que les problématiques rencontrées sont bien souvent identiques. Ces formations externes nécessitent un accompagnement et un suivi des bénévoles en interne afin de parer à toute déception et à toute question potentielle, en rassurant si besoin et en apportant des réponses.

3.2.2 Rendre lisible et visible cette gouvernance pour susciter l'investissement des habitants et le renouvellement de nos forces associatives

Si l'on souhaite que les habitants s'investissent davantage dans le fonctionnement de l'association porteuse du projet centre social, encore faudrait-il qu'ils en saisissent les tenants et les aboutissants ou à tout le moins les contours. Or les termes employés tels que « Conseil d'administration » ou « Comité de Présidence » peuvent faire peur mais surtout ils donnent peu de lisibilité sur ce qui se passe réellement derrière de tels vocables. Il pourrait donc être intéressant de travailler sur l'acte d'adhésion et de dépasser la simple remise d'une carte d'adhérent en fournissant davantage d'explications et pourquoi pas à partir d'un outil qui serait à construire. Nous pourrions profiter aussi de certains temps collectifs comme nos assemblées générales pour assoir cette lisibilité.

Enfin, nos statuts prévoient la cooptation de « stagiaires » en cours d'exercice, ce qui permet à des candidats souhaitant vérifier leur capacité d'engagement d'assister aux séances du Conseil d'administration et d'en comprendre ainsi le fonctionnement. Il nous faudra certainement communiquer davantage autour de cette possibilité.

L'enjeu pour les années à venir est important surtout si nous souhaitons renouveler nos instances et en donner une image plus représentative de nos adhérents.

B- Les orientations spécifiques du centre social Jean Rostand

I- Accueillir, écouter, animer dans la convivialité et la proximité

Après avoir abordé la fonction d'accueil et d'écoute dans le socle commun des centres sociaux, il nous apparaissait judicieux de décliner celle-ci au niveau du centre social lui-même en insistant sur les notions de convivialité et de proximité tout en la liant avec la fonction d'animation. Il s'agit par ce biais de mettre en avant cette réalité globale du centre social visant à en faire un lieu ouvert à tous permettant de susciter la curiosité, la découverte et la connaissance. En somme, un lieu d'animation de la vie sociale.

1.1 Faire du centre social un lieu ouvert à tous

Comme nous avons déjà pu l'évoquer, nous précisons que derrière cette notion de lieu ouvert, il faut entendre à la fois l'espace centre social mais également l'espace quartier où ce sont nos équipes qui vont à la rencontre des habitants. Elle nécessite d'une part une grande capacité d'accueil permettant à tout public de pousser la porte du centre social, de s'y sentir bien et d'avoir l'envie d'y revenir. D'autre part, elle se matérialise par notre faculté à nous projeter sur l'environnement de proximité et d'aller vers.

1.1.1 Favoriser un accueil avenant et bienveillant

Avant tout, il est utile de rappeler que l'accueil est le premier contact entre l'extérieur (les habitants, les visiteurs, les partenaires...) et l'intérieur (le centre social). Le bon accueil permet au centre social d'être reconnu pour son savoir-faire et ses compétences dès les premières minutes. A l'inverse, un accueil insatisfaisant peut faire fuir. Il ne faut jamais oublier qu'en général, ce qu'une personne peut se faire comme idée au premier accueil est ce qui lui reste de la structure qui l'a reçue. A ce titre, nous avons beaucoup travaillé ces dernières années avec la ville pour que les professionnels mis à disposition par cette dernière sur les fonctions de secrétariat et d'accueil prennent en compte cette réalité de fonctionnement.

Un accueil bienveillant, fondé sur la clarté et la confiance conformément à la charte d'accueil, suppose une ambiance chaleureuse à même d'aider à gérer au mieux l'attente ou la demande. Cela impose d'emblée de pouvoir bénéficier de locaux accueillants. Or sur ce point le centre social n'est pas forcément aidé car les locaux sont anciens et partagés sur trois étages avec d'autres structures (un Equipement d'accueil du jeune enfant et un Centre médico psychologique enfants et adultes). Par ailleurs, l'accueil central est mal défini et manque de visibilité. Malgré tout, comme nous le verrons dans les pages suivantes, des orientations et des projets d'amélioration sont à venir.

Au-delà de la dimension physique de l'accueil, la qualité de la posture de l'accueillant sera essentielle. L'ensemble du personnel, entendu tous les intervenants et secteurs, (administratif, enfance/jeunesse, technique et développement social) a un rôle à jouer afin de proposer une réponse commune en étant accueillant et garant d'un premier accueil cohérent. Ainsi il doit jouer un rôle d'informations, d'orientation et de veille sociale reposant sur un savoir-être et des aptitudes adoptées.

Cette posture doit se caractériser par un aspect chaleureux au niveau du sourire, du ton de la voix. Etre disponible et se rendre disponible. Faire preuve de patience et de souplesse. Respecter les différences, être dans le non jugement et dans l'ouverture d'esprit par rapport aux autres façons de faire.

Tous ces attributs nous permettant d'établir un bon accueil sont d'autant plus importants vis-à-vis des nouvelles personnes qui viennent au centre social.

Mais faire bon accueil ce n'est pas forcément trouver une solution à tout. Il s'agira d'apporter une réponse professionnelle adaptée à la demande ou au besoin exprimé par la personne qui nous sollicite. Autrement dit, faire bon accueil c'est aussi savoir écouter. Cela implique d'analyser la demande au-delà de la formulation, de passer outre la possible barrière de la langue, le comportement du public pas toujours adapté et déceler potentiellement le besoin non exprimé. Le tout sans être intrusif.

L'intérêt d'un tel accueil est de créer les conditions nécessaires pour informer sur la diversité de nos activités, accueillir la parole émise, identifier attentes et besoins exprimés ou non par les habitants, favoriser la connaissance réciproque et créer l'opportunité de s'associer avec eux sur un quelconque projet.

Du point de vue opérationnel, retenons quelques préalables.

L'accueillant identifie la demande des publics (adultes, retraités, familles, jeunes, personnes isolées, partenaires...) et analyse cette demande. Selon le besoin formulé, il oriente vers le personnel des secteurs concernés ou vers l'interlocuteur externe concerné. Ceci suppose une connaissance large des institutions locales ou élargies et leurs missions. L'accueillant doit se rendre disponible et être à l'écoute. Il informe, renseigne le public sur les activités régulières et ponctuelles : activités de droit commun, actions du développement social, projets transversaux... Cette fonction requière de s'informer et d'être renseigné sur les actions en cours : échanges entre professionnels et bénévoles, réunions en équipe, passage de documentation etc...

1.1.2 Proposer des animations en proximité

Historiquement initiée en complémentarité avec les offres proposées par la ville, l'animation de proximité constitue depuis de nombreuses années un des points forts de l'intervention des centres sociaux et culturels de Meyzieu. Après avoir été laissé de côté pendant quelques années sur le territoire du centre social, nous avons réinvesti ce type d'animations.

Elle consiste à proposer des animations au cœur des quartiers aux enfants de 6 à 17 ans les plus éloignés des structures d'animation et à favoriser la rencontre des différents publics vivant sur le même territoire.

Elle doit nous permettre également de mieux faire connaître l'action du centre social et de faciliter l'adhésion des familles.

Elle vise également à élargir notre connaissance du quartier et à être mieux reconnu par le public. Notre présence toute l'année nous permet ainsi d'échanger avec le public dans la sérénité.

L'animation de proximité est à maints égards bien différente de l'animation proposée dans un accueil de loisirs traditionnel. Elle s'effectue dans un environnement où les équipes ne sont pas protégées par des murs. Il s'agit d'être attentif aux lieux, de vérifier leur adéquation avec les animations proposées et de s'assurer de leur disponibilité dans la mesure où ils peuvent constituer le terrain de jeu d'un public quel qu'il soit. Il convient également de s'adapter à l'animation en extérieur compte tenu de la méconnaissance des effectifs à l'avance et du flux des présences.

Au-delà de ces préoccupations d'usage, l'animation de proximité nous permet d'être véritablement au plus près du public et de voir les enfants et les familles autrement. Ainsi, les parents nous interpellent facilement dans la rue, surtout nos adhérents qui fréquentent une activité structurée au sein des centres sociaux.

Cette intervention au cœur du quartier nous permet de créer plus aisément des ponts avec le centre social et de susciter l'adhésion des familles. La territorialisation de nos équipes, à l'œuvre depuis plusieurs mois, devrait pouvoir contribuer à affiner ce travail à condition néanmoins de pouvoir trouver suffisamment d'animateurs vacataires. Ce paramètre est essentiel dans une démarche de présence régulière sur le quartier, seule capable de construire une confiance sur la durée.

1.2 Susciter la curiosité, la découverte, la connaissance

Nous devons appréhender le centre social comme lieu d'animation globale susceptible par le biais d'actions collectives et/ou culturelles de permettre un accès à la connaissance, une ouverture au monde, tout en facilitant les échanges avec les habitants et entre les habitants.

Quels que soient le contenu et la finalité d'un atelier, ce dernier s'appuie fondamentalement sur une implication individuelle ou collective dans une action des personnes qui le fréquentent, voire dans un projet. Du point de vue pédagogique et opérationnel, il doit être conçu comme

- impliquant une présence et donc un engagement ponctuel ou régulier
- un lieu d'expression et d'échanges, individuel ou collective
- une mise en situation de recherche, de création, d'élaboration

1.3 Identifier des lieux adaptés permettant d'accueillir les habitants de tout âge sur leur quartier

1.3.1 Avoir une présence régulière sur le territoire

L'intervention de nos professionnels sur le territoire se pratique depuis de longues années. Elle s'effectue après identification des lieux stratégiques tels que la proximité d'une école, d'un collège, les lieux de passage, les lieux de « vie ». Elle vise à approfondir notre connaissance des publics et des territoires pour intervenir de manière pertinente, à déceler les préoccupations des publics à travers des rencontres informelles, à recueillir la parole des habitants, et à adapter notre intervention.

Nous profitons aussi de ces moments pour diffuser de l'information auprès des habitants. Cela nous permet donc de prendre le pouls du territoire et de pouvoir être en veille permanente.

Cette intervention peut être réalisée séparément ou conjointement par notre référente adulte/familles et notre référent enfance/jeunesse à l'aide notamment de supports de communication. Nous prévoyons d'effectuer a minima une intervention hebdomadaire qui pourra être adaptée en fonction des besoins et de l'actualité.

1.3.2 Investir les lieux en proposant des temps d'accueil, d'information ou d'animation

Comme nous le verrons dans le point suivant, nous avons fait le choix pour notre centre social d'investir un territoire élargi et plus ou moins éloigné, en fonction du diagnostic réalisé et dans le cadre d'une cohérence partenariale. Certaines parties de ce territoire sont encore pour nous peu connues et vont nécessiter cet investissement au plus près des lieux de vie des habitants.

Nous devons identifier et investir ces lieux de « rencontre » propices à l'échange, à l'observation des habitudes des groupes ou individualités qui les occupent. Ce sera une manière d'accueillir autrement tout en échangeant des informations.

II- Expérimenter un ancrage territorial permettant la mixité sociale

Au vu des réalités d'implantation du centre social, il nous fallait définir un périmètre d'intervention en cohérence avec notre zone d'influence, nos moyens et les analyses partenariales.

2.1 Intervenir sur les quartiers en proximité (quartiers pavillonnaire et d'habitat social) et sur un quartier en fragilité tout en assurant une veille sociale sur l'ensemble du territoire

Deux quartiers sont ciblés : le quartier du Carreau avec comme assise le premier cercle des résidences d'habitat social et pavillonnaire autour du centre social, et connu sous le nom de quartier Pommier, et un deuxième quartier portant le nom de Terrasses, à quelques 3 kilomètres du premier. Pour ce dernier, ce sont les convergences de vue au niveau partenarial au regard de signes de fragilité avant-coureur qui nous ont incité à intervenir sur ce territoire.

Ce périmètre d'intervention étant défini, il sera nécessaire de se faire connaître sur l'ensemble des territoires ciblés et a fortiori sur ceux qui ont été peu investis comme le quartier des Terrasses. Pour ce faire, différents points d'ancrage et d'information sont à solliciter : terrain de proximité, écoles, collèges, espaces appropriés par différentes catégories d'âge. Il faudra s'appuyer également sur des individus ou des familles, adhérents ou non, connus par nos services comme relais.

Par ailleurs, les différents contextes territoriaux nous amèneront certainement à adapter nos propositions d'animations en fonction du public et de l'adéquation du lieu.

Malgré le ciblage réalisé, il sera néanmoins prépondérant d'être attentif à l'ensemble des territoires nord de la ville et de vérifier, à l'aide de diagnostics et d'analyses partenariales, les évolutions à l'œuvre. Il pourra être utile alors de se projeter sur un autre quartier en fonction de nos moyens et de la pertinence.

2.2 Concilier les animations du dedans et du dehors

Objectif constant et récurrent au sein de notre projet, nous utiliserons cette capacité à nous projeter vers l'extérieur pour ramener vers l'espace intérieur et travailler sur l'attractivité du centre social.

2.2.1 Utiliser les animations en proximité comme levier

Nous avons déjà décrit par ailleurs ce que recouvraient ces animations en proximité. Elles doivent nous permettre de rencontrer un public qui ne vient pas forcément au centre social. C'est donc à travers ces animations, l'occasion de nous faire connaître et de faire connaître les potentialités offertes par le centre social.

Surtout, il s'agit pour nous d'utiliser ces animations comme un moyen de faire venir ce public dans les locaux du centre social à travers d'autres typologies d'animations et de projets, permettant aux familles de connaître l'environnement du centre social.

2.2.2 Créer des évènements fédérateurs au sein du centre social

Outre le fait de permettre la découverte physique et le contenu qui anime un centre social, ces événements sont aussi le moyen de lancer des parcours de découvertes personnelles à même de conduire l'habitant, pourquoi pas, à la pratique d'une activité régulière.

III- Retrouver une identité de centre social

Ces dernières années, le Centre social Jean Rostand a pu apparaître comme le parent pauvre par rapport aux deux autres centres sociaux et culturels, perdant quelque peu sa dimension de centre social. Il s'agit donc de lui donner une meilleure visibilité facilitant l'accueil et la participation de tout public.

3-1 Améliorer l'espace d'accueil

Les réalités du centre social Jean Rostand aujourd'hui c'est un bâtiment ancien, un hall d'accueil vieillot aux couleurs froides et passées, un espace accueil mal identifié. Le tout dans une maison pluri-structurelle en manque de repères et de signalétiques adaptés. Il nous est donc apparu nécessaire d'agir.

3.1.1 Contribuer à la rénovation de l'espace d'accueil

Dans le cadre d'un diagnostic commun porté par la ville et la structure, il s'agit d'assurer une rénovation physique de l'accueil et du secrétariat et de mettre en œuvre des moyens nouveaux qui devront optimiser la qualité des réponses et des services rendus à un plus large public.

3.1.2 Rendre visible et attractive la signalétique.

Il nous faudra travailler avec les différents acteurs présents dans le bâtiment et les services techniques compétents de la mairie pour retrouver une cohérence et une visibilité. Ce centre est mal signalé à l'extérieur et à proximité. Une cohérence a été somme toute trouvée pour permettre aux usagers d'autres services (EAJE, CMP, MEDECINE du TRAVAIL) de faire connaître ces derniers et aux institutions de gérer le flux, mais cela a noyé dans la confusion l'identité du centre social. Sa signalétique a tout simplement disparu. Dans la communication de nos programmes à l'extérieur, même à proximité, on se rend compte de la difficulté du public à identifier la présence du centre social.

3.2 Repenser la distribution des espaces

3.2.1 Réattribuer une identité à chaque espace

Il ressort de la représentation des usagers et de notre expérience de gestion des activités et donc des salles qui y sont affectés, que le centre social est éclaté sur trois étages avec utilisation d'un bout de chaque étage ; ce qui ne facilite ni l'orientation du public, ni la

gestion logistique. Du coup, aucune structure, et à plus forte raison le centre social et culturel, ne tire bénéfice, du point de vue de la visibilité, de cet éclatement.

3.2.2 Apporter une cohérence entre les espaces

Une grande partie de nos activités est localisée dans le sous-sol sombre qui permet difficilement de maintenir la polyvalence des salles ; pour certaines activités nous sommes dotés de luminaires adaptés pour des adultes qui sont parfois avancés dans l'âge. Par ailleurs des coins et recoins sont parfois utilisés pour le stockage de matériel, et finissent par être inondés d'encombrants. La gestion du flux (100 à 150 personnes par jour) et la sécurisation des lieux demeurent, malgré des efforts fournis, problématiques. Ce travail doit contribuer à donner du sens à l'action et à l'identité de ce centre. Il doit aussi permettre de mieux gérer cet équipement.

3.3 Rendre visible les actions du centre social en développant une communication interne et externe

Investir une réelle communication auprès du public des écoles, des 3 EAJE (Equipeement d'accueil du jeune enfant), mobiliser l'organe de presse municipale et le journal local, utiliser la plaquette des centres sociaux et culturels pour asseoir l'identité du centre social et culturel Jean Rostand (missions, valeurs, ancrage, actions permanentes) ne suffisent pas. Il faut exploiter parallèlement nos événements ou actions ponctuelles. Il serait judicieux de faire un numéro spécial du journal interne qui soit consacré au centre social et culturel de Jean Rostand, à distribuer dans les espaces de proximité, aux abords des écoles des territoires nord et directement aux habitants. Pour ce qui est de la communication interne, il faut activer la sollicitation des usagers des structures et associations qui logent à Jean Rostand à partir du support journal. Un comité d'usagers résidant les territoires nord est peut être un moyen à envisager dans ce sens. Nos adhérents qui habitent ces territoires peuvent être sollicités comme relais pour aider à cette communication auprès de leur entourage proche (chacun distribuant 10 tracts à destination des familles, copropriétaires, etc.)

3.4 Susciter la participation des habitants

3.4.1 Etre à l'écoute des idées des habitants et recueillir leur parole.

Nous renvoyons ici au point 3.1.1 du socle commun qui détaille les outils pouvant être utilisés.

Il nous faudra peut-être aussi repérer avec l'aide des différents bailleurs du territoire, les habitants pouvant être ressource sur le territoire.

3.4.2 Accompagner les projets des habitants.

En tant que centre social et culturel, nous devons nous placer à disposition des habitants qui peuvent nous solliciter pour les aider dans la réalisation et le montage de leurs projets. Ces derniers peuvent prendre la forme aussi bien de temps festifs que de temps d'animations

divers comme par exemple des projets de bourse aux jouets ou de bourse aux vêtements de puériculture.

Les sollicitations pourront résider dans une information, un conseil, un soutien à l'organisation pouvant aller de la phase amont du montage du projet jusqu'à notre intervention sur l'animation.

Par ailleurs, peu importe que le projet ait une vocation territoriale ou communale si le ou les habitants qui en sont porteurs sont issus du territoire d'intervention du centre social.

IV- L'adolescence : porter attention, prévenir, aider à grandir

L'adolescence est une période de mutation profonde sur laquelle il convient d'apporter toute notre vigilance. En soi, nous n'avons pas relevé de problématiques particulières au niveau de ce public qui induiraient une nécessité d'intervention sur une thématique précise. Nous l'aborderons donc de manière globale dans une logique préventive afin d'éviter toute dérive, en étant à l'écoute de ces jeunes et en utilisant nos outils d'animation.

4.1 Etre à l'écoute des besoins et des demandes

Cette phase d'écoute s'accomplira en étant au plus près des lieux investis par les jeunes en utilisant comme support notre présence régulière sur le territoire et nos animations de proximité.

4.1.1 Avoir une présence régulière sur le territoire

Dans notre fonctionnement, nous poursuivrons nos immersions sur le terrain sur des temps spécifiques comme les fins de journée, afin de repérer les groupes potentiels d'adolescents, d'observer leurs pratiques, leurs habitudes et d'aller vers eux afin d'entamer un dialogue. Nous pourrons nous retrouver soit face à des jeunes connus ce qui facilitera nos liens avec le groupe, soit face à un public inconnu ce qui nécessitera une approche permettant de tisser un lien avec ce public. Cette démarche est un moyen essentiel pour un animateur d'établir un lien de confiance, de connaître la réalité des jeunes dans leur espace de vie et d'être (re)connu dans sa fonction.

Ces dialogues devront nous permettre de repérer les envies, les souhaits, les besoins, les demandes des jeunes. Ainsi ils nous aideront à construire des propositions à destination de ce public soit par nous-même soit en lien avec des partenaires, ou bien à alimenter un diagnostic. Globalement, cela nous permettra de prendre la température du territoire et donc d'assurer une veille particulière.

4.1.2 S'appuyer sur les animations de proximité

Il s'agit là d'outils beaucoup plus formalisés et utilisés durant les mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires (Cf. point 1.1.2). Même si la finalité principale reste ici l'animation, notre équipe enfance/jeunesse peut s'en servir comme support pour réaliser le même travail que celui décrit dans le point précédent. Par ailleurs, on peut supposer qu'à la base il y a des appréhensions ou des résistances des jeunes à investir un centre social, qui plus est quand celui-ci ne se trouve pas en proximité, ce qui sera le cas pour les jeunes

habitant le quartier des Terrasses. Aller au-devant d'eux est le moyen de casser cette barrière, voire les amener à l'échange, susciter un intérêt et inciter à une prise d'initiative.

4.2 Développer l'animation comme outils de prévention

L'animation quelle qu'elle soit doit nous permettre d'attirer un public adolescent ou d'aller à sa rencontre. A ce titre, il nous apparaît opportun de l'utiliser comme support de prévention afin d'accroître notre vigilance et notre réactivité face à des attitudes et des comportements qui pourraient être source d'inquiétude.

4.2.1 Proposer des animations au cœur des territoires

Cf. détail de l'intervention au point 1.1.2

4.2.2 S'appuyer sur les animations au sein du centre social et sur les sorties

Dans ce cadre beaucoup plus formalisé, nous pouvons proposer des animations au sein même de nos locaux mais également des sorties à dominante sportive, ludique ou culturelle. Ces animations diverses sont un véritable complément de nos animations de proximité, lesquelles font souvent figure de première approche avec ce public. Elles nous permettent de travailler sur la dynamique de groupe et sur la cohésion au sein des groupes ce qui est susceptible d'avoir un impact sur la vie au sein même du territoire. Par ailleurs, dans notre approche globale au sein des centres sociaux autour de la question jeunesse, nous proposons des animations réunissant les adolescents des différents territoires en recherchant ainsi un croisement des publics et par la même une réelle mixité. Au niveau du public que nous touchons cela permet de travailler à l'échelle communale, de favoriser la connaissance entre les publics et de nourrir une certaine mobilité entre les territoires.

Nous recherchons aussi, à travers de telles animations, à faire découvrir de nouvelles activités dans un nouvel environnement. Certaines nous permettent de travailler sur l'entraide entre les jeunes et sur le développement de la confiance en soi.

A l'avenir, il pourra être intéressant d'investir des domaines moins faciles d'accès comme sur les questions de santé, autour notamment des questions d'addiction comme le tabac ou l'usage de drogues. Un tel terrain ne pourra être investi qu'à partir de supports adaptés et de l'intervention de professionnels compétents en la matière. Par ailleurs, ces questions de santé ne pourront être investies que par le biais d'un diagnostic de terrain établi à partir d'une analyse partenariale mais aussi par une écoute attentive du public.

4.2.3 Initier des activités ou projets issus des demandes des adolescents et en phase avec notre cadre pédagogique

Quand on parle de favoriser la participation des habitants, cela implique donc de prendre en compte la parole de tous les habitants et a fortiori des adolescents.

Notre immersion sur le territoire nous permettra d'être à l'écoute de ces jeunes et de réagir aux propositions d'activités et aux idées de projets qui pourraient être faites par les jeunes eux-mêmes.

L'objectif étant de leur permettre de valoriser des compétences d'expression et centres d'intérêts, de s'approprier leur environnement de vie et de les conduire à s'ouvrir sur de nouveaux horizons.

7- DISPOSITIF D'EVALUATION DU PROJET 2014-2018

Le projet d'agrément n'est pas quelque chose de figé pour quatre ans. Il dresse des pistes de travail et un cap à suivre pour les prochaines années. Il constitue donc un cadre de référence dynamique qui devra être confronté à la mesure de nos réalisations. L'évaluation est donc de fait un processus fondamental dont l'objectif sera de vérifier la concrétisation de nos orientations stratégiques. Il pourra en résulter des ajustements, des réadaptations voire des modifications en fonction aussi des réalités qui nous entourent. N'oublions pas que le projet s'établit à l'instant T à partir de perspectives et de prévisions. Or les facteurs d'instabilité peuvent être nombreux et susceptibles de remettre en cause certains pans de notre action sans que cela touche pour autant à l'équilibre global du projet. Evaluer c'est donc mesurer, vérifier, ajuster, modifier.

Pour ce faire, à partir des orientations décrites dans les points précédents, nous nous appuyerons sur plusieurs tableaux reprenant ces axes stratégiques, lesquels ont été déclinés en objectifs opérationnels et en actions à mettre en œuvre. Pour chacune d'entre elles, nous avons défini des critères d'évaluation et des indicateurs qui nous permettront de suivre régulièrement nos réalisations (Cf. pages suivantes). Pour mesurer ces indicateurs nous utiliserons différents outils comme, les données de notre logiciel de gestion des adhérents, des fiches de suivis, des questionnaires simples ou tout simplement en recueillant les paroles des habitants autour de « palabres ». Il suffit en effet parfois de tendre l'oreille pour vérifier les résultats d'une action.

Au-delà de ces outils, nous prévoyons de constituer une commission d'évaluation comprenant des administrateurs, la direction, un membre de l'équipe enfance-jeunesse et un membre de l'équipe développement social.

Le rôle de cette commission serait le suivant :

- Concevoir et exploiter des outils d'évaluation tels qu'un questionnaire sur une thématique précise.
- Définir deux à trois questions évaluatives qui seraient proposées sur un temps fort annuel. Ces questions seront établies en fonction de priorités que la commission saura définir.
- Préparer et organiser le temps fort annuel

La composition de cette commission pourrait être renouvelée chaque année pour que chacun puisse contribuer à ce travail essentiel.

Comme nous l'évoquions ci-dessus, nous souhaitons établir un temps fort annuel d'évaluation qui pourrait être organisé sur une journée rassemblant les administrateurs et les professionnels. Par ailleurs nous pourrions inviter des habitants référents et des partenaires en fonction des thématiques d'évaluation choisies. L'ensemble du groupe travaillerait sur les questions évaluatives définies par la commission d'évaluation.

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Faciliter l'échange et l'ouverture	Les temps informels	Typologie des informations recueillies ou transmises. Régularité des présences sur le quartier	Nombre d'informations recueillies ou transmises par thématique. Nombre de présence sur le quartier par période
	S'appuyer sur des temps d'accueil collectifs	Diversité des accueils collectifs proposés et leur fréquentation	Nombre d'accueils différents, fréquence, nombre de personnes, catégorie des publics (H/F, âge, revenus)
	Réaliser des animations inter-centre	Diversité des animations proposées et leur fréquentation	Nombre d'animations différentes, fréquence, nombre de personnes, catégorie des publics (H/F, âge, revenus)
	Organiser des temps forts	Variété des publics	Provenance des publics et catégorie d'âge
Faciliter l'accès aux activités	Adapter nos modes de tarifications	Variété des publics présents dans chaque activité	Niveau de revenus des usagers par activité
	Travailler sur la périodicité de nos activités	Ouverture à un nouveau public	Nombre de nouvelles personnes inscrites suite à de nouvelles périodicités
	Proposer des modes de garde occasionnelle permettant la participation des parents	Utilisation des modes de garde et participation des parents	Ratio nombre de parents participants/nombre d'enfants gardés
Adapter notre communication	Rendre attractif et lisible nos outils de communication	Avis du public	Quantité et qualité des avis
	Utiliser des supports différents en fonction des cibles à atteindre	Présence des usagers	Ratio nombre de participants / nombre de supports diffusés
Favoriser l'ouverture culturelle	Accueillir des structures culturelles	Diversité des structures accueillies et fréquentation	Nombre de structures différentes, nombre de personnes
	Proposer des activités culturelles en interne et favoriser la découverte de lieux culturels	Quantité et diversité des activités culturelles	Nombre d'activités culturelles proposées par type
	Proposer des projets culturels et réaliser des créations internes favorisant la participation des habitants	Quantité des projets proposés et participation des habitants	Nombre de projets réalisés, nombre d'habitants participants

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Lutter contre l'isolement et la solitude	Un temps spécifique : les jeudis conviviaux	Participation des habitants à l'atelier et participation de ce public à d'autres activités des centres sociaux	Nombre d'habitants participants à l'atelier (NJ) et aux autres activités (NA). Ratio NA sur NJ
	L'action des clubs	Participation et typologie du public	Nombre de participants et catégories des publics (H/F, composition des foyers, âge, revenus)
	S'appuyer sur des animations et des ateliers collectifs	Fréquentation des animations et ateliers	Nombre de personnes, catégorie des publics (H/F, composition des foyers, âge, revenus)
Permettre l'accès à la connaissance et à la découverte	La socialisation	Participation et progression des publics	Nombre de participants différents par année, évolution des acquis de chaque participant entre les premières et les dernières séances
	L'accompagnement à la scolarité	Participation et progression des publics	Nombre de participants différents par année, évolution des acquis de chaque participant entre le début et la fin des séances
	Appréhender l'outil informatique	Participation et typologie du public	Nombre de personnes, catégorie des publics (H/F, âge)
Permettre l'accès aux droits	La permanence administrative	Participation du public et typologie des foyers	Nombre de personnes reçues par an, composition des foyers, niveau de revenus
	Les entretiens avec l'équipe du développement social	Participation du public et typologie des foyers	Nombre de personnes reçues par an, composition des foyers
Intervenir sur le champ de la santé et du bien être	S'appuyer sur les actions partenariales	Quantité et typologie des actions auxquelles les centres sociaux participent. Participation du public	Nombre d'actions et nombre de thématiques. Nombre de participants usagers des centres sociaux
	Accompagner les adolescents à une utilisation "citoyenne" des nouvelles technologies	Participation du public	Nombre d'adolescents sensibilisés
Assurer une veille sociale	Actualiser régulièrement nos diagnostics Participer aux instances partenariales : comité ABS, ateliers politique de la ville	Adaptation de nos actions	Nombre de création, d'évolution, d'arrêt d'actions en lien avec les diagnostics

3- Favoriser la participation des habitants

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
L'habitant acteur de ses activités	Instaurer des temps, créer des outils permettant de recueillir la parole des habitants	Diversité des outils utilisés. Quantité et diversité des propositions des habitants	Nombre de propositions des habitants par type d'outils utilisés. Thématiques concernées
	Développer dans nos pratiques l'implication des habitants	Volume d'habitants participants et typologie des participations	Nombre d'habitants participants. Degré de participation (proposé l'idée, participants au projet, animateur du projet)
L'habitant acteur de la gouvernance associative	Consolider un socle de compétences par un accompagnement interne et des formations externes	Evolution des bénévoles. Participation aux actions de formation	Retours des bénévoles eux-mêmes. Nombre de participants aux actions de formations
	Rendre lisible et visible cette gouvernance pour susciter l'investissement des habitants et le renouvellement de nos forces associatives	Volume des actions réalisées et impact sur les adhérents	Nombre et type d'actions réalisées. Nombre de nouvelles candidatures chaque année au CA. Nombre annuel de cooptations

Orientations spécifiques au Centre social et culturel Jean Rostand

1- Accueillir, écouter, animer dans la convivialité et la proximité

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Faire du centre social un lieu ouvert à tous	Favoriser un accueil avenant et bienveillant	Qualité de l'espace d'accueil (architecture, organisation des espaces et des informations). Qualité de l'accueil des professionnels	Retours des adhérents et des usagers. Délai d'attente pour une information, orientation.
	Proposer des animations en proximité	Volume et typologie des animations proposées. Volume des participants	Nombre d'animations proposées par type et par période (mercredis, vacances). Nombre de participants par tranche d'âges
Susciter la curiosité, la découverte, la connaissance	Proposer des ateliers collectifs facilitant les échanges	Diversité des ateliers collectifs proposés et leur fréquentation	Nombre d'accueils différents, fréquence, nombre de personnes, catégorie des publics (H/F, âge)
Identifier des lieux adaptés permettant d'accueillir les habitants de tout âge sur leur quartier	Avoir une présence régulière sur le territoire	Identification du centre social, des professionnels. Accueil des habitants (de tous âges)	Retours des professionnels et des habitants.
	Investir les lieux en proposant des temps d'accueil, d'information ou d'animation	Volume d'accueils proposés et fréquentation des habitants	Nombre de temps d'accueils. Nombre de passages d'habitants.

Orientations spécifiques au Centre social et culturel Jean Rostand

2- Expérimenter un ancrage territorial permettant la mixité sociale

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Intervenir sur les quartiers en proximité (quartiers pavillonnaire et d'habitat social) et sur un quartier en fragilité tout en assurant une veille sociale sur l'ensemble du territoire	Se faire connaître sur l'ensemble des territoires ciblés	Sollicitations des professionnels par les familles sur les quartiers et au centre social. Impact sur les adhésions.	Nombre d'interpellations suite à nos interventions. Nombre de nouvelles familles adhérentes suite à nos interventions
	Proposer des animations adaptées aux différents contextes territoriaux	Niveau de participation et motivation des habitants.	Nombre d'habitants participants. Retours des habitants
Concilier les animations du dedans et du dehors	Utiliser les animations en proximité comme levier	Volume de nouveaux participants venant au centre social suite aux animations	Nombre de nouveaux participants
	Créer des événements fédérateurs au sein du centre social	Volume de participants aux différents événements. Mixité dans la participation.	Nombre d'évènements. Nombre de participants (global et par quartier)

Orientations spécifiques au Centre social et culturel Jean Rostand

3- Retrouver une identité de centre social

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Améliorer l'espace d'accueil	Contribuer à la rénovation de l'espace d'accueil	Appréciation du nouveau cadre d'accueil	Remarques orales ou écrites
	Rendre visible et attractive la signalétique	Appréciation des repères donnés	Remarques orales ou écrites
Repenser la distribution des espaces	Attribuer une identité à chaque espace	Aisance dans l'orientation dans le bâtiment et identification des espaces signalés (nom ou couleur des espaces)	Retour des salariés, des usagers (pour qui ce sera un changement) et les nouveaux usagers
	Apporter une cohérence entre les espaces	Lisibilité de l'ancrage des différentes structures et aisance dans l'orientation par l'accueil	Retours des usagers
Rendre visible les actions du centre social	Développer une communication interne et externe	Diversité des supports de communication spécifiques au Centre social. Mobilisation des usagers. Impacts sur les habitants.	Nombre de supports utilisés. Nombre d'usagers participant à la communication. Variation de la connaissance entre: le public usager, le public riverain (Pommier), le public habitant ciblé (Pommier et terrasse), le public n'habitant pas spécifiquement le secteur
Susciter la participation des habitants	Etre à l'écoute des idées des habitants et recueillir leur parole.	Diversité des outils utilisés. Quantité et diversité des propositions des habitants	Nombre de propositions des habitants par type d'outils utilisés. Thématiques concernées
	Accompagner les projets des habitants	Volume des projets proposés et accompagnés. Typologie des accompagnements. Satisfaction des habitants par rapport notre apport.	Nombre de projets proposés et accompagnés. Rôle du professionnel (info, conseil, soutien, co-animation). Degré de satisfaction des habitants

Orientations spécifiques au Centre social et culturel Jean Rostand

4- L'adolescence : porter attention, prévenir, aider à grandir

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Etre à l'écoute des besoins et des demandes	Avoir une présence régulière sur le territoire	Volume des interventions. Volume et typologie des demandes	Nombre d'interventions par période (hors vacances et vacances). Nombre de demandes par type
	S'appuyer sur l'animation de proximité	Volume et typologie des demandes	Nombre de demandes par type
Développer l'animation comme outils de prévention (loisirs, liens ados-parents, santé...)	Proposer des animations au cœur du territoire	Volume et typologie des animations. Volume des participants	Nombre d'animations par période (mercredis et vacances) et par type. Nombre de participants
	S'appuyer sur les animations au sein du centre social et sur les sorties	Volume et typologie des animations. Volume des participants	Nombre d'animations par période (mercredis et vacances) et par type. Nombre de participants
	Initier des activités ou projets issus des demandes des adolescents et en phase avec notre cadre pédagogique	Volume et typologie des propositions. Volume des participants	Nombre d'activités et projets initiés par les jeunes. Nombre de participants

8- PROJECTIONS FINANCIERES 2014-2018

Les projets d'agrément des centres sociaux et culturels de Meyzieu ont été construits en tenant compte des réalités actuelles des finances publiques. C'est-à-dire que nous avons proposé des orientations stratégiques en travaillant à budget constant, nonobstant les évolutions inéluctables des indices de salaires, des tarifs de prestation et des évolutions habituelles de certaines recettes.

La seule hypothèse qui pourrait engendrer un volume budgétaire plus conséquent serait celle d'un mode de garde occasionnelle évoqué au point 3.2.2 du projet famille du centre social et culturel René Cassin. Nous n'en sommes pas encore là et cette hypothèse nécessitera un diagnostic partenarial destiné à mesurer sa pertinence. Quant à sa réalisation concrète, c'est un autre débat, sachant que si elle voyait le jour, nous l'imaginerions plutôt en fin de projet soit en 2017-2018.

Sont donc déclinées ci-dessous les prévisions budgétaires construites à partir des éléments que nous maîtrisons aujourd'hui et sur des hypothèses de prudence. Mais elles ne tiennent pas compte d'accidents éventuels et de ressources complémentaires potentielles.

	Libellés	2014	2015	2016	2017	2018
Dépenses	Fonctionnement	147 300 €	149 510 €	154 605 €	156 924 €	159 278 €
	Masse salariale	636 544 €	627 746 €	627 430 €	638 949 €	650 763 €
	Dotations (amortissement et provisions)	14 500 €	14 500 €	12 500 €	12 800 €	13 000 €
	TOTAL	798 344 €	791 756 €	794 535 €	808 673 €	823 041 €
Récettes	Participations usagers	105 600 €	105 600 €	105 600 €	105 600 €	105 600 €
	Prestations de services CAF	258 076 €	261 947 €	265 876 €	269 864 €	273 912 €
	Subventions	386 288 €	377 958 €	378 922 €	379 931 €	380 984 €
	Cotisations adhérents	11 300 €	11 300 €	11 400 €	11 500 €	11 600 €
	Produits financiers	3 000 €	3 000 €	3 000 €	3 000 €	3 000 €
	TOTAL	764 264 €	759 805 €	764 798 €	769 895 €	775 096 €
	Résultat	- 34 080 €	- 31 951 €	- 29 737 €	- 38 778 €	- 47 945 €
	Fonds propres	358 766 €	326 815 €	297 078 €	258 300 €	210 355 €
Avance de trésorerie en mois	5,49	5,05	4,56	3,89	3,12	

Nota : les chiffres de 2014 sont issus du budget qui a été voté par le Conseil d'administration des Centres sociaux et culturels de Meyzieu le 29/01/2014

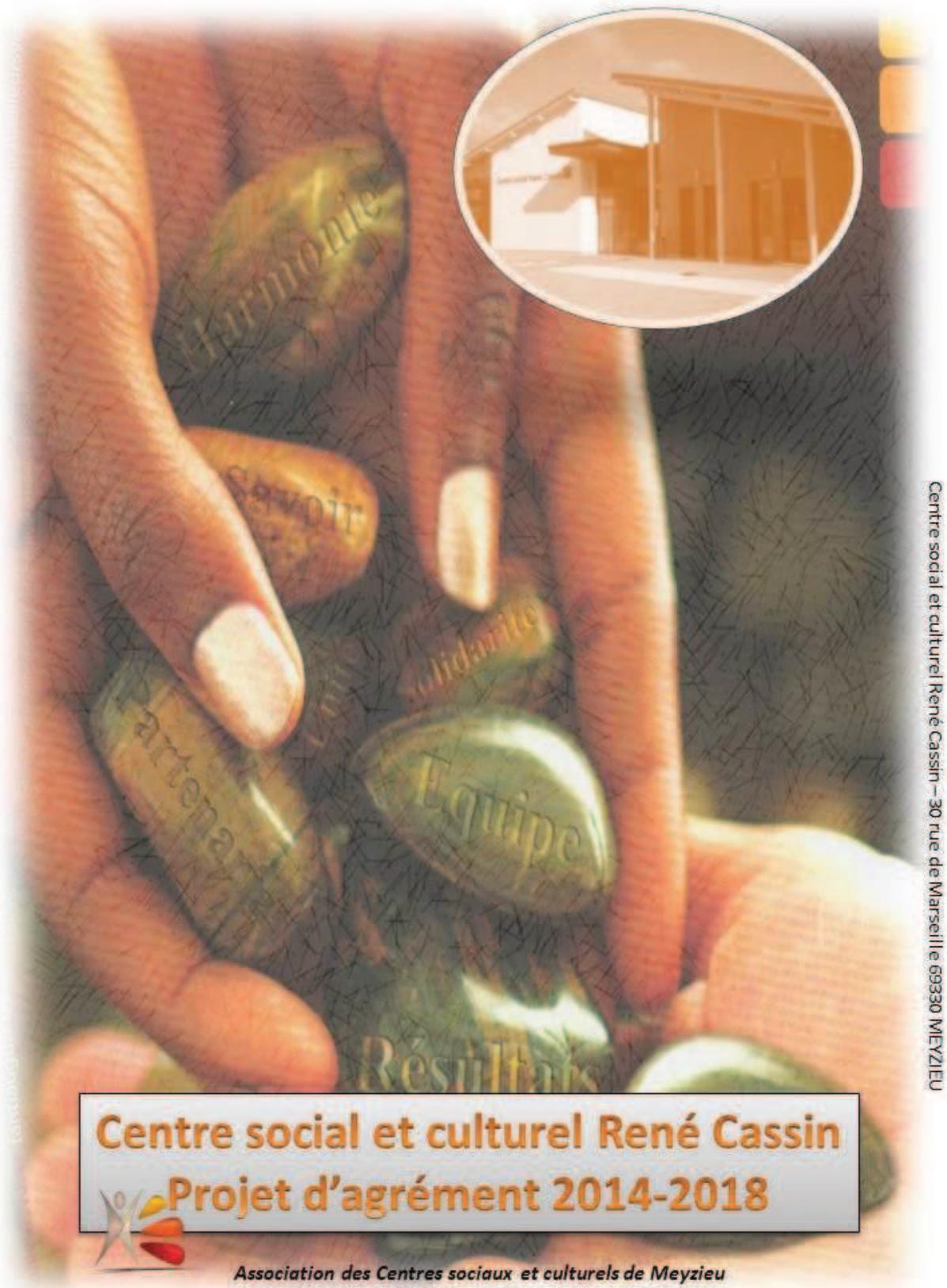
Quelques précisions...

- Nous chercherons à maîtriser nos dépenses de fonctionnement sur la durée. Celles-ci sont réévaluées chaque année d'un pourcentage tenant à l'inflation des tarifs de nos fournisseurs. L'évolution est plus conséquente entre 2015 et 2016 car nous devons mettre en place un dispositif de maintenance informatique suite au départ prévu de notre comptable dans le courant de l'année 2015, lequel assure actuellement cette mission.
- La masse salariale va diminuer puis rester stable et retrouver une évolution positive les deux dernières années compte tenu des départs à la retraite successifs de notre directeur adjoint (fin 2014) et de notre comptable (fin du 1^{er} semestre 2015 a priori). Compte tenu de leur ancienneté dans la structure, leur départ va impacter fortement la masse salariale. Il faut préciser que cette dernière est réévaluée chaque année en fonction des évolutions d'indices prévues par différents dispositifs de notre branche.
- Les prestations de services versées par la CAF évolueront en fonction de réévaluations annuelles (généralement autour de 1.5%)
- Au niveau des subventions nous sommes très prudents et envisageons quelques baisses au regard de certaines évolutions pouvant concerner la politique de la ville pour l'Etat et le devenir des financements du Conseil Général au vu de l'arrivée de la métropole en 2015.

Ceci nous conduit à des déficits successifs qui devraient être maîtrisés dans la première partie du projet (au vu des évolutions de la masse salariale) pour ensuite se creuser davantage sur les années 2017 et 2018. Les ressources générées et obtenues par les centres sociaux et culturels ne suffisent plus à absorber les dépenses inhérentes à la structuration de nos maisons, telle que celle-ci a été organisée pour faire face aux défis à relever (territorialisation des équipes sur chaque centre social et culturel). Car dans le même temps certains postes de recettes stagnent depuis déjà quelques années.

Bien évidemment, cela va impacter notre avance de trésorerie, certes conséquente aujourd'hui (et qui explique la stagnation de certaines recettes quand il ne s'agit pas d'une baisse), qui devrait arriver à un niveau considéré comme optimal. En deçà, nous commencerions à rentrer dans une zone de danger relatif.

Lors des prochains comités financiers réunissant Centres sociaux et culturels, Ville et CAF, nous devons porter attention aux évolutions afin de ne pas laisser déraiper outre mesure ces déficits qui accélèreraient le processus évoqué ci-dessus.



Centre social et culturel René Cassin – 30 rue de Marseille 69330 MEYZIEU

Centre social et culturel René Cassin
Projet d'agrément 2014-2018



Association des Centres sociaux et culturels de Meyzieu
104 bis rue Gambetta BP 106 69882 Meyzieu Cedex

SOMMAIRE

Introduction	Page 3
1- Un peu d'histoire	Page 5
2- Méthodologie appliquée	Page 8
A- Démarche participative	Page 8
B- Les différentes phases de construction du projet	Page 8
3- Diagnostic communal et territorial	Page 10
A- Démographie générale de la ville	Page 10
B- Catégories socioprofessionnelles	Page 13
C- Les familles	Page 14
D- Les revenus	Page 17
4- Structuration globale des Centres sociaux et culturels	Page 21
A- La vie associative	Page 21
B- L'équipe professionnelle	Page 22
5- Evaluation du projet précédent	Page 27
6- Les orientations stratégiques 2014-2018	Page 49
A- Les orientations du socle commun	Page 49
B- Les orientations spécifiques au centre social et culturel	Page 59
7- Dispositif d'évaluation du projet 2014-2018	Page 68
8- Projections financières 2014-2018	Page 76

INTRODUCTION

Et voilà, il faut s'y remettre. Nouveau projet, nouveaux objectifs, nouvelles ambitions. Une véritable gageure dans une société empreinte d'incertitudes et qui ne cesse de se complexifier, où les plus démunis, les plus précaires, paient les pots cassés. Dans ce contexte particulièrement tendu, les centres sociaux s'efforcent d'accompagner, de soutenir, d'égayer, de favoriser la découverte, de donner une place en tant que citoyen. Ils sont sans nul doute des maillons essentiels de notre démocratie, ramant à contre-courant d'une économie de marché schizophrène où la place de l'Homme est galvaudée. A cet égard, l'action des centres sociaux n'a jamais été aussi nécessaire qu'aujourd'hui. Pour la mener à bien, il nous faut obtenir ce précieux sésame qu'est l'agrément délivré par la Caisse d'allocations familiales à partir d'un projet construit pas à pas et sollicitant de nombreux acteurs.

Voilà six ans que l'association des centres sociaux et culturels de Meyzieu n'avait pas déposé de nouveau projet d'agrément, puisqu'après la fin du précédent projet en 2012, elle avait fourni pour deux années supplémentaires un document transitoire poursuivant les objectifs de ce dernier. Car en six ans, nos centres sociaux, Flora Tristan, René Cassin, Jean Rostand ont connu des mutations profondes, qu'elles soient structurelles avec l'intégration dans de nouveaux locaux pour deux d'entre eux, ou institutionnelles avec l'arrivée d'une direction associative en lieu et place d'une direction CAF et depuis peu une nouvelle gouvernance à la tête de l'association.

Depuis plusieurs mois, l'association a donc entrepris ce vaste chantier de construction d'un nouveau projet ou plutôt devrions-nous dire « de nouveaux projets », car il nous est demandé aujourd'hui par la Caisse d'allocations familiales de présenter un projet par centre social auquel viendra se greffer un projet spécifique sur les familles également pour chaque centre social. Ceci est notamment lié à la mise en application de la circulaire CNAF¹ du 20 juin 2012 sur l'animation de la vie sociale, laquelle est venue préciser les critères d'éligibilité pour pouvoir obtenir l'agrément Centre social.

Mais l'unicité de chaque centre social ne devra pas faire perdre de vue l'unité et la continuité de l'action globale, essentielles dans notre fonctionnement et grandement liées à l'histoire de ces maisons et à notre intervention auprès des familles majolanes. C'est pourquoi chacun des projets mettra en lumière un socle commun sensé garantir ces caractéristiques.

Bien évidemment, l'intérêt d'un projet par centre social est de faire émerger des orientations particulières en lien avec les spécificités du territoire d'intervention ou de la zone d'influence. L'objectif étant de pouvoir intervenir dans une plus grande proximité gage d'une meilleure connaissance des habitants en général et des familles en particulier pour par la même répondre aux besoins et aux réalités du ou des quartiers.

¹ Caisse Nationale d'Allocations Familiales

Dans ce cadre, l'action du centre social René Cassin est avant tout orientée vers le quartier des Plantées même si l'on s'apercevra que chacune de nos maisons est fréquentée par des habitants venant de tous les quartiers de la ville.

Les Plantées, quartier en catégorie 2 de la politique de la ville et situé en zone urbaine sensible, a une histoire particulière caractérisée par la construction et la gestion de nombreuses copropriétés composées de pavillons mais également de résidences d'au plus 7 étages. Depuis plusieurs années s'y est implantée une forte communauté turque aux côtés notamment d'une population française arrivée dans les années 60 en provenance d'Algérie.

En proximité de ce territoire, notre centre social a gagné en visibilité puisque depuis 2010, il occupe de nouveaux locaux mis à disposition par la ville au sein du pôle Cassin réunissant un groupe scolaire, une ludothèque et des équipements dédiés à la petite enfance.

Dans ce cadre nous nous sommes appesantis sur les sujets et problématiques prégnants afin de pouvoir construire un projet adapté aux réalités rencontrées. Dans les pages qui suivent, nous déclinons les axes stratégiques qui en sont issus appuyés par un diagnostic communal et territorial et une présentation de notre structuration chargée de les mettre en mouvement. Sans oublier ce fameux socle commun qui sera la pierre angulaire de notre fonctionnement global. L'évaluation du précédent projet quant à elle, viendra éclairer les avancées réalisées ces dernières années et le travail qu'il nous faudra poursuivre.

1- UN PEU D'HISTOIRE...

La ville de Meyzieu...

La situation exceptionnelle de la ville de Meyzieu tient au paradoxe qui caractérise sa position géographique. Ancrée à l'extrême Est de Lyon dans le département du Rhône, elle est à 20 minutes seulement de Lyon. Se situant au carrefour des départements du Rhône, de l'Isère et de l'Ain, la commune de Meyzieu est Accessible par de nombreux modes de transports, dont le tramway T3 et la ligne Rhône-express qui relie la gare de Lyon-Part-Dieu à l'aéroport de Lyon-Saint-Exupéry en passant par Meyzieu depuis août 2010.

On pouvait tout à fait craindre pour elle un certain isolement qui l'éloignerait de la dynamique de l'agglomération, il n'en est rien. Avec la zone industrielle assez active, Meyzieu demeure attractive. Depuis les années soixante et soixante-dix, elle a vu arriver différents types de populations (ouvriers et classes moyennes de Lyon, rapatriés, immigrés du Maghreb et ensuite de Turquie). Elle continue aujourd'hui à être attractive pour de jeunes familles.

Plus que jamais donc, la ville de Meyzieu est en mutation.

- 1- Cela se confirme autant au niveau de sa physionomie qu'au niveau de la typologie de sa population.
 - C'est une ville qui a connu un grand essor démographique à partir du début 1970, pour voir sa population tripler aujourd'hui ; de 10 012 habitants en 1968 on passe à 31090 en 2011. La hausse annuelle de la population, se situe aux alentours de 0,6%, depuis 1999 (voir notre diagnostic)²
 - L'attractivité de Meyzieu est sans doute liée à l'offre de logement et à la mise en service du tramway, en fin d'année 2006, qui dessert l'agglomération et qui permet à environ un tiers de la population de résider à Meyzieu, tout en travaillant ailleurs. A noter au passage que cette croissance a été accompagnée par la construction de nouveaux bâtiments ou la relocalisation d'anciens équipements, dont les centres sociaux René Cassin et Flora Tristan ont pu bénéficier
 - Il en va de même de la qualité de l'offre culturelle.
 - Du côté loisirs, le Grand Large, vaste déversoir de 150 hectares du canal de Jonage, complètement remodelé pour accueillir tous types de visiteurs, et le centre aquatique "Les Vagues" (nouvellement construit) sont devenus des éléments essentiels du paysage local. Ils motivent les activités sportives des Majolans et des habitants des communes limitrophes. De nombreux autres équipements sportifs permettent au public de pratiquer des activités très variées. Sans oublier les centres de loisirs, pour enfants et jeunes, développés par les centres sociaux et la ville.
 - Cette croissance a surtout profité au centre-ville, aux quartiers des Plantées et du Mathiolan, objets d'un remodelage urbain depuis des décennies et de l'arrivée de nouvelles et jeunes familles.

² Données INSEE

- Cela étant dit, le diagnostic croisé, animé par les professionnels des différentes structures intervenantes à Meyzieu, que viennent appuyer les statistiques nationales, locales ou institutionnelles, montre que cette évolution a profité à tous les territoires de la ville socio économiquement différenciés. Et s'il existe des zones ou ilots de fragilité, ceux-ci dans l'ensemble se situent loin des valeurs de précarité enregistrées sur certaines communes de l'Est lyonnais, d'une part, et du reste de l'agglomération, d'autre part, dont les indicateurs atteignent des valeurs élevées.
- On notera que 52% de la population Majolane est couverte par un allocataire CAF même si certains quartiers sont ont des taux supérieurs notamment, le centre-ville, les Plantées et le Mathiolan.³

2- Problématiques repérées ces dernières années :

- Augmentation des isolés, bien que le taux demeure moins élevé que par rapport à celui enregistré au niveau de l'agglomération
- Des zones présentant des taux élevés de familles monoparentales qui fluctuent : Mimosas, Pommier, Terrasses, Mathiolan (voir diagnostic)
- La part des allocataires CAF vivant sous le seuil des bas revenus et en familles monoparentale a augmenté de 7,97 % entre 2010 et 2011⁴
- Méconnaissance pour des familles en fragilité sur l'accès aux droits
- Fragilité de la dynamique sociale ayant des répercussions sur le quartier, l'école, les familles
- Comportements alimentaires souffrant de déséquilibres chez certaines familles.

A tous ces constats, sans oublier ceux effectués dans le domaine la prévention de la délinquance, tous les partenaires associés dans des dispositifs ont mis en place seul ou en partenariat, des réponses soit structurelles soit urgentes. On notera à titre d'exemple, pour ce qui concerne les centres sociaux, trois actions : Astuces et saveurs (alimentation), Jeudis conviviaux (prévention de l'isolement), Prévention numérique (dans les collèges).

... et les Centres sociaux et culturels

Les constats des centres sociaux concordent avec ceux des partenaires. Cependant nos ancrages territoriaux nous permettent d'affiner en continu les enjeux spécifiques, les situations singulières vécues çà et là, les questionnements des populations. Avec nos actions « dedans et dehors », nous avons aujourd'hui une connaissance assez appuyée des familles de toutes les zones d'habitations (800 familles adhérentes).

³ Données Caisse d'Allocations Familiales 2012

⁴ Source : ville de Meyzieu Analyse des besoins sociaux 2013

Deux constats cependant : on polarise sur les quartiers des Plantées et du Mathiolan qui représentent 32% de la population (élargis au Fort et au Trillet). Or certains éléments de l'analyse indiquent d'autres zones de précarité et ces dernières ne coïncident pas obligatoirement avec la classification des territoires sensibles.

De fait, notre volonté pour participer à la consolidation de la dynamique sociale préconisée, a été orientée sur trois niveaux :

- favoriser l'émergence et consolider un travail territorialisé comme mode d'intervention ; sans se départir de ce qui fait la force et la cohérence des actions des trois Centres sociaux et culturels, à savoir considérer la globalité des territoires où se vivent des situations diverses ;
- le découpage préconisé en 2010 pour identifier les zones d'interventions de chaque centre a eu pour objectif de redynamiser la faculté d'adaptation des Centres sociaux et culturels en clarifiant la nature, les modalités et les niveaux d'interventions de nos équipes ; il se heurte cependant à la problématique récurrente de l'échelle d'intervention ; tantôt c'est un quartier, tantôt c'est un territoire, au croisement des dispositifs qui peut parfois être un frein pour le rattrapage des retards ;
- développer une animation renouvelée qui cible le développement du pouvoir agir des habitants.

2- METHODOLOGIE APPLIQUEE

A- Démarche participative

Le projet ne peut reposer uniquement sur la vision de professionnels avertis. Il impose nécessairement une démarche participative, principe essentiel pour susciter l'adhésion. C'est d'ailleurs un point méthodologique rappelé par la circulaire CNAF du 20 juin 2012 qui en fait un des critères d'éligibilité en vue de l'obtention de l'agrément. Au-delà de la vision réglementaire, c'est surtout un moyen permettant de vérifier et d'adapter l'action du centre social grâce à l'intervention de différents acteurs : habitants, administrateurs, partenaires, professionnels. Au vu de leur diversité, cela nécessite des explications et une méthodologie adaptées en fonction de chaque type d'interlocuteur, afin de recueillir de la manière la plus pertinente possible les éléments qui nous permettront de construire pas à pas notre projet.

L'objectif final étant de pouvoir s'assurer de la validation ou à tout le moins de l'appropriation des orientations de ce dernier.

B- Les différentes phases de construction du projet

Si l'on excepte la phase d'évaluation⁵, l'association a engagé ses démarches au printemps 2013. Compte tenu de l'absence de direction à cette époque, elle a fait le choix de s'orienter vers un consultant dont l'un des objectifs était de réaliser un diagnostic de territoire. Ce travail a été réalisé sur les mois de mai et juin 2013 avec un temps de restitution en septembre. Durant cinq séances, il a permis de mettre différents acteurs en mouvement, habitants, administrateurs, partenaires et professionnels autour de questionnements touchant les différents territoires d'implantation des centres sociaux de Meyzieu. Au terme de ce travail, quelques thématiques convergentes ont pu être dégagées et reprises dans les orientations stratégiques des projets. Par contre, il n'y a pas eu de véritable analyse construite qui aurait pu aider la structure et le nouveau directeur dans sa prise de fonction en septembre 2013.

L'association s'est donc ressaisie du dossier afin de pouvoir réaliser un véritable diagnostic de territoire.

En octobre, nous avons engagé dans chacun des centres sociaux un cycle de réunions avec chaque équipe professionnelle afin de pouvoir mettre en exergue les spécificités de chaque territoire et donc les pistes de travail qui pouvaient être engagées en réponse à certaines problématiques. Jusqu'au mois de février 2014, cela a représenté 5 réunions par centre social soit 15 temps de travail au total, pour réfléchir, construire et valider les grands axes des projets. Parallèlement, le lien a été fait avec l'association via sa gouvernance au travers des réunions de bureau et de conseil d'administration pour prendre connaissance et amender les différents travaux.

⁵ L'association a procédé à une évaluation détaillée de son précédent projet compte tenu d'objectifs fixés, à atteindre dans une temporalité donnée. Les résultats de cette évaluation sont décrits au point 5.

Concernant les partenaires, hormis le travail réalisé par le consultant, nous avons utilisé les supports « Ateliers politique de la ville » organisés sur les quartiers des Plantées et du Mathiolan, afin de pouvoir avoir le regard critique des différents acteurs sur l'action des centres sociaux et de partager les différentes hypothèses de travail soulevées au cours de nos réflexions. S'il y a eu très peu d'expressions sur l'action des centres sociaux, le partage des hypothèses de travail a été plus enrichissant et nous a confortés dans nos choix.

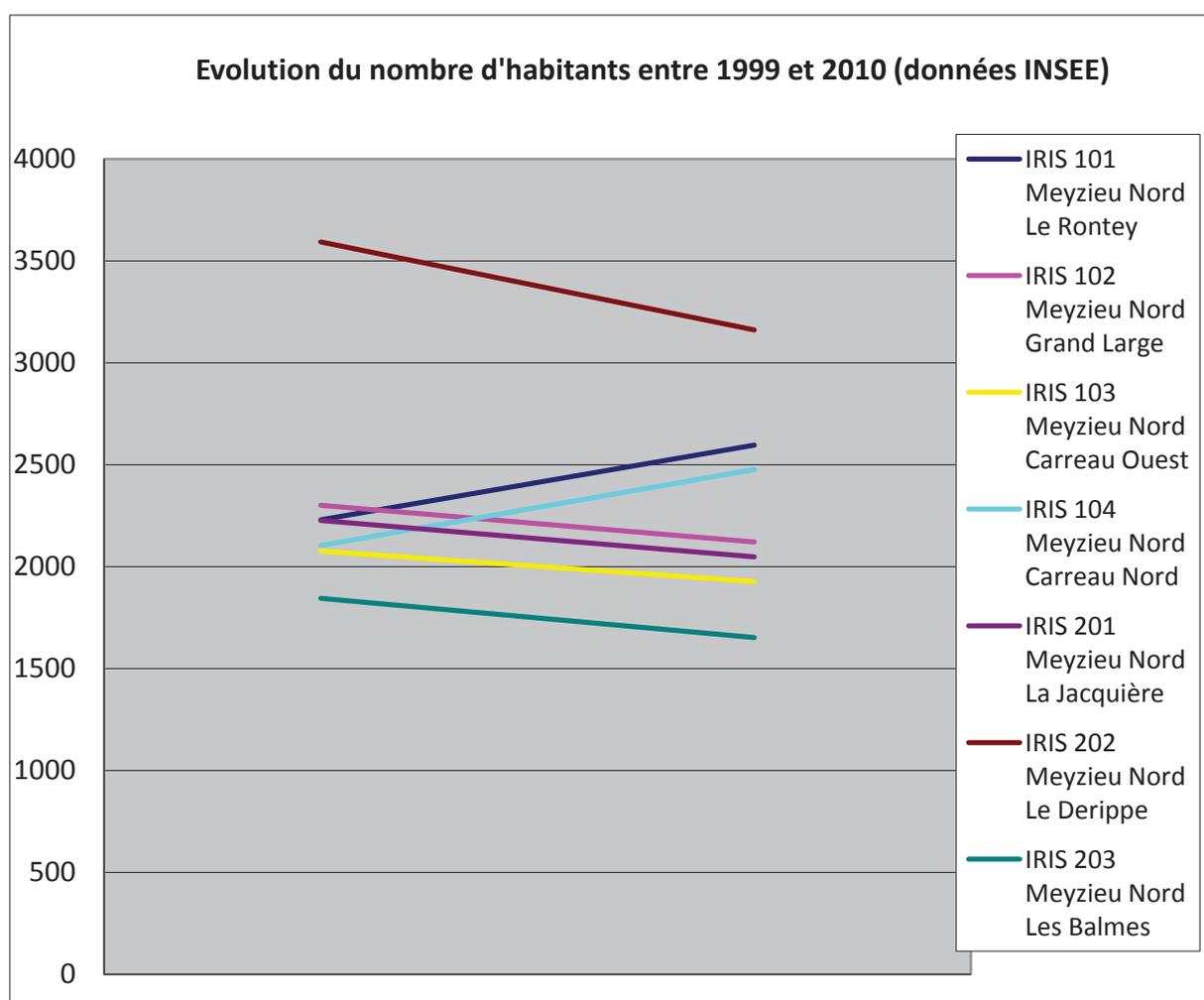
Par ailleurs, nous avons présenté dans une réunion interactive qui s'est déroulée fin février les grandes orientations de nos projets et les objectifs attenants. Celle-ci réunissait plusieurs techniciens de la ville, le conseiller territorial CAF, le Délégué du Préfet et la directrice de la Maison du Rhône du canton Décine St-Priest Meyzieu.

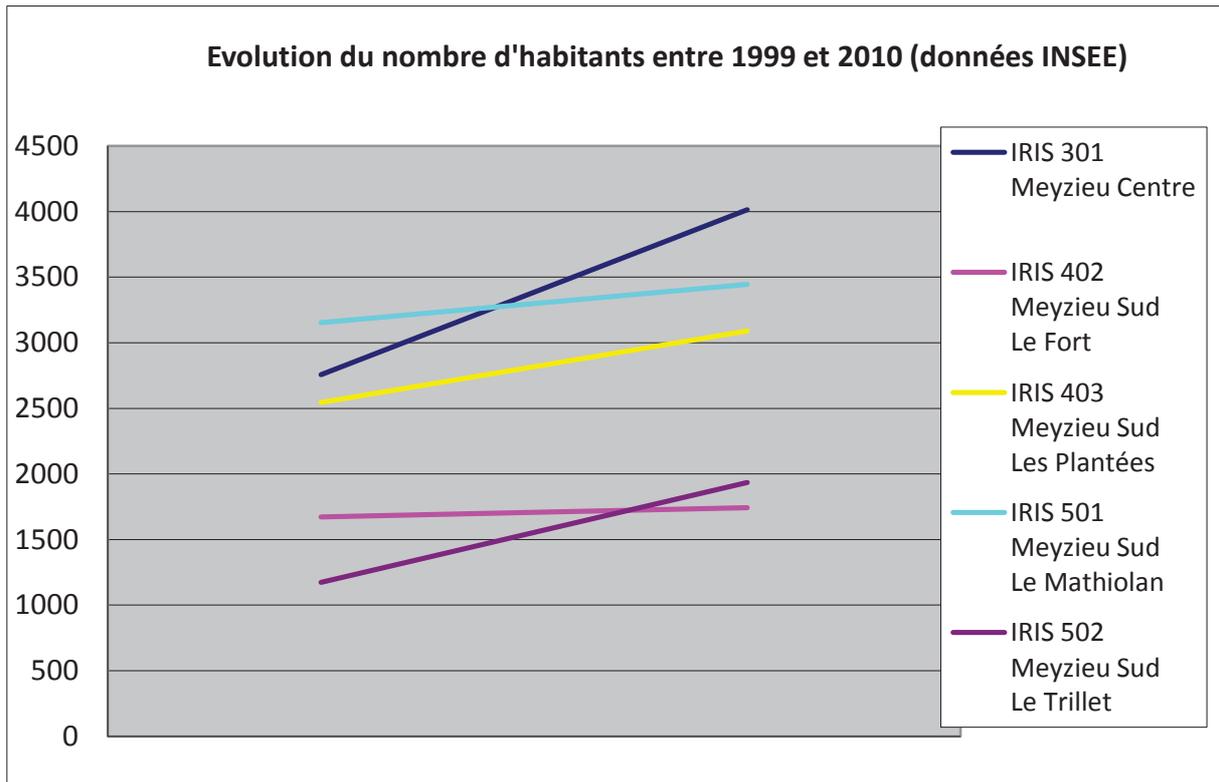
3- DIAGNOSTIC TERRITORIAL COMMUNAL ET

A- Démographie générale de la ville

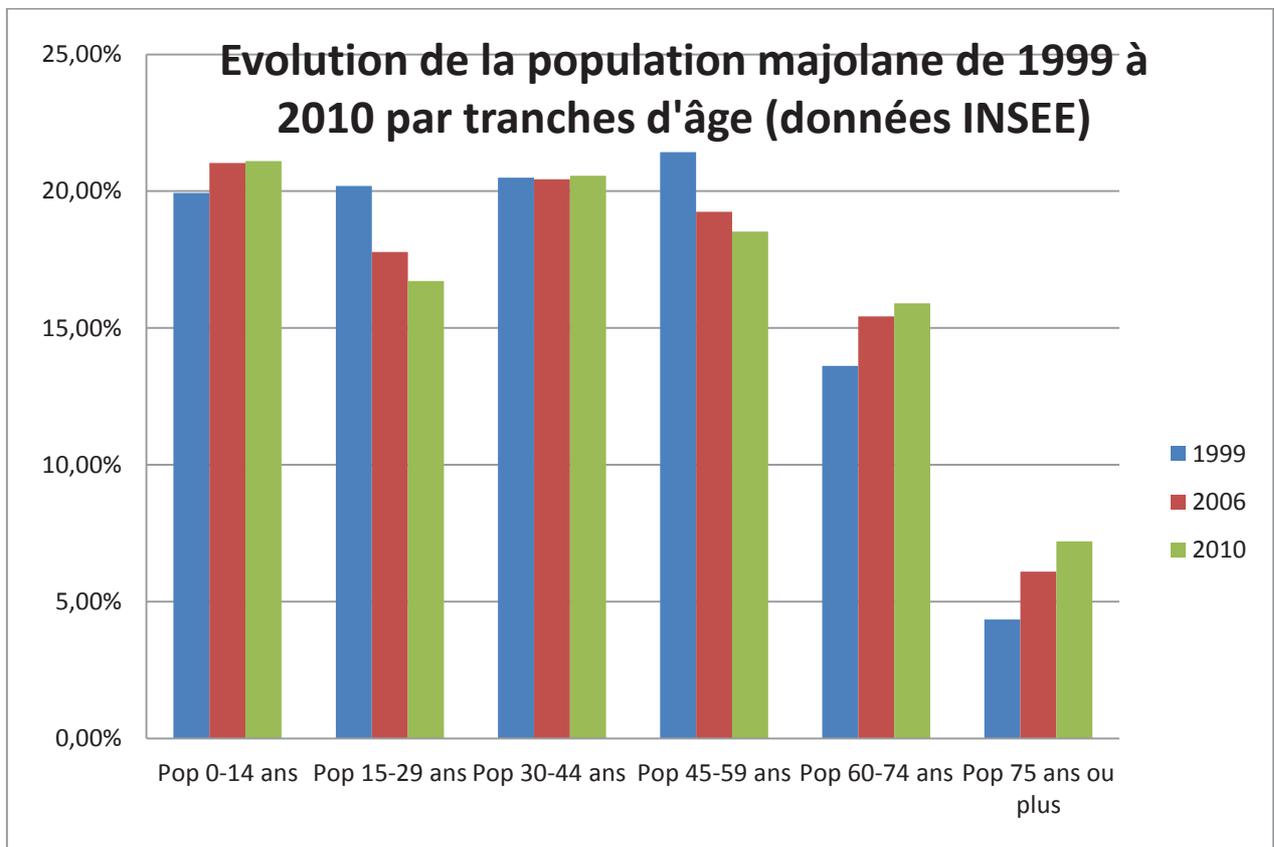
Selon les données de l'INSEE, la ville de Meyzieu comptait 31090 habitants en 2011. Si cette ville a vu sa population s'accroître de près de 11% depuis 1999, soit une évolution raisonnable, nous pouvons constater que depuis deux ans cet accroissement est bien plus rapide. Ainsi en 10 ans, de 1999 à 2009, la population s'est accrue de 5.8% alors qu'en deux ans, de 2009 à 2011, son évolution a été de 4.8% soit un rythme quatre fois plus important que sur la dernière décennie.

Nous constatons néanmoins des disparités entre le nord de la ville où le nombre d'habitants a diminué sur ces deux dernières années (sauf sur deux zones : le Rontey et Carreau Nord) et le centre et le sud où l'évolution est bien plus dynamique comme en témoigne les deux graphiques ci-dessous.



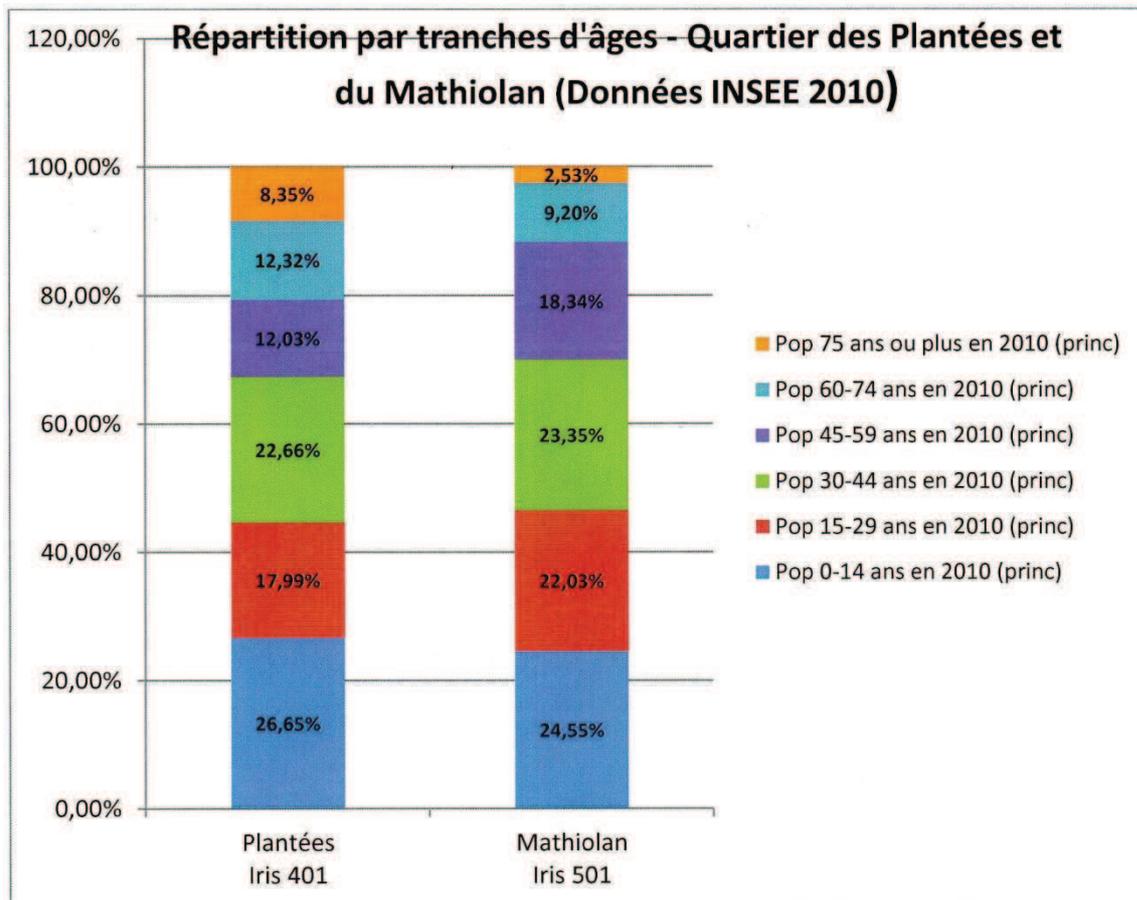


Cela induit pour le centre social René Cassin une zone d'influence plus peuplée.



Force est de constater que la population majolane est plutôt orientée sur une tendance au vieillissement. D'ailleurs, la part des 60-74 ans et de près de 4 points supérieurs sur Meyzieu par rapport au reste de l'agglomération et du département (15,9% contre 12,1% et 12.4% ⁶)

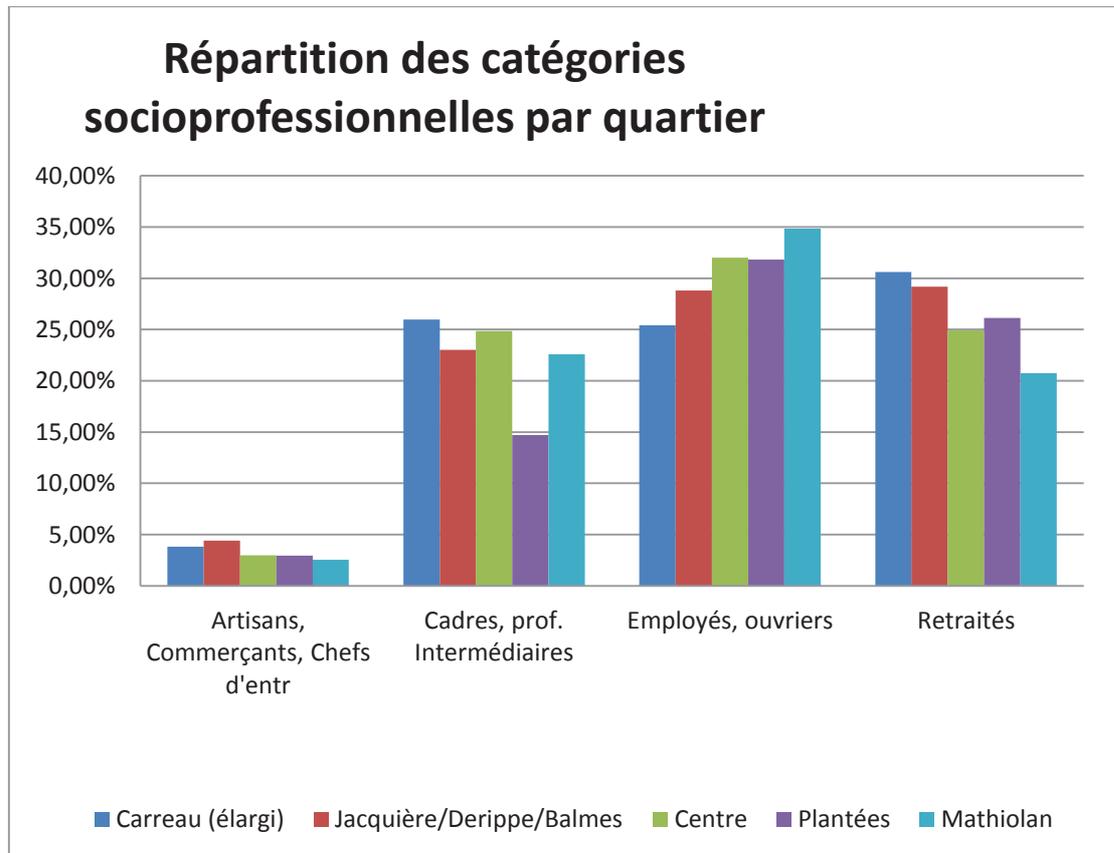
Néanmoins, la part des 0-14 ans est en constante augmentation, traduisant l'installation de jeunes familles. Ceci augure d'une possible inversion de tendance dans les années futures à allier avec une dynamisation de la ville.



Si nous faisons un zoom sur les quartiers des Plantées et du Mathiolan, nous nous apercevons que la population est bien plus jeune que la moyenne communale. Il faut d'ailleurs noter que c'est sur le quartier des Plantées que la part des 0-14 ans est la plus élevée de la ville avec plus du quart de la population du quartier.

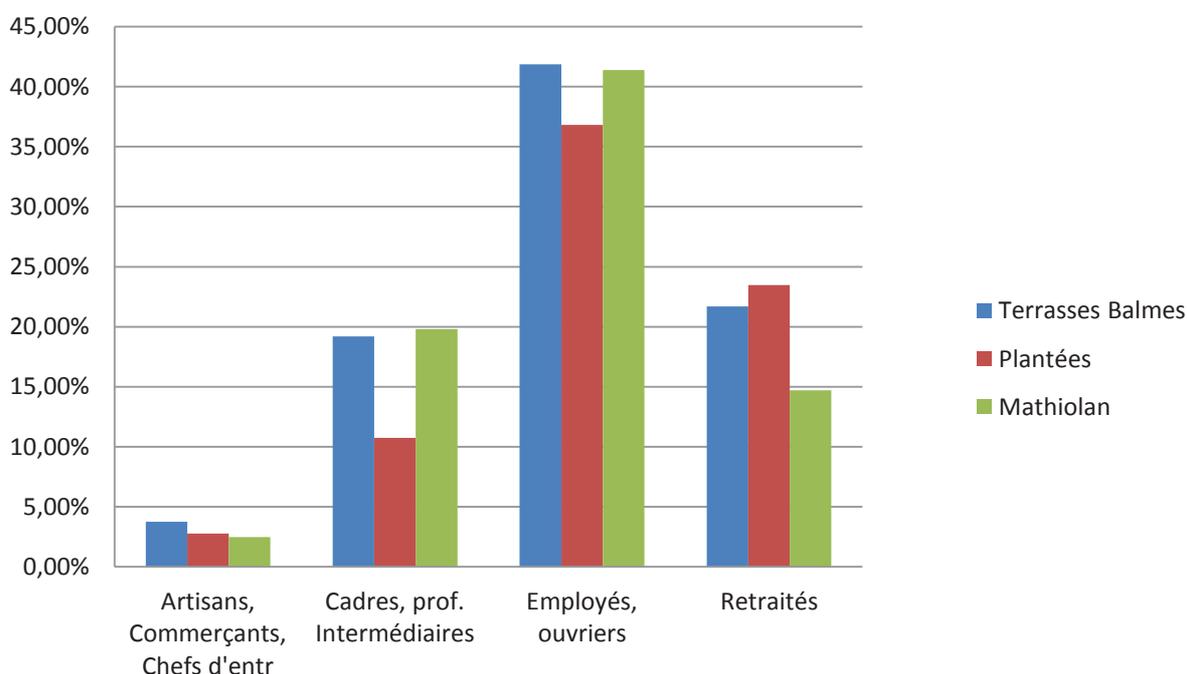
⁶ Source : Analyse des besoins sociaux 2014 – Ville de Meyzieu

B- Catégories socioprofessionnelles



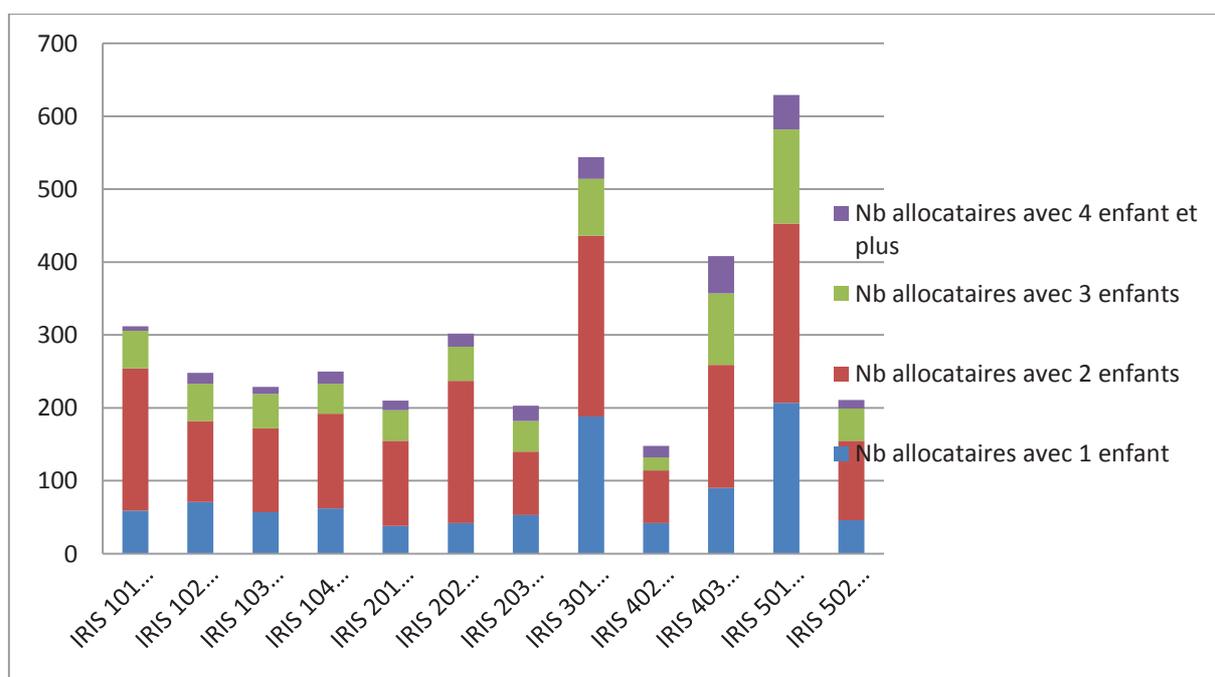
Nous retrouvons un contraste entre le nord de la ville qui domine les catégories « Cadres et professions intermédiaires » et les « retraités » et le sud de la ville où prédomine la catégorie employés et ouvriers. Le contraste est d'ailleurs très marqué sur le quartier des Plantées comme en témoigne aussi le graphique ci-dessous.

Répartition des catégories socioprofessionnelles quartiers Terrasses, Plantées, Mathiolan

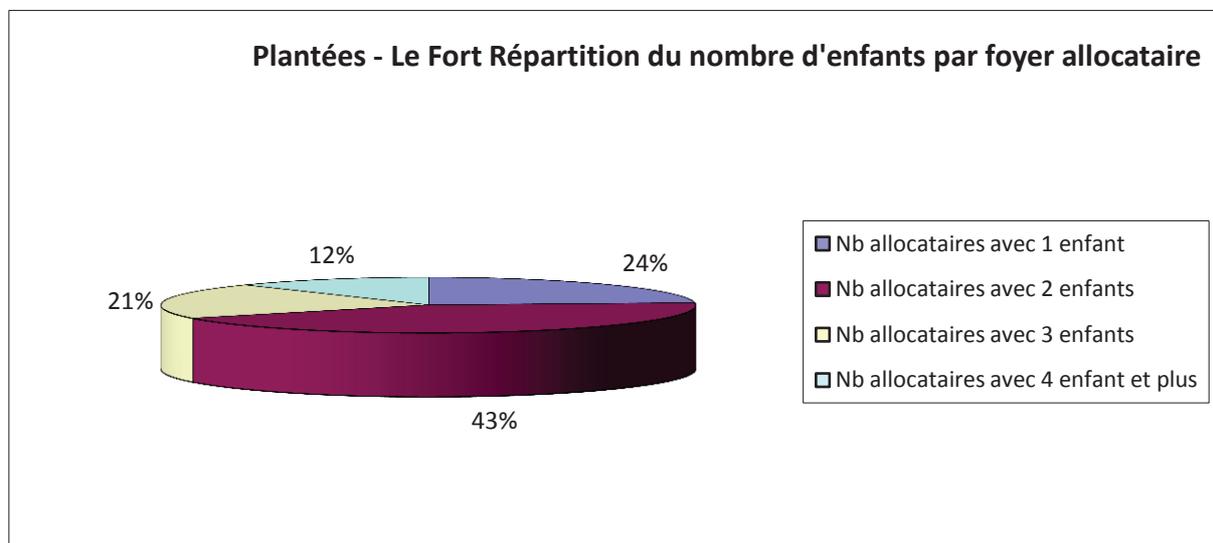


C- Les familles

Composition des familles

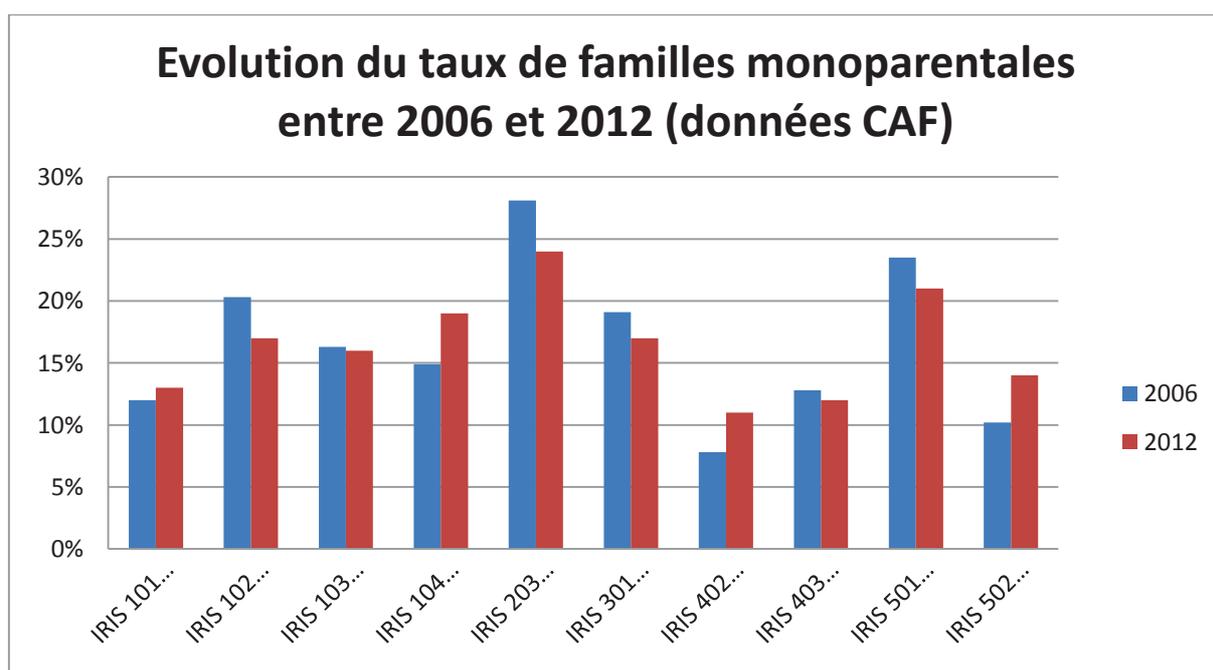


Si nous avons à faire sur les quartiers nord à de petites cellules familiales (IRIS 101 à 203) et à un petit nombre de foyers allocataires (la moitié en moyenne des habitants de ces quartiers sont couverts par un allocataire CAF), le centre et le sud (IRIS 301, 403, 501) se caractérisent par un nombre de foyers allocataires plus importants avec des cellules familiales plus grandes surtout sur les Plantées.



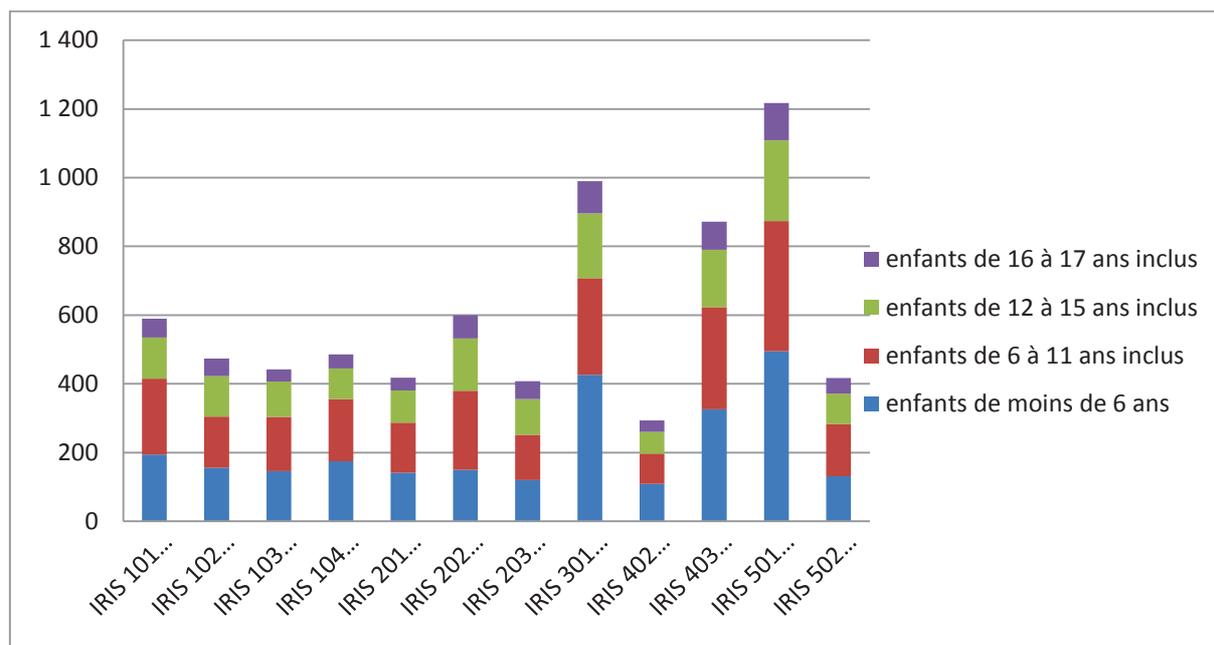
Ainsi sur ce quartier, 70% des allocataires ont au moins un enfant, soit 556 familles (cette part est même de 81% sur les seuls Plantées). Parmi celles-ci 76% ont au moins deux enfants et 33% ont au moins trois enfants. Ceci témoigne d'un certain dynamisme avec la présence de jeunes familles mais également d'une certaine pression financière si nous mettons ces chiffres en corrélation avec les catégories socioprofessionnelles prédominantes.

Familles monoparentales

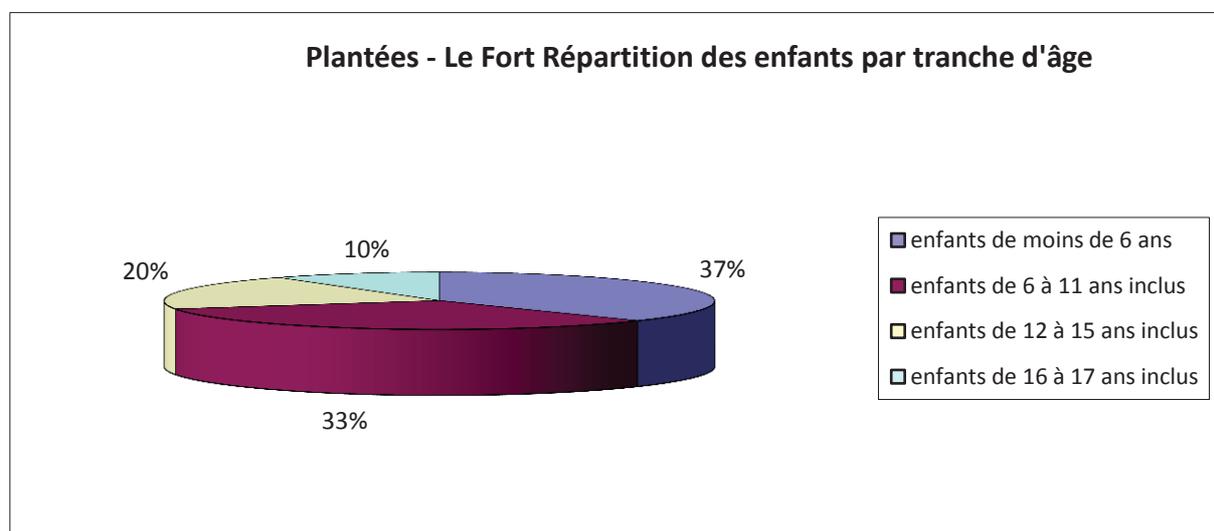


Deux quartiers se singularisent par leur taux de familles monoparentales (Les Terrasses-Balmes IRIS 203 et le Mathiolan IRIS 501). Même si nous constatons une évolution à la baisse ce qui n'est pas le cas sur le quartier Carreau Nord (Iris 104) où le taux est en 2012 de 19%. Quant aux Plantées, il se caractérise par l'un des plus faible taux de la ville (IRIS 403)

Les enfants

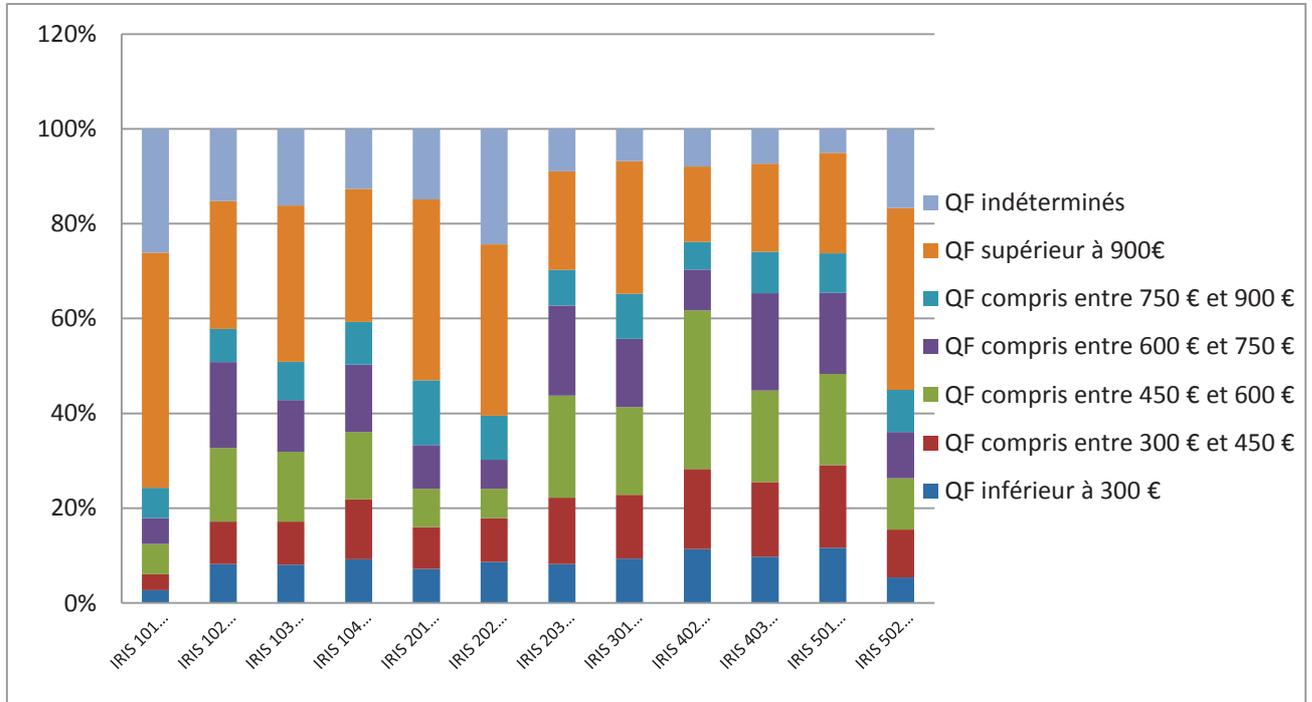


Ces données ne font que confirmer ce qui a été évoqué plus haut avec la prédominance du centre, des Plantées et du Mathiolan (IRIS 301, 403, 501). Les tranches d'âge sont relativement équilibrées même si sur ces quartiers la part des moins de 6 ans est plus importante.

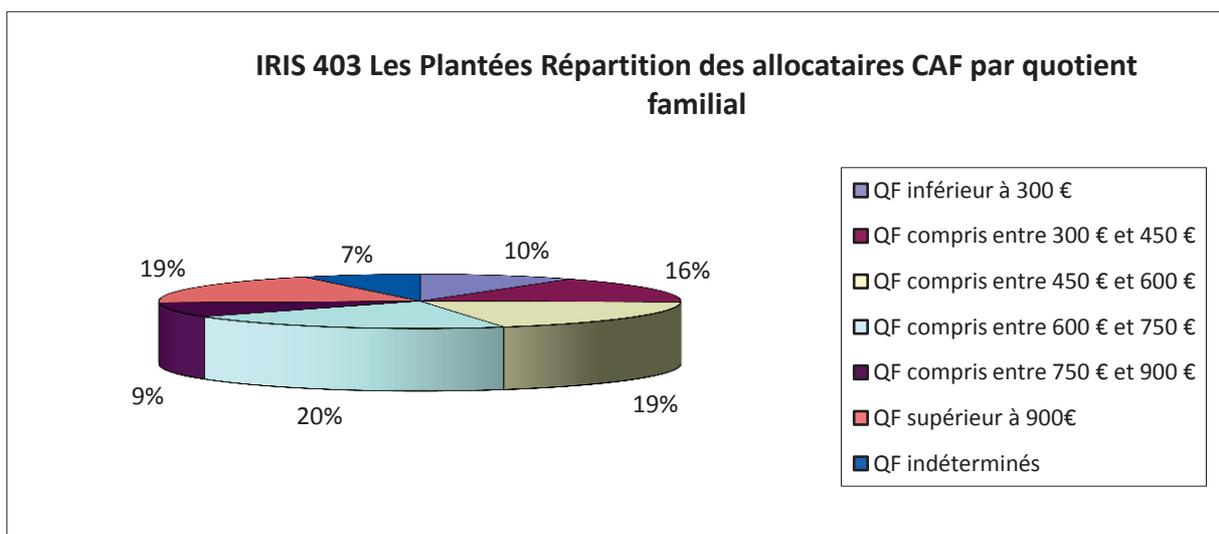


D- Les revenus

Les quotients familiaux



Dichotomie là encore entre le nord ayant des quotients plus élevés et le sud où nous pouvons avoir près de 50% des allocataires ayant un quotient inférieur à 600 Euros (Cf. graphique ci-dessous pour les Plantées)



45% des allocataires ont un QF inférieur à 600 €

Les bas revenus⁷

Si le taux d'allocataires à bas revenus est de 29% sur la ville soit inférieur de 11 points par rapport au reste de l'agglomération, le taux de familles monoparentales allocataire ayant de bas revenus est supérieur de 5 points (29% contre 24%).

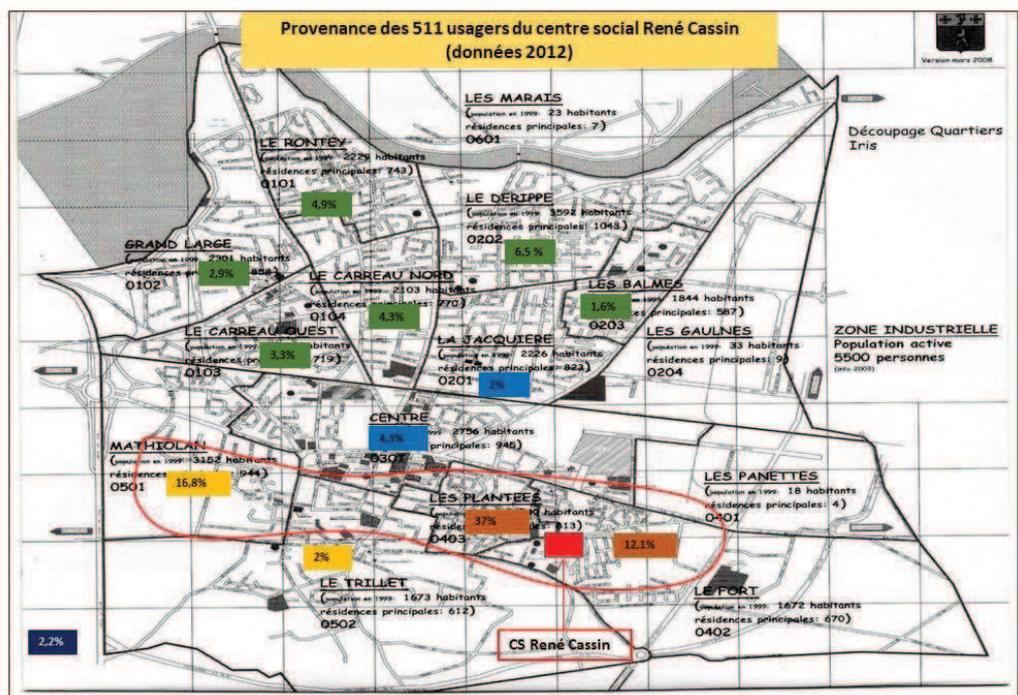
Par ailleurs, la part des allocataires à bas revenus ayant deux enfants et plus est supérieur de 7 à 8 points par rapport au reste de l'agglomération pour s'établir aux alentours des 22%.

Toute cela témoigne de contingences particulières pesant sur les familles auprès desquelles le centre social René Cassin exerce son influence avec en premier lieu celles habitant les Plantées mais aussi celles habitant le Mathiolan.

⁷ Source : Analyse des besoins sociaux 2014 de la ville de Meyzieu

TERRITOIRE DE REFERENCE DU CENTRE SOCIAL ET CULTUREL RENE CASSIN

POPULATION		IRIS	LOGEMENT / TRANSPORT	CARACTERISTIQUES	SITUATION DU CENTRE SOCIAL
VILLE	TERRITOIRE				
31090 ha en 2011	4877 ha en 2010 au lieu de 4230 ha en 1999	3 iris sur 15 total meyzieu	<p>Le quartier des Plantées situé au sud - sud-est de la ville, a connu à partir de 1989 une opération de réhabilitation de la zone immeuble/copropriété. Cela à transformé complètement le paysage et a apporté une plus value au quartier, ce qui explique l'affluence de nouveaux résidents.</p> <p>L'environnement du quartier métamorphosé : contrairement aux autres quartiers, les lotissements, villas et les zones immeubles (habitat privé ou social) sont, à de rares exceptions fermés, la circulation est assez dense et les routes peuvent supporter le passage des transports en commun. A cet égard, il est desservi par un bus qui le relie au centre, aux quartier du Carreau et au tramway.</p> <p>Un fait important : le transfert des populations d'un type de logement à un autre, renseignent à la fois sur le vieillissement des anciennes générations, l'ascension sociale d'immigrés des années soixante-dix, principalement maghrébins, et l'appropriation par le biais de de la copropriété d'immigrés primo-arrivant (années 1980), Non loin, situé dans le quartier Le Fort, le Foyer Aralis qui loge des célibataires, des familles en difficulté des demandeurs d'Asile. S'y ajoute une résidence pour handicapés lourds, l'ARIMC.</p>	<p>La zone Plantées regroupe, une population composite tant socialement qu'économiquement. Le taux des immigrés récents ou anciens (abstraction faites de ceux qui ont pris la nationalité française) est le plus élevé de la commune.</p> <p>De même, il compte le taux le + élevé des familles de plus 2 enfants, Le taux des ouvriers est aussi important.</p> <p>Le découpage scolaire fait que la population enfant est soit orientée vers une école au cœur du quartier, soit au centre de Meyzieu.</p>	<p>Après avoir été logé dans différents types d'habitat (appartement, préfabriqués, classe d'école) le voilà, construit à neuf et inauguré en 2010. Sa nouvelle visibilité et la montée en charge de ses actions en font un levier de la redynamisation du quartier, et de du pôle cassin. 49,12% des usagers sont issus de ce quartier</p> <p>Il demeure cependant attractif pour l'ensemble de la ville : 23,68% Carreau; 6,3% Bourg; 18,8% Mathiolan, 2,15% extérieur</p> <p>Le rapprochement avec l'école a été judicieux pour traiter la problématique liée à l'apprentissage. Il en est de même du renforcement de la collaboration avec le secteur petite enfance, ainsi que le travail étroit avec d'autres partenaires (école de musique, il était une fois la famille, etc)</p> <p>Cependant, l'ancrage de l'équipement passe aussi par la dynamisation de l'environnement immédiat (espace de jeu, de détente) et la captation des familles dont les enfants sont scolarisés non loin du centre, ou habitant les lotissements adjacents.</p>



Zone d'influence du centre social

4- STRUCTURATION GLOBALE DES CENTRES SOCIAUX DE MEYZIEU

A- La vie associative

1- La gouvernance associative

Globalement, la gouvernance associative des centres sociaux de Meyzieu se porte assez bien même si l'on peut regretter que le conseil d'administration ne soit pas représentatif de l'ensemble de nos adhérents dans la mesure où il nous manquerait des représentants des familles. Aujourd'hui, notre gouvernance est composée d'adhérents provenant en grande majorité des clubs⁸ soit surtout des personnes retraités.

Néanmoins, prendre les commandes d'une association et a fortiori une association regroupant trois centres sociaux n'est pas chose aisée au vu des responsabilités nous incombant. C'est pourquoi, après le départ récent de notre présidente après sept années d'un mandat bien rempli, s'est posé le problème de sa succession, car personne n'a voulu reprendre le flambeau, en tous les cas dans le cadre en vigueur. Aussi, nous avons travaillé à l'automne 2013 pour permettre le pilotage de l'association par un comité de présidence. Cette gestion a plusieurs têtes semblait rendre plus accessible cette fonction de présidence. D'ailleurs, c'est une formule qui rencontre de plus en plus d'adeptes dans le giron des centres sociaux.

Cela a nécessité une modification en profondeur de nos statuts, lesquels prévoient désormais que la fonction de pilotage sera assurée par un comité exécutif pouvant prendre la forme soit d'un bureau traditionnel soit d'un comité de présidence. L'ensemble étant toujours encadré par un Conseil d'administration.

Nous avons également profité de ces modifications pour limiter le nombre de mandats de nos administrateurs et favoriser ainsi un renouvellement plus aisé, même s'il faudra bien évidemment mettre en place un travail d'information et d'explication permettant l'investissement de nouvelles personnes et pourquoi pas des parents.

2- Le bénévolat d'activités

Le bénévolat au sein des centres sociaux de Meyzieu n'est pas un vain mot. C'est ainsi entre 70 et 80 bénévoles qui sont identifiés pour nous aider dans nos actions auprès des majolans. Nombre d'entre eux interviennent au sein des clubs que nous avons déjà évoqués. D'autres interviennent sur notre action de socialisation, où ils transmettent les apprentissages nécessaires à la compréhension de notre langue auprès d'habitants venant d'autres horizons, ainsi que les différents « codes » permettant à ces derniers de mieux maîtriser leur environnement.

⁸ Derrière l'appellation « club » nous identifions des activités manuelles, culinaires, culturelles, ludiques et sportives gérées par des bénévoles de l'association. Ces clubs regroupent environ 450 adhérents par an. Ils constituent donc une force non négligeable

B- L'équipe professionnelle

1- L'organigramme d'animation de projet

L'association des centres sociaux et culturels de Meyzieu a en gestion trois centres sociaux, ce qui implique tout à la fois une stratégie générale destinée à conserver l'unité et la continuité de l'action globale et des orientations particulières propres à chaque centre au regard des nouvelles directives de la Caisse d'allocations familiales. D'où la nécessité de réaliser un projet d'agrément par structure.

Concrètement cela se traduit par l'organisation suivante en terme d'animation de projet (cf. schéma ci-après).

A sa tête, nous avons bien évidemment la gouvernance associative matérialisée par un Conseil d'administration. Ce dernier s'appuie sur une direction recrutée selon des indicateurs posées par la CAF⁹. Pour mener à bien ses missions, la direction dispose d'une part d'un pôle administratif composé de quatre secrétaires mises à disposition par la ville de Meyzieu et d'un comptable associatif. D'autre part, la ville met à disposition une équipe d'agents techniques destinée à assurer la petite maintenance et l'entretien des locaux. Ces fonctions de pilotage et logistique sont au service de l'ensemble des trois centres sociaux et plus précisément de leurs missions d'animation. Pour ce faire, chaque centre dispose d'un ou plusieurs membres des équipes enfance jeunesse et développement social. Chacune ayant à l'intérieur du centre social ses missions propres tout en assurant un travail commun et transversal au service du projet. Enfin, chaque équipe contribue à un travail global à l'échelle des trois centres sociaux qui peut être propre au secteur enfance jeunesse ou bien au secteur développement social ou bien destiné à une action transversale

2- La territorialisation des équipes

Au vu des évolutions et des orientations de la CAF, chaque centre social dispose aujourd'hui d'une équipe de territoire composée de professionnels assurant les fonctions de secrétariat et d'accueil et à minima d'un binôme composé de deux référents issus respectivement des équipes enfance jeunesse et développement social. Si pour cette dernière, ce travail par territoire est à l'œuvre depuis 3 ans, il est beaucoup plus récent pour l'équipe enfance jeunesse puisque cette territorialisation a été concrétisée au printemps 2013.

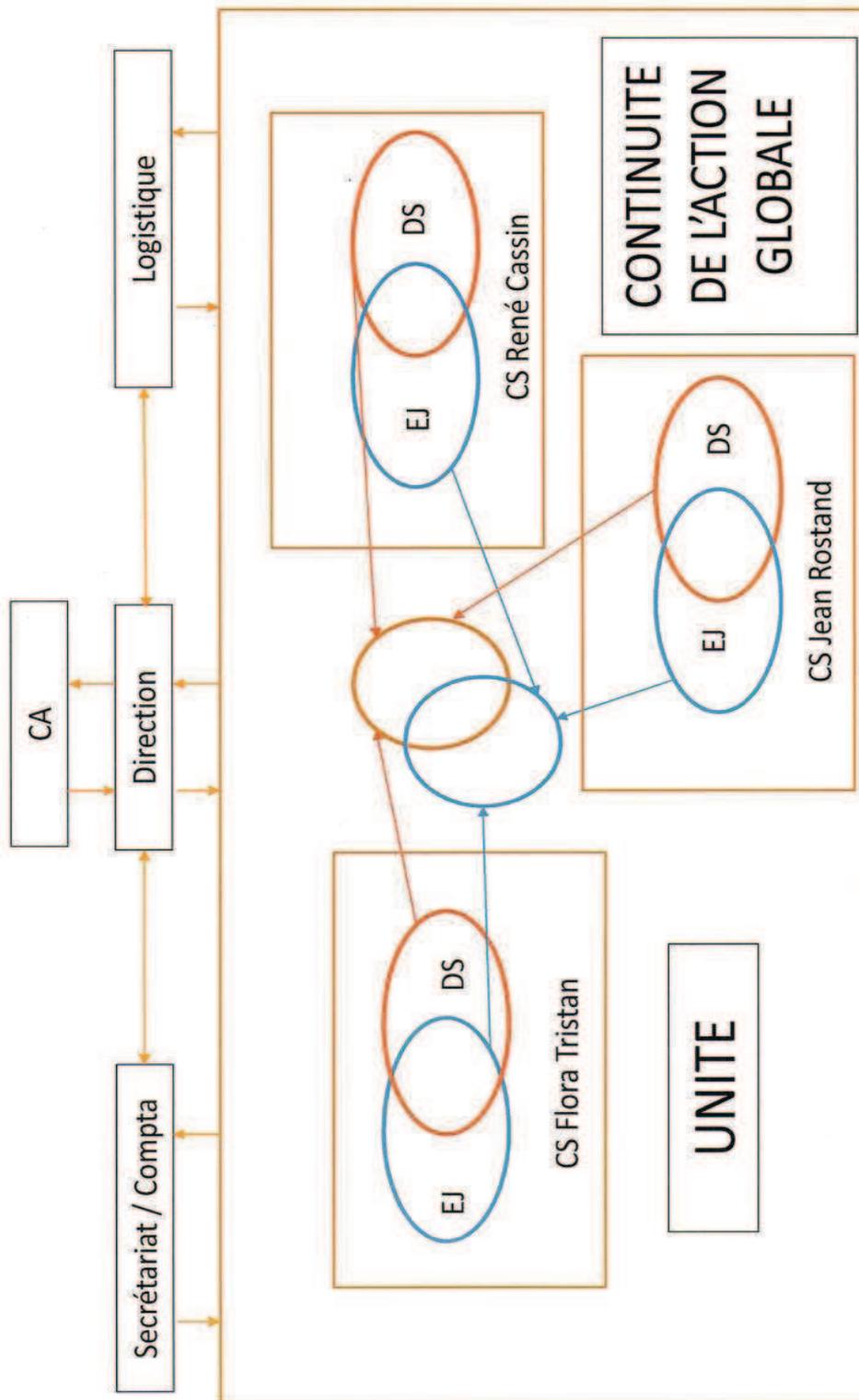
⁹ Jusqu'en 2011, la direction des centres sociaux et culturels de Meyzieu était assurée par un professionnel de la CAF mis à disposition de l'association. Depuis 2012, la direction est recrutée par l'association en devant respecter notamment un certain niveau de qualification exigé par la CNAF et rappelé dans la circulaire « Animation de la vie sociale » du 20 juin 2012.

En lien avec la notion de projet propre à chaque centre social, la territorialisation a pour objectif d'épouser les différents contextes d'implantation des centres sociaux en étant au plus près des réalités des habitants et des besoins, par le biais d'une adaptation fine de nos interventions.

Elle nous permettra donc :

- d'avoir une connaissance plus approfondie des territoires
- de tisser plus facilement des liens de confiance avec les habitants
- de pouvoir repérer plus aisément les changements à l'œuvre au niveau de l'environnement.

De fait, sera une action de territoire rattachée au projet concerné, celle qui viendra en réponse à un besoin ou à une problématique propre à ce territoire et/ou celle qui aura pour cible le public de ce territoire et/ou celle qui aura été construite ou impulsée par des habitants du territoire.



Organigramme d'animation de projet



**ORGANISATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DES CENTRES SOCIAUX DE MEYZIEU au 21/03/2014**

N° ASSO : W691054350
Mars 2014

COMITE DE PRESIDENCE

Co-Président : Noël CADOUX Co-Présidente : Françoise TOMMASELLI Co-Président : Georges DE BASTIANI

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Membres actifs émanant de différents secteurs d'activités.

BACHMANN René
BOUVARD Christiane
BOUR Christian
CADOUX Noël
CHAVE Jean-François
CREPY Jacqueline
DE BASTIANI Georges
DUMAS Jean-Joseph
MUGUET Albert
NORMAND Sylvie
POLO Vincent
SOLEAU Christiane
TOMMASELLI Françoise
VILLOT Jeannette

Collège associé :

DEBEAUX Thérèse

Représentants de la Municipalité :

BOUTTEVILLAIN André
CHETAÏLLE Martine
MARTIN Michèle

Représentants de la CAF :

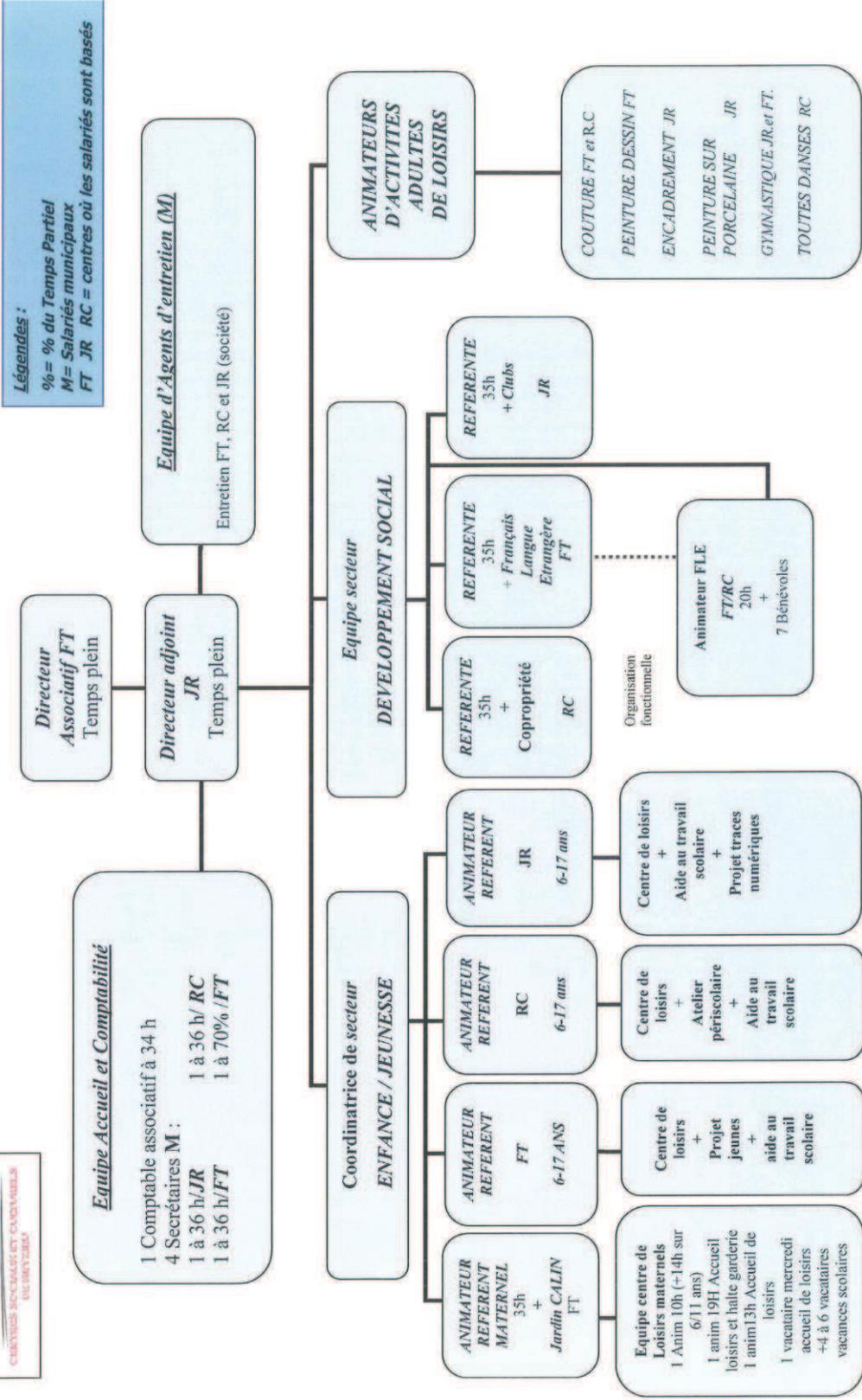
CARRIO Véronique

Equipe de direction à titre consultatif :

BRUNAUD Olivier
DERNOUNY Mohamed



Organisation des secteurs Des centres sociaux et culturels de Meyzieu Mars 2014



5- Evaluation du projet précédent

Restitution de l'évaluation de l'année 2008

Cette première étape de bilan s'inscrit dans le cadre du travail de l'évaluation du projet associatif 2008/2012 que nous avons convenu de réaliser lors de sa conception.

Elle s'appuie sur les cinq objectifs que le Conseil d'Administration a prévu d'évaluer sur l'année 2008.

La méthode d'évaluation utilisée repose sur les deux étapes de travail suivant :

- ❖ Chacun des services a évalué ces cinq objectifs à mettre en œuvre au sein même du service. L'évaluation a été faite par les techniciens sous couvert de la direction.
- ❖ Le comité de pilotage du projet a organisé une journée de travail d'expertise avec les acteurs des centres sociaux (bénévoles, salariés, partenaires) qui avaient déjà participé à l'élaboration du projet.

La synthèse de ces deux étapes d'évaluation se trouve dans le tableau suivant. Elle est présentée par objectif avec en regard les actions mises en œuvre et les points où le travail doit être poursuivi.

La présentation de ce document est faite tout secteur d'activité confondu. Toutefois, nous avons souhaité éclairer certains domaines d'intervention en plaçant en marge du secteur concerné un petit idéogramme dont la lecture se fait comme suit :

- ✓ Tous secteurs confondus
- ☰ Secteur administratif
- 😊 Secteur enfance/jeunesse
- ♿ Secteur développement social
- 😊☞ Secteur loisirs adulte

RAPPEL DE LA FINALITE : TRAVAILLER LA MIXITE SOCIALE ET CULTURELLE DANS NOS ACTIVITES, ET FAVORISER UN ESPRIT DE CONVIVIALITE ENTRE LES POPULATIONS

Objectif à atteindre en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Continuer à investir sur la qualité de l'accueil des publics en terme de disponibilité humaine, d'adaptabilité aux besoins, de logistique, pour que l'accueil soit l'affaire de tous,</p>	<p><i>Une stabilité d'équipe offrant un meilleur accueil...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▣ La stabilité des secrétariats sur J. Rostand et F. Tristan, a permis aux publics de trouver des repères. ▣ Une équipe d'accueil unifiée qui est devenue polyvalente ▣ Une réactivité de la mairie pour les remplacements des secrétaires <p><i>Une volonté d'accueil partagé par les acteurs....</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Les acteurs (bénévoles, salariés) sont mieux informés et se sentent responsables dans la transmission d'informations et l'accueil de nouveaux adhérents. Par conséquent, les adhérents ont montré un intérêt plus important sur ce qui se passe dans les centres sociaux. ✓ L'ensemble des acteurs a développé une attitude d'écoute <p><i>Un accueil plus individualisé pour développer l'écoute...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ L'ensemble de nos inscriptions adultes, socialisation, et CML se font sur rendez-vous. Ce qui apporte une disponibilité plus grande et permet la détection de situations complexes. ☺ Réponse aux besoins des clubs de J. Rostand qui désiraient se retrouver pendant les vacances afin de ne pas être seul. 	<p><i>Un travail est à poursuivre sur les salariés mis à disposition...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ▣ Le secrétariat de R.Cassin est à stabiliser. ▣ Un long travail sur l'équipe d'entretien est à amorcer pour les mobiliser sur le projet associatif. <p><i>L'effort de transversalité est à poursuivre...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ La transversalité n'est pas innée il faut que chacun ait au quotidien la volonté de l'entretenir à travers son attitude. <p><i>Un accueil de public en soirée...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ☺ Ouvrir nos activités en soirée au public qui travaille (régulièrement des demandes sont faites aux accueils).

RAPPEL DE LA FINALITE : TRAVAILLER LA MIXITE SOCIALE ET CULTURELLE DANS NOS ACTIVITES, ET FAVORISER UN ESPRIT DE CONVIVIALITE ENTRE LES POPULATIONS

Objectif à atteindre en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Continuer à investir sur la qualité de l'accueil des publics en terme de disponibilité humaine, d'adaptabilité aux besoins, de logistique, pour que l'accueil soit l'affaire de tous,</p>	<p><i>Une proximité renforcée....</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Une présence régulière de nos équipes développement social et enfance/jeunesse pour aller à la rencontre des personnes (Entre 2 et 3 fois en dehors des temps d'animation traditionnelle. Sur des créneaux horaires de fin d'après-midi ou de sortie des écoles). ☺ Présence de notre équipe enfance/jeunesse sur des temps d'animation les samedis et certains soirs pour s'adapter au rythme des jeunes. ☺ Notre équipe de vacataires est bien identifiée par les familles et le reste de l'équipe de permanents. ☺ Notre contrat de professionnalisation renforce l'équipe jeunesse. ♣ ♣ La stabilité de l'équipe développement social permet une présence fiable sur les quartiers. <p><i>Des démarches administratives simplifiées....</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Les inscriptions enfance et sortie familiale, au cœur des deux quartiers restent un point important d'adaptation. ✓ Mise en place de modalités d'inscription plus souples vers les publics fragiles, pour faciliter leur présence (passeport jeune + 16 ans, activités sans engagement pour des adultes, « jeudis conviviaux », « astuces et saveurs » etc..). 	<p><i>Les difficultés de recrutement ne facilitent pas la stabilité...</i></p> <p>☹ L'absence de candidature BAFA pour les mercredis ne nous permet pas d'être présent régulièrement en animation de proximité sur le Mathiolan.</p> <p><i>Le fonctionnement complexe du public des plantées ne facilite pas l'accueil...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Le public des plantées a une présence irrégulière aussi bien sur les animations enfance/jeunesse que sur les actions du développement social. Cet état de fait nous oblige à réfléchir sur leur mode de fonctionnement culturel ou familial pour adapter au mieux nos actions. Une consultation de ces publics sur leurs attentes est programmée aux beaux jours 2009

RAPPEL DE LA FINALITE : TRAVAILLER LA MIXITE SOCIALE ET CULTURELLE DANS NOS ACTIVITES, ET FAVORISER UN ESPRIT DE CONVIVIALITE ENTRE LES POPULATIONS

Objectif à atteindre en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Organiser un travail autour des publics en précarité, repérés sur les territoires et absents de nos équipements.</p>	<p><i>Un ancrage dans le réseau partenarial nous permet d'être un acteur réactif...</i></p> <p>♫ ♫ Le travail plus approfondi avec les éducateurs spécialisés, la MDR, le CCAS a permis des orientations de public concertées et plus pertinentes (sur l'accompagnement des jeunes, sur les départs en vacances familles, l'épicerie sociale ou les jeudis conviviaux).</p> <p>✓ L'ensemble de notre équipe enfance/jeunesse et développement social se trouve présente de manière régulière, à des réunions pour partager un diagnostic, repérer des besoins, et trouver des solutions adaptées.</p> <p>♫ ♫ Le montage d'ateliers et de projets, issus de ces instances partenariales a donné lieu à la mise en place de : la garde du lundi après midi et atelier « astuces et saveurs ».</p> <p><i>« Les jeudis conviviaux » prennent un rythme de croisière...</i></p> <p>♫ ♫ Les étapes du projet ont été suffisamment travaillées et mises en œuvre avec les partenaires (CCAS, MDR) ce qui lui permet de prendre un bon rythme pour sa première année. Les acteurs sociaux du territoire ont bien repéré le projet et orientent très régulièrement le public isolé.</p>	<p><i>Un travail avec les écoles encore insuffisant...</i></p> <p>☺ Les mouvements de directeurs d'écoles n'ont pas permis d'approcher celles-ci quant à nos missions d'accompagnement des publics fragiles. ce travail s'est amorcé fin 2008 avec l'école R.Cassin. Pour J.Prévert il est programmé pour 2009.</p> <p>☺ Le travail impossible avec deux collègues ne nous permet pas d'approcher le public fragile inconnu par notre association.</p> <p><i>Maintenir l'esprit d'accueil pour ces publics...</i></p> <p>✓ L'ensemble de nos acteurs doit continuer à garder un esprit ouvert à l'accueil et le repérage des publics fragilisés pour l'accompagnement au mieux vers les activités des centres sociaux ou sur des relais extérieurs.</p>

RAPPEL DE LA FINALITE : TRAVAILLER LA MIXITE SOCIALE ET CULTURELLE DANS NOS ACTIVITES, ET FAVORISER UN ESPRIT DE CONVIVIALITE ENTRE LES POPULATIONS

Objectif à atteindre en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Organiser un travail autour des publics en précarité, repérés sur les territoires et absents de nos équipements.</p>	<p><i>Une disponibilité de proximité adaptée aux publics fragiles...</i></p> <p>✓ Notre présence sur les quartiers permet de détecter plus facilement les publics fragiles et de mieux travailler leur accueil au sein des centres ou d'un relais partenarial. La relation de confiance étant établie, les difficultés émergent, l'accompagnement peut se déclencher.</p> <p>☺ Un rééquilibrage de nos activités dans les trois centres a permis l'accueil de publics de proximité dans celles-ci. Un accueil dans un parcours accompagné avec l'équipe développement social est réalisé.</p> <p>♫ Les animations familiales ou intergénérationnelles de proximité (bourse aux jouets, soirées familles, soirées culturelles) nous permettent d'accueillir les habitants des quartiers.</p> <p>♫ La mise en route d'une salle d'attente PMI dans les locaux de R.Cassin permet de faire un accueil des jeunes familles et d'assurer une veille sociale.</p> <p>♫ La mise en place d'un cours de couture/customisation dans le cadre d'un parcours de découverte.</p> <p>☺ Une présence régulière au square du Mathiolan à la sortie des écoles, sur les lieux de regroupement des mamans, a permis de les accueillir sur leur lieu de vie et d'amorcer un travail d'accompagnement à la fonction parentale.</p>	<p><i>Un repérage difficile des besoins....</i></p> <p>✓ Deux constats :</p> <p>1 /Comme nous l'avons vu précédemment, le public des plantées reste très difficile à approcher et à fidéliser</p> <p>2/Notre future présence sur Mathiolan peut générer des besoins supplémentaires. Nous essayerons de les identifier pour offrir, dans la mesure du possible, des réponses adaptées.</p>

RAPPEL DE LA FINALITE : COMMUNIQUER L'IDENTITE ASSOCIATIVE

Objectif à évaluer en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Usages plus importants des outils de communication locaux (cap Meyzieu, presse, site Internet etc....)</p>	<p>Une commission de travail pour une stratégie communication ...</p> <ul style="list-style-type: none"> ▣ Une commission composée de salariés et administrateurs organise la communication de l'association pour renforcer la communication de notre identité. ▣ Un changement de logo, de charte graphique, site Internet, de plaquette d'activités s'inscrit dans la dynamique de notre nouveau projet associatif. ▣ Le journal interne informe les adhérents 3 fois par an de la vie de l'association et recueille la parole de ceux-ci. ▣ Des articles de fond (6) ont été publiés sur CAP Meyzieu. ▣ Des articles sur le Progrès ont permis de communiquer sur nos manifestations exceptionnelles. ☉ Un Blog d'expression pour les jeunes a démarré courant novembre. <p>Une meilleure information pour renforcer notre identité....</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ L'information de nos secteurs, distribuée au cœur des quartiers, permet aux habitants de nous repérer comme équipe centre social et non plus en tant que personne référent d'un secteur. ✓ Un travail en profondeur de communication de notre identité a été mené auprès de nos partenaires, par les équipes de salariés, de direction et de présidence. ✓ Une large participation des partenaires à l'élaboration de notre projet associatif leur a permis de s'imprégner de l'état d'esprit. ✓ Les contrats d'objectifs qui nous lient à la ville, la CAF et le conseil général ont été établis dans leurs 	<p>Une attention permanente à avoir...</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Nous sommes conscients que l'acquis reste toujours fragile. L'effort et l'esprit de communication sont à maintenir dans le temps. ✓ Les articles de fond de CAP Meyzieu sont à vérifier pour éviter les erreurs éventuelles. ✓ L'organisation du travail avec le progrès reste toujours très aléatoire, le contenu des articles incertain. L'énergie dépensée n'est pas toujours récompensée. L'utilisation de ce support est à repenser. <p>Une connaissance de certains partenaires, encore trop sectorisée de notre activité...</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Même si les services des sports et culturels connaissent mal notre projet et notre identité une amorce de collaboration est entamée. ✓ Le nombre et le cloisonnement des services de la ville ne facilitent pas la communication de notre identité. ✓ Les écoles nous repèrent uniquement sous l'aspect des loisirs enfants.

	<p>grandes lignes sur la base de notre projet.</p> <p>✓ Notre présence 3 fois par an sur le marché a permis aux habitants de nous rencontrer dans un autre contexte et de nous repérer en tant qu'association à part entière.</p>	
--	---	--

RAPPEL DE LA FINALITE : FAIRE PARTAGER VALEURS DES CENTRE SOCIAUX AVEC CELLES DES ASSOCIATIONS ACCUEILLIS

Objectif à évaluer en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Créer des outils pour que s'organisent des échanges avec les associations accueillies</p>	<p><i>Un lien administratif s'est organisé...</i></p> <p>✓ Une convention d'accueil a été signée par les 6 associations accueillies pour nous permettre d'instaurer une collaboration.</p> <p><i>Un travail partenarial avec le FJEP...</i></p> <p>☺ La compétence du FJEP a permis de faire découvrir des sports jusqu'alors inconnus aux enfants et jeunes. Une réponse équilibrée entre bénévolat et services facturés permet de dire que l'on est sur une dynamique de partage.</p>	<p><i>Une absence d'actions communes...</i></p> <p>♫ ♫ Rien de commun n'a été construit à ce jour avec les autres associations.</p>

RAPPEL DE LA FINALITE : ECOUTER ET REAGIR A L'EVOLUTION DES PUBLICS, SEUL OU EN PARTENARIAT

Objectif à évaluer en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Se faire connaître et reconnaître dans nos missions et notre projet pour permettre à nos partenaires de mieux cibler leurs sollicitations</p>	<p><i>Une reconnaissance acquise de nos missions...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Le travail de fond cité plus haut sur la communication de notre identité associative, nous permet de travailler régulièrement dans le cadre de notre projet sans être contestés. ✓ Une meilleure connaissance de nos missions, de nos capacités ou non à répondre à des sollicitations permet d'établir des relations de confiance avec la plupart de nos partenaires. ✓ Chaque membre de l'équipe qui représente le centre social dans des réunions, s'inscrit dans un discours d'équipe. ✓ Une vigilance doit avoir lieu dans tous les travaux partenariaux pour que nous soyons sur un partenariat d'actions réellement partagé. ✓ Dans les réunions partenariales, nous sommes devenus force de propositions sur des projets, de la réflexion, et de l'organisation. 	<p><i>Le réinvestissement de nos missions peut perturber des partenaires...</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Pour éviter la dispersion et avancer dans l'efficacité, nous sommes soucieux de poser clairement les bases du travail (objectifs, implication de chacun etc...) ce qui peut parfois être interprété comme des exigences. ✓ La force de notre projet, nos capacités d'adaptation aux publics divers engendre chez nos partenaires des questionnements et peuvent pour certains bousculer des modes de travail. ✓ Au vue des éléments cités plus haut, les écoles n'ont pas encore le réflexe de nous interpeller sur des chantiers communs à travailler sur le territoire.

RAPPEL DE LA FINALITE : ECOUTER ET REAGIR A L'EVOLUTION DES PUBLICS, SEUL OU EN PARTENARIAT

Objectif à évaluer en 2008	MISE EN ŒUVRE	POINTS A TRAVAILLER
<p>Se faire connaître et reconnaître dans nos missions et notre projet pour permettre à nos partenaires de mieux cibler leurs sollicitations</p>	<p><i>Des projets réalisés apportent une reconnaissance mutuelle...</i></p> <p>☺ Sur les quartiers du Mathiolan et des Plantées un travail régulier et partagé avec les éducateurs de prévention et leur chef de service, a permis de porter des projets de jeunes tout en respectant le cadre de la mission de l'un et de l'autre.</p> <p>‡ ‡ Le partage de projet comme l'épicerie sociale, « les jeudis conviviaux », « la garderie du lundi » etc...a permis avec les services CCAS, et la MDR, d'avoir des travailleurs sociaux qui collaborent étroitement sur l'accompagnement des publics adultes.</p> <p>✓ Le partage de projets avec la Médiathèque, l'école de musique, la Ludothèque, les Lieux d'écoute, le RAM, les Désaxés permet de nous apporter mutuellement une compétence complémentaire.</p> <p>‡ ‡ L'accompagnement des familles du Mathiolan sur le changement d'adresse et de transformation urbaine est partagé avec l'équipe EMOUS</p> <p>✓ L'implication sur le kiosque d'information sur le quartier des plantées.</p> <p>✓ Une implication forte dans l'organisation de la fête et du Kiosque à Mathiolan.</p>	

Restitution de l'évaluation de l'année 2009

<i>objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>	<i>Suggestions</i>
<p>Varier les propositions de rencontres ou d'animations ponctuelles, pour renforcer la mixité sociale sur le secteur adultes et développement social.</p>	<p>➤ Des actions diversifiées</p> <p>Renforcement d'actions déjà existantes (soirées familiales, bourse aux jouets, fête de quartier...)</p> <p>Mise en place de temps de rencontres (journée socialisation, rencontres conviviales inter clubs et inter activités, temps conviviaux avec les parents du CML, fête du pôle Cassin...), soit environ 17 formes d'interventions différentes.</p> <p>➤ Ces rencontres ont-elles permis de renforcer la mixité sociale ?</p> <p>Chacune des actions a réuni, lors de son déroulement, des Majolans dans une mixité sociale, culturelle et générationnelle.</p> <p>➤ Quels sont les outils utilisés par l'équipe ?</p> <p>Information régulière sous toutes ces formes dans les différents groupes en début de chaque séance.</p> <p>Accueil des nouveaux adhérents pour leur présenter les centres sociaux et mieux les intégrer à l'association.</p>	<p>Poursuivre la mixité inter club et inter activités autour de temps conviviaux.</p> <p>Trouver des outils pour favoriser l'intégration de bénévoles sur nos actions.</p> <p>Poursuivre la fête du centre social en l'ouvrant à l'échelle de la ville.</p> <p>Ne pas perdre de vue de communiquer systématiquement sur ce que l'on fait et sur les actions développées par l'équipe du centre social. Veiller à ne pas produire une information trop fournie au risque de perdre le sens du message que l'on souhaite passer.</p>	<p>Trouver des outils pour favoriser l'intégration des bénévoles dans nos différentes soirées où l'enjeu éducatif est inexistant.</p> <p>Club rando et famille pour rando familiale.</p>

objectifs	Mise en œuvre	Points à travailler	
<p>Travailler des propositions d'actions sur un public varié de jeune qui suscite leur intérêt sans tomber dans les activités de consommation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Constats sur l'évolution des centres d'intérêts de la jeunesse. <p>Les jeunes désertent les activités et ne montrent pas de motivation aux projets proposés. Une enquête a été réalisée pour mieux comprendre leur fonctionnement et mieux connaître leurs centres d'intérêts. Une étape de réflexion et d'analyse nous a permis de comprendre que les nouvelles technologies sont pour les jeunes des activités à part entière, auxquelles viennent s'ajouter les multiples activités sportives sur la commune. On constate donc que l'ensemble de « ces activités » absorbent totalement le temps libre des jeunes hors vacances scolaires.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Maintenir le lien avec la jeunesse <p>Poursuivre notre présence sur le quartier pour maintenir une écoute, un lien avec les jeunes. Rester disponible pour se montrer ressource auprès de ce public. S'appuyer sur les soirées familiales au cœur des quartiers pour proposer une intervention en parallèle dans leur direction.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Evolution de nos pratiques professionnelles <p>Aller dans d'autres lieux où ils se retrouvent en groupes ; collèges, terrains sportifs, événements sportifs ponctuels sur la commune. S'ouvrir à la pratique et à l'animation autour du multimédia.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Confirmer des partenariats <p>Avec les éducateurs de prévention sur le public des 11 à 14 ans. Développer le travail avec les collèges. Se rapprocher des associations culturelles fréquentées par les jeunes.</p>	

objectifs	Mise en œuvre	Points à travailler
Travailler sur les trois centres, une répartition équilibrée des activités adultes et développement social	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Une répartition en cours de réalisation. <p>Redéploiement d'activités adulte sur le centre social R.Cassin (gym, club photo, club jeux, informatique, astuces et saveurs, cours de socialisation, patch). Transfert du club lecture à J.Rostand.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Constats <p>Les anciens adhérents pour leur majorité ont beaucoup de mal à partir sur R. Cassin, ce qui se traduit pas une défection dans les activités transférées. Toutefois, cette notion est à moduler lorsque l'intervenant a bien su mobiliser son public au changement. Par contre, les nouveaux adhérents ne montrent aucune réticence pour aller sur René Cassin.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Que faut-il mettre en place pour favoriser les futurs transferts de locaux (R.Cassin et Mathiolan). <p>Valoriser les nouveaux locaux et les avantages qui en découlent, et mettre en place des visites. Provoquer des réunions régulières d'information dans tous les secteurs. Inviter l'ensemble des adhérents à l'inauguration des nouveaux locaux.</p>

objectifs	Mise en œuvre	Points à travailler
Favoriser des rencontres entre acteurs des centres sociaux pour partager des informations et renforcer « la culture » centre social.	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Outils mis en place <p>Différentes rencontres de travail et des temps de convivialité de bénévoles. Environ 5 catégories différentes de rencontres. Accueil des nouveaux adhérents. Bilans dans chaque activité et sur tous les secteurs Journée d'évaluation du projet. Moyens de communication interne.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Ces outils ont-ils permis de se sentir acteurs du projet. <p>Ces outils ont permis aux acteurs des centres sociaux d'intégrer la « famille » centre social et de mieux connaître son fonctionnement et la diversité des actions des centres sociaux de Meyzieu.</p>	<p>Identité centre social à développer sur les intervenants techniques peu présent dans les centres sociaux.</p>

<i>objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Les centres sociaux doivent se montrer innovants et réactifs, pour répondre au plus près aux demandes repérées.</p>	<p>Volontairement nous évaluons un échantillon d'actions qui n'apparaissent pas sur la plaquette et qui ont demandé de l'innovation et de la réactivité dans leur mise en œuvre.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Actions Innovantes <p>« Inscriptions du CML et des activités adultes » : confirmation du principe de rendez-vous individuels pour les inscriptions, extension de la plage horaire d'inscription pour faciliter la présence du public qui travaille. Satisfaction du public car pas d'attente et accueil individualisé.</p> <p>« Création de nouveaux clubs (jeux et photos) » : sur la proposition d'un bénévole investigation rapide pour mettre en place techniquement et pédagogiquement ces deux clubs (en moins de trois mois). Le club photo qui attire un grand nombre de personnes se déroule en soirée pour permettre la présence d'actifs.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Réactivité <p>« Atelier enveloppe » : suite à une transformation urbanistique importante du quartier du Mathiolan, un changement de 350 adresses s'est effectué. L'atelier enveloppe a permis tout d'abord de résoudre les contraintes directement liées au changement d'adresse et dans un second temps d'atténuer les inquiétudes et donc de sécuriser les personnes en demande.</p>	

<i>objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Le centre social doit s'inscrire dans un partenariat efficace au regard de ses missions. Il peut être initiateur ou s'inscrire dans un projet partenarial.</p>	<p>8 actions en partenariat ont été analysées avec les partenaires concernés pour mesurer si le centre social était : <i>initiateur</i> de celles-ci, <i>partenaire efficace</i> mais pas forcément à l'origine du projet, <i>partenaire actif</i> (pas à l'origine du projet, ni coordinateur) en mettant des moyens importants pour la bonne réalisation, partenaire simple à moyens identiques.</p> <p>Sur les 8 actions, 5 d'entre elles ont cumulé les trois critères ci-dessus, tels que : salle d'attente PMI, la « garderie du lundi après-midi », accueil d'enfants suivi par la MDR, sensibilisation à l'informatique avec la médiathèque, permanence CAF.</p> <p>2 d'entre elles ont réuni deux critères tels que : journée de la lutte contre la misère, accueil des stagiaires du PLI.</p> <p>1 où le centre social n'a été que partenaire actif. (les Rendez Vous Musicaux)</p>	

Restitution de l'évaluation de l'année 2010

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Favoriser l'accompagnement des bénévoles pour faciliter l'émergence des compétences et la mise en œuvre de celles-ci.</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4=</p> <p>50% de l'objectif est positionné en 3, 50% est positionné en 4.</p> <p>Rappel des échelles d'évaluation :</p> <p>1=Ne répond pas du tout à l'objectif 2= Quelques aspects de l'action permettent de réaliser l'objectif 3= Une bonne partie de l'action permet de réaliser l'objectif 4= Les actions répondent à environ 90% de l'objectif</p>	<p>Nous avons mis en place une procédure d'accueil du bénévole et de validation de sa candidature par le bureau. La construction d'un processus d'accompagnement a permis de travailler en profondeur la prise de responsabilité et le soutien à la gestion d'un groupe, son rôle dans la structure, ainsi que son intégration à la vie des centres sociaux. Enfin, des temps d'échanges et de convivialité ont été créés pour marquer la reconnaissance de l'association envers son investissement personnel.</p> <p>Points à retenir :</p> <p>Une meilleure connaissance des motivations et valeurs qui guident les futurs bénévoles.</p> <p>Une mise en adéquation des compétences trouvées et des besoins de l'association.</p> <p>Les temps forts de travail (réunions, projet associatif..) et les moments conviviaux de l'association permettent de créer et d'entretenir un esprit d'équipe et d'aller vers une qualité pédagogique.</p>	<p>Mettre en place des outils pour mieux détecter d'autres compétences, et pour les utiliser à terme, dans les différents secteurs.</p> <p>Créer une équipe de bénévoles occasionnels dont les compétences seraient déjà repérées, pour participer à des temps forts ponctuels.</p> <p>Mettre en place un suivi pédagogique régulier notamment sur les ateliers informatiques.</p> <p>Améliorer les formations externes pour une meilleure prise en charge du groupe.</p>

Objectifs	Mise en œuvre	Points à travailler
<p>Créer des activités qui réunissent de manière régulière la famille</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4=</p> <p>18 % de l'objectif est positionné en 2, 54 % est positionné en 3, 28 % est positionné en 4.</p>	<p>« Actions conçues pour la cellule familiale » (parents enfants). Elles ont pour objectif l'accompagnement à la fonction parentale. Ces actions accueillent les enfants à la seule condition qu'ils soient accompagnés d'un de leurs parents (soirées familles, sorties familles etc...).</p> <p>« Manifestations ouvertes à la famille élargie » il s'agit de la famille au sens large (oncles, grands-parents etc...), soirées pour tous, fête du centre social etc...</p> <p>« Activités créées pour un public ciblé et élargies à la famille » ce sont des activités qui ont été créées pour un public ciblé et que l'on a ouvert à la famille, soit par obligation ou par choix, pour permettre à ce public, de participer à son activité (astuces et saveurs, cours de couture du mardi, atelier d'expression, club peinture sur tissus etc...).</p> <p>« L'appropriation d'outils existants » à partir de projets ou d'outils existants, il s'agit de se mettre en veille pour détecter des fragilités familiales voire de déclencher un travail d'accompagnement (salle d'attente PMI, Jardin Câlin, Logiciel Noé, Pause-Café...).</p> <p>Points à retenir :</p> <p>La diversité des propositions offre des portes d'entrées satisfaisantes sur la cellule familiale. L'adaptabilité des actions permet de répondre aux contraintes de la vie quotidienne du public. Ces actions permettent la rencontre des familles fragilisées sur leurs lieux de fréquentation.</p>	<p>L'adaptabilité ne doit pas nous faire perdre de vue l'objectif de l'activité.</p> <p>Veiller à maintenir une formation interne des nouveaux salariés pour qu'ils s'imprègnent du travail en profondeur à faire sur la famille, et qu'ils soient conscients de ce que l'on attend d'eux.</p>

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Développer des actions de solidarité au niveau local, voire à plus grande échelle, sur l'ensemble des secteurs d'activités.</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4= 88 % de l'objectif est positionné en 3, 12 % est positionné en 4,</p>	<p><u>Rappel des lignes du projet :</u> Développer des actions de solidarité au niveau local, voire à plus grande échelle. Les centres sociaux devront rester un lieu ouvert aux luttes contre les exclusions liées aux difficultés socio-économiques, aux tendances communautaires, et à l'individualisme de plus en plus marqué dans la société.</p> <p>« Actions structurées et formalisées de manière permanentes » : Resto du Cœur, secours populaire, Jeudis conviviaux, permanences administratives, accueils des familles et des adultes orientés par d'autres travailleurs sociaux, Epicerie sociale...</p> <p>« Actions ponctuelles » : Lutte contre la misère, la bourse aux jouets, projet Afrique avec les éducateurs de la prévention...</p> <p>« Travail invisible » : C'est le travail quotidien long et fastidieux de nos travailleurs sociaux auprès de la population (sur les quartiers, dans le centre, lors de rencontres informelles...) Ce travail, qui n'est pas nécessairement valorisé par la réussite de l'entreprise, nécessite une grande capacité d'écoute, de disponibilité, d'adaptabilité et de prise de distance.</p> <p>Points à retenir : Ces interventions favorisent le premier contact avec un public qui n'entre pas dans les centres sociaux et que l'on va chercher dans son lieu de vie. Certaines de ces actions facilitent l'accès au centre social en raison des souplesses d'accueil ou administratives (pas d'inscription, de carte d'adhésion, accueil d'urgence en CML, etc..) Une meilleure identification du travail des centres sociaux par le public. Une meilleure détection du public et une connaissance plus approfondie de problématiques émergentes. Une complémentarité avec les partenaires de la prise en charge des publics. Une richesse des collaborations entre bénévoles et professionnels au profit de la population.</p>	<p>Devons garder à l'esprit l'intégration de ces actions de solidarité dans l'ensemble des secteurs.</p> <p>Devons trouver des outils pour valoriser et mieux évaluer ce travail long et fastidieux qui n'est pas suffisamment mis en valeur, car difficilement quantifiable.</p> <p>Dans certains cas, lorsque les partenaires perdent de vue l'objectif de l'action, nous devons nous interroger sur la poursuite de celle-ci.</p>

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>S'appuyer sur notre définition de l'accompagnement à la fonction parentale pour la développer et la mettre en œuvre dans les services.</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4= 11 % de l'objectif est positionné en 2, 52 % est positionné en 3, 37% est positionné en 4.</p>	<p><u>Rappel des lignes du projet</u> :</p> <p>C'est l'écoute et l'observation des modes de fonctionnement de la famille. L'accompagnement a pour but de soutenir le parent dans ses préoccupations éducatives, sans le déposséder de son rôle et de sa position dans la famille. Nous n'avons pas la bonne réponse ou le schéma parental « parfait », mais nous aidons la famille à trouver sa propre réponse. L'accompagnement parental doit se faire à tous les niveaux et tous secteurs confondus (administratif, développement social, enfance/jeunesse)</p> <p>Points à retenir :</p> <p>Nous avons toujours le souci d'observer le comportement d'un parent face à son enfant, et de comprendre ce qui se joue entre l'un et l'autre pour rebondir sur les interrogations des parents ou les mots des enfants.</p> <p>Nos actions s'organisent soit autour d'un collectif, de manière informelle et ponctuelle (sorties familles, soirées familles, accueil spécifique des parents en accompagnement scolaire etc...), soit en individuel (jardin câlin, aide à la séparation parent/enfant etc...) .</p> <p>L'accompagnement à la parentalité est un travail quotidien à long terme ; les effets ne sont pas nécessairement immédiats et visibles. Pour cela, des temps d'échanges en équipe sont indispensables, pour garder une attitude professionnelle et cohérente dans cet accompagnement.</p>	<p>Poursuivre la transversalité entre les secteurs sur la connaissance des familles pour une meilleure efficacité de l'accompagnement.</p> <p>Continuer à passer le relais à d'autres professionnels internes ou externes.</p> <p>Former, dès leur arrivée, les nouveaux salariés sur l'importance de cet accompagnement dans les missions du centre social.</p>

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Aller chercher la parole d'habitants tant à l'intérieur des centres sociaux qu'à l'extérieur</p>	<p><u>Rappel du rôle de la commission habitant :</u></p> <p>Mettre en place des outils qui permettent de recueillir la parole de l'habitant (au sens large) pour le rendre acteur du projet associatif.</p> <p>Points à retenir :</p> <p>Des instances de concertation avec l'ensemble des usagers et des habitants ont été mises en place par des bilans de fin d'année, dans chacune des actions.</p> <p>Une intégration des bénévoles, ayant un impact direct sur le fonctionnement de la vie des centres sociaux, s'est concrétisée dans les journées d'évaluation, de formation et de réflexion sur la vie du projet associatif.</p> <p>Une méthode de travail par quartier, est expérimentée pour aller chercher la parole d'habitants, autre que celle des adhérents.</p>	<p>Continuer à épauler les salariés sur la difficulté, pour eux, d'aller seul à la rencontre des personnes sans support d'animation.</p> <p>Cela veut dire oser aller sur des champs inconnus de travail et être attentif à tous les habitants en dépassant sa propre préoccupation de son public prioritaire.</p>

Restitution de l'évaluation de l'année 2011

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Investir J.Rostand sur le secteur Enfance/jeunesse.</p> <p>Optimiser, réfléchir au devenir du Cmp dans nos locaux</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4= 2</p> <p>Rappel des échelles d'évaluation : 1=Ne répond pas du tout à l'objectif 2= Quelques aspects de l'action permettent de réaliser l'objectif 3= Une bonne partie de l'action permet de réaliser l'objectif 4= Les actions répondent à environ 90% de l'objectif</p>	<p>A côté de la présence importante d'activités adultes (clubs et activités techniques ou sportives), le travail d'une Cesf a permis de toucher de nombreuses familles du quartier du Carreau. Appuyée par le reste de l'équipe du Développement social, elle a pu animer des ateliers bien-être (info conso santé), se mettre en contact avec les parents d'élèves de l'Ecole Carreau et suivre quelques familles pour l'épicerie sociale et accompagner des sorties familiales.</p> <p>Dans le domaine de l'Enfance/jeunesse, le manque de moyens humains mais aussi l'étendue géographique de la zone d'influence de J Rostand ont été un frein pour entreprendre une redynamisation de ce secteur. Cependant une action transversale consistant en l'organisation d'une soirée familiale a rencontré un vif succès.</p> <p>Quant à la problématique du CMP, elle est insoluble actuellement.</p>	<p>Mettre en place des outils pour mieux définir la zone d'intervention (territoire), la catégorie du public enfance/jeunesse, réfléchir aux moyens humains et source de financement à mobiliser</p>

Objectifs	Mise en œuvre	Points à travailler
<p>Développer des projets transversaux entre secteurs d'activités qui faciliteraient l'inter-génération.</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4= 18 % de l'objectif est positionné en 2, 54 % est positionné en 3, 28 % est positionné en 4.</p>	<p>Plusieurs actions ont été réalisées dans ce sens :</p> <ul style="list-style-type: none"> * Fête du 2 juillet 2011 * Action des Dix mots * Poursuite des soirées familiales sur la commune <p>FETE DU 2 JUILLET 2011</p> <p>La tenue de cette journée festive intègre l'objectif des centres sociaux de participer à la redynamisation des quartiers où ils se déploient et de partager des moments conviviaux. Ainsi cette fête devait permettre aux participants, - c'est-à-dire salariés et bénévoles des centres sociaux, salariés et services municipaux, adhérents, habitants, associations, - de se connaître mutuellement.</p> <p>Si à la base, cette journée devait être dédiée à la jeunesse, partant du constat qu'aucune manifestation n'est faite pour les jeunes, elle n'a pas tardé à devenir inter-générationnelle par l'implication, dans sa conception et mise en place, de nombreuses familles et habitants des Plantées.</p> <p>En chiffre : 27 bénévoles et salariés des centres sociaux Une dizaine de familles mobilisées Deux associations locales</p> <p>LES 10 MOTS</p> <p>Tous les secteurs Enfance Jeunesse et Développement social ont participé à cette opération culturelle nationale pour jeter ou consolider des ponts entre les actions qui regroupent différentes générations, ethnies et positions</p>	<p>L'adaptabilité ne doit pas nous faire perdre de vue l'objectif de l'activité.</p> <p>Veiller à maintenir une formation interne des nouveaux salariés pour qu'ils s'imprègnent du travail en profondeur à faire sur la famille, et qu'ils soient conscients de ce que l'on attend d'eux.</p> <p>Cette journée a été une réussite par le mélange de générations et d'habitants de différents horizons socio-ethniques. Quand à amener les habitants à reconduire cette manifestation eux-mêmes, la chose n'est pas aisée. D'abord à cause de la lourdeur de la tâche, même si l'envie peut être là. A cause des problèmes de financement. Pour les centres sociaux prêts à accompagner, cela nous amène quelques évidences :</p> <p>Poursuivre la transversalité entre les secteurs sur la connaissance des familles pour une meilleure efficacité de l'accompagnement</p>

	<p>sociales</p> <p>FETE DE L'ASSEMBLEE GENERALE</p> <p>Cette fête a réuni 250 personnes autour d'animations organisées par les différents secteurs.. La mixité sociale était là. L'innovation aussi puisqu'une halte garderie a été mise en place ; ce qui explique la présence de nombreuses familles qui n'avaient pas l'habitude d'être là</p>	<p>Associer l'assemblée générale à une manifestation lourde ne peut se réaliser chaque année. Aussi il faut réfléchir à une rythmique</p>
--	--	---

<i>Objectifs</i>	<i>Mise en œuvre</i>	<i>Points à travailler</i>
<p>Partage des compétences entre les générations</p> <p>Evaluation de l'objectif atteint sur une échelle de 1 à 4=</p> <p>38% positionné en 2</p> <p>50 % de l'objectif est positionné en 3, 12 % est positionné en 4,</p>	<p>Soirées Familiales pour tous</p> <p>Onze soirées réalisés à partir de Mai 2011 et ce jusqu'à fin juillet avec différentes animations destinées à différentes générations</p> <p>534 passages</p> <p>ATELIER CREATIF : C'est une expérience initiée en 2011 qui devait regrouper des personnes autour de compétences et de passions à partager. Pour son lancement cette action a regroupé 9 personnes</p>	<p>Manifestement, ces soirées entamées quelques années avant commençaient à s'essouffler. De 1041 passages en 2009 on passe 907 en 2010 et à 534. Sans doute que le comptage y est pour quelques chose ; cependant d'autres facteurs sont à relever :</p> <p>Agenda très chargé des intervenants</p> <p>On fait partie du paysage</p> <p>On finit par fonctionner avec un noyau de familles d'où problème de renouvellement du public sur la durée</p> <p>D'où nécessité de s'interroger sur l'horaire, de réfléchir sur les objectifs, d'amener d'autres supports et d'autres façons d'impliquer les publics, de fonctionner par territoire et en fonction de ses spécificités.</p> <p>Il est trop tôt pour évaluer les effets et le prolongement.</p>

6- LES ORIENTATIONS STRATEGIQUES 2014-2018

A- Les orientations du socle commun propre aux trois centres sociaux

Comme nous avons déjà pu l'évoquer, le dépôt d'un projet par centre social est une nouvelle donne que l'association des centres sociaux et culturels de Meyzieu a due intégrer. Pour autant, il nous apparaissait prépondérant de travailler sur la constitution d'un socle commun aux trois structures afin de préserver l'unité et la continuité de l'action globale des centres sociaux. Partir du général, propre à l'histoire de ces maisons, pour aller vers le particulier qui doit nous amener à travailler au plus près des réalités des habitants.

I- Accueillir, écouter, faire croiser tout public

L'accueil est une fonction essentielle dans les centres sociaux. A juste titre, la circulaire de la Caisse Nationale d'Allocations Familiales du 20 juin 2012 sur l'animation de la vie sociale fait de cette fonction l'une des cinq missions complémentaires aux missions générales des centres sociaux. Surtout, l'accueil n'est pas réservé uniquement au professionnel qui assure à titre principal cette mission mais « doit être appréhendé comme une fonction portée collectivement par l'ensemble de l'équipe d'animation du centre social »¹⁰.

1.1- Faciliter l'échange et l'ouverture

Nous continuerons à faire des centres sociaux des lieux ouverts¹¹ capables d'accueillir tout un chacun en nous appuyant sur les outils suivants.

1.1.1 Les temps informels

Nous identifions deux temps précis. D'une part l'accueil réalisé en interne où l'habitant ne vient pas forcément pratiquer une activité ou solliciter un service mais vient à la rencontre des professionnels pour une information, un conseil, une orientation. D'autre part l'accueil réalisé sur le quartier, marque d'identité des centres sociaux de Meyzieu. Depuis de nombreuses années, nos professionnels ont cette capacité à se projeter sur les quartiers pour aller à la rencontre directe des habitants. C'est un moyen qui nous permet de faciliter la discussion en étant au plus près des lieux de vie des habitants. Nous pouvons ainsi transmettre des informations tout en étant à l'écoute des préoccupations éventuelles.

1.1.2 S'appuyer sur des temps d'accueil collectifs

Inscrits sur différentes thématiques, ces moments ont pour vecteur commun d'être de véritables lieux d'échange entre professionnels et habitants et entre les habitants eux-

¹⁰ Circulaire CNAF du 20/06/2012 sur l'animation de la vie sociale chapitre 2.3.1

¹¹ Nous précisons que derrière cette notion de lieu ouvert, il faut entendre à la fois l'espace centre social mais également l'espace quartier où ce sont nos équipes qui vont à la rencontre des habitants.

mêmes. Leur fonctionnement est orienté vers une ouverture au plus grand nombre et leur organisation est plus ou moins encadrée en fonction des publics ciblés et des objectifs assignés.

Citons par exemple notre accueil de loisirs maternel dont la structuration permet sur les périodes de vacances scolaires d'accueillir à la fois les enfants dont les parents travaillent et ceux dont les familles recherchent un temps de garde occasionnel. Plus globalement sur l'ensemble de nos accueils de loisirs nous accordons une attention toute particulière sur la vie des groupes et sur la parole de l'enfant.

Au niveau des adultes, différents ateliers ont été créés permettant la rencontre entre différents publics. C'est le cas « d'astuces et saveurs », lieu d'échanges autour des questions d'alimentation et de bien être tout en étant le théâtre de discussions informelles autour de la parentalité.

L'atelier créatif a permis de favoriser les échanges de savoirs autour de passions communes. Nous avons de surcroît facilité son ouverture auprès d'une institution accueillant des publics adultes en situation de handicap.

Plus récemment, des balades en toute proximité ont été initiées permettant d'allier la connaissance de son environnement proche et la rencontre entre des familles et des personnes isolées.

Enfin, n'oublions pas l'ensemble de nos activités adultes et nos clubs¹² qui permettent à un large public d'avoir une pratique artistique, manuelle, ludique ou sportive dans un cadre sécurisant et adapté.

Ces différents temps d'accueil existants ne devront pas nous empêcher à l'avenir d'en développer de nouveau, de les adapter voire même de les supprimer après évaluation de ce qu'ils produisent.

1.1.3 Réaliser des animations inter-centre

Même si chacun de nos centres sociaux captent un public provenant de l'ensemble de la ville, une large moitié est issue des quartiers en proximité. Nous avons donc intérêt à poursuivre régulièrement la réalisation d'animations au sein d'un centre regroupant les différents publics afin de faire connaître les différents centres sociaux, de faciliter la rencontre et les échanges et d'éviter des cloisonnements.

1.1.4 Organiser des temps forts

Bien moins inscrits dans la régularité, au regard de l'important travail qu'ils nécessitent, à l'instar de la fête de la jeunesse organisée il y a trois ans, ces temps forts sont pour autant des moments fédérateurs capable de réunir un public large et de mettre en lumière nos capacités d'animation et de mobilisation. Il sera intéressant de ne pas perdre de vue de tels outils et d'adapter éventuellement un format en fonction des moyens qui seront les nôtres.

¹² Les activités adultes qui réunissent près de 250 personnes par an sont encadrées par des intervenants techniques salariés de l'association. Les clubs quant à eux regroupent plus de 400 personnes et sont animés par des bénévoles.

1.2 Faciliter l'accès aux activités

Etre des lieux ouverts et rendre possible l'ouverture aux autres seraient vains si trop de contraintes pesaient sur l'accès à nos activités. Si nos organisations nécessitent un cadre inévitable, il nous apparaît important d'adapter, de remodeler afin de pouvoir être en capacité d'accueillir le plus grand nombre.

1.2.1 Adapter nos modes de tarification

Le premier frein est bien souvent une question d'argent qui plus est en période de crise et quand on a du mal à joindre les deux bouts en fin de mois. Dans le même temps nous devons préserver notre équilibre économique qui ne peut être constitué uniquement de subventions. Comme de nombreuses structures, nous indexons nos grilles tarifaires sur les quotients familiaux. Ceci permet déjà d'adapter nos tarifs en fonction des revenus des foyers. Nous continuerons également la gratuité engagée sur certains ateliers au regard des objectifs qui y sont poursuivis.

Par ailleurs certaines activités bénéficieront toujours de tarifs attractifs dans la mesure où elles seront animées et encadrées par des bénévoles. Ce sera notamment le cas des clubs.

1.2.2 Travailler sur la périodicité de nos activités

Adapter nos modes de tarification c'est aussi se pencher sur la périodicité de nos activités. Celles-ci peuvent être annuelles comme pour les activités destinées aux adultes ou bien assises sur les périodes scolaires ou sur les vacances scolaires pour nos accueils de loisirs.

Si les activités adultes actuelles rencontrent un franc succès avec un public régulier et assidu, nous pensons que si de nouvelles activités pouvaient être organisées nous devrions proposer des cycles trimestriels ou semestriels. Ceci nous permettrait de pouvoir innover mais également de proposer des tarifs moins onéreux et ainsi faciliter l'accès à un nouveau public.

1.2.3 Proposer des modes de garde occasionnelle permettant la participation des parents

Avoir des enfants et notamment des tout petits peut parfois rendre difficile l'accès à un atelier ou à une activité. Pour autant cela pourrait souvent être fort utile pour ces adultes d'aller à la rencontre d'autres habitants et de s'essayer à une pratique. Or les crèches de la ville sont plutôt orientées sur du mode de garde classique à destination d'un public en situation de travail mais offre peu de temps sur de l'occasionnel. Les centres sociaux quant à eux ne sont pas en gestion d'une crèche ou d'une halte-garderie, compétence unique de la ville.

Toutefois nous avons pu travailler sur quelques alternatives. Ainsi en partenariat avec la ville a été créé un Equipement d'Accueil du Jeune Enfant (EAJE) accueillant sur deux demi-journées par semaine les enfants dont les parents participent à l'action de socialisation (apprentissage du français). Ce mode de garde qui est installé sur le pôle Cassin est une réussite et pourrait faire l'objet à l'avenir d'une déclinaison sur l'espace Germaine Tillion où est hébergé le Centre social et culturel Flora Tristan.

Enfin, même s'il ne peut s'apparenter à un mode de garde, nous avons organisé l'un de nos ateliers couture de telle sorte que les mères qui le fréquentent puissent venir avec leur enfant.

1.3 Adapter notre communication

La communication est un vaste chantier. Il n'y a jamais eu autant d'outils de communication qu'aujourd'hui et pourtant il est parfois difficile de les utiliser à bon escient. Même si nous ne sommes pas des professionnels de la communication nous aurons à nous pencher sur la question en recherchant simplicité et efficacité.

1.3.1 Rendre attractif et lisible nos outils de communication

Il y a quelques mois, nous avons cherché à rationaliser nos outils de communication afin de les rendre plus lisibles. Ainsi une charte graphique a été construite affectant notamment un code couleur par secteur et une recherche d'uniformité dans le graphisme. Ces éléments ont été repris dans la réalisation de notre plaquette annuelle qui a été louée pour la clarté de ses informations et le jeu des couleurs. Ont été créés également un support semestriel d'informations sur la vie globale des centres sociaux et un document régulier retraçant l'actualité des projets et événements portés par l'ensemble des équipes.

Ce travail de remise en forme de nos outils de communication devra nécessairement être évalué afin d'en vérifier la pertinence et les impacts. De surcroît, nous devons nous assurer que nous sommes en capacité de tenir dans le temps les périodicités prévues.

Au-delà de ces documents papiers, il sera intéressant de se pencher sur l'adaptation voire la modernisation de notre site internet. A l'heure où de nombreux foyers sont équipés d'outils numériques c'est certainement sur ce support que nous pourrons davantage nous appuyer à l'avenir.

1.3.2 Utiliser des supports différents en fonction des cibles à atteindre

Nous disposons donc aujourd'hui de nombreux supports avec des périodicités différentes. Notre objectif étant d'avoir une audience la plus large possible, il s'agira d'utiliser les outils les plus adéquats en fonction des événements, des projets et des publics que nous recherchons.

Dans l'immédiat, nous utilisons beaucoup le support papier qui fait encore beaucoup d'adeptes parmi notre public. C'est aussi un outil qui nous permet d'aller au contact des habitants soit quand nous nous rendons sur les quartiers soit quand nous nous postons à la sortie des écoles. Ce dernier argument nous laisse penser que le tract a encore un avenir comme outil de communication même si une réflexion se doit d'être entamée sur l'application des supports numériques ainsi que sur d'autres formes à tester comme notamment de larges banderoles annonçant un événement prochain.

1.4 Favoriser l'ouverture culturelle

En 2012, l'association a souhaité modifier sa dénomination en juxtaposant le terme « culturels » à côté de celui de « centres sociaux ». Au-delà de la sémantique et du souhait de donner une visibilité plus étendue que l'aspect social, l'action culturelle est en effet un

domaine qui par essence facilite une certaine ouverture au monde et favorise la connaissance et le croisement de publics divers. Nous pouvons l'entendre sous deux aspects, d'une part comme spectateur de l'action culturelle et d'autre part comme acteur de l'action culturelle.

1.4.1 Accueillir des structures culturelles

L'un des premiers champs de sensibilisation est déjà d'accueillir en interne des structures culturelles, soit par le biais de mini concerts ou spectacles réalisés au sein de nos locaux soit par l'intermédiaire des soirées familles proposées sur le quartier, où les spectacles de rue pourront être mis à l'honneur.

Nous continuerons à accueillir favorablement les demandes issues de l'école de musique de Meyzieu qui pourra venir diffuser dans nos locaux la production de ses élèves en fonction de thématiques et de projets particuliers.

1.4.2 Proposer des activités culturelles en interne et favoriser la découverte de lieux culturels

Nous devons poursuivre le travail engagé par nos professionnels en incluant dans nos programmes la réalisation d'activités culturelles soit par la réalisation d'une pratique soit par la découverte de films ou de spectacles.

La ville de Meyzieu et l'agglomération regorgent en effet de lieux culturels de qualité. Pour autant ceux-ci sont souvent méconnus et semblent inaccessibles pour un bon nombre d'habitants. L'aspect culturel, au sens artistique du terme, apparaît même éloigné des préoccupations parce que c'est inconnu, parce que c'est trop loin, parce que c'est trop cher. Notre volonté sera donc de continuer à faire découvrir par nos différentes activités ces lieux très variés, à commencer par faire connaître ceux se trouvant en proximité comme par exemple la médiathèque, avec les ressources dont ils disposent et les spectacles proposés. Et ce dès le plus jeune âge en nous appuyant sur nos accueils de loisirs.

1.4.3 Proposer des projets culturels et réaliser des créations internes favorisant la participation des habitants

La participation des habitants est ici comprise sous deux angles différents. D'une part l'habitant aurait le statut d'acteur au niveau de la proposition et de l'organisation de projets. Nous pouvons imaginer ici la diffusion d'un spectacle sur un quartier où les habitants seraient partie prenante dans le choix du spectacle et de l'organisation logistique du projet. D'autre part, il prendrait la place d'acteur au sein d'une création. Celle-ci pouvant s'adresser à des enfants ou à des adultes. Peu importe l'ampleur du projet. C'est l'espace de valorisation qui sera recherché au niveau des personnes et du projet et notre capacité à susciter la participation de publics différents. En somme, dépasser le simple espace socioculturel et atteindre une véritable dimension culturelle.

II- Accompagner les habitants dans une perspective de prévention

Les centres sociaux sont des acteurs éminents de la prévention « primaire », celle qui permet d'être en veille par rapport aux situations potentielles de fragilité et d'anticiper par les actions et projets mis en œuvre toute détérioration de celles-ci voire même toute apparition.

2.1- Lutter contre l'isolement et la solitude

L'isolement et la solitude sont un peu les maux de notre temps accentués par une période de crise sans fin. Ils peuvent toucher aussi bien les célibataires que les familles et sont souvent la conséquence d'un manque de lien social, d'une perte d'emploi, de la perte d'un proche, d'un problème de compréhension de notre langue, d'un problème de santé, du vieillissement. Nous nous attacherons à poursuivre le travail engagé de la manière suivante.

2.1.1 Un temps spécifique : les jeudis conviviaux

Cet atelier est issu d'une collaboration partenariale associant le Département via la Maison du Rhône (MDR) et le Centre Médico Psychologique (CMP) aux côtés des centres sociaux. Il vise à favoriser la rencontre de publics isolés, seuls, sans attache sociale dans le cadre de petits groupes. C'est un lieu où sont mises au travail la reprise de confiance en soi et la valorisation des personnes. Il s'agit enfin de créer des ponts avec les autres activités du centre social en faisant vivre ces rencontres autour de sorties ou d'activités au sein du centre social.

Pour faciliter la venue de ces personnes aucune adhésion ou participation ne sont requises.

2.1.2 L'action des clubs

Comme nous l'avons déjà abordé, nous identifions sous l'appellation « club » des actions collectives à dominante ludique, manuelle et sportive animées et encadrées par des bénévoles. A ce titre, au-delà de l'adhésion à l'association, la participation annuelle est relativement faible ce qui permet d'accueillir le plus grand nombre sans que la contrainte financière ne soit un frein. D'ailleurs, plus de 400 personnes fréquentent ces activités par an. En très grande majorité, ce sont des personnes retraitées issues de catégorie socio professionnelle très diverses, qui se retrouvent pour pratiquer leur activité favorite dans un esprit de convivialité.

Compte tenu de la masse de personnes concernées, un important de travail associant les bénévoles est à l'œuvre pour préciser les contours des objectifs poursuivis par chaque club, le rôle des bénévoles, les droits et devoirs des participants.

2.1.3 S'appuyer sur des animations et des ateliers collectifs

Même si ce n'est pas leur objectif premier, les ateliers que nous avons déjà pu citer et d'autres que nous animons ont pour nombre d'entre eux vocation à créer du lien social et contribuent par la même à lutter contre l'isolement et la solitude. D'une part, parce que la contrainte financière (adhésion et participation) est faible voire inexistante, d'autre part parce que nous veillons à garantir une qualité d'accueil par nos professionnels. Les

personnes n'ont ainsi pas de barrières à franchir, elles se sentent bien à l'intérieur du groupe et peuvent ainsi échanger librement et pratiquer les activités proposées.

2.2 Permettre l'accès à la connaissance et à la découverte

Nous avons voulu ici illustrer notre thématique prévention au travers de trois domaines. L'apprentissage de la langue française, le soutien à la scolarité des enfants, l'appréhension de l'outil informatique quasiment incontournable aujourd'hui.

2.2.1 L'action de socialisation

Venir d'autres horizons, méconnaître notre langue et les différents codes et clés à l'œuvre au sein de notre société peut vite dériver vers un repli sur soi et rendre difficile les démarches d'intégration.

Aussi, par le biais de l'action de socialisation, nous cherchons à développer chez les apprenants leur capacité d'autonomie par la connaissance et l'appropriation de l'environnement social et urbain dans lequel ils vivent grâce à une meilleure pratique de la langue française. Il s'agit de renforcer également le processus de socialisation par la connaissance des codes sociaux et des modes de fonctionnement des institutions. Enfin, nous souhaitons proposer aux apprenants un lieu d'apprentissage du français, tremplin en amont et en aval de la formation linguistique.

2.2.2 Accompagner la scolarité des enfants

Nous continuerons ici à intervenir auprès d'un public collégien où nous chercherons à valoriser les acquis des enfants afin de renforcer leur autonomie et leur capacité à diffuser leur savoir. Nous viserons également à élargir les centres d'intérêts des jeunes par l'introduction et la construction de nouvelles activités culturelles et la construction de projets collectifs. Cette action sera construite en impliquant les familles dans la scolarité de leurs enfants.

2.2.3 Appréhender l'outil informatique

L'outil informatique a tellement inondé notre quotidien qu'il est compliqué aujourd'hui de faire sans. Aussi, suite à la création d'un pôle informatique au sein du centre social René Cassin, il nous est apparu important de proposer des sessions informatiques animées par des bénévoles afin d'offrir au plus grand nombre un accès à l'outil informatique et ce quel que soit son niveau de base. Destinées aux adultes, ces sessions permettent au public d'appréhender l'outil et ses fondamentaux afin notamment de pouvoir utiliser l'environnement d'internet et ses applications d'usage.

2.3 Permettre l'accès aux droits

Les nombreux dispositifs existants au sein de l'administration française peuvent vite devenir déroutants surtout quand l'on est issu d'autres régions du monde. Notre travail consistera à en rendre certains aspects plus accessibles notamment sur les droits plus élémentaires.

2.3.1 La permanence administrative

Une demi-journée par semaine, nous accueillons une permanence décentralisée de la CAF permettant à de nombreux habitants de pouvoir rencontrer un conseiller pour s'informer et actualiser leur dossier concernant des domaines comme le RSA, les allocations délivrées par la CAF, le logement etc... Un membre de notre équipe développement social est également présent pour compléter ce travail.

2.3.2 Les entretiens avec l'équipe du développement social

En complément de cette permanence, chacune de nos animatrices adultes/familles reçoit et accompagne sur son territoire des personnes sur des démarches administratives. Ces accompagnements sont réalisés sans pour autant passer par une permanence formalisée.

2.4 Intervenir sur le champ de la santé et du bien être

Au sens large du terme, nombre de nos actions participent à assurer un mieux-être chez les personnes. Nous ciblerons davantage ici des thématiques plus précises en lien avec la santé.

2.4.1 S'appuyer sur des actions partenariales

N'étant pas des professionnels de la santé, nous continuerons à nous appuyer sur les ressources locales à commencer par ce que la ville de Meyzieu peut proposer à partir notamment de l'atelier santé ville et du bus info santé. Nous serons intéressés par des thématiques telles que santé-nutrition, la lutte contre l'obésité, la lutte contre les addictions. Les fonds documentaires proposés par l'ADES du Rhône seront aussi intéressants dans la conception d'animations.

D'une manière générale, nous serons attentifs à ce qui peut être proposé dans ces domaines, en corrélation avec les réalités à l'œuvre sur nos territoires d'intervention.

2.4.2 Accompagner les enfants à une utilisation « citoyenne » des nouvelles technologies

Nous sommes davantage orientés ici sur le domaine de la santé mentale dans la mesure où les enfants évoluent au cœur d'une sphère de nouvelles technologies abondantes qui peut générer des phénomènes de violence psychologique.

Au travers de cette orientation qui visera à développer les compétences des enfants dans la maîtrise de leurs pratiques multimédia, il s'agira également de faire appel à leur vigilance lors de leur navigation sur la toile ou sur les réseaux sociaux et de les alerter sur certains comportements. Cette utilisation des outils numériques n'est pas anodine et laisse inévitablement des « traces » qui peuvent être certes voulues mais aussi subies avec parfois des conséquences dommageables.

Pour ce faire nous nous rapprocherons des institutions scolaires, notamment des collègues.

2.5 Assurer une veille sociale

Pour adapter et faire évoluer certaines de nos interventions, il est primordial que nous puissions actualiser nos connaissances sur les changements à l'œuvre sur nos territoires.

2.5.1 Actualiser régulièrement nos diagnostics

Notre projet propose différents éléments de diagnostic qui ont contribué à l'élaboration de nos orientations pour 4 ans. Compte tenu de certaines évolutions à l'œuvre sur la ville, nous devons être capable chaque année de réinterroger nos analyses afin d'adapter si besoin le contenu de nos orientations. Nous nous appuierons ainsi sur des données chiffrées actualisées.

2.5.2 Participer aux instances partenariales

La ville de Meyzieu a mis en place différents ateliers comme l'Analyse des besoins sociaux pilotée par le CCAS et les ateliers politique de la ville coordonnés par l'équipe MOUS (maîtrise d'œuvre urbaine et sociale). Ces temps partenariaux sont importants par le volume d'informations échangées et les thématiques mises au travail. En cela ils seront des compléments précieux à nos propres diagnostics.

III- Favoriser la participation des habitants

Dans leur ensemble, les centres sociaux sont aujourd'hui l'un des rares acteurs en capacité de donner la parole aux habitants et de favoriser leur investissement. Ils apparaissent ainsi comme de véritables lieux de démocratie.

Nous situerons cette orientation sur deux niveaux. D'une part en positionnant l'habitant comme potentiel acteur de ses activités au sens large du terme. D'autre part en accompagnant l'habitant acteur de la gouvernance associative.

3.1 L'habitant acteur de ses activités et de ses projets

Il y a quelques années, les centres sociaux du département se sont rassemblés autour d'un texte porteur d'une philosophie mettant en exergue la capacité de repérage et de soutien aux initiatives des habitants. Ainsi, « par une approche globale de la personne et des groupes, le centre social prend autant en compte leurs richesses que leurs difficultés. Il considère les personnes comme des acteurs potentiels et les accompagne, en tant que tels, dans leurs projets et initiatives en s'appuyant notamment sur leurs talents. »¹³

3.1.1 Instaurer des temps, créer des outils permettant de recueillir la parole des habitants

Il s'agit ici du premier niveau de participation. Si nous voulons faire émerger des initiatives cela passe inévitablement par le recueil d'idées et de prises de parole. Cela peut se faire de manière informelle au détour d'une discussion au centre social mais aussi sur les quartiers ou bien de manière plus construite à partir de temps dédiés ou d'outils spécifiques.

¹³ Texte issu de la brochure « Notre philosophie » adoptée à l'unanimité par l'assemblée générale départementale des centres sociaux du 17/05/2008.

Notre capacité à nous projeter sur les quartiers nous permettra de créer des moments où nous nous installerons sur des lieux de vie, des lieux de passage afin d'échanger avec les habitants et de recueillir leurs idées à partir d'outils tel que des arbres à idées ou des urnes. Ce même type d'outils pourra être installé au sein des centres sociaux permettant librement aux habitants de s'exprimer.

A titre d'évaluation d'une animation, d'une activité, d'un projet, nous pourrons aussi soumettre des questionnaires qui nous permettront de jauger de l'utilité des activités en question.

3.1.2 Développer dans nos pratiques l'implication des habitants

Cette implication revêt plusieurs niveaux allant de l'idée d'une animation, jusqu'à la réalisation pleine et entière d'un projet par les habitants eux-mêmes.

Cela exige du professionnel qu'il laisse la place suffisante pour contribuer à cette implication ce qui n'est pas toujours chose facile dans la mesure où il est plus rassurant de créer des activités pour les habitants plutôt que de susciter leur participation. Surtout, nous ne sommes pas dans les mêmes espaces temps. Celui du professionnel est beaucoup plus court et plus rapide compte tenu d'une certaine maîtrise. Celui de l'habitant est beaucoup plus long dans la mesure où ce n'est pas son travail et qu'il a certainement d'autres occupations à commencer par ses charges de famille. Il doit donc être appréhendé tel quel au risque de créer des déceptions et des désengagements.

Par ailleurs, certains projets peuvent générer un travail de groupe ce qui signifie de pouvoir être à même de gérer cette vie de groupe avec des habitants qui peuvent ne pas évoluer au même rythme et laisser place également à l'autorégulation.

Ces composantes doivent être bien intégrées et adaptées en fonction des objectifs recherchés et du niveau d'implication attendu des habitants.

Aujourd'hui, nous sommes en capacité d'accompagner les habitants dans les projets qu'ils peuvent nous proposer en étant partie prenante. A l'avenir, si les conditions sont réunies, nous ferons en sorte que les habitants puissent être instigateur et animateur d'un projet dans lequel les professionnels seraient davantage en recul.

3.2 L'habitant acteur de la gouvernance associative

Un centre social étant une association de proximité gérée par des habitants, la situation de sa gouvernance est donc prépondérante. Mais être aux affaires d'un centre social aujourd'hui est loin d'être une sinécure. C'est peut-être aussi ce qui peut faire obstacle au renouvellement des forces associatives. D'ailleurs, notre actualité récente nous a prouvé que la relève n'est jamais facile et qu'il faut pouvoir rassurer et accompagner les habitants désireux de s'investir.

3.2.1 Consolider un socle de compétences par un accompagnement interne et des formations externes

Chaque administrateur arrive avec une expérience et un vécu. Au-delà des explications à fournir, nous devons construire sur cette base plus ou moins forte et la consolider, par l'intermédiaire d'un accompagnement interne dans lequel la direction aura une place prépondérante. Que chaque acteur connaisse l'étendue et le cadre de son action, l'essentiel et

le superflu, la place de la direction et celle de l'association. Par ailleurs, nous pouvons nous appuyer sur des formations externes dispensées par de nombreux acteurs à commencer par celles proposées par notre Fédération. Ces dernières permettent des rencontres entre pairs, lesquelles révèlent que les sujets abordés sont communs et que les problématiques rencontrées sont bien souvent identiques. Ces formations externes nécessitent un accompagnement et un suivi des bénévoles en interne afin de parer à toute déception et à toute question potentielle, en rassurant si besoin et en apportant des réponses.

3.2.2 Rendre lisible et visible cette gouvernance pour susciter l'investissement des habitants et le renouvellement de nos forces associatives

Si l'on souhaite que les habitants s'investissent davantage dans le fonctionnement de l'association porteuse du projet centre social, encore faudrait-il qu'ils en saisissent les tenants et les aboutissants ou à tout le moins les contours. Or les termes employés tels que « Conseil d'administration » ou « Comité de Présidence » peuvent faire peur mais surtout ils donnent peu de lisibilité sur ce qui se passe réellement derrière de tels vocables. Il pourrait donc être intéressant de travailler sur l'acte d'adhésion et de dépasser la simple remise d'une carte d'adhérent en fournissant davantage d'explications et pourquoi pas à partir d'un outil qui serait à construire. Nous pourrions profiter aussi de certains temps collectifs comme nos assemblées générales pour assoir cette lisibilité.

Enfin, nos statuts prévoient la cooptation de « stagiaires » en cours d'exercice, ce qui permet à des candidats souhaitant vérifier leur capacité d'engagement d'assister aux séances du Conseil d'administration et d'en comprendre ainsi le fonctionnement. Il nous faudra certainement communiquer davantage autour de cette possibilité.

L'enjeu pour les années à venir est important surtout si nous souhaitons renouveler nos instances et en donner une image plus représentative de nos adhérents.

B- Les orientations spécifiques du centre social René Cassin

I- Accueillir, écouter, animer dans la convivialité et la proximité

Après avoir abordé la fonction d'accueil et d'écoute dans le socle commun des centres sociaux, il nous apparaissait judicieux de décliner celle-ci au niveau du centre social lui-même en insistant sur les notions de convivialité et de proximité tout en la liant avec la fonction d'animation. Il s'agit par ce biais de mettre en avant cette réalité globale du centre social visant à en faire un lieu ouvert à tous permettant de susciter la curiosité, la découverte et la connaissance. En somme, un lieu d'animation de la vie sociale.

1.1 Faire du centre social un lieu ouvert à tous

Comme nous avons déjà pu l'évoquer, nous précisons que derrière cette notion de lieu ouvert, il faut entendre à la fois l'espace centre social mais également l'espace quartier où ce sont nos équipes qui vont à la rencontre des habitants. Elle nécessite d'une part une grande capacité d'accueil permettant à tout public de pousser la porte du centre social, de s'y sentir bien et d'avoir l'envie d'y revenir. D'autre part, elle se matérialise par notre faculté à nous projeter sur l'environnement de proximité et d'aller vers.

1.1.1 Favoriser un accueil avenant et bienveillant

Avant tout, il est utile de rappeler que l'accueil est le premier contact entre l'extérieur (les habitants, les visiteurs, les partenaires...) et l'intérieur (le centre social). Le bon accueil permet au centre social d'être reconnu pour son savoir-faire et ses compétences dès les premières minutes. A l'inverse, un accueil insatisfaisant peut faire fuir. Il ne faut jamais oublier qu'en général, ce qu'une personne peut se faire comme idée au premier accueil est ce qui lui reste de la structure qui l'a reçue. A ce titre, nous avons beaucoup travaillé ces dernières années avec la ville pour que les professionnels mis à disposition par cette dernière sur les fonctions de secrétariat et d'accueil prennent en compte cette réalité de fonctionnement.

Un accueil bienveillant, fondé sur la clarté et la confiance conformément à la charte d'accueil, suppose une ambiance chaleureuse à même d'aider à gérer au mieux l'attente ou la demande. Cela impose d'emblée de pouvoir bénéficier de locaux accueillants. Sur ce point le centre social a pris ses quartiers en 2010 dans un nouveau bâtiment adapté qui lui est totalement dédié. Ces locaux bénéficient d'un espace accueil agréable, lumineux et à taille humaine, ce qui est un premier point positif. Au-delà de la dimension physique de l'accueil, la qualité de la posture de l'accueillant sera essentielle. L'ensemble du personnel, entendu tous les intervenants et secteurs, (administratif, enfance/jeunesse, technique et développement social) a un rôle à jouer afin de proposer une réponse commune en étant accueillant et garant d'un premier accueil cohérent. Ainsi il doit jouer un rôle d'informations, d'orientation et de veille sociale reposant sur un savoir-être et des aptitudes adoptées.

Cette posture doit se caractériser par un aspect chaleureux au niveau du sourire, du ton de la voix. Etre disponible et se rendre disponible. Faire preuve de patience et de souplesse. Respecter les différences, être dans le non jugement et dans l'ouverture d'esprit par rapport aux autres façons de faire.

Tous ces attributs nous permettant d'établir un bon accueil sont d'autant plus importants vis-à-vis des nouvelles personnes qui viennent au centre social.

Mais faire bon accueil ce n'est pas forcément trouver une solution à tout. Il s'agira d'apporter une réponse professionnelle adaptée à la demande ou au besoin exprimé par la personne qui nous sollicite. Autrement dit, faire bon accueil c'est aussi savoir écouter. Cela implique d'analyser la demande au-delà de la formulation, de passer outre la possible barrière de la langue, le comportement du public pas toujours adapté et déceler potentiellement le besoin non exprimé. Le tout sans être intrusif.

L'intérêt d'un tel accueil est de créer les conditions nécessaires pour informer sur la diversité de nos activités, accueillir la parole émise, identifier attentes et besoins exprimés ou non par les habitants, favoriser la connaissance réciproque et créer l'opportunité de s'associer avec eux sur un quelconque projet.

Du point de vue opérationnel, retenons quelques préalables.

L'accueillant identifie la demande des publics (adultes, retraités, familles, jeunes, personnes isolées, partenaires...) et analyse cette demande. Selon le besoin formulé, il oriente vers le personnel des secteurs concernés ou vers l'interlocuteur externe concerné. Ceci suppose

une connaissance large des institutions locales ou élargies et leurs missions. L'accueillant doit se rendre disponible et être à l'écoute. Il informe, renseigne le public sur les activités régulières et ponctuelles : activités de droit commun, actions du développement social, projets transversaux... Cette fonction requière de s'informer et d'être renseigné sur les actions en cours : échanges entre professionnels et bénévoles, réunions en équipe, passage de documentation etc...

1.1.2 Proposer des animations en proximité

Historiquement initiée en complémentarité avec les offres proposées par la ville, l'animation de proximité constitue depuis de nombreuses années un des points forts de l'intervention des centres sociaux et culturels de Meyzieu.

Elle consiste à proposer des animations au cœur des quartiers aux enfants de 6 à 17 ans les plus éloignés des structures d'animation et à favoriser la rencontre des différents publics vivant sur le même territoire.

Elle doit nous permettre également de mieux faire connaître l'action du centre social et de faciliter l'adhésion des familles.

Elle vise également à élargir notre connaissance du quartier et à être mieux reconnu par le public. Notre présence toute l'année nous permet ainsi d'échanger avec le public dans la sérénité.

L'animation de proximité est à maints égards bien différente de l'animation proposée dans un accueil de loisirs traditionnel. Elle s'effectue dans un environnement où les équipes ne sont pas protégées par des murs. Il s'agit d'être attentif aux lieux, de vérifier leur adéquation avec les animations proposées et de s'assurer de leur disponibilité dans la mesure où ils peuvent constituer le terrain de jeu d'un public quel qu'il soit. Il convient également de s'adapter à l'animation en extérieur compte tenu de la méconnaissance des effectifs à l'avance et du flux des présences.

Au-delà de ces préoccupations d'usage, l'animation de proximité nous permet d'être véritablement au plus près du public et de voir les enfants et les familles autrement. Ainsi, les parents nous interpellent facilement dans la rue, surtout nos adhérents qui fréquentent une activité structurée au sein des centres sociaux.

Cette intervention au cœur du quartier nous permet de créer plus aisément des ponts avec le centre social et de susciter l'adhésion des familles. La territorialisation de nos équipes, à l'œuvre depuis plusieurs mois, devrait pouvoir contribuer à affiner ce travail à condition néanmoins de pouvoir trouver suffisamment d'animateurs vacataires. Ce paramètre est essentiel dans une démarche de présence régulière sur le quartier, seule capable de construire une confiance sur la durée.

1.2 Susciter la curiosité, la découverte, la connaissance

Nous devons appréhender le centre social comme lieu d'animation globale susceptible par le biais d'actions collectives et/ou culturelles de permettre un accès à la connaissance, une ouverture au monde tout en facilitant les échanges avec les habitants et entre les habitants.

1.2.1 Proposer des ateliers collectifs facilitant les échanges

Ateliers, lieux de parole et de connaissance, ateliers créatifs, apprentissage de nouvelles activités sportives ou culturelles, ateliers de sensibilisation à l'environnement, à la diététique. Outre le fait qu'ils permettent l'échange, ils doivent contribuer à mettre la personne dans une démarche d'ouverture culturelle et de créativité ou d'imaginaire, de permettre à la personne de s'affirmer pour et dans le groupe.

Ces ateliers n'ont pas vocation à s'inscrire nécessairement dans la durée. Seule leur évaluation nous permettra d'en saisir la pertinence, de vérifier leur adéquation avec les besoins et les demandes des habitants, et de se projeter ainsi sur leur continuité, leur développement, ou leur renouvellement.

Quoi qu'il en soit, peu importe le type d'atelier. Ce qui compte, ce sont les objectifs généraux que nous devons poursuivre au travers de telles animations.

1.2.2 Investir le champ culturel en favorisant la participation des habitants

Comme nous avons déjà pu le soulever dans le socle commun de notre projet, l'action culturelle n'est pas en soi aussi facile d'accès notamment pour les habitants d'un quartier tel que les Plantées.

D'ailleurs, une grande partie des publics que nous touchons fréquente peu les lieux culturels et perçoit peu, par conséquent, l'intérêt de la découverte culturelle. L'aspect financier ne facilite certes pas, dans certains cas, l'accessibilité culturelle, mais il n'explique pas tout. Les représentations que les habitants peuvent avoir des lieux culturels sont aussi un frein important. Ceci a pour effet, direct ou indirect, une tendance à un repli sur soi (entre générations, catégories sociales ou habitants de territoires spécifiques). Ainsi sur ce quartier, nous pouvons constater une tendance au renfermement des différentes communautés culturelles sur des espaces propres

C'est pourquoi il nous apparaît important, au-delà de l'action globale portée par les centres sociaux (Cf. point 1.4 du socle commun), que le centre social René Cassin se saisisse en complément de cette question, en permettant notamment aux habitants de prendre part à l'organisation d'un événement culturel quel que soit l'art envisagé et la dimension du projet. Cela passerait par une phase de mobilisation des habitants, une phase de construction du projet et une phase d'animation. Ce travail, qui serait inévitablement construit sur plusieurs mois, donnerait lieu à évaluation afin de vérifier l'opportunité de le poursuivre.

II- Faciliter les apprentissages sociolinguistiques

Au vu du diagnostic partagé par de nombreux partenaires, il apparaît essentiel que notre action s'oriente vers une mission de socialisation notamment du jeune enfant en s'appuyant sur l'apprentissage de la langue française. Ceci doit se réaliser dans le respect et la valorisation des différentes cultures.

2.1 Accompagner les premiers pas à l'école maternelle

Accompagner les premiers pas, c'est à la fois s'occuper des premiers mois à l'école maternelle mais également d'avoir une vigilance en amont et de proposer si possible des modes transitoires de la famille à l'école.

2.1.1 S'appuyer sur les outils existants comme la garderie

Il faut s'appuyer sur cette expérience de garderie, soutien au parent et à l'enfant, ce dernier trouvant quelques possibilités d'être en collectivité (la première bien souvent), et le parent, celle d'engager un apprentissage ou d'investir une activité qui lui permettra d'affiner des outils et de travailler une approche particulière, aidante plus tard dans le cheminement de l'enfant vers l'école. Deux perspectives de travail se dessinent : la première amenant le parent à acquérir une confiance dans la collectivité - inconnue ! – où il va confier son enfant ; la seconde permettre à l'enfant de moins résister à un engagement dans une collectivité, à trouver sa place parmi ses pairs.

2.1.2 Créer des solutions adaptées à partir d'un diagnostic partenarial partagé

Réduire le déficit linguistique, qui peut s'avérer handicapant pour le primo scolarisé, doit amener à construire, en collaboration avec les acteurs locaux qui opèrent pour et autour de l'école, après diagnostic, des modes d'intervention qui ne soient pas lourds et qui profitent de la neutralité des espaces extrascolaires, tels que ceux d'un centre social. Ce faisant, il sera utile de s'appuyer sur notre connaissance de l'environnement familial pour amorcer dans ce sens un travail de sensibilisation et de dédramatisation auprès des familles.

2.2 Soutenir la scolarité des enfants

Même si nous intervenons à une échelle modeste, nous continuerons à contribuer au développement de l'enfant en portant un attachement particulier aux périodes de transition

2.2.1 L'atelier d'expression

Cet exemple d'intervention sur les problèmes du langage, à partir d'une entrée ludique, c'est-à-dire ciblée et adaptée autant au niveau de la forme qu'au niveau de contenu, est à poursuivre et approfondir à partir des éléments d'évaluation qui existent. La relation de partenariat dans la complémentarité, entre équipe centre social et équipe scolaire, compte autant que l'action elle-même ; elle en fait partie.

2.2.2 Proposer de nouvelles expérimentations facilitant la transition de l'école au collège

Ce qui valable pour l'école l'est tout autant pour le collège. Toutes les transitions ont leurs lots de problématiques et engagent un travail étendu à la famille. Les thèmes devront être en relation avec les soucis handicapants qui se révèlent à l'entrée en 6ème, c'est-à-dire avec le passage d'un monde à l'autre, chacun ayant ses règles propres.

2-3 Aider les parents à accompagner cette scolarité

Contribuer au développement de l'enfant dans le cadre de sa scolarité implique inévitablement la présence des parents afin que ceux-ci prennent toute leur place en tant que premier éducateur.

2.3.1 Favoriser la participation des parents aux ateliers de soutien à la scolarité

Il s'agit de faire en sorte que les parents s'intéressent de près à ce que fait ou réalise son enfant dans les ateliers que nous organisons en mettant à profit des moments de rencontres conviviales enfants-parents, pour par la même mettre l'adulte en confiance et l'inciter à investir davantage la scolarité de l'enfant.

2.3.2 Proposer des temps permettant les échanges entre parents et enseignants

L'institution scolaire peut parfois renvoyer aux parents une situation d'échec, être intimidante ou bien s'avérer être un monde inconnu pour les parents venus d'ailleurs qui n'auraient jamais eu l'occasion de fréquenter l'école, même s'ils peuvent en concevoir l'importance. Aussi, rencontrer un enseignant peut s'avérer être une démarche plus que difficile. C'est pourquoi, il nous est apparu nécessaire de proposer des temps de rencontre parents enseignants dans le cadre de certains ateliers de soutien à la scolarité.

2.3.3 Orienter les parents vers les actions d'apprentissage du français

L'acquisition d'autonomie, l'appropriation de l'environnement de vie (urbaine, culturelle et institutionnelle) et des codes sociaux s'adjoignent aux apprentissages linguistiques comme une introduction à l'accompagnement de projets individuels ou collectifs, une aide au suivi de la scolarité des enfants.

III- Habitat et lieux de vie : valoriser, mettre en mouvement, apporter de la qualité

Le quartier des Plantées est remarquable par son histoire, la diversité de l'habitat et ses modes de gestion centrés sur la copropriété, et la présence d'espaces publics aménagés. Pour autant, certains espaces ne sont pas forcément très utilisés et d'autres n'ont pas forcément de destination précise. Au vu de ces caractéristiques, il nous est apparu intéressant de travailler sur la mise en valeur de cet environnement.

3.1 Travailler sur les espaces de proximité directe du Pôle Cassin

3.1.1 Créer des temps de convivialité pendant les pauses méridiennes

Quelques suggestions en cours d'étude : par exemple des pique-niques, ou animations ponctuelles, avec une visée à moyen terme de faire de cet espace un lieu événementiel approprié par les habitants, avec une régularité adaptée au temps et à l'organisation scolaire.

3.2.2 Créer des temps d'animation sur les équipements et terrains de proximité

Aux alentours du Centre social et culturel René Cassin et du pôle petite-enfance, un espace vert et une plateforme, aménagés et assez aérés, fréquentés par des familles, peuvent constituer un lieu permettant d'être au plus près du public. Un lieu donc de création de lien social en mutualisant ce faisant les connaissances et compétences des animateurs des différents secteurs.

3.2 Porter une attention aux lieux de vie des habitants

3.2.1 Accompagner les copropriétés pouvant présenter des signes de fragilité.

- Continuer à rencontrer les habitants et les familles là où ils vivent.
- Être attentif, dans une approche autant individuelle que collective, aux habitants en difficulté sociale (dans un contexte tout aussi difficile).
- Établir une relation de confiance.
- Continuer à être porteur d'un travail d'analyse collective (habitants, bailleurs, équipe politique de la ville, intervenants sociaux ou techniques) pour aider les habitants copropriétaires des immeubles ciblés à mieux s'organiser dans la gestion des charges et l'amélioration des espaces environnants.

3.2.2 Un jardin partagé en pied d'immeuble

Avec les visées essentielles suivantes :

- Marquer physiquement un espace de rencontre, de lien social et de partage ; améliorer le cadre de vie, favoriser la réflexion et le faire ensemble, le jardinage étant un outil et un moyen mais pas une finalité.
- Faire un lieu d'éducation à la citoyenneté (tri, compostage, choix dans les méthodes de jardinage, sensibilisation à l'environnement...)
- Poser cet espace comme lieu culturel (découverte, relation entre générations et catégories sociales, voire rencontre avec des habitants extérieurs aux Plantées) permettant de lever certaines contraintes (psychologiques, sociaux ou financiers) pour une plus grande ouverture culturelle.
- Une entrée pour continuer à sonder les habitants de différents âges (sur les besoins, les représentations du quartier, les attentes vis-à-vis des centres sociaux)

IV- L'adolescence : porter attention, prévenir, aider à grandir

L'adolescence est une période de mutation profonde sur laquelle il convient d'apporter toute notre vigilance. En soi, nous n'avons pas relevé de problématiques particulières au niveau de ce public qui induiraient une nécessité d'intervention sur une thématique précise. Nous l'aborderons donc de manière globale dans une logique préventive afin d'éviter toute dérive, en étant à l'écoute de ces jeunes et en utilisant nos outils d'animation.

4.1 Etre à l'écoute des besoins et des demandes

Cette phase d'écoute s'accomplira en étant au plus près des lieux investis par les jeunes en utilisant comme support notre présence régulière sur le territoire et nos animations de proximité.

4.1.1 Avoir une présence régulière sur le territoire

Dans notre fonctionnement, nous poursuivrons nos immersions sur le terrain sur des temps spécifiques comme les fins de journée, afin de repérer les groupes potentiels d'adolescents, d'observer leurs pratiques, leurs habitudes et d'aller vers eux afin d'entamer un dialogue. Nous pourrons nous retrouver soit face à des jeunes connus ce qui facilitera nos liens avec le groupe, soit face à un public inconnu ce qui nécessitera une approche permettant de tisser un lien avec ce public. Cette démarche est un moyen essentiel pour un animateur d'établir un lien de confiance, de connaître la réalité des jeunes dans leur espace de vie et d'être (re)connu dans sa fonction.

Ces dialogues devront nous permettre de repérer les envies, les souhaits, les besoins, les demandes des jeunes. Ainsi ils nous aideront à construire des propositions à destination de ce public soit par nous-même soit en lien avec des partenaires, ou bien à alimenter un diagnostic. Globalement, cela nous permettra de prendre la température du territoire et donc d'assurer une veille particulière.

4.1.2 S'appuyer sur les animations de proximité

Il s'agit là d'outils beaucoup plus formalisés et utilisés durant les mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires (Cf. point 1.1.2). Même si la finalité principale reste ici l'animation, notre équipe enfance/jeunesse peut s'en servir comme support pour réaliser le même travail que celui décrit dans le point précédent. Par ailleurs, on peut supposer qu'à la base il y a des appréhensions ou des résistances des jeunes à investir un centre social. Aller au-devant d'eux est le moyen de casser cette barrière, voire les amener à l'échange, susciter un intérêt et inciter à une prise d'initiative.

4.2 Développer l'animation comme outils de prévention

L'animation quelle qu'elle soit doit nous permettre d'attirer un public adolescent ou d'aller à sa rencontre. A ce titre, il nous apparait opportun de l'utiliser comme support de prévention afin d'accroître notre vigilance et notre réactivité face à des attitudes et des comportements qui pourraient être source d'inquiétude.

4.2.1 Proposer des animations au cœur des territoires

Cf. détail de l'intervention au point 1.1.2

4.2.2 S'appuyer sur les animations au sein du centre social et sur les sorties

Dans ce cadre beaucoup plus formalisé, nous pouvons proposer des animations au sein même de nos locaux mais également des sorties à dominante sportive, ludique ou culturelle.

Ces animations diverses sont un véritable complément de nos animations de proximité, lesquelles font souvent figure de première approche avec ce public. Elles nous permettent de travailler sur la dynamique de groupe et sur la cohésion au sein des groupes ce qui est susceptible d'avoir un impact sur la vie au sein même du territoire. Par ailleurs, dans notre approche globale au sein des centres sociaux autour de la question jeunesse, nous proposons des animations réunissant les adolescents des différents territoires en recherchant ainsi un croisement des publics et par la même une réelle mixité. Au niveau du public que nous touchons cela permet de travailler à l'échelle communale, de favoriser la connaissance entre les publics et de nourrir une certaine mobilité entre les territoires.

Nous recherchons aussi, à travers de telles animations, à faire découvrir de nouvelles activités dans un nouvel environnement. Certaines nous permettent de travailler sur l'entraide entre les jeunes et sur le développement de la confiance en soi.

A l'avenir, il pourra être intéressant d'investir des domaines moins faciles d'accès comme sur les questions de santé, autour notamment des questions d'addiction comme le tabac ou l'usage de drogues. Un tel terrain ne pourra être investi qu'à partir de supports adaptés et de l'intervention de professionnels compétents en la matière. Par ailleurs, ces questions de santé ne pourront être investies que par le biais d'un diagnostic de terrain établi à partir d'une analyse partenariale mais aussi par une écoute attentive du public.

4.2.3 Initier des activités ou projets issus des demandes des adolescents et en phase avec notre cadre pédagogique

Quand on parle de favoriser la participation des habitants, cela implique donc de prendre en compte la parole de tous les habitants et a fortiori des adolescents.

Notre immersion sur le territoire nous permettra d'être à l'écoute de ces jeunes et de réagir aux propositions d'activités et aux idées de projets qui pourraient être faites par les jeunes eux-mêmes.

L'objectif étant de leur permettre de valoriser des compétences d'expression et centres d'intérêts, de s'approprier leur environnement de vie et de les conduire à s'ouvrir sur de nouveaux horizons.

7- DISPOSITIF D'ÉVALUATION DU PROJET 2014-2018

Le projet d'agrément n'est pas quelque chose de figé pour quatre ans. Il dresse des pistes de travail et un cap à suivre pour les prochaines années. Il constitue donc un cadre de référence dynamique qui devra être confronté à la mesure de nos réalisations. L'évaluation est donc de fait un processus fondamental dont l'objectif sera de vérifier la concrétisation de nos orientations stratégiques. Il pourra en résulter des ajustements, des réadaptations voire des modifications en fonction aussi des réalités qui nous entourent. N'oublions pas que le projet s'établit à l'instant T à partir de perspectives et de prévisions. Or les facteurs d'instabilité peuvent être nombreux et susceptibles de remettre en cause certains pans de notre action sans que cela touche pour autant à l'équilibre global du projet. Evaluer c'est donc mesurer, vérifier, ajuster, modifier.

Pour ce faire, à partir des orientations décrites dans les points précédents, nous nous appuyerons sur plusieurs tableaux reprenant ces axes stratégiques, lesquels ont été déclinés en objectifs opérationnels et en actions à mettre en œuvre. Pour chacune d'entre elles, nous avons défini des critères d'évaluation et des indicateurs qui nous permettront de suivre régulièrement nos réalisations (Cf. pages suivantes). Pour mesurer ces indicateurs nous utiliserons différents outils comme, les données de notre logiciel de gestion des adhérents, des fiches de suivis, des questionnaires simples ou tout simplement en recueillant les paroles des habitants autour de « palabres ». Il suffit en effet parfois de tendre l'oreille pour vérifier les résultats d'une action.

Au-delà de ces outils, nous prévoyons de constituer une commission d'évaluation comprenant des administrateurs, la direction, un membre de l'équipe enfance-jeunesse et un membre de l'équipe développement social.

Le rôle de cette commission serait le suivant :

- Concevoir et exploiter des outils d'évaluation tels qu'un questionnaire sur une thématique précise.
- Définir deux à trois questions évaluatives qui seraient proposées sur un temps fort annuel. Ces questions seront établies en fonction de priorités que la commission saura définir.
- Préparer et organiser le temps fort annuel

La composition de cette commission pourrait être renouvelée chaque année pour que chacun puisse contribuer à ce travail essentiel.

Comme nous l'évoquions ci-dessus, nous souhaitons établir un temps fort annuel d'évaluation qui pourrait être organisé sur une journée rassemblant les administrateurs et les professionnels. Par ailleurs nous pourrions inviter des habitants référents et des partenaires en fonction des thématiques d'évaluation choisies. L'ensemble du groupe travaillerait sur les questions évaluatives définies par la commission d'évaluation.

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Faciliter l'échange et l'ouverture	Les temps informels	Typologie des informations recueillies ou transmises. Régularité des présences sur le quartier	Nombre d'informations recueillies ou transmises par thématique. Nombre de présence sur le quartier par période
	S'appuyer sur des temps d'accueil collectifs	Diversité des accueils collectifs proposés et leur fréquentation	Nombre d'accueils différents, fréquence, nombre de personnes, catégorie des publics (H/F, âge, revenus)
	Réaliser des animations inter-centre	Diversité des animations proposées et leur fréquentation	Nombre d'animations différentes, fréquence, nombre de personnes, catégorie des publics (H/F, âge, revenus)
	Organiser des temps forts	Variété des publics	Provenance des publics et catégorie d'âge
Faciliter l'accès aux activités	Adapter nos modes de tarifications	Variété des publics présents dans chaque activité	Niveau de revenus des usagers par activité
	Travailler sur la périodicité de nos activités	Ouverture à un nouveau public	Nombre de nouvelles personnes inscrites suite à de nouvelles périodicités
	Proposer des modes de garde occasionnelle permettant la participation des parents	Utilisation des modes de garde et participation des parents	Ratio nombre de parents participants/nombre d'enfants gardés
Adapter notre communication	Rendre attractif et lisible nos outils de communication	Avis du public	Quantité et qualité des avis
	Utiliser des supports différents en fonction des cibles à atteindre	Présence des usagers	Ratio nombre de participants / nombre de supports diffusés
Favoriser l'ouverture culturelle	Accueillir des structures culturelles	Diversité des structures accueillies et fréquentation	Nombre de structures différentes, nombre de personnes
	Proposer des activités culturelles en interne et favoriser la découverte de lieux culturels	Quantité et diversité des activités culturelles	Nombre d'activités culturelles proposées par type
	Proposer des projets culturels et réaliser des créations internes favorisant la participation des habitants	Quantité des projets proposés et participation des habitants	Nombre de projets réalisés, nombre d'habitants participants

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Lutter contre l'isolement et la solitude	Un temps spécifique : les jeudis conviviaux	Participation des habitants à l'atelier et participation de ce public à d'autres activités des centres sociaux	Nombre d'habitants participants à l'atelier (NJ) et aux autres activités (NA). Ratio NA sur NJ
	L'action des clubs	Participation et typologie du public	Nombre de participants et catégories des publics (H/F, composition des foyers, âge, revenus)
	S'appuyer sur des animations et des ateliers collectifs	Fréquentation des animations et ateliers	Nombre de personnes, catégorie des publics (H/F, composition des foyers, âge, revenus)
Permettre l'accès à la connaissance et à la découverte	La socialisation	Participation et progression des publics	Nombre de participants différents par année, évolution des acquis de chaque participant entre les premières et les dernières séances
	L'accompagnement à la scolarité	Participation et progression des publics	Nombre de participants différents par année, évolution des acquis de chaque participant entre le début et la fin des séances
	Appréhender l'outil informatique	Participation et typologie du public	Nombre de personnes, catégorie des publics (H/F, âge)
Permettre l'accès aux droits	La permanence administrative	Participation du public et typologie des foyers	Nombre de personnes reçues par an, composition des foyers, niveau de revenus
	Les entretiens avec l'équipe du développement social	Participation du public et typologie des foyers	Nombre de personnes reçues par an, composition des foyers
Intervenir sur le champ de la santé et du bien être	S'appuyer sur les actions partenariales	Quantité et typologie des actions auxquelles les centres sociaux participent. Participation du public	Nombre d'actions et nombre de thématiques. Nombre de participants usagers des centres sociaux
	Accompagner les adolescents à une utilisation "citoyenne" des nouvelles technologies	Participation du public	Nombre d'adolescents sensibilisés
Assurer une veille sociale	Actualiser régulièrement nos diagnostics Participer aux instances partenariales : comité ABS, ateliers politique de la ville	Adaptation de nos actions	Nombre de création, d'évolution, d'arrêt d'actions en lien avec les diagnostics

3- Favoriser la participation des habitants

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
L'habitant acteur de ses activités	Instaurer des temps, créer des outils permettant de recueillir la parole des habitants	Diversité des outils utilisés. Quantité et diversité des propositions des habitants	Nombre de propositions des habitants par type d'outils utilisés. Thématiques concernées
	Développer dans nos pratiques l'implication des habitants	Volume d'habitants participants et typologie des participations	Nombre d'habitants participants. Degré de participation (proposé l'idée, participants au projet, animateur du projet)
L'habitant acteur de la gouvernance associative	Consolider un socle de compétences par un accompagnement interne et des formations externes	Evolution des bénévoles. Participation aux actions de formation	Retours des bénévoles eux-mêmes. Nombre de participants aux actions de formations
	Rendre lisible et visible cette gouvernance pour susciter l'investissement des habitants et le renouvellement de nos forces associatives	Volume des actions réalisées et impact sur les adhérents	Nombre et type d'actions réalisées. Nombre de nouvelles candidatures chaque année au CA. Nombre annuel de cooptations

Orientations spécifiques au Centre social et culturel René Cassin

1- Accueillir, écouter, animer dans la convivialité et la proximité

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Faire du centre social un lieu ouvert à tous	Favoriser un accueil avenant et bienveillant	Qualité de l'espace d'accueil (architecture, organisation des espaces et des informations). Qualité de l'accueil des professionnels	Retours des adhérents et des usagers. Délai d'attente pour une information, orientation.
	Proposer des animations en proximité	Volume et typologie des animations proposées. Volume des participants	Nombre d'animations proposées par type et par période (mercredis, vacances). Nombre de participants par tranche d'âges
Susciter la curiosité, la découverte, la connaissance	Proposer des ateliers collectifs facilitant les échanges	Diversité des ateliers collectifs proposés et leur fréquentation	Nombre d'accueils différents, fréquence, nombre de personnes, catégorie des publics (H/F, âge)
	Investir le champ culturel en favorisant la participation des habitants	Volume des participants	Nombre d'habitants participants

Orientations spécifiques au Centre social et culturel René Cassin

2- Faciliter les apprentissages sociolinguistiques

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Accompagner les premiers pas à l'école maternelle	S'appuyer sur les outils existants comme la garderie	Fréquentation par les familles. Evolution de l'enfant dans le collectif	Nombre de familles différentes fréquentant la garderie. Retours des professionnels
	Créer une solution adaptée à partir d'un diagnostic partenarial partagé	Aboutissement de la réflexion engagée avec l'école et les partenaires. Impacts sur les enfants	Type d'interventions proposées, fréquence, retours des professionnels.
Soutenir la scolarité des enfants	L'atelier d'expression	Adhésion du public. Pertinence du contenu pédagogique en vigueur	Nombre d'enfants participants. Progression des enfants à l'atelier et à l'école
	Proposer de nouvelles expérimentations facilitant la transition de l'école au collège	Qualité des expérimentations. Impact sur les enfants.	Retours des professionnels et des familles.
Aider les parents à accompagner cette scolarité	Favoriser la participation des parents aux ateliers	Intérêt des parents	Nombre de parents qui investissent physiquement ces ateliers
	Proposer des temps permettant les échanges entre parents et enseignants	Adhésion des parents et des enseignants. Qualité des échanges.	Nombre de parents et d'enseignants participants. Retour des parents et des enseignants
	Orienter vers les actions d'apprentissage du français	Fréquentation par les familles du territoire. Attitude en tant qu'apprenant et parent (lors de l'engagement de thématiques liées à la famille et à l'école)	Nombre de familles différentes. Evolution des parcours

Orientations spécifiques au Centre social et culturel René Cassin

3- Habitat et lieux de vie : valoriser, mettre en mouvement, apporter de la qualité

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Travailler sur les espaces de proximité directe du Pôle Cassin	Créer des temps de convivialité pendant les pauses méridiennes	Adhésion des familles à ces initiatives	Nombre de familles participantes
	Créer des temps d'animation sur les équipements et terrain de proximité	Volume d'animations consacrées pour dynamiser cet espace. Réinvestissement de l'espace en mode libre par les familles	Nombre d'animations proposées. Observations et retours des familles.
Porter une attention aux lieux de vie des habitants	Accompagner les copropriétés pouvant présenter des signes de fragilité	Expression de la parole collective des copropriétaires devant le syndic. Compréhension des droits et devoirs. Maîtrise des charges	Nombre de nouveaux membres au conseil syndical. Nombre de présents lors de l'assemblée générale. Niveau et évolution des endettements
	Un jardin partagé en pied d'immeuble	Adhésion et appropriation par les habitants de ce projet	Nombre d'individus et de familles investis. Evolution du lieu. Retours des participants.

Orientations spécifiques au Centre social et culturel René Cassin

4- L'adolescence : porter attention, prévenir, aider à grandir

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Etre à l'écoute des besoins et des demandes	Avoir une présence régulière sur le territoire	Volume des interventions. Volume et typologie des demandes	Nombre d'interventions par période (hors vacances et vacances). Nombre de demandes par type
	S'appuyer sur l'animation de proximité	Volume et typologie des demandes	Nombre de demandes par type
Développer l'animation comme outils de prévention (loisirs, liens ados-parents, santé...)	Proposer des animations au cœur du territoire	Volume et typologie des animations. Volume des participants	Nombre d'animations par période (mercredis et vacances) et par type. Nombre de participants
	S'appuyer sur les animations au sein du centre social et sur les sorties	Volume et typologie des animations. Volume des participants	Nombre d'animations par période (mercredis et vacances) et par type. Nombre de participants
	Initier des activités ou projets issus des demandes des adolescents et en phase avec notre cadre pédagogique	Volume et typologie des propositions. Volume des participants	Nombre d'activités et projets initiés par les jeunes. Nombre de participants

8- PROJECTIONS FINANCIERES 2014-2018

Les projets d'agrément des centres sociaux et culturels de Meyzieu ont été construits en tenant compte des réalités actuelles des finances publiques. C'est-à-dire que nous avons proposé des orientations stratégiques en travaillant à budget constant, nonobstant les évolutions inéluctables des indices de salaires, des tarifs de prestation et des évolutions habituelles de certaines recettes.

La seule hypothèse qui pourrait engendrer un volume budgétaire plus conséquent serait celle d'un mode de garde occasionnelle évoqué au point 3.2.2 du projet famille du centre social et culturel René Cassin. Nous n'en sommes pas encore là et cette hypothèse nécessitera un diagnostic partenarial destiné à mesurer sa pertinence. Quant à sa réalisation concrète, c'est un autre débat, sachant que si elle voyait le jour, nous l'imaginerions plutôt en fin de projet soit en 2017-2018.

Sont donc déclinées ci-dessous les prévisions budgétaires construites à partir des éléments que nous maîtrisons aujourd'hui et sur des hypothèses de prudence. Mais elles ne tiennent pas compte d'accidents éventuels et de ressources complémentaires potentielles.

	Libellés	2014	2015	2016	2017	2018
Dépenses	Fonctionnement	147 300 €	149 510 €	154 605 €	156 924 €	159 278 €
	Masse salariale	636 544 €	627 746 €	627 430 €	638 949 €	650 763 €
	Dotations (amortissement et provisions)	14 500 €	14 500 €	12 500 €	12 800 €	13 000 €
	TOTAL	798 344 €	791 756 €	794 535 €	808 673 €	823 041 €
Récettes	Participations usagers	105 600 €	105 600 €	105 600 €	105 600 €	105 600 €
	Prestations de services CAF	258 076 €	261 947 €	265 876 €	269 864 €	273 912 €
	Subventions	386 288 €	377 958 €	378 922 €	379 931 €	380 984 €
	Cotisations adhérents	11 300 €	11 300 €	11 400 €	11 500 €	11 600 €
	Produits financiers	3 000 €	3 000 €	3 000 €	3 000 €	3 000 €
	TOTAL	764 264 €	759 805 €	764 798 €	769 895 €	775 096 €
	Résultat	- 34 080 €	- 31 951 €	- 29 737 €	- 38 778 €	- 47 945 €
	Fonds propres	358 766 €	326 815 €	297 078 €	258 300 €	210 355 €
Avance de trésorerie en mois	5,49	5,05	4,56	3,89	3,12	

Nota : les chiffres de 2014 sont issus du budget qui a été voté par le Conseil d'administration des Centres sociaux et culturels de Meyzieu le 29/01/2014

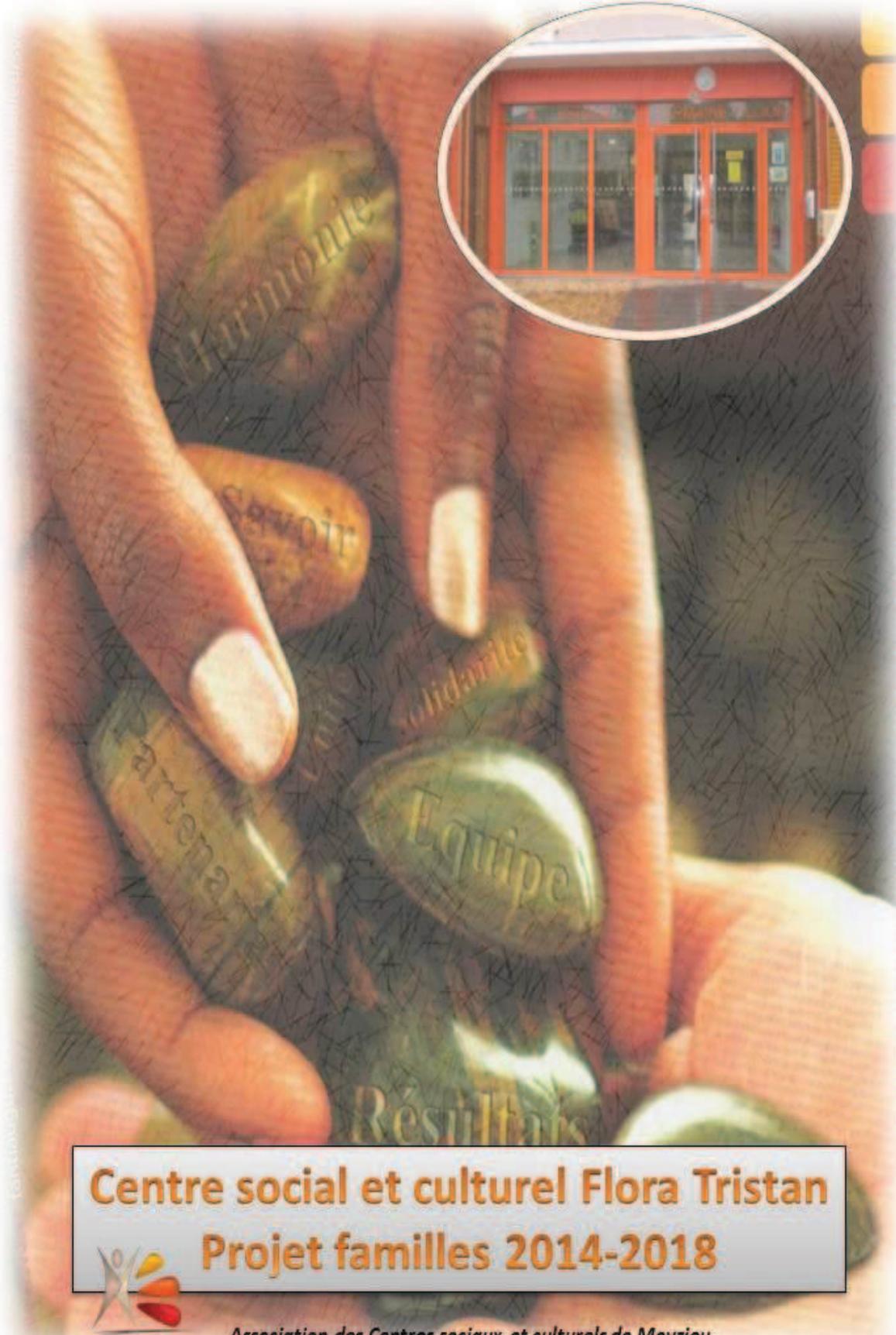
Quelques précisions...

- Nous chercherons à maîtriser nos dépenses de fonctionnement sur la durée. Celles-ci sont réévaluées chaque année d'un pourcentage tenant à l'inflation des tarifs de nos fournisseurs. L'évolution est plus conséquente entre 2015 et 2016 car nous devons mettre en place un dispositif de maintenance informatique suite au départ prévu de notre comptable dans le courant de l'année 2015, lequel assure actuellement cette mission.
- La masse salariale va diminuer puis rester stable et retrouver une évolution positive les deux dernières années compte tenu des départs à la retraite successifs de notre directeur adjoint (fin 2014) et de notre comptable (fin du 1^{er} semestre 2015 a priori). Compte tenu de leur ancienneté dans la structure, leur départ va impacter fortement la masse salariale. Il faut préciser que cette dernière est réévaluée chaque année en fonction des évolutions d'indices prévues par différents dispositifs de notre branche.
- Les prestations de services versées par la CAF évolueront en fonction de réévaluations annuelles (généralement autour de 1.5%)
- Au niveau des subventions nous sommes très prudents et envisageons quelques baisses au regard de certaines évolutions pouvant concerner la politique de la ville pour l'Etat et le devenir des financements du Conseil Général au vu de l'arrivée de la métropole en 2015.

Ceci nous conduit à des déficits successifs qui devraient être maîtrisés dans la première partie du projet (au vu des évolutions de la masse salariale) pour ensuite se creuser davantage sur les années 2017 et 2018. Les ressources générées et obtenues par les centres sociaux et culturels ne suffisent plus à absorber les dépenses inhérentes à la structuration de nos maisons, telle que celle-ci a été organisée pour faire face aux défis à relever (territorialisation des équipes sur chaque centre social et culturel). Car dans le même temps certains postes de recettes stagnent depuis déjà quelques années.

Bien évidemment, cela va impacter notre avance de trésorerie, certes conséquente aujourd'hui (et qui explique la stagnation de certaines recettes quand il ne s'agit pas d'une baisse), qui devrait arriver à un niveau considéré comme optimal. En deçà, nous commencerions à rentrer dans une zone de danger relatif.

Lors des prochains comités financiers réunissant Centres sociaux et culturels, Ville et CAF, nous devons porter attention aux évolutions afin de ne pas laisser déraiper outre mesure ces déficits qui accélèreraient le processus évoqué ci-dessus.



Centre social et culturel Flora Tristan - Espace Germaine Tillon 104 bis rue Gambetta 69330 MEYZIEU

Centre social et culturel Flora Tristan
Projet familles 2014-2018



Association des Centres sociaux et culturels de Meyzieu
104 bis rue Gambetta BP 106 69882 Meyzieu Cedex

SOMMAIRE

Introduction	Page 3
1- Les orientations stratégiques du projet famille	Page 4
A- Les orientations du socle commun	Page 4
B- Les orientations spécifiques du centre social et culturel	Page 11
2- Le dispositif d'évaluation du projet famille	Page 16

Introduction

La nouvelle circulaire de la CNAF¹ du 20 juin 2012 sur l'animation de la vie sociale, invite clairement les centres sociaux à construire un projet « famille » intégré au projet d'animation globale de ces derniers.

Celui-ci doit présenter les caractéristiques suivantes :

- *répondre aux problématiques familiales repérées sur le territoire*
- *développer des actions collectives contribuant à l'épanouissement des parents et des enfants, au renforcement de la cohésion intra-familiale et aux relations et solidarités inter-familiales*
- *coordonner les actions et services de soutien à la parentalité développés au sein du centre social*
- *faciliter l'articulation des actions Familles du centre social avec celles conduites par les partenaires du territoire.*

Mais qu'entend-on par « famille » ? Idéalement, il s'agirait de la famille nucléaire constituée des parents et des enfants. C'est donc bien à cet échelon que nous devrions penser notre intervention. Toutefois, la cellule familiale a beaucoup évolué au cours de ces dernières années avec davantage de familles recomposées, de familles monoparentales, et avec certainement l'arrivée prochaine de l'homoparentalité. Or ces changements à l'échelle globale de la société française prennent une dimension encore plus aiguë au sein de quartiers en politique de la ville quand s'ajoutent des difficultés sociales et des situations de précarité. Sans oublier l'impact des diversités culturelles au sens anthropologique du terme dont les pratiques ne rentrent pas forcément dans l'image idéalisée de la famille nucléaire. A ce titre, l'intervention d'un centre social apparaît essentielle par sa dimension globale aux côtés d'autres acteurs comme les institutions scolaires ou les services sociaux.

Comme pour chacun de nos projets d'animation globale, nous développerons un socle commun d'intervention aux trois centres sociaux et culturels accompagné d'orientations spécifiques à chaque centre social et culturel. Chacun de nos projets famille s'appuiera sur le diagnostic et l'organisation décrits dans les projets d'animation globale.

¹ Caisse Nationale d'Allocations Familiales

1- LES ORIENTATIONS STRATEGIQUES DU PROJET FAMILLE

A- Les orientations du socle commun

I- Soutenir la fonction parentale

Les parents sont bien évidemment les premiers éducateurs de leurs enfants. Dans une société compliquée, fragile, précaire, il nous paraît important d'être à leurs côtés pour les accompagner dans leur rôle de parents.

1.1 Renforcer et consolider les liens familiaux

Dans nos sociétés actuelles empreintes de complexités, les liens familiaux peuvent être mis à rude épreuve, sans compter les difficultés d'ordre économiques ou sociales qui peuvent contribuer à les fragiliser davantage. Nos équipes pourront donc s'appuyer sur différents outils pour participer à la consolidation de ces liens.

1.1.1 S'appuyer sur les Lieux d'accueil et d'écoute

Même s'ils ne sont pas portés par nos centres sociaux mais piloté par la ville de Meyzieu, certains de nos professionnels participent régulièrement aux séances proposées en tant qu'accueillants.

Ces espaces accueillent les parents et les enfants jusqu'à l'âge de 4 ans tels qu'ils ont été conçus sur la ville. Ils se définissent comme :

- des lieux d'écoute, de soutien et de rencontre entre les parents
- des lieux de socialisation et de jeux pour les enfants
- des lieux de renforcement des liens parents/enfants
- des lieux favorisant la création de liens entre les familles

L'accueil est facilitant dans la mesure où Les familles peuvent y venir sans rendez-vous et y rester tout ou partie de la séance.

Ces lieux ont donc des objectifs multiples et, entre autres, le renforcement des liens parents/enfants que nous contribuerons à accompagner durant nos présences.

1.1.2 Accompagner au départ en vacances des familles

Après une année bien remplie, un séjour de vacances peut être fort utile pour une famille dans la mesure où c'est un moment où elle réunit généralement chacun de ses membres. Repos, jeux, découverte sont ainsi des instants qui aident la famille à se ressourcer et à se souder. Nul besoin pour cela de faire des centaines de kilomètres quand on peut trouver à proximité des lieux dépaysant et reposant, même si on idéalise parfois le bord de mer qui lui n'est pas tout proche et bien plus onéreux. Pour autant, un tel séjour n'est pas toujours

accessible pour les familles et pas toujours facile à organiser par manque de moyens ou tout simplement d'habitudes.

C'est pourquoi nos équipes sont en capacité d'intervenir pour favoriser la réalisation d'un projet familial de départ en vacances. L'accompagnement est plus ou moins important suivant qu'il consiste à aider la famille dans la recherche de lieux de vacances ou qu'il s'appuie sur un dispositif particulier tel que « Vacances Familles Solidarité ». Piloté par la Caisse d'Allocations Familiales, ce dernier vise à attribuer un financement sur un projet de séjour en fonction des situations économiques, sociales et familiales. Il s'agit généralement de séjours réalisés dans la Région sur des durées variant de une à deux semaines. Le dispositif peut se poursuivre sur les années suivantes en mettant en place une épargne spécifique qui doit conduire la famille petit à petit à être autonome. Ce dispositif est donc relativement lourd et nécessite plusieurs rencontres avec les familles. De fait, nous ne pouvons en faire qu'un usage spécifique.

Nous pourrions donc nous appuyer également sur d'autres dispositifs plus faciles d'accès pouvant proposer aux familles des séjours avec des tarifs raisonnés. Le tout sans tomber dans une logique de guichet car les centres sociaux ne sont pas des agences de voyages.

1.1.3 Créer des temps parents/enfants sur nos accueils de loisirs

Quel que soit l'âge, nous pouvons prévoir périodiquement dans les programmations de nos accueils de loisirs des temps d'animation parents/enfants sur des thématiques qui peuvent être ludiques, manuelles voire même culturelles. Le jeu est particulièrement prisé car il peut être reproduit facilement au sein de la famille. Il permet notamment de travailler sur les notions de règle, de partage, sur le « savoir perdre » et sur le « savoir attendre son tour ». Ce sont aussi des temps qui favorisent le renforcement des liens au sein de la famille.

1.2 Accroître les connaissances, renforcer les compétences

Les parents peuvent parfois se sentir démunis dans leur mission d'éducation de leurs enfants, parce qu'ils s'estiment incompetents ou insuffisamment armés. Nous nous attacherons donc à travailler à partir de temps collectifs permettant la rencontre entre pairs, avec ou sans la présence des enfants, sans oublier les familles venues d'ailleurs qui auront besoin de clés pour décoder leur environnement social et éducatif.

1.2.1 S'appuyer sur des ateliers collectifs parents/enfants

Ce type d'atelier a pour ambition de favoriser la rencontre entre parents en présence des enfants avec comme support la pratique d'une activité en famille proposée par les uns ou les autres. C'est l'occasion de nombreux échanges entre les parents, et de vérifier que bien souvent on n'est pas seul à rencontrer les mêmes sujets de préoccupation. Cela permet également d'être dans la proposition d'une activité et dans la transmission de savoirs².

1.2.2 Les temps collectifs ouverts aux parents

Ces temps collectifs peuvent être divers et variés et ouverts largement aux adultes, donc aux parents. Ils peuvent reposer sur différents supports. Ils ne sont pas forcément centrés sur le

²Depuis quelques mois un atelier de ce type appelé « Parenthèse » est organisé au sein du centre social et culturel Jean Rostand ouvert aux familles majolanes

soutien à la parentalité, même si cette question est nécessairement adjacente. D'ailleurs, ces rencontres sont l'occasion d'aborder certains sujets comme la scolarité. L'idée à travers ces ateliers, c'est de laisser la place à de telles discussions, car cela permet aux parents de ne pas se sentir isolés et de voir qu'ils partagent les mêmes questionnements. En outre, l'absence des enfants peut plus facilement libérer la parole³.

1.2.3 Les apprentissages sociolinguistiques

Les parents venus d'autres horizons assument l'éducation de leurs enfants, avec leur culture, leurs traditions qu'il ne faut pas ignorer et savoir prendre en compte. Toutefois, l'arrivée dans un nouveau pays est souvent déroutante même si ce dernier présente une situation où les biens et services sont abondants. La culture et les attentes ne sont pas forcément les mêmes et surtout il y a la barrière de la langue qui peut s'avérer source de difficultés dans la vie de tous les jours et autour de l'accompagnement à la scolarité des enfants. Au final, c'est le repli sur soi et l'isolement qui guettent.

C'est pourquoi notre action de socialisation proposée auprès des adultes à toute son importance dans la mesure où elle permet aux parents d'apprendre notre langue mais également d'être sensibilisés sur différents sujets tel que la scolarité des enfants et les liens avec l'école. Des parents qui maîtrisent mieux leur environnement, ce sont des parents en capacité d'accompagner leurs enfants et de pouvoir aspirer à une vie sociale plus riche, tout en favorisant un mieux-être au quotidien.

Chaque année ce sont ainsi 80 personnes environ qui fréquentent cet atelier accompagnées par des professionnels et des bénévoles.

1.3 Valoriser et renforcer l'estime de soi

Les obstacles encombrant la route des parents les confinent parfois au dénigrement de soi. Pour autant, ils ne sont pas forcément moins bons que d'autres. C'est pourquoi il est utile de travailler sur le renforcement de leur image. Mais il ne faut pas non plus oublier les enfants qui aux yeux des parents peuvent se sentir dévalorisés parce que, par exemple, ils ne réussissent pas à l'école. Pourtant, ils peuvent très souvent montrer certaines qualités.

1.3.1 S'appuyer sur les temps d'animation parents/enfants

Ces temps peuvent être spécifiques et créés en tant que tels autour d'actions, projets, événements ou thématiques ponctuels réalisés sur une ou plusieurs séances. De nombreux domaines peuvent être ici utilisés comme les activités ludiques, manuelles, culturelles, voire même sportives. Ces ateliers peuvent ainsi permettre aux parents de vérifier les capacités de leurs enfants autour de la réalisation d'un dessin, de la maîtrise d'un jeu, de sa faculté à intégrer un spectacle. De manière réciproque, ces arguments valent également pour les parents qui peuvent révéler des talents cachés.

Ces temps peuvent également être rattachés au sein d'une action existante comme l'accompagnement scolaire ou les accueils de loisirs avec la poursuite des mêmes objectifs.

³Nous identifions sous cette thématique des ateliers tels qu'Astuces et saveurs organisé au centre social et culturel René Cassin et l'Instant thé animé au centre social et culturel Jean Rostand

1.3.2 Les temps collectifs ouverts aux parents

Ces temps collectifs que nous avons évoqués dans nos points précédents sont aussi l'occasion pour les parents de se sentir valorisés à travers la transmission d'un savoir ou la proposition d'une activité. Il s'agit donc d'un objectif à poursuivre dans l'organisation de ce type d'atelier.

1.4 Favoriser la socialisation du jeune enfant

Accompagner la fonction parentale, c'est aussi avoir une vigilance auprès des jeunes enfants en travaillant sur leur épanouissement dans le cadre d'une vie en collectivité. Un enfant qui va bien est une composante nécessairement aidante dans son éducation au quotidien par sa famille.

1.4.1 L'accueil de loisirs maternel

Ouvert aux enfants âgés de 3 à 5 ans, cet accueil propose 48 places sur les mercredis et une quarantaine de places sur les vacances scolaires voire davantage sur certaines vacances. S'il est orienté sur du mode de garde les mercredis au vu des diagnostics réalisés et des besoins des familles, il laisse une place pendant les vacances à l'accueil occasionnel. Dans le premier cas, nous permettons aux parents qui travaillent de trouver une solution de garde pour leurs enfants ce qui les rassure et n'impacte pas leur vie professionnelle. Dans le second cas, nous ouvrons la porte de la collectivité aux enfants par le prisme du loisir et offrons la possibilité pour les parents de prendre du temps pour eux, quelle que soit leur occupation.

L'accueil de loisirs maternel permet aux enfants d'avoir une vie en collectivité, au-delà de l'école maternelle, centrée sur les loisirs. Les maîtres-mots seront: jouer, s'amuser, chanter, bricoler, découvrir, partager et se faire des tas d'amis dans un cadre sécurisant et rassurant. La journée est adaptée au rythme de l'enfant et alterne des temps d'accueil, des phases d'activités, la prise en commun du repas, des temps calmes.

Les nouveaux rythmes scolaires qui vont entrer en vigueur sur la ville, à partir de septembre 2014, vont obligatoirement impacter le rythme de la journée sur l'accueil des mercredis avec notamment des décalages dans le temps au niveau de la prise du repas et du nécessaire temps calme après une matinée d'école. Cela risque de contraindre nos phases d'activités et nos programmations. Il nous faudra donc évaluer les impacts et ajuster potentiellement notre organisation de manière empirique en gardant à l'esprit le bien être de l'enfant.

1.4.2 S'appuyer sur les lieux d'accueil et d'écoute

Comme nous l'avons décrit dans le point 1.1.1 de ce projet, ces lieux d'accueil et d'écoute ont notamment pour objectif de favoriser la socialisation du jeune enfant, lequel peut avoir ici moins de 3 ans. Il nous faudra donc communiquer au mieux auprès des familles pour expliquer les possibilités offertes par ces lieux.

II- Favoriser les échanges et la découverte au travers d'actions collectives

Les centres sociaux et culturels ont généralement pour mission de développer des actions collectives à destination des familles. Celles-ci seront donc le support qui va nous permettre de rompre les situations d'isolement, de faciliter la mixité sociale et culturelle et d'impulser des temps festifs.

2.1 Rompre l'isolement

Nous pouvons nous trouver face à des familles en situation d'isolement généralement par manque de lien social consécutif à une arrivée récente sur la ville, l'absence de repères, ou bien la barrière de la langue. Cette caractéristique n'est pas forcément liée à des phénomènes de précarité et peut concerner de nombreuses familles. Il nous faut donc nous appuyer sur différents outils susceptibles d'entraîner une rupture avec le quotidien et qui soient créateurs de liens pour les familles.

2.1.1 Les sorties familiales

Il s'agit d'un outil phare, ouvert aux nombreuses familles de la ville. Ces sorties vont permettre aux familles de découvrir des lieux en proximité à l'échelle régionale. Généralement, nous en organisons entre 6 et 9 par an sur des sites divers en privilégiant l'environnement montagnard l'hiver et les lieux de baignade l'été tout en proposant également des endroits à vocation pédagogique et culturelle.

La rupture de l'isolement se traduit ici par la rencontre avec d'autres familles et la découverte de son environnement proche. Mais ces sorties sont aussi l'occasion de travailler sur l'autonomie des familles et de leur permettre de reproduire ce type de sortie par elles-mêmes ce qui contribuera également à les sortir de leur quotidien et d'ancrer certaines habitudes.

Ces sorties étant indexés sur les quotients familiaux, à partir d'une grille tarifaire adaptée, elles sont donc relativement accessibles pour de nombreuses familles, notamment les familles nombreuses.

2.1.2 Les ateliers collectifs ouverts aux parents

La rupture de l'isolement fait partie intégrante des objectifs de ces ateliers que nous avons détaillés par ailleurs. Au-delà des activités qui y sont proposées, les rencontres et les échanges qu'ils génèrent permettent aux parents de créer des liens et d'avoir plaisir à se retrouver.

2.1.3 S'appuyer sur les lieux d'accueil et d'écoute

A la condition d'avoir des enfants en bas âge, ces lieux sont intrinsèquement faciles d'accès car non contraints par des prises de rendez-vous et des pratiques d'activités précises. C'est pourquoi ils ont vocation à permettre aux parents de sortir d'un isolement potentiel et d'échanger sur leurs difficultés mais aussi sur leurs pratiques et leurs savoir-faire.

2.2 Faciliter la mixité sociale et culturelle

La ville de Meyzieu est constituée de nombreux quartiers très différents les uns des autres au sein desquels nos centres sociaux et culturels sont implantés. Aussi par des actions proposées à l'échelle de ces différents quartiers, nous serons en capacité de faciliter cette mixité sociale et culturelle.

2.2.1 Les sorties familiales

Quartier nord, centre-ville, Mathiolan, Plantées, des territoires aussi divers par leur urbanisme que par leurs populations et leurs histoires. Cibles des sorties que nous proposons, parce que faisant partie des zones d'influence de nos centres sociaux et culturels, cela induit de fait une mixité sociale et culturelle. En effet, nous organisons nos sorties en proposant un nombre de places équitable par territoire permettant ainsi la rencontre entre différents publics le temps d'une journée et, pourquoi pas, la création de liens.

2.2.2 Les ateliers collectifs et animations parents-enfants

Ouverts à l'ensemble des territoires, ces ateliers sont aussi propices à la rencontre entre différentes familles.

2.3 Favoriser la création d'évènements collectifs

Beaucoup plus ponctuels dans le temps, parce que générant souvent un travail conséquent, ces évènements n'en demeurent pas moins des supports facilitant la rencontre des familles sur les différents territoires.

Ces événements peuvent prendre la forme de temps festifs impulsés soit par nos équipes soit par le biais de propositions émanant des habitants que nous pourrions alors accompagner (fête de la jeunesse, fête des centres sociaux, fête de quartier ouverte à l'ensemble de la ville ...)

Nous pourrions nous appuyer également sur les événements à la mode, tels que les bourses en tout genre (jouets, vêtements, vélo...) et les vide-greniers. Souvent organisés à l'initiative des habitants, nous pouvons être sollicités par eux pour un soutien organisationnel ou logistique. Ce sont des événements où l'on peut aisément venir en famille et chiner les bonnes trouvailles.

III- S'impliquer dans les actions partenariales entrant dans le champ de la famille.

Ne restons pas centrés sur nos affaires et regardons ailleurs. La ville comprend de nombreux acteurs portant des projets s'inscrivant dans le champ familial. S'y impliquer, c'est aussi capter de l'information, rencontrer un autre public et nous aider dans notre accompagnement des familles.

3.1 Faciliter l'information, la connaissance, et l'accès aux droits

Tant en interne qu'en externe, notre capacité à accueillir ou à aller vers des partenaires va nous permettre de glaner des informations à destination des familles mais également de mettre en lien ces dernières directement avec ces intervenants.

3.1.1 Investir les permanences des associations caritatives

Depuis quelques années nous intervenons au sein des antennes de la ville du Secours Populaire et des Restaurants du Cœur. Ces associations sont animées par des bénévoles. Notre présence amène une complémentarité avec leurs actions et génère de nombreux échanges sur les situations rencontrées et sur la manière de les accompagner au mieux. C'est aussi pour nous l'occasion d'être aux faits de ce que proposent ces associations, de capter diverses informations, afin de pouvoir communiquer largement auprès de nos usagers. C'est enfin un moyen qui nous permet d'assurer une veille sociale par rapport aux situations de précarité vécues par les habitants et d'identifier les changements à l'œuvre sur les territoires.

3.1.2 La permanence administrative

Par l'accueil d'une permanence hebdomadaire de la CAF, au sein de nos locaux, nous permettons aux familles de faciliter leur accès aux droits, d'actualiser leurs dossiers, et d'éviter des ruptures potentielles qui pourraient être causées par des difficultés à joindre cette institution : relatif éloignement, difficulté à réaliser un courrier, difficulté du contact téléphonique...

3.2. Aller à la rencontre d'un autre public

Même si nous avons trois structures réparties sur le territoire communal, captant un peu plus de 1500 personnes, nous n'avons pas, loin s'en faut, la prétention de connaître tout le monde, à tout le moins ceux dont la fréquentation des centres sociaux et culturels pourraient être utile. S'appuyer sur le réseau partenarial est donc l'occasion de rencontrer un autre public.

3.2.1 S'appuyer sur les permanences des associations caritatives

Au cours de nos interventions au sein du Secours Populaire et des Restaurants du Cœur, nous avons l'occasion d'aller à la rencontre de nouvelles familles et notamment un public fragile. Nous pouvons ainsi communiquer auprès d'elles et transmettre différentes informations concernant les centres sociaux et culturels et l'ensemble des propositions qu'elles peuvent y trouver. Nous en profitons également pour les orienter si nécessaire auprès de partenaires, voire de faire de la médiation avec ceux-ci en fonction des problématiques rencontrées par ces familles.

3.2.2 S'ouvrir à toute proposition partenariale en corrélation avec notre projet

Nous continuerons à être à l'affût de toute proposition émanant de notre réseau de partenaires nous permettant à la fois d'orienter nos usagers sur les actions proposées mais également de rencontrer d'autres familles ne fréquentant pas forcément les centres sociaux et culturels.

Ce pourront être aussi bien des actions culturelles que des actions sur la parentalité, sur la santé, ou sur l'éducation. En somme tout sujet pouvant avoir un intérêt auprès des familles.

Dans ce cadre, notre rôle pourra présenter des degrés divers : co-organisation de l'évènement, participation au projet, accompagnement des habitants. Tout dépendra de l'objet, des attentes de nos partenaires et de nos réalités du moment.

3.3 Lutter contre la précarité

Intervenir au sein des permanences instituées par les associations caritatives c'est déjà en soi répondre à cet objectif à travers les orientations que nous nous y fixons.

Par ailleurs, nous serons attentifs à tout projet pour lequel nous trouverions un intérêt à intervenir au vu du public accueilli où que nous accueillons, à l'instar du projet de l'épicerie sociale.

Ce projet multi-partenarial porté par le CCAS de la ville fait intervenir, à ses côtés, la MDR et notre équipe développement social pour la phase accompagnement des familles et l'association Entraide Majolane pour la partie logistique et gestion de l'épicerie.

Concrètement, sur la base de différents critères, les travailleurs sociaux identifient et orientent vers cette épicerie des familles devant financer un projet substantiel⁴ ce qui leur permettra pendant un temps d'acquiescer à des tarifs raisonnés des denrées alimentaires.

Au-delà de l'apport essentiel et de la pertinence pour les familles, ce type de projet est aussi un marqueur du niveau de précarité repéré sur les territoires et en fait donc un outil de veille sociale très intéressant.

B- Les orientations spécifiques du Centre social et culturel Flora Tristan

I- Déclinaison des orientations du socle commun en fonction des enjeux spécifiques du territoire

Des orientations du socle commun qui viennent d'être présentées, certaines peuvent être déclinées au niveau du territoire du centre social et culturel Flora Tristan au regard d'enjeux et de réalités spécifiques.

1.1 Orientation et accompagnement des familles vers le lieu d'accueil et d'écoute Jardin Câlin

Même si les lieux d'accueil et d'écoute définis par la ville sont ouverts aux populations résidant au-delà des frontières des quartiers d'implantation, il n'en reste pas moins que de tels lieux ont une propension à accueillir les habitants vivant en proximité si l'on s'en tient également aux caractéristiques définies par la CAF sur ces projets. Pour ce qui concerne le quartier du Mathiolan, le lieu d'accueil et d'écoute « Jardin câlin » est hébergé au sein du pôle Germaine Tillion.

C'est pourquoi, au regard de ce qui peut se jouer en son sein, il apparaît évident que nous avons tout intérêt à ce qu'un tel lieu soit fréquenté par les familles du quartier. Cela supposera donc notre capacité à travailler sur une meilleure identification et une plus grande connaissance de ce lieu par les familles. Pour ce faire, nous pourrions nous appuyer

⁴Comme par exemple le renouvellement d'un lave-linge qui vient de tomber en panne

sur nos activités formalisées au cours desquelles une présentation des lieux d'accueil pourra être réalisée et sur des temps informels tels qu'une discussion dans les locaux du centre social ou bien sur le quartier en fonction des questionnements posés par les familles.

Bien évidemment, ce lieu n'étant pas piloté par le centre social et culturel Flora Tristan et nous n'avons pas de prise sur les orientations qui pourraient lui être assignées à l'avenir si ce n'est par le biais des temps de supervision et surtout pendant les comités de pilotage.

1.2 Favoriser les temps d'animation parents-enfants

Au vu des diagnostics réalisés, il nous semble que les liens établis entre le centre social et culturel Flora Tristan et les familles du quartier sont plus propices à ce type de proposition. En tous les cas pour que les familles puissent s'en saisir davantage.

1.2.1 S'appuyer sur nos accueils de loisirs

Dans la programmation des accueils de loisirs organisés au sein du centre social et culturel Flora Tristan, (nous visons plutôt la tranche d'âge 3/11 ans) il nous semblera pertinent de poursuivre et de développer les temps d'animation associant les parents et les enfants, en partant des thématiques et des fables proposées par nos équipes. A partir des orientations décrites dans le socle commun les domaines proposés pourront être très larges et passés par le jeu, mais aussi la découverte d'une pratique manuelle ou culturelle.

1.2.2 Création de temps d'animation spécifiques

Plutôt inscrits dans la ponctualité et organisés sous forme d'une séance unique ou par le biais d'un cycle de plusieurs séances, ces animations pourront reposer sur les thématiques transversales définies au sein de notre équipe globale. A charge ensuite pour l'équipe du centre social et culturel Flora Tristan de s'en saisir pour favoriser ces animations parents-enfants telles que nous avons pu l'expérimenter il y a quelques mois autour du jeu partir de la thématique « le plaisir de jouer ». Les familles se sont ainsi retrouvées pendant quatre séances après la sortie de l'école pour partager en commun un temps ludique accompagné par la référente enfance jeunesse du territoire.

Il nous faudra donc poursuivre ce type d'expérimentation en favorisant les propositions portées par l'équipe de territoire.

II- Favoriser un accueil des familles générateur d'ouverture

Même si le quartier du Mathiolan est le théâtre d'un développement continu et accru ces dernières années, destiné à casser les réalités d'enclavement où plutôt d'isolement, les ressentis vécus par les habitants ont tout de même la vie dure et on ne parle même pas de l'image drainée à l'extérieur du quartier et de la ville. Il faut parfois des années avant que les changements à l'œuvre ne modifient peu à peu les perceptions. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre le terme « ouverture », en faisant prendre conscience des mutations en cours auxquelles notre action tente de contribuer.

2.1. Permettre l'appropriation du centre social et culturel Flora Tristan comme lieu ressources

Par lieu ressources, nous entendons un espace où les familles vont pouvoir trouver une information, un conseil, un accompagnement dans certaines démarches, des moments de rencontres entre pairs, à travers des temps formels ou informels. Il nous faut donc permettre aux familles d'identifier un tel lieu afin qu'elles puissent investir les espaces ressources existants mais également ceux que nous serons en mesure de développer à terme.

2.1.1 Communiquer sur les possibilités offertes par le centre social et culturel Flora Tristan

Au-delà de la communication globale réalisée par les centres sociaux et culturels, le centre social et culturel Flora Tristan devra être en mesure d'assurer une communication qui lui est propre au regard des spécificités qu'il sera en capacité de déployer et d'offrir aux familles du territoire. Cette communication pourra se traduire par voie orale aux détours des rencontres que nous effectuerons en interne ou en externe. Nous pourrions également utiliser des supports écrits sous forme de tracts. Enfin, nous pourrions réfléchir à l'idée d'un temps de « portes ouvertes », notamment en début d'année scolaire, permettant aux habitants de découvrir les potentialités offertes par la structure.

2.1.2 Poursuivre les espaces ressources existants et en travailler de nouveau

Le premier espace ressources que les familles vont rencontrer en rentrant dans le centre social et culturel Flora Tristan c'est l'accueil central. Nous avons déjà longuement évoqué cette fonction dans notre projet global. Cela suppose que le professionnel en poste ait une bonne maîtrise de ce qui peut être proposé au sein de cette maison, au-delà de la posture qu'il doit adopter.

Nos équipes peuvent être également sollicitées sur des temps informels à l'intérieur du centre social et culturel Flora Tristan ou bien sur le territoire. Participer à une activité, déposer son enfant à l'accueil de loisirs, nous rencontrer sur le quartier sont souvent l'occasion de pouvoir aborder les professionnels et de poser différentes questions, de rechercher un conseil ou une information.

Et puis il y a les temps formalisés à travers des rencontres collectives tel que notre atelier « Marmithiolan », où en prenant comme support l'activité culinaire et l'alimentation on suscite des échanges entre parents, on favorise des temps de détente et de rupture avec le quotidien. De tels arguments sont aussi transposables au niveau des ateliers parents-enfants que nous pouvons proposer. Ces temps formalisés pourront prendre la forme de rencontres individuelles par le biais de la permanence administrative que nous proposons de créer au sein du centre social et culturel Flora Tristan. Cet espace permettra aux familles d'aborder des sujets plus personnels.

2.2 Créer des passerelles avec les équipements du pôle Germaine Tillion

L'arrivée d'un tel pôle en toute proximité du quartier du Mathiolan symbolise bien cette réalité d'ouverture avec l'accès possible à plusieurs services pour les habitants. Compte tenu de la dominante enfance portée par les différentes structures nous gagnerions à favoriser des échanges et un travail en commun (Cf. orientation N°4 du projet global du centre social Flora Tristan)

2.2.1 Communiquer sur les potentialités de chaque structure

La gestion par nos soins de l'accueil central du pôle Germaine Tillion nous impose d'avoir une bonne connaissance des différentes structures hébergées (Cf. orientation N°4 du projet global du centre social et culturel Flora Tristan) afin de pouvoir être à même de communiquer auprès du public sur les potentialités offertes par chaque structure : objet, heures d'ouvertures au public, événement...

2.2.2 Construire des projets communs ou des interfaces communes en direction des familles

D'une manière générale, chacune des structures hébergées intervient dans le domaine de l'enfance et par voie de conséquence sur la famille. Dans un objectif de complémentarité et d'apport de services supplémentaires aux familles, il nous apparaît judicieux de mettre nos compétences en commun. Pour ce faire, nous pourrions nous appuyer sur les différents outils évoqués par ailleurs. Nous pouvons par exemple imaginer recevoir dans nos accueils de loisirs des enfants présentant de légers troubles autistiques reçus par l'association gérée par l'ADAPEI. Pourquoi pas imaginer des temps passerelle entre la crèche et notre accueil de loisirs dans la mesure où il y a de fortes probabilités pour que les enfants accueillis passent d'un lieu à un autre. Appuyons nous sur la ludothèque pour favoriser des temps d'animations parents-enfants.

Bien évidemment tout ceci demande de la disponibilité et de l'envie et nous n'avons pas forcément de prise sur ce qui se passe chez nos voisins. L'installation est récente, mais gagnons que les dynamiques à l'œuvre contribueront à nourrir petit à petit cette orientation.

III- Animer au cœur des lieux de vie

C'est notre savoir-faire, cultivé depuis longtemps. Cela pourrait apparaître obsolète aujourd'hui mais nous y trouvons encore beaucoup de sens dans une forme de complémentarité avec ce que la ville peut proposer. D'ailleurs, c'est un outil qui nous permet d'approfondir nos connaissances des familles et de déceler leurs préoccupations mais aussi leurs envies. Les échanges sont souvent plus faciles à l'extérieur car nous ne sommes pas au cœur de « l'institution ».

3.1 Approfondir nos connaissances des familles et permettre la rencontre entre les familles

Pour ce faire, nous pourrions nous appuyer sur les animations de proximité et sur les soirées que nous organisons à l'attention des familles.

3.1.1 S'appuyer sur nos animations de proximité

Ces animations sont réalisées en premier lieu à l'attention des enfants sur les espaces en proximité (terrain de jeu, city stade, espace en herbe...). Elles sont pourtant des supports qui vont nous permettre de rencontrer les familles et de mieux les connaître soit directement lors des animations soit indirectement quand nous profitons de ces animations pour créer des temps d'échanges par la suite au sein du centre social, par une mise en valeur par exemple de ce qu'ont pu produire les enfants.

Avec le temps, cela permet de tisser des liens de confiance qui faciliteront les échanges ultérieurs.

3.1.2 Proposer des soirées à l'attention des familles

Elles sont généralement organisées aux beaux jours en fin de journée sur les quartiers. Nous proposons des animations ludiques ainsi que des activités manuelles permettant la participation des petits et des grands. Ces soirées peuvent être agrémentées par la participation d'artistes auxquels nous faisons appel, nous permettant de travailler sur le champ culturel. Les spectacles de rue se prêtent bien à ce type de manifestation.

Ces soirées sont donc l'occasion de rencontrer les familles dans un cadre convivial et détendu permettant de consolider nos liens avec elles ou tout bonnement de faire connaissance. Elles permettent également aux familles de se rencontrer et d'échanger entre elles.

3.2 Déceler les préoccupations et projets des familles

Nos interventions en proximité, notre présence informelle sur le quartier sont l'occasion de rencontrer les familles et d'être à leur écoute. Ces discussions sont l'occasion d'échanger sur la scolarité des enfants, son travail, la vie sur le quartier ou tout simplement l'actualité. Ces échanges sont riches et nous permettent de prendre la température du quartier, d'entendre les problématiques et les sujets de préoccupation des familles mais également de déceler des envies particulières, qu'elles soient sans lendemain ou à creuser davantage.

Notre présence sur le quartier peut parfois être plus construite quand nous nous postons à des endroits stratégiques avec des outils nous permettant de recueillir les idées des familles. Dans ces cas là, nous partons avec un cadre très précis mais les objectifs recherchés restent les mêmes.

2- DISPOSITIF D'EVALUATION DU PROJET FAMILLE

Nous nous appuyons sur le même dispositif et les mêmes outils que ceux prévus dans le projet global. Dans les pages suivantes, nous déclinons les différents tableaux reprenant les orientations stratégiques et les objectifs opérationnels que nous venons de décrire.

Orientations du socle commun

1- Soutenir la fonction parentale

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Renforcer et consolider les liens familiaux	S'appuyer sur les Lieux d'accueil et d'écoute	Fréquentation par les familles	Nombre de familles adhérentes du centre social fréquentant le lieu
	Accompagner au départ en vacances des familles	Volume de familles accompagnées. Impacts sur les familles	Nombre de familles accompagnées. Retours des familles sur leur séjour
	Créer des temps parents-enfants sur nos accueils de loisirs	Fréquentation par les familles. Attitudes des familles pendant les animations	Nombre de familles présentes. Nombre de familles partageant l'animation (enfant et parent)
Accroître les connaissances, renforcer les compétences	S'appuyer sur des ateliers collectifs parents-enfants	Fréquentation par les familles. Proposition d'animations par les familles. Impacts sur les familles	Nombre de familles présentes. Nombre de propositions d'animations émanant des familles. Retour des familles
	Les temps collectifs ouverts aux parents	Fréquentation par les parents. Proposition d'animations par les parents. Impact sur les parents	Nombre de familles présentes. Nombre de propositions d'animations émanant des parents. Retour des parents
	Les apprentissages socio-linguistiques	Progression dans les apprentissages. Impact sur les familles	Evaluation des acquis entre les premières et les dernières séances. Retour des familles

Valoriser et renforcer l'estime de soi	S'appuyer sur les temps d'animation parents-enfants (spécifiques ou inclus dans des actions comme l'accompagnement scolaire)	Impact sur les familles	Retour des familles
	Les temps collectifs ouverts aux parents	Impact sur les parents	Retour des parents
Favoriser la socialisation du jeune enfant	L'accueil de loisirs maternel	Volume d'enfants différents accueillis. Evolution des attitudes des enfants	Nombre d'enfants différents accueillis sur l'année. Retours des professionnels
	S'appuyer sur les Lieux d'accueil et d'écoute	Fréquentation par les familles	Nombre de familles adhérentes du centre social fréquentant le lieu

Orientations du socle commun

2- Favoriser les échanges et la découverte au travers d'actions collectives

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Rompre l'isolement	Les sorties familiales	Volume de familles participantes	Nombre de familles différentes participantes sur l'année
	Les ateliers collectifs ouverts aux parents	Volume de parents participants	Nombre de parents différents participants sur l'année
	S'appuyer sur les Lieux d'accueil et d'écoute	Fréquentation par les familles	Nombre de familles adhérentes du centre social fréquentant le lieu
Faciliter la mixité sociale et culturelle	Les sorties familiales	Volume de familles participantes issues des différents quartiers. Composition des foyers	Nombre de familles différentes par quartier participantes par sortie. Catégorie des publics (âge, revenus)
	Les ateliers collectifs et animations parents-enfants	Provenance des familles. Composition des foyers	Nombre de familles participantes par quartier. Niveau de revenus des familles
Favoriser la création d'évènements collectifs	Impulser des temps festifs rassemblant les familles organisés par nos équipes ou l'initiative des habitants	Volume de participants.	Nombre de participants
	Accompagner les idées et projets des habitants autour de temps festifs familiaux	Volume de propositions émanant des habitants	Nombre de projets annuels à l'initiative des habitants accompagnés par nos soins

Orientations du socle commun

3- S'impliquer dans des actions partenariales entrant dans le champ de la famille

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Faciliter l'information, la connaissance et l'accès aux droits	Investir les permanences des associations caritatives	Volume des personnes reçues	Nombre de personnes reçues
	La permanence administrative	Volume des personnes reçues	Nombre de personnes reçues
Aller à la rencontre d'un autre public	S'appuyer sur les permanences des associations caritatives	Volume des nouvelles personnes rencontrées	Nombre de nouvelles personnes rencontrées
	S'ouvrir à toute proposition partenariale en corrélation avec notre projet	Volume des projets auxquels les centres sociaux et culturels ont participé ou collaboré	Nombre de projets.
Lutter contre la précarité	L'épicerie sociale et tout projet potentiel sur ce thème porté par les partenaires	Volume de familles accompagnées	Nombre de familles accompagnées

Orientations spécifiques au Centre social et culturel Flora Tristan

1- Décliner les orientations du socle commun en fonction des enjeux spécifiques du territoire

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Orientation et accompagnement des familles vers le lieu d'accueil enfants parents	Faire connaître ce lieu aux familles par le biais de nos activités formelles et nos temps informels	Volume de familles (orientées) participant au lieu d'accueil	Nombre de familles orientées participant au lieu
Favoriser les temps d'animation parents/enfants (jeu, sortie culturelle, santé alimentation...)	S'appuyer sur nos accueils de loisirs	Fréquentation par les familles. Attitudes des familles pendant les animations	Nombre de familles présentes. Nombre de familles partageant l'animation (enfant et parent)
	Création de temps d'animations spécifiques (inscrits plutôt dans la ponctualité)	Fréquentation par les familles. Attitudes des familles pendant les animations	Nombre de familles présentes. Nombre de familles partageant l'animation (enfant et parent)

Orientations spécifiques au Centre social et culturel Flora Tristan

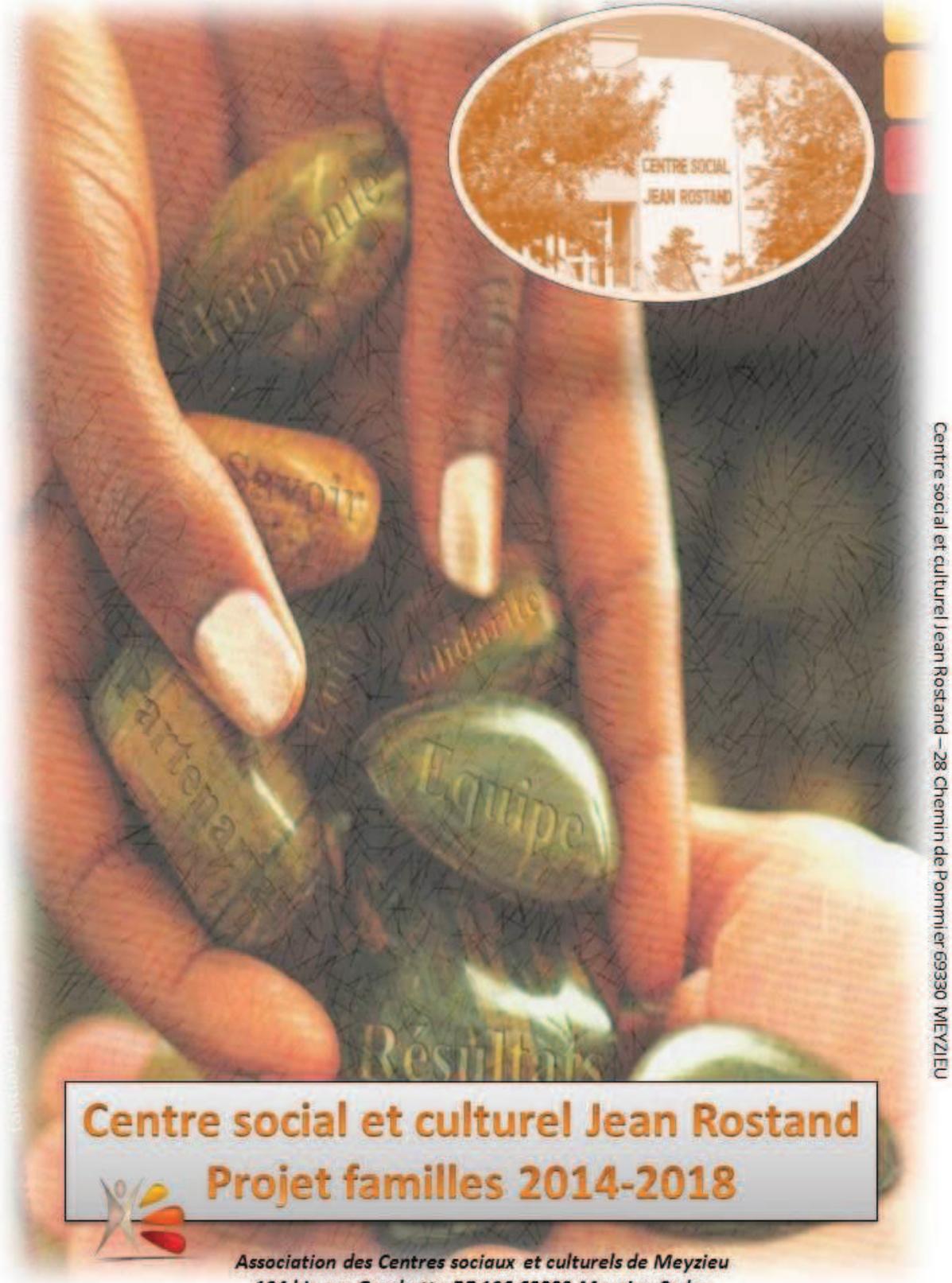
2- Favoriser un accueil des familles générateur d'ouverture

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Permettre l'appropriation du centre social et culturel comme lieu ressources	Communiquer sur les possibilités offertes par le centre social et culturel (oralement, à partir de supports, à partir d'évènements comme une journée "portes ouvertes")	Impact des supports de communication sur la venue au centre social et culturel du public	Part des usagers venant au centre social grâce aux supports de communication
	Poursuivre les espaces ressources existants (accueil et orientation générale, temps collectifs comme Marmithiolan) et en travailler de nouveau (avec la permanence administrative)	Volume de passages au centre social et culturel. Volume de personnes accueillies sur les temps collectifs et individuels	Nombre de parents se renseignant à l'accueil. Nombre de parents participant aux temps collectifs et individuels
Créer des passerelles avec les équipements du pôle Germaine Tillion	Communiquer sur les potentialités de chaque structure (à partir des connaissances inter-structure, vu au point 4 du projet global)		
	Construire des projets communs ou des interfaces communes en direction des familles	Volume des actions menées en commun	Nombre de projets, actions interface construits en commun

Orientations spécifiques au Centre social et culturel Flora Tristan

3- Animer au cœur des lieux de vie

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Approfondir nos connaissances des familles et permettre la rencontre entre les familles	S'appuyer sur nos animations de proximité	Volume de familles rencontrées	Nombre de familles rencontrées
	Proposer des soirées à l'attention des familles	Fréquentation des familles	Nombre de familles participantes
Déceler les préoccupations et projets des familles	S'appuyer sur notre présence informelle sur les quartiers et sur nos interventions en proximité	Volume de thématiques issues des échanges	Nombre de thématiques abordées et leur importance



Centre social et culturel Jean Rostand – 28 Chemin de Pommière 69330 MEYZIEU

Centre social et culturel Jean Rostand Projet familles 2014-2018



Association des Centres sociaux et culturels de Meyzieu
104 bis rue Gambetta BP 106 69882 Meyzieu Cedex

SOMMAIRE

Introduction	Page 3
1- Les orientations stratégiques du projet famille	Page 4
A- Les orientations du socle commun	Page 4
B- Les orientations spécifiques du centre social et culturel	Page 11
2- Le dispositif d'évaluation du projet famille	Page 16

Introduction

La nouvelle circulaire de la CNAF¹ du 20 juin 2012 sur l'animation de la vie sociale, invite clairement les centres sociaux à construire un projet « famille » intégré au projet d'animation globale de ces derniers.

Celui-ci doit présenter les caractéristiques suivantes :

- *répondre aux problématiques familiales repérées sur le territoire*
- *développer des actions collectives contribuant à l'épanouissement des parents et des enfants, au renforcement de la cohésion intra-familiale et aux relations et solidarités inter-familiales*
- *coordonner les actions et services de soutien à la parentalité développés au sein du centre social*
- *faciliter l'articulation des actions Familles du centre social avec celles conduites par les partenaires du territoire.*

Mais qu'entend-on par « famille » ? Idéalement, il s'agirait de la famille nucléaire constituée des parents et des enfants. C'est donc bien à cet échelon que nous devrions penser notre intervention. Toutefois, la cellule familiale a beaucoup évolué au cours de ces dernières années avec davantage de familles recomposées, de familles monoparentales, et avec certainement l'arrivée prochaine de l'homoparentalité. Or ces changements à l'échelle globale de la société française prennent une dimension encore plus aiguë au sein de quartiers en politique de la ville quand s'ajoutent des difficultés sociales et des situations de précarité. Sans oublier l'impact des diversités culturelles au sens anthropologique du terme dont les pratiques ne rentrent pas forcément dans l'image idéalisée de la famille nucléaire. A ce titre, l'intervention d'un centre social apparaît essentielle par sa dimension globale aux côtés d'autres acteurs comme les institutions scolaires ou les services sociaux.

Comme pour chacun de nos projets d'animation globale, nous développerons un socle commun d'intervention aux trois centres sociaux et culturels accompagné d'orientations spécifiques à chaque centre social et culturel. Chacun de nos projets famille s'appuiera sur le diagnostic et l'organisation décrits dans les projets d'animation globale.

¹ Caisse Nationale d'Allocations Familiales

1- LES ORIENTATIONS STRATEGIQUES DU PROJET FAMILLE

A- Les orientations du socle commun

I- Soutenir la fonction parentale

Les parents sont bien évidemment les premiers éducateurs de leurs enfants. Dans une société compliquée, fragile, précaire, il nous paraît important d'être à leurs côtés pour les accompagner dans leur rôle de parents.

1.1 Renforcer et consolider les liens familiaux

Dans nos sociétés actuelles empreintes de complexités, les liens familiaux peuvent être mis à rude épreuve, sans compter les difficultés d'ordre économiques ou sociales qui peuvent contribuer à les fragiliser davantage. Nos équipes pourront donc s'appuyer sur différents outils pour participer à la consolidation de ces liens.

1.1.1 S'appuyer sur les Lieux d'accueil et d'écoute

Même s'ils ne sont pas portés par nos centres sociaux mais piloté par la ville de Meyzieu, certains de nos professionnels participent régulièrement aux séances proposées en tant qu'accueillants.

Ces espaces accueillent les parents et les enfants jusqu'à l'âge de 4 ans tels qu'ils ont été conçus sur la ville. Ils se définissent comme :

- des lieux d'écoute, de soutien et de rencontre entre les parents
- des lieux de socialisation et de jeux pour les enfants
- des lieux de renforcement des liens parents/enfants
- des lieux favorisant la création de liens entre les familles

L'accueil est facilitant dans la mesure où Les familles peuvent y venir sans rendez-vous et y rester tout ou partie de la séance.

Ces lieux ont donc des objectifs multiples et, entre autres, le renforcement des liens parents/enfants que nous contribuerons à accompagner durant nos présences.

1.1.2 Accompagner au départ en vacances des familles

Après une année bien remplie, un séjour de vacances peut être fort utile pour une famille dans la mesure où c'est un moment où elle réunit généralement chacun de ses membres. Repos, jeux, découverte sont ainsi des instants qui aident la famille à se ressourcer et à se souder. Nul besoin pour cela de faire des centaines de kilomètres quand on peut trouver à proximité des lieux dépaysant et reposant, même si on idéalise parfois le bord de mer qui lui n'est pas tout proche et bien plus onéreux. Pour autant, un tel séjour n'est pas toujours accessible pour les familles et pas toujours facile à organiser par manque de moyens ou tout simplement d'habitudes.

C'est pourquoi nos équipes sont en capacité d'intervenir pour favoriser la réalisation d'un projet familial de départ en vacances. L'accompagnement est plus ou moins important suivant qu'il consiste à aider la famille dans la recherche de lieux de vacances ou qu'il s'appuie sur un dispositif particulier tel que « Vacances Familles Solidarité ». Piloté par la Caisse d'Allocations Familiales, ce dernier vise à attribuer un financement sur un projet de séjour en fonction des situations économiques, sociales et familiales. Il s'agit généralement de séjours réalisés dans la Région sur des durées variant de une à deux semaines. Le dispositif peut se poursuivre sur les années suivantes en mettant en place une épargne spécifique qui doit conduire la famille petit à petit à être autonome. Ce dispositif est donc relativement lourd et nécessite plusieurs rencontres avec les familles. De fait, nous ne pouvons en faire qu'un usage spécifique.

Nous pourrions donc nous appuyer également sur d'autres dispositifs plus faciles d'accès pouvant proposer aux familles des séjours avec des tarifs raisonnés. Le tout sans tomber dans une logique de guichet car les centres sociaux ne sont pas des agences de voyages.

1.1.3 Créer des temps parents/enfants sur nos accueils de loisirs

Quel que soit l'âge, nous pouvons prévoir périodiquement dans les programmations de nos accueils de loisirs des temps d'animation parents/enfants sur des thématiques qui peuvent être ludiques, manuelles voire même culturelles. Le jeu est particulièrement prisé car il peut être reproduit facilement au sein de la famille. Il permet notamment de travailler sur les notions de règle, de partage, sur le « savoir perdre » et sur le « savoir attendre son tour ». Ce sont aussi des temps qui favorisent le renforcement des liens au sein de la famille.

1.2 Accroître les connaissances, renforcer les compétences

Les parents peuvent parfois se sentir démunis dans leur mission d'éducation de leurs enfants, parce qu'ils s'estiment incompetents ou insuffisamment armés. Nous nous attacherons donc à travailler à partir de temps collectifs permettant la rencontre entre pairs, avec ou sans la présence des enfants, sans oublier les familles venues d'ailleurs qui auront besoin de clés pour décoder leur environnement social et éducatif.

1.2.1 S'appuyer sur des ateliers collectifs parents/enfants

Ce type d'atelier a pour ambition de favoriser la rencontre entre parents en présence des enfants avec comme support la pratique d'une activité en famille proposée par les uns ou les autres. C'est l'occasion de nombreux échanges entre les parents, et de vérifier que bien souvent on n'est pas seul à rencontrer les mêmes sujets de préoccupation. Cela permet également d'être dans la proposition d'une activité et dans la transmission de savoirs².

1.2.2 Les temps collectifs ouverts aux parents

Ces temps collectifs peuvent être divers et variés et ouverts largement aux adultes, donc aux parents. Ils peuvent reposer sur différents supports. Ils ne sont pas forcément centrés sur le soutien à la parentalité, même si cette question est nécessairement adjacente. D'ailleurs, ces rencontres sont l'occasion d'aborder certains sujets comme la scolarité. L'idée à travers ces

²Depuis quelques mois un atelier de ce type appelé « Parenthèse » est organisé au sein du centre social et culturel Jean Rostand ouvert aux familles majolanes

ateliers, c'est de laisser la place à de telles discussions, car cela permet aux parents de ne pas se sentir isolés et de voir qu'ils partagent les mêmes questionnements. En outre, l'absence des enfants peut plus facilement libérer la parole³.

1.2.3 Les apprentissages sociolinguistiques

Les parents venus d'autres horizons assument l'éducation de leurs enfants, avec leur culture, leurs traditions qu'il ne faut pas ignorer et savoir prendre en compte. Toutefois, l'arrivée dans un nouveau pays est souvent déroutante même si ce dernier présente une situation où les biens et services sont abondants. La culture et les attentes ne sont pas forcément les mêmes et surtout il y a la barrière de la langue qui peut s'avérer source de difficultés dans la vie de tous les jours et autour de l'accompagnement à la scolarité des enfants. Au final, c'est le repli sur soi et l'isolement qui guettent.

C'est pourquoi notre action de socialisation proposée auprès des adultes à toute son importance dans la mesure où elle permet aux parents d'apprendre notre langue mais également d'être sensibilisés sur différents sujets tel que la scolarité des enfants et les liens avec l'école. Des parents qui maîtrisent mieux leur environnement, ce sont des parents en capacité d'accompagner leurs enfants et de pouvoir aspirer à une vie sociale plus riche, tout en favorisant un mieux-être au quotidien.

Chaque année ce sont ainsi 80 personnes environ qui fréquentent cet atelier accompagnées par des professionnels et des bénévoles.

1.3 Valoriser et renforcer l'estime de soi

Les obstacles encombrant la route des parents les confinent parfois au dénigrement de soi. Pour autant, ils ne sont pas forcément moins bons que d'autres. C'est pourquoi il est utile de travailler sur le renforcement de leur image. Mais il ne faut pas non plus oublier les enfants qui aux yeux des parents peuvent se sentir dévalorisés parce que, par exemple, ils ne réussissent pas à l'école. Pourtant, ils peuvent très souvent montrer certaines qualités.

1.3.1 S'appuyer sur les temps d'animation parents/enfants

Ces temps peuvent être spécifiques et créés en tant que tels autour d'actions, projets, événements ou thématiques ponctuels réalisés sur une ou plusieurs séances. De nombreux domaines peuvent être ici utilisés comme les activités ludiques, manuelles, culturelles, voire même sportives. Ces ateliers peuvent ainsi permettre aux parents de vérifier les capacités de leurs enfants autour de la réalisation d'un dessin, de la maîtrise d'un jeu, de sa faculté à intégrer un spectacle. De manière réciproque, ces arguments valent également pour les parents qui peuvent révéler des talents cachés.

Ces temps peuvent également être rattachés au sein d'une action existante comme l'accompagnement scolaire ou les accueils de loisirs avec la poursuite des mêmes objectifs.

³Nous identifions sous cette thématique des ateliers tels qu'Astuces et saveurs organisé au centre social et culturel René Cassin et l'Instant thé animé au centre social et culturel Jean Rostand

1.3.2 Les temps collectifs ouverts aux parents

Ces temps collectifs que nous avons évoqués dans nos points précédents sont aussi l'occasion pour les parents de se sentir valorisés à travers la transmission d'un savoir ou la proposition d'une activité. Il s'agit donc d'un objectif à poursuivre dans l'organisation de ce type d'atelier.

1.4 Favoriser la socialisation du jeune enfant

Accompagner la fonction parentale, c'est aussi avoir une vigilance auprès des jeunes enfants en travaillant sur leur épanouissement dans le cadre d'une vie en collectivité. Un enfant qui va bien est une composante nécessairement aidante dans son éducation au quotidien par sa famille.

1.4.1 L'accueil de loisirs maternel

Ouvert aux enfants âgés de 3 à 5 ans, cet accueil propose 48 places sur les mercredis et une quarantaine de places sur les vacances scolaires voire davantage sur certaines vacances. S'il est orienté sur du mode de garde les mercredis au vu des diagnostics réalisés et des besoins des familles, il laisse une place pendant les vacances à l'accueil occasionnel. Dans le premier cas, nous permettons aux parents qui travaillent de trouver une solution de garde pour leurs enfants ce qui les rassure et n'impacte pas leur vie professionnelle. Dans le second cas, nous ouvrons la porte de la collectivité aux enfants par le prisme du loisir et offrons la possibilité pour les parents de prendre du temps pour eux, quelle que soit leur occupation.

L'accueil de loisirs maternel permet aux enfants d'avoir une vie en collectivité, au-delà de l'école maternelle, centrée sur les loisirs. Les maîtres-mots seront: jouer, s'amuser, chanter, bricoler, découvrir, partager et se faire des tas d'amis dans un cadre sécurisant et rassurant. La journée est adaptée au rythme de l'enfant et alterne des temps d'accueil, des phases d'activités, la prise en commun du repas, des temps calmes.

Les nouveaux rythmes scolaires qui vont entrer en vigueur sur la ville, à partir de septembre 2014, vont obligatoirement impacter le rythme de la journée sur l'accueil des mercredis avec notamment des décalages dans le temps au niveau de la prise du repas et du nécessaire temps calme après une matinée d'école. Cela risque de contraindre nos phases d'activités et nos programmations. Il nous faudra donc évaluer les impacts et ajuster potentiellement notre organisation de manière empirique en gardant à l'esprit le bien être de l'enfant.

1.4.2 S'appuyer sur les lieux d'accueil et d'écoute

Comme nous l'avons décrit dans le point 1.1.1 de ce projet, ces lieux d'accueil et d'écoute ont notamment pour objectif de favoriser la socialisation du jeune enfant, lequel peut avoir ici moins de 3 ans. Il nous faudra donc communiquer au mieux auprès des familles pour expliquer les possibilités offertes par ces lieux.

II- Favoriser les échanges et la découverte au travers d'actions collectives

Les centres sociaux et culturels ont généralement pour mission de développer des actions collectives à destination des familles. Celles-ci seront donc le support qui va nous permettre de rompre les situations d'isolement, de faciliter la mixité sociale et culturelle et d'impulser des temps festifs.

2.1 Rompre l'isolement

Nous pouvons nous trouver face à des familles en situation d'isolement généralement par manque de lien social consécutif à une arrivée récente sur la ville, l'absence de repères, ou bien la barrière de la langue. Cette caractéristique n'est pas forcément liée à des phénomènes de précarité et peut concerner de nombreuses familles. Il nous faut donc nous appuyer sur différents outils susceptibles d'entraîner une rupture avec le quotidien et qui soient créateurs de liens pour les familles.

2.1.1 Les sorties familiales

Il s'agit d'un outil phare, ouvert aux nombreuses familles de la ville. Ces sorties vont permettre aux familles de découvrir des lieux en proximité à l'échelle régionale. Généralement, nous en organisons entre 6 et 9 par an sur des sites divers en privilégiant l'environnement montagnard l'hiver et les lieux de baignade l'été tout en proposant également des endroits à vocation pédagogique et culturelle.

La rupture de l'isolement se traduit ici par la rencontre avec d'autres familles et la découverte de son environnement proche. Mais ces sorties sont aussi l'occasion de travailler sur l'autonomie des familles et de leur permettre de reproduire ce type de sortie par elles-mêmes ce qui contribuera également à les sortir de leur quotidien et d'ancrer certaines habitudes.

Ces sorties étant indexés sur les quotients familiaux, à partir d'une grille tarifaire adaptée, elles sont donc relativement accessibles pour de nombreuses familles, notamment les familles nombreuses.

2.1.2 Les ateliers collectifs ouverts aux parents

La rupture de l'isolement fait partie intégrante des objectifs de ces ateliers que nous avons détaillés par ailleurs. Au-delà des activités qui y sont proposées, les rencontres et les échanges qu'ils génèrent permettent aux parents de créer des liens et d'avoir plaisir à se retrouver.

2.1.3 S'appuyer sur les lieux d'accueil et d'écoute

A la condition d'avoir des enfants en bas âge, ces lieux sont intrinsèquement faciles d'accès car non contraints par des prises de rendez-vous et des pratiques d'activités précises. C'est pourquoi ils ont vocation à permettre aux parents de sortir d'un isolement potentiel et d'échanger sur leurs difficultés mais aussi sur leurs pratiques et leurs savoir-faire.

2.2 Faciliter la mixité sociale et culturelle

La ville de Meyzieu est constituée de nombreux quartiers très différents les uns des autres au sein desquels nos centres sociaux et culturels sont implantés. Aussi par des actions proposées à l'échelle de ces différents quartiers, nous serons en capacité de faciliter cette mixité sociale et culturelle.

2.2.1 Les sorties familiales

Quartier nord, centre-ville, Mathiolan, Plantées, des territoires aussi divers par leur urbanisme que par leurs populations et leurs histoires. Cibles des sorties que nous proposons, parce que faisant partie des zones d'influence de nos centres sociaux et culturels, cela induit de fait une mixité sociale et culturelle. En effet, nous organisons nos sorties en proposant un nombre de places équitable par territoire permettant ainsi la rencontre entre différents publics le temps d'une journée et, pourquoi pas, la création de liens.

2.2.2 Les ateliers collectifs et animations parents-enfants

Ouverts à l'ensemble des territoires, ces ateliers sont aussi propices à la rencontre entre différentes familles.

2.3 Favoriser la création d'évènements collectifs

Beaucoup plus ponctuels dans le temps, parce que générant souvent un travail conséquent, ces évènements n'en demeurent pas moins des supports facilitant la rencontre des familles sur les différents territoires.

Ces événements peuvent prendre la forme de temps festifs impulsés soit par nos équipes soit par le biais de propositions émanant des habitants que nous pourrions alors accompagner (fête de la jeunesse, fête des centres sociaux, fête de quartier ouverte à l'ensemble de la ville ...)

Nous pourrions nous appuyer également sur les événements à la mode, tels que les bourses en tout genre (jouets, vêtements, vélo...) et les vide-greniers. Souvent organisés à l'initiative des habitants, nous pouvons être sollicités par eux pour un soutien organisationnel ou logistique. Ce sont des événements où l'on peut aisément venir en famille et chiner les bonnes trouvailles.

III- S'impliquer dans les actions partenariales entrant dans le champ de la famille.

Ne restons pas centrés sur nos affaires et regardons ailleurs. La ville comprend de nombreux acteurs portant des projets s'inscrivant dans le champ familial. S'y impliquer, c'est aussi capter de l'information, rencontrer un autre public et nous aider dans notre accompagnement des familles.

3.1 Faciliter l'information, la connaissance, et l'accès aux droits

Tant en interne qu'en externe, notre capacité à accueillir ou à aller vers des partenaires va nous permettre de glaner des informations à destination des familles mais également de mettre en lien ces dernières directement avec ces intervenants.

3.1.1 Investir les permanences des associations caritatives

Depuis quelques années nous intervenons au sein des antennes de la ville du Secours Populaire et des Restaurants du Cœur. Ces associations sont animées par des bénévoles. Notre présence amène une complémentarité avec leurs actions et génère de nombreux échanges sur les situations rencontrées et sur la manière de les accompagner au mieux. C'est aussi pour nous l'occasion d'être aux faits de ce que proposent ces associations, de capter diverses informations, afin de pouvoir communiquer largement auprès de nos usagers. C'est enfin un moyen qui nous permet d'assurer une veille sociale par rapport aux situations de précarité vécues par les habitants et d'identifier les changements à l'œuvre sur les territoires.

3.1.2 La permanence administrative

Par l'accueil d'une permanence hebdomadaire de la CAF, au sein de nos locaux, nous permettons aux familles de faciliter leur accès aux droits, d'actualiser leurs dossiers, et d'éviter des ruptures potentielles qui pourraient être causées par des difficultés à joindre cette institution : relatif éloignement, difficulté à réaliser un courrier, difficulté du contact téléphonique...

3.2. Aller à la rencontre d'un autre public

Même si nous avons trois structures réparties sur le territoire communal, captant un peu plus de 1500 personnes, nous n'avons pas, loin s'en faut, la prétention de connaître tout le monde, à tout le moins ceux dont la fréquentation des centres sociaux et culturels pourraient être utile. S'appuyer sur le réseau partenarial est donc l'occasion de rencontrer un autre public.

3.2.1 S'appuyer sur les permanences des associations caritatives

Au cours de nos interventions au sein du Secours Populaire et des Restaurants du Cœur, nous avons l'occasion d'aller à la rencontre de nouvelles familles et notamment un public fragile. Nous pouvons ainsi communiquer auprès d'elles et transmettre différentes informations concernant les centres sociaux et culturels et l'ensemble des propositions qu'elles peuvent y trouver. Nous en profitons également pour les orienter si nécessaire auprès de partenaires, voire de faire de la médiation avec ceux-ci en fonction des problématiques rencontrées par ces familles.

3.2.2 S'ouvrir à toute proposition partenariale en corrélation avec notre projet

Nous continuerons à être à l'affût de toute proposition émanant de notre réseau de partenaires nous permettant à la fois d'orienter nos usagers sur les actions proposées mais également de rencontrer d'autres familles ne fréquentant pas forcément les centres sociaux et culturels.

Ce pourront être aussi bien des actions culturelles que des actions sur la parentalité, sur la santé, ou sur l'éducation. En somme tout sujet pouvant avoir un intérêt auprès des familles.

Dans ce cadre, notre rôle pourra présenter des degrés divers : co-organisation de l'évènement, participation au projet, accompagnement des habitants. Tout dépendra de l'objet, des attentes de nos partenaires et de nos réalités du moment.

3.3 Lutter contre la précarité

Intervenir au sein des permanences instituées par les associations caritatives c'est déjà en soi répondre à cet objectif à travers les orientations que nous nous y fixons.

Par ailleurs, nous serons attentifs à tout projet pour lequel nous trouverions un intérêt à intervenir au vu du public accueilli où que nous accueillons, à l'instar du projet de l'épicerie sociale.

Ce projet multi-partenarial porté par le CCAS de la ville fait intervenir, à ses côtés, la MDR et notre équipe développement social pour la phase accompagnement des familles et l'association Entraide Majolane pour la partie logistique et gestion de l'épicerie.

Concrètement, sur la base de différents critères, les travailleurs sociaux identifient et orientent vers cette épicerie des familles devant financer un projet substantiel⁴ ce qui leur permettra pendant un temps d'acquiescer à des tarifs raisonnés des denrées alimentaires.

Au-delà de l'apport essentiel et de la pertinence pour les familles, ce type de projet est aussi un marqueur du niveau de précarité repéré sur les territoires et en fait donc un outil de veille sociale très intéressant.

B- Les orientations spécifiques du Centre social et culturel Jean Rostand

I- Décliner les orientations du socle commun en fonction des enjeux spécifiques du territoire

Des orientations du socle commun qui viennent d'être présentées, certaines peuvent être déclinées au niveau du territoire du centre social et culturel Jean Rostand au regard d'enjeux et de réalités spécifiques.

1.1 Permettre la rencontre entre les familles des différents quartiers autour d'actions et d'animations collectives

1.1.1 S'appuyer sur des temps collectifs parents/enfants

Tout est à tester pour asseoir une action construite avec les parents et pérenniser ces temps de rencontre, d'animation et d'échange. Il s'agit au fond de fédérer les projets de familles qui arrivent de partout ; l'intervenant étant là pour mettre en mouvement, pour favoriser la relation et, si besoin, engager un accompagnement individualisé. Depuis quelques semaines, l'atelier Parenthèse organisé au sein même du centre social et culturel Jean Rostand fait partie de ce type d'expérimentations que nous souhaitons poursuivre et mettre en valeur autour de ces enjeux.

⁴Comme par exemple le renouvellement d'un lave-linge qui vient de tomber en panne

1.1.2 Proposer des temps forts au centre social et culturel

Les projets visant à rassembler les familles à la fin de l'été et les sorties pour découvrir les sites touristiques et culturels environnants sont des moyens de rassembler différents groupes, de consolider relations et échanges entre des familles issues de quartiers différents et de susciter d'autres perspectives.

1.2 Favoriser la prise d'initiative des parents permettant de créer des temps d'échanges et d'animations

Au-delà de la participation des habitants et de leur pouvoir d'agir, c'est la valorisation des parents qui va être ici recherchée à travers leurs initiatives.

1.2.1 S'appuyer sur les temps collectifs

Un groupe est toujours en mouvement, se fait et se défait en fonction du contexte et des circonstances de vie de ceux qui le forment. Ce mouvement est un paramètre essentiel à prendre en compte dans la gestion de ces regroupements ou l'adhésion et la venue sont libres. Aussi il est nécessaire de profiter de ces temps de rencontre pour susciter chez les parents l'envie de proposer des activités, ou des idées d'ateliers comme par exemple "l'instant thé". Ce temps collectif entre parents a été initié à partir d'une proposition d'une mère fréquentant l'atelier parents-enfants « Parenthèse ». C'est un lieu d'échanges de savoirs qui est aussi l'occasion de prises de parole autour de questions touchant la parentalité.

1.2.2 Être à l'écoute des idées et des sollicitations des parents

Les contacts fréquents avec les familles à l'école, dans les squares ou à l'occasion de temps forts sont aussi propices non seulement pour échanger sur les situations familiales qui se présentent mais aussi pour rebondir sur des projets et des idées de familles qui se déclarent.

II- L'accueil des familles : vecteur d'identité d'un centre social et culturel

Dans la mesure où le centre social et culturel Jean Rostand est en train de consolider son identité de centre social et culturel, la fonction d'accueil des familles prend dès lors tout son sens. D'autant plus que nous allons investir des territoires où les liens avec les familles ne demandent qu'à se construire.

2.1 Faire apparaître le centre social et culturel comme lieu ressources

Par lieu ressources, nous entendons un espace où les familles vont pouvoir trouver une information, un conseil, un accompagnement dans certaines démarches, des moments de rencontres entre pairs, à travers des temps formels ou informels. Il nous faut donc permettre aux familles d'identifier un tel lieu afin qu'elles puissent investir les espaces ressources existants mais également ceux que nous serons en mesure de développer à terme.

2.1.1 Communiquer sur les possibilités offertes par le centre social et culturel Jean Rostand

Au-delà de la communication globale réalisée par les centres sociaux, le centre social et culturel Jean Rostand devra être en mesure d'assurer une communication qui lui est propre au regard des spécificités qu'il sera en capacité de déployer et d'offrir aux familles du territoire.

Il est évident qu'aujourd'hui la communication à partir d'affichettes, plaquettes et autres supports papier limite la portée des prétentions du centre social et culturel Jean Rostand de faire parvenir à destination l'information souhaitée. D'autant que celui-ci couvre un territoire immense. Il y a lieu alors de scruter les possibilités du « net » et en même temps, paradoxalement, d'investir une communication orale à partir des personnes relais qui fréquentent nos actions, notamment pour les grands événements. Le réinvestissement du hall en tant que support de communication doit être soigneusement étudié et en permanence mis à jour et remodelé.

Enfin, nous pourrions réfléchir à l'idée d'un temps de « portes ouvertes », notamment en début d'année scolaire, permettant aux habitants de découvrir les potentialités offertes par la structure.

2.1.2 Poursuivre les espaces ressources existants et en imaginer de nouveau

Le premier espace ressources que les familles vont rencontrer en rentrant dans centre social et culturel Jean Rostand, c'est l'accueil central. Nous avons déjà longuement évoqué cette fonction dans notre projet global. Cela suppose que le professionnel en poste ait une bonne maîtrise de ce qui peut être proposé au sein de cette maison, au-delà de la posture qu'il doit adopter. Cela suppose également qu'il soit, spatialement, bien placé et visible, qu'il ait la bonne méthode d'indication des lieux de rencontres et d'animation; ceci au regard de la configuration complexe des locaux.

Nos équipes peuvent être également sollicitées sur des temps informels à l'intérieur du centre social et culturel Jean Rostand ou bien sur le territoire. Participer à une activité, nous rencontrer sur le quartier sont souvent l'occasion de pouvoir aborder les professionnels et de poser différentes questions, de rechercher un conseil ou une information.

Et puis il y a les temps formalisés à travers des rencontres collectives où, quelle que soit la thématique support, on doit susciter des échanges entre parents, favoriser des temps de détente et de rupture avec le quotidien. De tels arguments sont aussi transposables au niveau des ateliers parents-enfants que nous pouvons proposer.

2-2 Déceler les préoccupations et projets des familles

Nous n'avons pas la « bonne réponse » ou le « schéma parental parfait », mais nous aidons la famille à trouver sa propre réponse. L'écoute et l'observation des modes de fonctionnement de la famille lors d'une sortie, d'une soirée, ou d'un entretien permettent aux intervenants d'identifier les leviers pour amener la famille à construire sa propre réponse, ou à s'orienter vers des institutions spécialisées. L'accompagnement a pour but de soutenir le parent sans le déposséder de son rôle et de sa position dans la famille. Tout en prenant en compte la composition, l'histoire et la culture de la famille, notre intervention ne doit pas être vécue comme une intrusion trop intime ; comme par exemple, lorsqu'il s'agit du rapport à l'alimentation ...

Pour ce faire, nous pourrions nous appuyer aussi sur notre présence informelle sur les quartiers et prévoir des temps formels d'accueil sur les lieux de vie identifiés par le biais notamment de permanences d'inscription pendant les beaux jours.

III- Animer au cœur des lieux de vie

C'est notre savoir-faire, cultivé depuis longtemps. Cela pourrait apparaître obsolète aujourd'hui mais nous y trouvons encore beaucoup de sens dans une forme de complémentarité avec ce que la ville peut proposer. Pour le centre social et culturel Jean Rostand, c'est d'ailleurs un outil qui va nous permettre d'aller à la rencontre des familles et de déceler leurs préoccupations mais aussi leurs envies. Les échanges sont souvent plus faciles à l'extérieur car nous ne sommes pas au cœur de « l'institution ». D'autant que si la confiance s'installe, non seulement on peut redéployer les compétences sociales des familles mais on peut aussi s'appuyer sur les réseaux constitués ou embryonnaires des habitants pour soutenir notre action.

3-1 Aller à la rencontre des nouvelles familles, se faire connaître et tisser des liens de confiance

Pour ce faire, nous pourrions nous appuyer sur les animations de proximité et sur les soirées que nous organisons à l'attention des familles.

3.1.1 S'appuyer sur nos animations de proximité

Ces animations sont réalisées en premier lieu à l'attention des enfants sur les espaces en proximité (terrain de jeu, city stade, espace en herbe...). Elles sont pourtant des supports qui vont nous permettre de rencontrer les familles et de mieux les connaître soit directement lors des animations soit indirectement quand nous profitons de ces animations pour créer des temps d'échanges par la suite au sein du centre social et culturel Jean Rostand, par une mise en valeur par exemple de ce qu'ont pu produire les enfants. Ces animations représentent un moyen essentiel pour les animateurs de connaître la réalité des familles dans leur espace de vie, d'être (re)connu dans leurs fonctions et de tisser des liens de confiance qui faciliteront les échanges ultérieurs.

3.1.2 Proposer des soirées à l'attention des familles.

Ces soirées, construites d'une manière transversale, sont des moments privilégiés de rencontres des différentes composantes d'une famille mais aussi d'échange entre participants. Les outils pédagogiques mobilisés doivent opérer dans le sens de conforter les liens parents-enfants, de permettre aux uns et aux autres d'investir autrement l'environnement de vie. Elles sont généralement organisées aux beaux jours en fin de journée sur les quartiers. Nous proposons des animations ludiques ainsi que des activités manuelles permettant la participation des petits et des grands. Ces soirées peuvent être agrémentées par la participation d'artistes auxquels nous faisons appel, nous permettant de travailler sur le champ culturel. Les spectacles de rue se prêtent bien à ce type de manifestation.

3.1.3 Tisser des liens de confiance

Ce n'est pas un travail facile que d'aborder des personnes, avec ou sans support, qui ne connaissent pas le centre social et culturel Jean Rostand et obtenir qu'elles soient attentives à nos propos. Stigmatisation, recherche d'un quelconque intérêt, sont les premières représentations qui peuvent amener une attitude défensive de ces personnes. Aussi, il faut veiller à notre attitude qui ne doit pas être « commerçante ». On ne démarque pas pour des activités du centre social et culturel Jean Rostand, on ne cible pas un quelconque public, fut-ce un public prioritaire, mais on essaye de susciter la curiosité et l'intérêt que chacun peut trouver dans ce que le centre social et culturel Jean Rostand propose. Ouvrir la voie à la discussion, observer, oser, aller sur des champs inconnus, avec l'idée de susciter la confiance est la meilleure méthode ; le reste en découlera. Sans ces liens, le centre social et culturel Jean Rostand apparaîtrait, aux yeux des habitants, comme un prestataire de service, et les intervenants seraient des guichetiers.

3.2 Créer des ponts entre le centre social et son territoire

Compte tenu de l'ancrage territorial du centre social et culturel Jean Rostand et de l'éloignement avec certains territoires, nous devons travailler sur des adaptations et des aménagements nécessaires.

3.2.1 S'adapter aux problèmes de mobilité potentiels

Compte tenu de l'éloignement des Terrasses, il est nécessaire de renforcer l'animation de proximité comme possibilité d'ancrage. La possibilité d'utiliser le mini-bus pour transporter les familles au centre social et culturel Jean Rostand tout en travaillant leur autonomie, reste une autre option. Cependant dans un cas comme dans l'autre, ce positionnement de proximité doit être accompagné d'une démarche d'évaluation objective. Comme une activité continue et régulière, entre le centre social et culturel Jean Rostand et les lieux de vie, elle doit être analysée sur la durée, consolidée ou rectifiée le cas échéant. L'intuitif, dans une telle démarche, rencontre fatalement des limites.

3.2.2 Faire connaître les potentialités offertes par le centre social et culturel Jean Rostand

S'appuyer sur les animations et les soirées en proximité pour communiquer sur ce que l'on peut apporter aux habitants, constitue une communication spécifique par rapport à ce que l'on peut faire toute l'année et vu au point 2.1.1 de ce projet. Un support audio-visuel, un film par exemple qui retracerait les moments intenses de ces soirées, voire les ateliers mis en place, serait un excellent support pour visualiser ces potentialités.

2- DISPOSITIF D'EVALUATION DU PROJET FAMILLE

Nous nous appuyons sur le même dispositif et les mêmes outils que ceux prévus dans le projet global. Dans les pages suivantes, nous déclinons les différents tableaux reprenant les orientations stratégiques et les objectifs opérationnels que nous venons de décrire.

Orientations du socle commun

1- Soutenir la fonction parentale

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Renforcer et consolider les liens familiaux	S'appuyer sur les Lieux d'accueil et d'écoute	Fréquentation par les familles	Nombre de familles adhérentes du centre social fréquentant le lieu
	Accompagner au départ en vacances des familles	Volume de familles accompagnées. Impacts sur les familles	Nombre de familles accompagnées. Retours des familles sur leur séjour
	Créer des temps parents-enfants sur nos accueils de loisirs	Fréquentation par les familles. Attitudes des familles pendant les animations	Nombre de familles présentes. Nombre de familles partageant l'animation (enfant et parent)
Accroître les connaissances, renforcer les compétences	S'appuyer sur des ateliers collectifs parents-enfants	Fréquentation par les familles. Proposition d'animations par les familles. Impact sur les familles	Nombre de familles présentes. Nombre de propositions d'animations émanant des familles. Retour des familles
	Les temps collectifs ouverts aux parents	Fréquentation par les parents. Proposition d'animations par les parents. Impact sur les parents	Nombre de familles présentes. Nombre de propositions d'animations émanant des parents. Retour des parents
	Les apprentissages socio-linguistiques	Progression dans les apprentissages. Impact sur les familles	Evaluation des acquis entre les premières et les dernières séances. Retour des familles

Valoriser et renforcer l'estime de soi	S'appuyer sur les temps d'animation parents-enfants (spécifiques ou inclus dans des actions comme l'accompagnement scolaire)	Impact sur les familles	Retour des familles
	Les temps collectifs ouverts aux parents	Impact sur les parents	Retour des parents
Favoriser la socialisation du jeune enfant	L'accueil de loisirs maternel	Volume d'enfants différents accueillis. Evolution des attitudes des enfants	Nombre d'enfants différents accueillis sur l'année. Retours des professionnels
	S'appuyer sur les Lieux d'accueil et d'écoute	Fréquentation par les familles	Nombre de familles adhérentes du centre social fréquentant le lieu

Orientations du socle commun

2- Favoriser les échanges et la découverte au travers d'actions collectives

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Rompre l'isolement	Les sorties familiales	Volume de familles participantes	Nombre de familles différentes participantes sur l'année
	Les ateliers collectifs ouverts aux parents	Volume de parents participants	Nombre de parents différents participants sur l'année
	S'appuyer sur les Lieux d'accueil et d'écoute	Fréquentation par les familles	Nombre de familles adhérentes du centre social fréquentant le lieu
Faciliter la mixité sociale et culturelle	Les sorties familiales	Volume de familles participantes issues des différents quartiers. Composition des foyers	Nombre de familles différentes par quartier participantes par sortie. Catégorie des publics (âge, revenus)
	Les ateliers collectifs et animations parents-enfants	Provenance des familles. Composition des foyers	Nombre de familles participantes par quartier. Niveau de revenus des familles
Favoriser la création d'évènements collectifs	Impulser des temps festifs rassemblant les familles organisés par nos équipes ou à l'initiative des habitants	Volume des participants.	Nombre de participants
	Accompagner les idées et projets des habitants autour de temps festifs familiaux	Volume des propositions émanant des habitants	Nombre de projets annuels à l'initiative des habitants accompagnés par nos soins

Orientations du socle commun

3- S'impliquer dans des actions partenariales entrant dans le champ de la famille

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Faciliter l'information, la connaissance et l'accès aux droits	Investir les permanences des associations caritatives	Volume des personnes reçues	Nombre de personnes reçues
	La permanence administrative	Volume des personnes reçues	Nombre de personnes reçues
Aller à la rencontre d'un autre public	S'appuyer sur les permanences des associations caritatives	Volume des nouvelles personnes rencontrées	Nombre de nouvelles personnes rencontrées
	S'ouvrir à toute proposition partenariale en corrélation avec notre projet	Volume des projets auxquels les centres sociaux et culturels ont participé ou collaboré	Nombre de projets.
Lutter contre la précarité	L'épicerie sociale et tout projet potentiel sur ce thème porté par les partenaires	Volume des familles accompagnées	Nombre de familles accompagnées

Orientations spécifiques du Centre social et culturel Jean Rostand

1- Décliner les orientations du socle commun en fonction des enjeux spécifiques du territoire

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Permettre la rencontre entre les familles des différents quartiers autour d'actions et d'animations collectives	S'appuyer sur des temps collectifs parents/enfants	Fréquentation par les familles et leur provenance.	Nombre de familles participantes par quartier
	Proposer des temps forts sur le centre social et culturel	Volume de temps forts proposés. Fréquentation par les familles et leur provenance.	Nombre de temps forts dans l'année. Nombre de familles participantes par quartier
Favoriser la prise d'initiative des parents permettant de créer des temps d'échanges et d'animations	S'appuyer sur les temps collectifs (ces temps peuvent permettre aux parents de proposer des activités, des ateliers comme par exemple "l'instant thé")	Volume d'idées et de projets proposés par les parents. Volume d'idées et de projets concrétisés.	Nombre d'idées et de projets proposés dans l'année. Nombre d'idées et de projets concrétisés.
	Être à l'écoute des idées et des sollicitations des parents	Volume d'idées et de projets proposés par les parents. Volume d'idées et de projets concrétisés. Typologie de l'accompagnement par les professionnels	Nombre d'idées et de projets proposés dans l'année. Nombre d'idées et de projets concrétisés. Nombre d'actions organisées par les professionnels, co-organisées avec les parents, autogérées par les parents

Orientations spécifiques du Centre social et culturel Jean Rostand

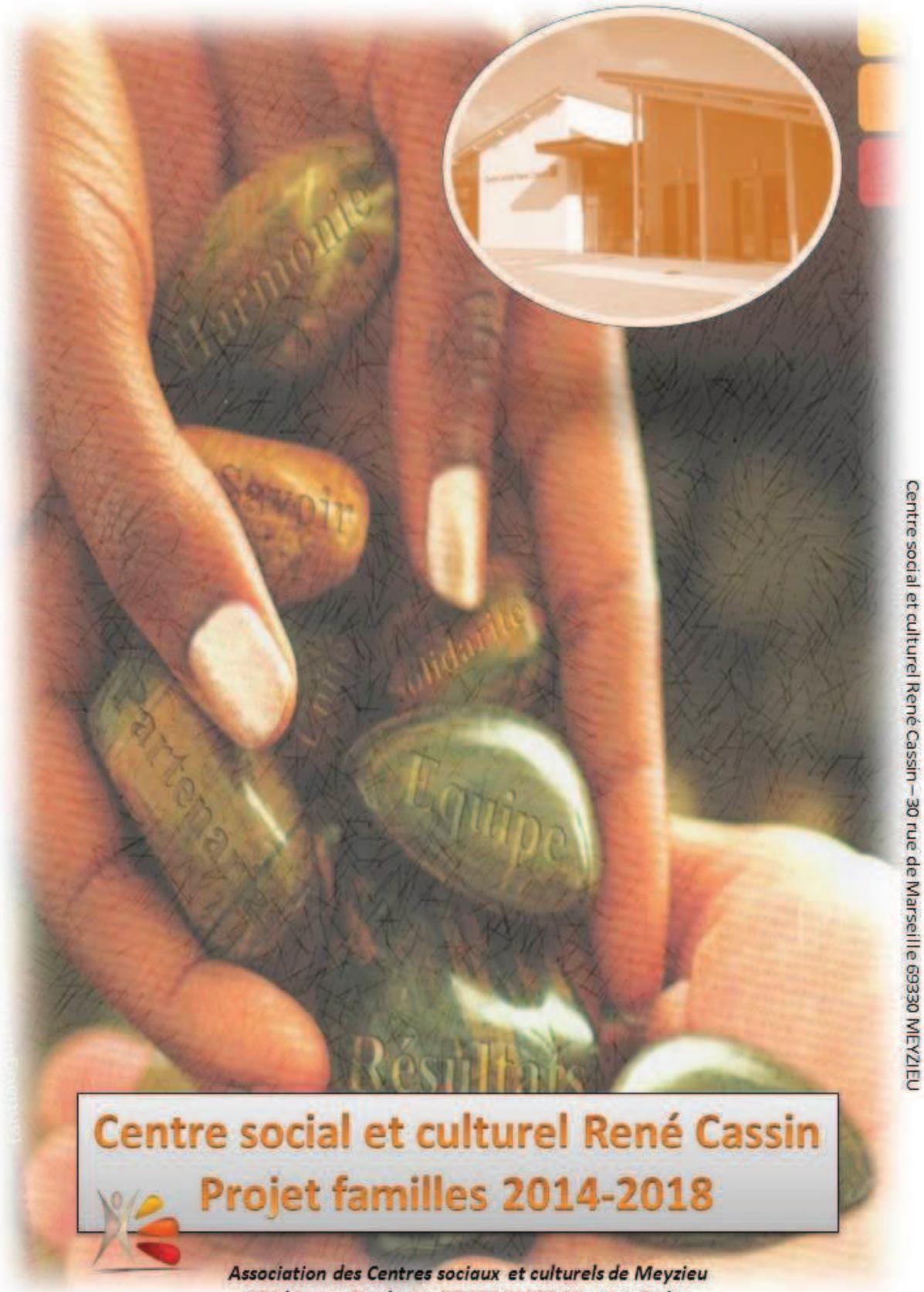
2- L'accueil des familles : vecteur d'identité d'un centre social

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Faire apparaître le centre social et culturel comme lieu ressources	Communiquer sur les possibilités offertes par le centre social et culturel (oralement, à partir de supports, à partir d'évènements comme une journée "portes ouvertes")	Impact des supports de communication sur la venue au centre social et culturel du public	Part des usagers (anciens et surtout nouveaux) venant au centre social grâce aux supports de communication
	Poursuivre les espaces ressources existants (accueil et orientation générale, temps collectifs) et en imaginer de nouveaux	Volume de passages au centre social et culturel. Volume de personnes accueillies sur les temps collectifs et individuels	Nombre de parents se renseignant à l'accueil. Nombre de parents participant aux temps collectifs et individuels
Déceler les préoccupations et projets des familles	S'appuyer sur notre présence informelle sur les quartiers et prévoir des temps formels d'accueil sur les lieux de vie identifiés	Typologie des sujets de préoccupation des familles. Volume de temps d'accueil réalisés.	Identification des différents sujets abordés. Nombre de temps d'accueil proposés et leur période de réalisation

Orientations spécifiques du Centre social et culturel Jean Rostand

3- Animer au cœur des lieux de vie

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Aller à la rencontre des nouvelles familles, se faire connaître et tisser des liens de confiance	S'appuyer sur nos animations de proximité	Volume de familles rencontrées	Nombre de familles rencontrées
	Proposer des soirées à l'attention des familles	Fréquentation des familles	Nombre de familles participantes
Créer des ponts entre le centre social et culturel et son territoire	S'adapter aux problèmes de mobilité potentiels (compte tenu de l'éloignement des Terrasses = renforcer l'animation de proximité, possible utilisation du mini-bus pour transporter les familles au centre social tout en travaillant leur autonomie)	Volume d'animations de proximité réalisées sur les Terrasses. Formes de transport utilisées entre les quartiers éloignés et le centre social et culturel.	Nombre d'animations de proximité réalisées sur les Terrasses par période (vacances et hors vacances). Nombre d'utilisation du mini-bus pour favoriser la venue des familles. nombre de situations de co-voiturage, nombre de venues en autonomie
	Faire connaître les potentialités offertes par le centre social (s'appuyer sur les animations et les soirées en proximité pour communiquer sur ce que l'on peut apporter aux habitants = communication spécifique par rapport à ce que l'on peut faire toute l'année (vu au point 2 avec le lieu ressources)	Impact des différents outils utilisés sur les quartiers (communication, soirée, animations) sur la venue au centre social et culturel des familles	Nombre de nouvelles familles venant au centre social grâce à nos interventions sur les territoires



Centre social et culturel René Cassin
Projet familles 2014-2018



*Association des Centres sociaux et culturels de Meyzieu
104 bis rue Gambetta BP 106 69882 Meyzieu Cedex*

SOMMAIRE

Introduction	Page 3
1- Les orientations stratégiques du projet famille	Page 4
A- Les orientations du socle commun	Page 4
B- Les orientations spécifiques du centre social et culturel	Page 11
2- Le dispositif d'évaluation du projet famille	Page 17

Introduction

La nouvelle circulaire de la CNAF¹ du 20 juin 2012 sur l'animation de la vie sociale, invite clairement les centres sociaux à construire un projet « famille » intégré au projet d'animation globale de ces derniers.

Celui-ci doit présenter les caractéristiques suivantes :

- *répondre aux problématiques familiales repérées sur le territoire*
- *développer des actions collectives contribuant à l'épanouissement des parents et des enfants, au renforcement de la cohésion intra-familiale et aux relations et solidarités inter-familiales*
- *coordonner les actions et services de soutien à la parentalité développés au sein du centre social*
- *faciliter l'articulation des actions Familles du centre social avec celles conduites par les partenaires du territoire.*

Mais qu'entend-on par « famille » ? Idéalement, il s'agirait de la famille nucléaire constituée des parents et des enfants. C'est donc bien à cet échelon que nous devrions penser notre intervention. Toutefois, la cellule familiale a beaucoup évolué au cours de ces dernières années avec davantage de familles recomposées, de familles monoparentales, et avec certainement l'arrivée prochaine de l'homoparentalité. Or ces changements à l'échelle globale de la société française prennent une dimension encore plus aiguë au sein de quartiers en politique de la ville quand s'ajoutent des difficultés sociales et des situations de précarité. Sans oublier l'impact des diversités culturelles au sens anthropologique du terme dont les pratiques ne rentrent pas forcément dans l'image idéalisée de la famille nucléaire. A ce titre, l'intervention d'un centre social apparaît essentielle par sa dimension globale aux côtés d'autres acteurs comme les institutions scolaires ou les services sociaux.

Comme pour chacun de nos projets d'animation globale, nous développerons un socle commun d'intervention aux trois centres sociaux et culturels accompagné d'orientations spécifiques à chaque centre social et culturel. Chacun de nos projets famille s'appuiera sur le diagnostic et l'organisation décrits dans les projets d'animation globale.

¹ Caisse Nationale d'Allocations Familiales

1- LES ORIENTATIONS STRATEGIQUES DU PROJET FAMILLE

A- Les orientations du socle commun

I- Soutenir la fonction parentale

Les parents sont bien évidemment les premiers éducateurs de leurs enfants. Dans une société compliquée, fragile, précaire, il nous paraît important d'être à leurs côtés pour les accompagner dans leur rôle de parents.

1.1 Renforcer et consolider les liens familiaux

Dans nos sociétés actuelles empreintes de complexités, les liens familiaux peuvent être mis à rude épreuve, sans compter les difficultés d'ordre économiques ou sociales qui peuvent contribuer à les fragiliser davantage. Nos équipes pourront donc s'appuyer sur différents outils pour participer à la consolidation de ces liens.

1.1.1 S'appuyer sur les Lieux d'accueil et d'écoute

Même s'ils ne sont pas portés par nos centres sociaux mais piloté par la ville de Meyzieu, certains de nos professionnels participent régulièrement aux séances proposées en tant qu'accueillants.

Ces espaces accueillent les parents et les enfants jusqu'à l'âge de 4 ans tels qu'ils ont été conçus sur la ville. Ils se définissent comme :

- des lieux d'écoute, de soutien et de rencontre entre les parents
- des lieux de socialisation et de jeux pour les enfants
- des lieux de renforcement des liens parents/enfants
- des lieux favorisant la création de liens entre les familles

L'accueil est facilitant dans la mesure où Les familles peuvent y venir sans rendez-vous et y rester tout ou partie de la séance.

Ces lieux ont donc des objectifs multiples et, entre autres, le renforcement des liens parents/enfants que nous contribuerons à accompagner durant nos présences.

1.1.2 Accompagner au départ en vacances des familles

Après une année bien remplie, un séjour de vacances peut être fort utile pour une famille dans la mesure où c'est un moment où elle réunit généralement chacun de ses membres. Repos, jeux, découverte sont ainsi des instants qui aident la famille à se ressourcer et à se souder. Nul besoin pour cela de faire des centaines de kilomètres quand on peut trouver à proximité des lieux dépaysant et reposant, même si on idéalise parfois le bord de mer qui lui n'est pas tout proche et bien plus onéreux. Pour autant, un tel séjour n'est pas toujours accessible pour les familles et pas toujours facile à organiser par manque de moyens ou tout simplement d'habitudes.

C'est pourquoi nos équipes sont en capacité d'intervenir pour favoriser la réalisation d'un projet familial de départ en vacances. L'accompagnement est plus ou moins important suivant qu'il consiste à aider la famille dans la recherche de lieux de vacances ou qu'il s'appuie sur un dispositif particulier tel que « Vacances Familles Solidarité ». Piloté par la Caisse d'Allocations Familiales, ce dernier vise à attribuer un financement sur un projet de séjour en fonction des situations économiques, sociales et familiales. Il s'agit généralement de séjours réalisés dans la Région sur des durées variant de une à deux semaines. Le dispositif peut se poursuivre sur les années suivantes en mettant en place une épargne spécifique qui doit conduire la famille petit à petit à être autonome. Ce dispositif est donc relativement lourd et nécessite plusieurs rencontres avec les familles. De fait, nous ne pouvons en faire qu'un usage spécifique.

Nous pourrions donc nous appuyer également sur d'autres dispositifs plus faciles d'accès pouvant proposer aux familles des séjours avec des tarifs raisonnés. Le tout sans tomber dans une logique de guichet car les centres sociaux ne sont pas des agences de voyages.

1.1.3 Créer des temps parents/enfants sur nos accueils de loisirs

Quel que soit l'âge, nous pouvons prévoir périodiquement dans les programmations de nos accueils de loisirs des temps d'animation parents/enfants sur des thématiques qui peuvent être ludiques, manuelles voire même culturelles. Le jeu est particulièrement prisé car il peut être reproduit facilement au sein de la famille. Il permet notamment de travailler sur les notions de règle, de partage, sur le « savoir perdre » et sur le « savoir attendre son tour ». Ce sont aussi des temps qui favorisent le renforcement des liens au sein de la famille.

1.2 Accroître les connaissances, renforcer les compétences

Les parents peuvent parfois se sentir démunis dans leur mission d'éducation de leurs enfants, parce qu'ils s'estiment incompetents ou insuffisamment armés. Nous nous attacherons donc à travailler à partir de temps collectifs permettant la rencontre entre pairs, avec ou sans la présence des enfants, sans oublier les familles venues d'ailleurs qui auront besoin de clés pour décoder leur environnement social et éducatif.

1.2.1 S'appuyer sur des ateliers collectifs parents/enfants

Ce type d'atelier a pour ambition de favoriser la rencontre entre parents en présence des enfants avec comme support la pratique d'une activité en famille proposée par les uns ou les autres. C'est l'occasion de nombreux échanges entre les parents, et de vérifier que bien souvent on n'est pas seul à rencontrer les mêmes sujets de préoccupation. Cela permet également d'être dans la proposition d'une activité et dans la transmission de savoirs².

1.2.2 Les temps collectifs ouverts aux parents

Ces temps collectifs peuvent être divers et variés et ouverts largement aux adultes, donc aux parents. Ils peuvent reposer sur différents supports. Ils ne sont pas forcément centrés sur le soutien à la parentalité, même si cette question est nécessairement adjacente. D'ailleurs, ces rencontres sont l'occasion d'aborder certains sujets comme la scolarité. L'idée à travers ces ateliers, c'est de laisser la place à de telles discussions, car cela permet aux parents de ne pas

²Depuis quelques mois un atelier de ce type appelé « Parenthèse » est organisé au sein du centre social et culturel Jean Rostand ouvert aux familles majolanes

se sentir isolés et de voir qu'ils partagent les mêmes questionnements. En outre, l'absence des enfants peut plus facilement libérer la parole³.

1.2.3 Les apprentissages sociolinguistiques

Les parents venus d'autres horizons assument l'éducation de leurs enfants, avec leur culture, leurs traditions qu'il ne faut pas ignorer et savoir prendre en compte. Toutefois, l'arrivée dans un nouveau pays est souvent déroutante même si ce dernier présente une situation où les biens et services sont abondants. La culture et les attentes ne sont pas forcément les mêmes et surtout il y a la barrière de la langue qui peut s'avérer source de difficultés dans la vie de tous les jours et autour de l'accompagnement à la scolarité des enfants. Au final, c'est le repli sur soi et l'isolement qui guettent.

C'est pourquoi notre action de socialisation proposée auprès des adultes à toute son importance dans la mesure où elle permet aux parents d'apprendre notre langue mais également d'être sensibilisés sur différents sujets tel que la scolarité des enfants et les liens avec l'école. Des parents qui maîtrisent mieux leur environnement, ce sont des parents en capacité d'accompagner leurs enfants et de pouvoir aspirer à une vie sociale plus riche, tout en favorisant un mieux-être au quotidien.

Chaque année ce sont ainsi 80 personnes environ qui fréquentent cet atelier accompagnées par des professionnels et des bénévoles.

1.3 Valoriser et renforcer l'estime de soi

Les obstacles encombrant la route des parents les confinent parfois au dénigrement de soi. Pour autant, ils ne sont pas forcément moins bons que d'autres. C'est pourquoi il est utile de travailler sur le renforcement de leur image. Mais il ne faut pas non plus oublier les enfants qui aux yeux des parents peuvent se sentir dévalorisés parce que, par exemple, ils ne réussissent pas à l'école. Pourtant, ils peuvent très souvent montrer certaines qualités.

1.3.1 S'appuyer sur les temps d'animation parents/enfants

Ces temps peuvent être spécifiques et créés en tant que tels autour d'actions, projets, événements ou thématiques ponctuels réalisés sur une ou plusieurs séances. De nombreux domaines peuvent être ici utilisés comme les activités ludiques, manuelles, culturelles, voire même sportives. Ces ateliers peuvent ainsi permettre aux parents de vérifier les capacités de leurs enfants autour de la réalisation d'un dessin, de la maîtrise d'un jeu, de sa faculté à intégrer un spectacle. De manière réciproque, ces arguments valent également pour les parents qui peuvent révéler des talents cachés.

Ces temps peuvent également être rattachés au sein d'une action existante comme l'accompagnement scolaire ou les accueils de loisirs avec la poursuite des mêmes objectifs.

³Nous identifions sous cette thématique des ateliers tels qu'Astuces et saveurs organisé au centre social et culturel René Cassin et l'Instant thé animé au centre social et culturel Jean Rostand

1.3.2 Les temps collectifs ouverts aux parents

Ces temps collectifs que nous avons évoqués dans nos points précédents sont aussi l'occasion pour les parents de se sentir valorisés à travers la transmission d'un savoir ou la proposition d'une activité. Il s'agit donc d'un objectif à poursuivre dans l'organisation de ce type d'atelier.

1.4 Favoriser la socialisation du jeune enfant

Accompagner la fonction parentale, c'est aussi avoir une vigilance auprès des jeunes enfants en travaillant sur leur épanouissement dans le cadre d'une vie en collectivité. Un enfant qui va bien est une composante nécessairement aidante dans son éducation au quotidien par sa famille.

1.4.1 L'accueil de loisirs maternel

Ouvert aux enfants âgés de 3 à 5 ans, cet accueil propose 48 places sur les mercredis et une quarantaine de places sur les vacances scolaires voire davantage sur certaines vacances. S'il est orienté sur du mode de garde les mercredis au vu des diagnostics réalisés et des besoins des familles, il laisse une place pendant les vacances à l'accueil occasionnel. Dans le premier cas, nous permettons aux parents qui travaillent de trouver une solution de garde pour leurs enfants ce qui les rassure et n'impacte pas leur vie professionnelle. Dans le second cas, nous ouvrons la porte de la collectivité aux enfants par le prisme du loisir et offrons la possibilité pour les parents de prendre du temps pour eux, quelle que soit leur occupation.

L'accueil de loisirs maternel permet aux enfants d'avoir une vie en collectivité, au-delà de l'école maternelle, centrée sur les loisirs. Les maîtres-mots seront: jouer, s'amuser, chanter, bricoler, découvrir, partager et se faire des tas d'amis dans un cadre sécurisant et rassurant. La journée est adaptée au rythme de l'enfant et alterne des temps d'accueil, des phases d'activités, la prise en commun du repas, des temps calmes.

Les nouveaux rythmes scolaires qui vont entrer en vigueur sur la ville, à partir de septembre 2014, vont obligatoirement impacter le rythme de la journée sur l'accueil des mercredis avec notamment des décalages dans le temps au niveau de la prise du repas et du nécessaire temps calme après une matinée d'école. Cela risque de contraindre nos phases d'activités et nos programmations. Il nous faudra donc évaluer les impacts et ajuster potentiellement notre organisation de manière empirique en gardant à l'esprit le bien être de l'enfant.

1.4.2 S'appuyer sur les lieux d'accueil et d'écoute

Comme nous l'avons décrit dans le point 1.1.1 de ce projet, ces lieux d'accueil et d'écoute ont notamment pour objectif de favoriser la socialisation du jeune enfant, lequel peut avoir ici moins de 3 ans. Il nous faudra donc communiquer au mieux auprès des familles pour expliquer les possibilités offertes par ces lieux.

II- Favoriser les échanges et la découverte au travers d'actions collectives

Les centres sociaux et culturels ont généralement pour mission de développer des actions collectives à destination des familles. Celles-ci seront donc le support qui va nous permettre de rompre les situations d'isolement, de faciliter la mixité sociale et culturelle et d'impulser des temps festifs.

2.1 Rompre l'isolement

Nous pouvons nous trouver face à des familles en situation d'isolement généralement par manque de lien social consécutif à une arrivée récente sur la ville, l'absence de repères, ou bien la barrière de la langue. Cette caractéristique n'est pas forcément liée à des phénomènes de précarité et peut concerner de nombreuses familles. Il nous faut donc nous appuyer sur différents outils susceptibles d'entraîner une rupture avec le quotidien et qui soient créateurs de liens pour les familles.

2.1.1 Les sorties familiales

Il s'agit d'un outil phare, ouvert aux nombreuses familles de la ville. Ces sorties vont permettre aux familles de découvrir des lieux en proximité à l'échelle régionale. Généralement, nous en organisons entre 6 et 9 par an sur des sites divers en privilégiant l'environnement montagnard l'hiver et les lieux de baignade l'été tout en proposant également des endroits à vocation pédagogique et culturelle.

La rupture de l'isolement se traduit ici par la rencontre avec d'autres familles et la découverte de son environnement proche. Mais ces sorties sont aussi l'occasion de travailler sur l'autonomie des familles et de leur permettre de reproduire ce type de sortie par elles-mêmes ce qui contribuera également à les sortir de leur quotidien et d'ancrer certaines habitudes.

Ces sorties étant indexés sur les quotients familiaux, à partir d'une grille tarifaire adaptée, elles sont donc relativement accessibles pour de nombreuses familles, notamment les familles nombreuses.

2.1.2 Les ateliers collectifs ouverts aux parents

La rupture de l'isolement fait partie intégrante des objectifs de ces ateliers que nous avons détaillés par ailleurs. Au-delà des activités qui y sont proposées, les rencontres et les échanges qu'ils génèrent permettent aux parents de créer des liens et d'avoir plaisir à se retrouver.

2.1.3 S'appuyer sur les lieux d'accueil et d'écoute

A la condition d'avoir des enfants en bas âge, ces lieux sont intrinsèquement faciles d'accès car non contraints par des prises de rendez-vous et des pratiques d'activités précises. C'est pourquoi ils ont vocation à permettre aux parents de sortir d'un isolement potentiel et d'échanger sur leurs difficultés mais aussi sur leurs pratiques et leurs savoir-faire.

2.2 Faciliter la mixité sociale et culturelle

La ville de Meyzieu est constituée de nombreux quartiers très différents les uns des autres au sein desquels nos centres sociaux et culturels sont implantés. Aussi par des actions proposées à l'échelle de ces différents quartiers, nous serons en capacité de faciliter cette mixité sociale et culturelle.

2.2.1 Les sorties familiales

Quartier nord, centre-ville, Mathiolan, Plantées, des territoires aussi divers par leur urbanisme que par leurs populations et leurs histoires. Cibles des sorties que nous proposons, parce que faisant partie des zones d'influence de nos centres sociaux et culturels, cela induit de fait une mixité sociale et culturelle. En effet, nous organisons nos sorties en proposant un nombre de places équitable par territoire permettant ainsi la rencontre entre différents publics le temps d'une journée et, pourquoi pas, la création de liens.

2.2.2 Les ateliers collectifs et animations parents-enfants

Ouverts à l'ensemble des territoires, ces ateliers sont aussi propices à la rencontre entre différentes familles.

2.3 Favoriser la création d'évènements collectifs

Beaucoup plus ponctuels dans le temps, parce que générant souvent un travail conséquent, ces évènements n'en demeurent pas moins des supports facilitant la rencontre des familles sur les différents territoires.

Ces événements peuvent prendre la forme de temps festifs impulsés soit par nos équipes soit par le biais de propositions émanant des habitants que nous pourrions alors accompagner (fête de la jeunesse, fête des centres sociaux, fête de quartier ouverte à l'ensemble de la ville ...)

Nous pourrions nous appuyer également sur les événements à la mode, tels que les bourses en tout genre (jouets, vêtements, vélo...) et les vide-greniers. Souvent organisés à l'initiative des habitants, nous pouvons être sollicités par eux pour un soutien organisationnel ou logistique. Ce sont des événements où l'on peut aisément venir en famille et chiner les bonnes trouvailles.

III- S'impliquer dans les actions partenariales entrant dans le champ de la famille.

Ne restons pas centrés sur nos affaires et regardons ailleurs. La ville comprend de nombreux acteurs portant des projets s'inscrivant dans le champ familial. S'y impliquer, c'est aussi capter de l'information, rencontrer un autre public et nous aider dans notre accompagnement des familles.

3.1 Faciliter l'information, la connaissance, et l'accès aux droits

Tant en interne qu'en externe, notre capacité à accueillir ou à aller vers des partenaires va nous permettre de glaner des informations à destination des familles mais également de mettre en lien ces dernières directement avec ces intervenants.

3.1.1 Investir les permanences des associations caritatives

Depuis quelques années nous intervenons au sein des antennes de la ville du Secours Populaire et des Restaurants du Cœur. Ces associations sont animées par des bénévoles. Notre présence amène une complémentarité avec leurs actions et génère de nombreux échanges sur les situations rencontrées et sur la manière de les accompagner au mieux. C'est aussi pour nous l'occasion d'être aux faits de ce que proposent ces associations, de capter diverses informations, afin de pouvoir communiquer largement auprès de nos usagers. C'est enfin un moyen qui nous permet d'assurer une veille sociale par rapport aux situations de précarité vécues par les habitants et d'identifier les changements à l'œuvre sur les territoires.

3.1.2 La permanence administrative

Par l'accueil d'une permanence hebdomadaire de la CAF, au sein de nos locaux, nous permettons aux familles de faciliter leur accès aux droits, d'actualiser leurs dossiers, et d'éviter des ruptures potentielles qui pourraient être causées par des difficultés à joindre cette institution : relatif éloignement, difficulté à réaliser un courrier, difficulté du contact téléphonique...

3.2 Aller à la rencontre d'un autre public

Même si nous avons trois structures réparties sur le territoire communal, captant un peu plus de 1500 personnes, nous n'avons pas, loin s'en faut, la prétention de connaître tout le monde, à tout le moins ceux dont la fréquentation des centres sociaux et culturels pourraient être utile. S'appuyer sur le réseau partenarial est donc l'occasion de rencontrer un autre public.

3.2.1 S'appuyer sur les permanences des associations caritatives

Au cours de nos interventions au sein du Secours Populaire et des Restaurants du Cœur, nous avons l'occasion d'aller à la rencontre de nouvelles familles et notamment un public fragile. Nous pouvons ainsi communiquer auprès d'elles et transmettre différentes informations concernant les centres sociaux et culturels et l'ensemble des propositions qu'elles peuvent y trouver. Nous en profitons également pour les orienter si nécessaire auprès de partenaires, voire de faire de la médiation avec ceux-ci en fonction des problématiques rencontrées par ces familles.

3.2.2 S'ouvrir à toute proposition partenariale en corrélation avec notre projet

Nous continuerons à être à l'affût de toute proposition émanant de notre réseau de partenaires nous permettant à la fois d'orienter nos usagers sur les actions proposées mais également de rencontrer d'autres familles ne fréquentant pas forcément les centres sociaux et culturels.

Ce pourront être aussi bien des actions culturelles que des actions sur la parentalité, sur la santé, ou sur l'éducation. En somme tout sujet pouvant avoir un intérêt auprès des familles. Dans ce cadre, notre rôle pourra présenter des degrés divers : co-organisation de l'évènement, participation au projet, accompagnement des habitants. Tout dépendra de l'objet, des attentes de nos partenaires et de nos réalités du moment.

3.3 Lutter contre la précarité

Intervenir au sein des permanences instituées par les associations caritatives c'est déjà en soi répondre à cet objectif à travers les orientations que nous nous y fixons.

Par ailleurs, nous serons attentifs à tout projet pour lequel nous trouverions un intérêt à intervenir au vu du public accueilli où que nous accueillons, à l'instar du projet de l'épicerie sociale.

Ce projet multi-partenarial porté par le CCAS de la ville fait intervenir, à ses côtés, la MDR et notre équipe développement social pour la phase accompagnement des familles et l'association Entraide Majolane pour la partie logistique et gestion de l'épicerie.

Concrètement, sur la base de différents critères, les travailleurs sociaux identifient et orientent vers cette épicerie des familles devant financer un projet substantiel⁴ ce qui leur permettra pendant un temps d'acquiescer à des tarifs raisonnés des denrées alimentaires.

Au-delà de l'apport essentiel et de la pertinence pour les familles, ce type de projet est aussi un marqueur du niveau de précarité repéré sur les territoires et en fait donc un outil de veille sociale très intéressant.

B- Les orientations spécifiques du Centre social et culturel René Cassin

I- Décliner les orientations du socle commun en fonction des enjeux spécifiques du territoire

Des orientations du socle commun qui viennent d'être présentées, certaines peuvent être déclinées au niveau du territoire du centre social et culturel René Cassin au regard d'enjeux et de réalités spécifiques.

1.1 Orientation et accompagnement des familles vers le lieu d'accueil enfants parents

1.1.1 Faire connaître ce lieu aux familles par le biais de nos activités formelles et nos temps informels

Même si les lieux d'accueil et d'écoute définis par la ville sont ouverts aux populations résidant au-delà des frontières des quartiers d'implantation, il n'en reste pas moins que de tels lieux ont une propension à accueillir les habitants vivant en proximité si l'on s'en tient également aux caractéristiques définies par la CAF sur ces projets. Pour ce qui concerne le quartier des Plantées, le lieu d'accueil et d'écoute « Maison Ecureuil » est hébergé au sein d'un bâtiment géré par la ville en toute proximité du centre social et culturel René Cassin.

⁴Comme par exemple le renouvellement d'un lave-linge qui vient de tomber en panne

C'est pourquoi, au regard de ce qui peut se jouer en son sein, il apparaît évident que nous avons tout intérêt à ce qu'un tel lieu soit fréquenté par les familles du quartier. Cela supposera donc notre capacité à travailler sur une meilleure identification et une plus grande connaissance de ce lieu par les familles. Pour ce faire, nous pourrions nous appuyer sur nos activités formalisées au cours desquelles une présentation des lieux d'accueil pourra être réalisée et sur des temps informels tels qu'une discussion dans les locaux du centre social et culturel René Cassin ou bien sur le quartier en fonction des questionnements posés par les familles.

Il s'agira d'expliquer le bien-fondé de ce lieu dans le processus éducatif, d'inciter les familles à y faire recours, voire, s'appuyer sur nos intervenants dans ce lieu, pour les accompagner une première fois.

Bien évidemment, ce lieu n'étant pas piloté par le centre social, nous n'avons pas de prise sur les orientations qui pourraient lui être assignées à l'avenir, si ce n'est par le biais des temps de supervision et, surtout, pendant les comités de pilotage.

1.1.2 Participer à un travail partenarial permettant de créer du lien entre les structures intervenant sur la petite enfance

L'ancrage du centre social dans un espace qui accueille l'école et un pôle enfance comprenant une ludothèque et un lieu d'accueil et d'écoute doit être optimisé par une réelle réflexion et une mise en synergie de tous les acteurs afin d'améliorer la visibilité d'ensemble dans ce qui peut être apporté aux parents et construire avec eux des liens de confiance. Tout le monde pourrait en tirer alors les bénéfices, à commencer par le lieu d'accueil et d'écoute par une meilleure fréquentation, et par voie de conséquence, les familles.

1.2 Aller à la rencontre de nouvelles familles

1.2.1 Communiquer sur nos actions familiales pour favoriser la venue de nouvelles familles

Il faut rester très vigilant pour adapter nos modes de communication en direction des familles qui ont un rapport distant par rapport à l'écrit, et ont souvent du mal (soit elles sont surchargées par le quotidien, soit elles évitent le collectif, ou restent cantonnées dans la relation de connaissance) à faire le pas en direction du centre social et culturel René Cassin ou une autre institution. Une communication directe est la plus judicieuse. Elle est réussie quand la confiance s'établit. Il sera intéressant aussi de s'appuyer sur des familles que nous connaissons et qui pourraient être des relais.

1.2.2 S'appuyer sur la consultation PMI⁵

Les consultations PMI ont lieu tous les 15 jours au sein du Centre social René Cassin. Géré par des professionnels de la MDR (Médecin et puéricultrice), elles permettent aux familles de venir faire consulter leur nourrisson (santé générale, vaccin...) et d'avoir des réponses à leurs questions dans le domaine de la santé.

En favorisant, parallèlement à la consultation PMI, un temps d'animation piloté par le centre social et culturel René Cassin, on investit dans l'engagement des jeunes et moins jeunes

⁵ Protection Maternelle Infantile (service géré par le Département et donc les MDR)

mamans et on mutualise les compétences, PMI (MDR) et centre social et culturel René Cassin, dans l'accompagnement à la fonction parentale. C'est aussi un espace de contact et de détection par les intervenants sociaux des attentes et besoins des familles ; d'un point de vue professionnel, c'est le lieu où se concrétisent l'écoute et la disponibilité des intervenants qui doivent conduire à ce qu'on appelle l'expression des familles.

1.3 Impliquer les familles dans les apprentissages sociolinguistiques

1.3.1 Organiser des temps parents enfants sur nos ateliers spécifiques

L'apprentissage de la langue et la familiarisation avec l'environnement socioculturel de vie a pour vocation d'inscrire l'individu (en tant que parent ou personne) dans la vie sociale mais aussi dans les projets familiaux tant culturels qu'éducatifs. Cette valorisation de l'individu doit avoir des effets sur l'accompagnement de la scolarité des enfants. La maîtrise de l'environnement sociolinguistique doit aboutir à une prise de confiance en soi, et celle-ci doit être utilisée comme levier pour conduire le parent, dont les enfants sont présents dans nos ateliers, à investir à son tour les apprentissages de l'enfant.

1.3.2 Prévoir dans notre action de socialisation des thématiques en lien avec la famille

Filiation, liens intergénérationnels, transmission de savoir et culturelle, rôle, droit et devoirs de chaque membre de la famille, ressources des parents, autant de thèmes qu'il est aisé d'aborder. Mais la famille est aussi une réalité en évolution constante ; c'est un fait de l'histoire actuelle.

II- Favoriser un accueil des familles créateur de liens de confiance

Nous sommes nombreux à soulever le fait que tisser des liens avec les familles du territoire n'est pas toujours facile. Nous pensons légitimement que c'est par la confiance que ces liens pourront être construits et qu'il nous faut orienter notre fonction d'accueil vers cet objectif.

2.1 Créer des « espaces » de rencontre en dynamisant notamment les lieux de vie des habitants

2.1.1 S'appuyer sur nos animations de proximité en favorisant la présence des parents

Les animations de proximité que nous proposons touchent en premier lieu les enfants. Mais nous pourrions également approcher les parents, soit parce qu'ils viendront à notre rencontre pendant l'animation soit parce que nous proposerons des temps de rencontre en lien avec ces animations en mettant en valeur les réalisations de leurs enfants.

2.1.2 Proposer des soirées dédiées aux familles en externe et en interne

Ces soirées, construites d'une manière transversale, sont des moments privilégiés de rencontres des différentes composantes d'une famille mais aussi d'échange entre participants. Les outils pédagogiques mobilisés doivent opérer dans le sens de conforter les liens parents-enfants, de permettre aux uns et aux autres d'investir autrement l'environnement de vie

Elles sont généralement organisées aux beaux jours en fin de journée sur les quartiers. Nous proposons des animations ludiques ainsi que des activités manuelles permettant la participation des petits et des grands. Ces soirées peuvent être agrémentées par la participation d'artistes, auxquels nous faisons appel, nous permettant de travailler sur le champ culturel. Les spectacles de rue se prêtent bien à ce type de manifestation.

2.1.3 Faciliter l'implication des familles dans le projet de jardin partagé

Passée la phase de mobilisation des habitants autour de ce projet censé être créateur de liens entre familles résidentes des Plantées et favoriser la mixité, l'idéal projeté est que les familles s'immiscent dans la préparation et la mise en forme de ce jardin partagé. C'est un projet ambitieux parce que, pour le réaliser et le pérenniser, il nécessite un travail pédagogique destiné à expliquer à tous son bien-fondé et son mode de fonctionnement centrée sur l'autogestion. C'est donc par ce travail que nous rendrons plus aisée l'implication des familles.

2.2 Faire apparaître le centre social et culturel René Cassin comme lieu ressources

Il s'agit dans ce sens d'accompagner les familles et les habitants en général, formellement ou informellement, dans leurs projets de vie, en valorisant le centre social et culturel comme :

- lieu de transmission et de connaissance des éléments de base administratifs, éducatifs, sociaux
- lieu d'aide à l'appréhension de l'environnement institutionnel et à l'acquisition des outils administratifs de résolution de problème
- lieu d'incitation des familles à agir, à construire leurs propre réponse face à une quelconque difficulté, à analyser les situations vécues avant d'agir, à adapter leur comportements le cas échéant.

2.2.1 Communiquer sur les possibilités offertes par le centre social et culturel René Cassin

Au-delà de la communication globale réalisée par les centres sociaux et culturels de Meyzieu, le centre social et culturel René Cassin devra être en mesure d'assurer une communication qui lui est propre au regard des spécificités qu'il sera en capacité de déployer et d'offrir aux familles du territoire. Cette communication pourra se traduire par voie orale aux détours des rencontres que nous effectuerons en interne ou en externe. Nous pourrions également utiliser des supports écrits sous forme de tracts. Enfin, nous pourrions réfléchir à l'idée d'un temps de « portes ouvertes », notamment en début d'année scolaire, permettant aux habitants de découvrir les potentialités offertes par la structure.

2.2.2 Poursuivre les espaces ressources existants et en imaginer de nouveau

Le premier espace ressources que les familles vont rencontrer en rentrant dans le centre social c'est l'accueil central. Nous avons déjà longuement évoqué cette fonction dans notre projet global. Cela suppose que le professionnel en poste ait une bonne maîtrise de ce qui peut être proposé au sein de cette maison, au-delà de la posture qu'il doit adopter.

Nos équipes peuvent être également sollicitées sur des temps informels à l'intérieur du centre social et culturel René Cassin ou bien sur le territoire. Participer à une activité, déposer son enfant à l'accueil de loisirs, nous rencontrer sur le quartier sont souvent l'occasion de

pouvoir aborder les professionnels et de poser différentes questions, de rechercher un conseil ou une information.

Et puis il y a les temps formalisés à travers des rencontres collectives tel que notre atelier «Astuces et saveurs», où en prenant comme support la thématique de l'alimentation on suscite des échanges entre parents, on favorise des temps de détente et de rupture avec le quotidien. De tels arguments seront aussi transposables au niveau des ateliers parents-enfants que nous pourrions proposer.

III- Proposer des temps de collectivité pour l'enfant

En dehors du temps scolaire, proposer des espaces de collectivité, va à la fois contribuer à l'épanouissement de l'enfant et permettre aux parents d'avoir du temps libre.

3.1 Participer au développement de l'enfant et aider les parents à prendre du temps pour eux

3.1.1 S'appuyer sur nos accueils de loisirs

Il faut encourager les parents à envisager les centres de loisirs comme une étape importante dans la socialisation de l'enfant, son développement psychomoteur et intellectuel. C'est aussi un facteur aidant dans la gestion du temps ainsi libéré pour les parents, qui peut être consacré à l'intégration de réseaux familiaux, d'activités ludiques ou de bien-être, à rompre l'isolement ou tout simplement à casser le rythme quotidien.

3.1.2 L'expérience de la "garderie"

Ce projet est issu d'une expérience partenariale, suite à l'identification d'un besoin effectué par le centre social et culturel René Cassin (cf. point 2.1.1 du projet global du centre social et culturel René Cassin). Il doit contribuer à faciliter la transition de la cellule familiale vers un accueil collectif pour l'enfant. Pour les parents, c'est l'occasion de redéployer ce temps libéré vers un projet personnalisé (apprentissage linguistique, activité...).

3-2 Faciliter les transitions de la cellule familiale vers le collectif

Il s'agit en l'occurrence ici de porter une attention particulière sur les autres modes de transition, notamment vers l'école, de partager notre réflexion avec les partenaires et le cas échéant, de monter une action adaptée.

3.2.1 Travailler sur des temps innovants en lien avec l'école

A partir d'une analyse partenariale réalisée autour de l'entrée à l'école maternelle, nous pourrions envisager la création, au sein de l'école, d'ateliers pédagogiques utilisant l'animation culturelle, ludique et créative dans l'intérêt du développement cognitif et psychologique de l'enfant.

3.2.2 Mettre en réflexion, travailler sur un projet d'accueil occasionnel pour les tout petits

Le constat a été fait il y a une décennie, par les habitants et les intervenants sociaux, qu'il manquait une Halte-Garderie aux Plantées et une pétition a été signée dans ce sens et transmise aux responsables municipaux. Ce problème demeure et se ressent au regard des difficultés évoquées dès qu'il s'agit de parler de transition de la cellule familiale vers le collectif. Peut-être serait-il temps d'envisager un mode de garde occasionnel permettant aux tout petits d'avoir une expérience en collectivité avant toute entrée à l'école maternelle, où actuellement le travail de séparation et d'adaptation peut-être violent.

Auparavant il serait judicieux d'entreprendre un diagnostic pour évaluer finement la réalité des besoins, penser l'organisation pédagogique et matérielle et donc les types de financement attendants.

Quant au porteur d'un tel projet, nous n'ignorons pas qu'actuellement la ville a une compétence unique au niveau des crèches et halte-garderie. Mais le portage par le centre social et culturel René Cassin pourrait avoir du sens et générer une certaine continuité avec l'ensemble de nos activités.

2- DISPOSITIF D'EVALUATION DU PROJET FAMILLE

Nous nous appuyerons sur le même dispositif et les mêmes outils que ceux prévus dans le projet global. Dans les pages suivantes, nous déclinerons les différents tableaux reprenant les orientations stratégiques et les objectifs opérationnels que nous venons de décrire.

Orientations du socle commun

1- Soutenir la fonction parentale

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Renforcer et consolider les liens familiaux	S'appuyer sur les Lieux d'accueil et d'écoute	Fréquentation par les familles	Nombre de familles adhérentes du centre social fréquentant le lieu
	Accompagner au départ en vacances des familles	Volume de familles accompagnées. Impacts sur les familles	Nombre de familles accompagnées. Retours des familles sur leur séjour
	Créer des temps parents-enfants sur nos accueils de loisirs	Fréquentation par les familles. Attitudes des familles pendant les animations	Nombre de familles présentes. Nombre de familles partageant l'animation (enfant et parent)
Accroître les connaissances, renforcer les compétences	S'appuyer sur des ateliers collectifs parents-enfants	Fréquentation par les familles. Proposition d'animations par les familles. Impacts sur les familles	Nombre de familles présentes. Nombre de propositions d'animations émanant des familles. Retour des familles
	Les temps collectifs ouverts aux parents	Fréquentation par les parents. Proposition d'animations par les parents. Impact sur les parents	Nombre de familles présentes. Nombre de propositions d'animations émanant des parents. Retour des parents
	Les apprentissages socio-linguistiques	Progression dans les apprentissages. Impact sur les familles	Evaluation des acquis entre les premières et les dernières séances. Retour des familles

Valoriser et renforcer l'estime de soi	S'appuyer sur les temps d'animation parents-enfants (spécifiques ou inclus dans des actions comme l'accompagnement scolaire)	Impact sur les familles	Retour des familles
	Les temps collectifs ouverts aux parents	Impact sur les parents	Retour des parents
Favoriser la socialisation du jeune enfant	L'accueil de loisirs maternel	Volume d'enfants différents accueillis. Evolution des attitudes des enfants	Nombre d'enfants différents accueillis sur l'année. Retours des professionnels
	S'appuyer sur les Lieux d'accueil et d'écoute	Fréquentation par les familles	Nombre de familles adhérentes du centre social fréquentant le lieu

Orientations du socle commun

2- Favoriser les échanges et la découverte au travers d'actions collectives

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Rompre l'isolement	Les sorties familiales	Volume de familles participantes	Nombre de familles différentes participantes sur l'année
	Les ateliers collectifs ouverts aux parents	Volume de parents participants	Nombre de parents différents participants sur l'année
	S'appuyer sur les Lieux d'accueil et d'écoute	Fréquentation par les familles	Nombre de familles adhérentes du centre social fréquentant le lieu
Faciliter la mixité sociale et culturelle	Les sorties familiales	Volume de familles participantes issues des différents quartiers. Composition des foyers	Nombre de familles différentes par quartier participantes par sortie. Catégorie des publics (âge, revenus)
	Les ateliers collectifs et animations parents-enfants	Provenance des familles. Composition des foyers	Nombre de familles participantes par quartier. Niveau de revenus des familles
Favoriser la création d'évènements collectifs	Impulser des temps festifs rassemblant les familles organisés par nos équipes ou l'initiative des habitants	Volume de participants.	Nombre de participants
	Accompagner les idées et projets des habitants autour de temps festifs familiaux	Volume de propositions émanant des habitants	Nombre de projets annuels à l'initiative des habitants accompagnés par nos soins

Orientations du socle commun

3- S'impliquer dans des actions partenariales entrant dans le champ de la famille

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Faciliter l'information, la connaissance et l'accès aux droits	Investir les permanences des associations caritatives	Volume des personnes reçues	Nombre de personnes reçues
	La permanence administrative	Volume des personnes reçues	Nombre de personnes reçues
Aller à la rencontre d'un autre public	S'appuyer sur les permanences des associations caritatives	Volume des nouvelles personnes rencontrées	Nombre de nouvelles personnes rencontrées
	S'ouvrir à toute proposition partenariale en corrélation avec notre projet	Volume des projets auxquels les centres sociaux et culturels ont participé ou collaboré	Nombre de projets.
Lutter contre la précarité	L'épicerie sociale et tout projet potentiel sur ce thème porté par les partenaires	Volume de familles accompagnées	Nombre de familles accompagnées

Orientations spécifiques du Centre social et culturel René Cassin

1- Décliner les orientations du socle commun en fonction des enjeux spécifiques du territoire

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Orientation et accompagnement des familles vers le lieu d'accueil enfants parents	Faire connaître ce lieu aux familles par le biais de nos activités formelles et nos temps informels	Volume de familles orientées participant au lieu	Nombre de familles orientées participant au lieu
	Participer à un travail partenarial permettant de créer du lien entre les structures intervenant sur la petite enfance	Mise en œuvre et qualité de ce travail. Les retombées de ce travail en terme de fréquentation du lieu d'accueil et d'écoute	Effectivité de ce travail. Nombre d'axes de travail favorisant une synergie entre les acteurs. Les statistiques de fréquentation du lieu d'accueil et d'écoute.
Aller à la rencontre de nouvelles familles	Communiquer sur nos actions familiales pour favoriser la venue de nouvelles familles	Fréquentation par de nouvelles familles induite par nos outils de communication.	Nombre de nouvelles familles qui sollicitent le centre pour différentes demandes
	S'appuyer sur la consultation PMI	Volume de nouvelles familles rencontrées	Nombre de nouvelles familles rencontrées pendant la consultation.
Impliquer les familles dans les apprentissages sociolinguistiques	Organiser des temps parents enfants sur nos ateliers spécifiques	Intérêt des parents	Nombre de parents qui investissent physiquement ces ateliers
	Prévoir dans notre action de socialisation des thématiques en lien avec la famille	Volume de thématiques et de temps spécifiques en lien avec la famille. Intérêt des apprenants.	Nombre de thématiques et temps consacrés. Nombre de temps spécifiques (sorties, découverte...). Evolution des parcours des apprenants

Orientations spécifiques du Centre social et culturel René Cassin

2- Favoriser un accueil des familles créateur de liens de confiance

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Créer des "espaces" de rencontre en dynamisant notamment les lieux de vie des habitants	S'appuyer sur nos animations de proximité en favorisant la présence des parents	Investissement des parents	Nombre de rencontres pendant l'année, nombre de familles touchées
	Proposer des soirées dédiées aux familles en externe et en interne	Fréquentation des familles	Nombre de familles participantes
	Faciliter l'implication des familles dans le projet de jardin partagé	Volume d'animations proposées en lien avec le projet. Adhésion et appropriation par les familles de ce projet	Nombre d'animations proposées. Nombre de familles investies. Evolution du lieu. Retours des participants.
Faire apparaître le centre social comme lieu ressources	Communiquer sur les possibilités offertes par le centre social et culturel René Cassin (oralement, à partir de supports, à partir d'évènements comme une journée "portes ouvertes")	Impact des supports de communication sur la venue au le centre social et culturel René Cassin du public	Part des usagers (anciens et surtout nouveaux) venant au centre social grâce aux supports de communication
	Poursuivre les espaces ressources existants (accueil et orientation générale, temps collectifs comme astuces et saveurs) et en imaginer de nouveaux.	Volume de passages au le centre social et culturel René Cassin. Volume de personnes accueillies sur les temps collectifs et individuels	Nombre de parents se renseignant à l'accueil. Nombre de parents participant aux temps collectifs et individuels

Orientations spécifiques du Centre social et culturel René Cassin

3- Proposer des temps de collectivité pour l'enfant

Objectifs opérationnels	Mise en œuvre	Critères d'évaluation	Indicateurs
Participer au développement de l'enfant et aider les parents à prendre du temps pour eux	S'appuyer sur nos accueils de loisirs	Fréquentation des accueils de loisirs par des enfants dont l'un des parents (ou les 2) ne travaille(nt) pas.	Nombre d'enfants accueillis issus de ces familles.
	L'expérience de la "garderie"	Fréquentation par les familles. Evolution de l'enfant dans le collectif	Nombre de familles différentes fréquentant la garderie. Retours des professionnels
Faciliter les transitions de la cellule familiale vers le collectif	Travailler sur des temps innovants en lien avec l'école	Aboutissement de la réflexion engagée avec l'école et les partenaires. Impacts sur les enfants	Type d'intervention proposée, fréquence, retours des professionnels.
	Mettre en réflexion, travailler sur un projet d'accueil occasionnel pour les tout petits	Prise en charge par les partenaires de la réflexion (diagnostic, identification du besoin) et d'une solution projective	Intérêt suscité par la question d'accueil occasionnel : réactivité sur le sujet ou difficulté d'en débattre.